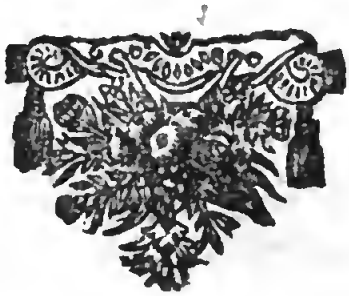
HISTOIRE
DE LA VIE
ET
DES MIRACLES
DE
JESUS-CHRIST;

TIRÉE DE L'HISTOIRE
de l'Ancien & du Nouveau Testament,

Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET,
Abbé de S. Leopold de Nancy.



A BRUXELLES,
Chez FRANÇOIS FOPPENS,
au Saint Esprit.

M. DCC. XX.

AVEC APPROBATION.

PRÉFACE.

LA Vie de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST est en quelque sorte l'abrégé de toute la Religion Chrétienne, & le point de vûë qui réünit tout l'Ancien & le Nouveau Testament. Elle nous offre tout ensemble ce qui a fait l'objet de la foi, de l'attente & des désirs des anciens Patriarches, & le sujet des prédictions des Prophêtes. Elle contient l'accomplissement des Prophéties, l'éxécution des promesses faites aux anciens & la réalité de ce qu'ils ne voioient qu'en ombres, en énigmes & en figures. JESUS-CHRIST nous donne dans sa Personne sacrée, dans ses instructions, dans ses miracles, dans ses actions & dans ses paroles, tout ce que la Religion Chrétienne a de plus pur & de plus exact dans sa morale, tout ce qu'elle renferme de plus divin dans ses Mysteres, tout ce qu'il y a de plus merveilleux dans sa Doctrine. Quel fond de lumiére, de consolation, d'édification, & de gra-

ces ne peut-on point puiser dans la vie humble, pénible, pénitente & laborieuse du Sauveur ! Son silence même, son obéïssance, & sa vie cachée, sont des sources de bénédictions & d'instructions.

On ne sçauroit donc de trop bonne heure inspirer aux Fideles du respect & de l'amour pour une vie si sainte & si divine, & on ne sçauroit trop leur en recommander la lecture & la méditation. La voye des préceptes est longue & ennuyeuse. Les leçons directes fatiguent, & les instructions trop sublimes ne sont pas proportionnées à la portée de tout le monde. Les enfans, les foibles, les esprits médiocres se rebutent si on leur propose nuëment des choses trop élevées. Mais un récit simple, aisé, & succint, de la vie & des miracles du Sauveur; un exposé naturel de ses Paraboles, & de ses Instructions, accompagné de courtes explications qui en développent le sens, & qui éclaircissent ce qu'elles pourroient avoir d'obscurité, sont des choses que les plus simples peuvent lire & entendre, non seulement avec facilité, mais aussi avec plaisir.

Ces considérations ont porté quel-

ques personnes sages, à demander que l'on donnât au Public une Vie de JESUS-CHRIST écrite dans le stile même des Apôtres, arrangée suivant l'ordre chronologique, & disposée d'une maniere qui réünisse & qui concilie ce que les Auteurs Sacrez nous en ont appris; & c'est ce que l'on a tâché de faire dans celle-ci, qui est tirée de l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, donnée depuis peu en deux Volumes in quarto, par le R. P. D. Augustin Calmet. Cette édition que l'on donne est courte, sans être trop abregée, & résoud les difficultez qui pourroient arrêter les esprits simples & médiocres. De quoi serviroit à des enfans ou à de simples fideles, qui ne lisent ceci que pour s'édifier, de sçavoir les contestations qui partagent les Interprêtes sur le sens d'un passage, & les Chronologistes sur l'époque de la naissance ou de la mort du Sauveur? On a donc évité d'entrer dans ces discutions; & même on a balancé à mettre à la tête de ce petit Ouvrage, la Dissertation, où l'on essaye de concilier S. Luc avec S. Matthieu sur la Généalogie du Sauveur, d'au-

tant que cette piece est de pure critique.

L'expérience qu'on a faite dans quelques Communautez Religieuses, & ailleurs, de la facilité avec laquelle les jeunes gens apprennent la Religion par la voye de l'histoire, fait esperer que ce petit Ouvrage pourra contribuer à produire le même effet dans ceux qui le liront. Les anciens Peres de l'Eglise persuadez de l'avantage de cette méthode, ne séparoient jamais l'histoire du Dogme. les Juifs ont toûjours été aussi soigneux d'apprendre à leurs enfans l'histoire de leur nation, que de leur inculquer leurs Loix & leurs Coûtumes. On ne sçauroit dire de quelle importance il est de graver bien avant dans le cœur & dans la mémoire des jeunes gens l'Histoire Evangelique, pour leur apprendre de bonne heure les saintes maximes que les Chrétiens doivent pratiquer pour les prémunir contre les attraits du plaisir, contre les fausses maximes du monde, & contre l'orguëil de la vie; pour leur apprendre par l'exemple du Sauveur, le mistere de la Croix, inconnu aux Sages du monde, & qui n'est révélé qu'aux humbles & aux

petits. Enfin, pour faire passer dans leurs esprits les véritez de la Religion que le Sauveur leur a enseignées par son exemple aussi-bien que par ses paroles.

Pour donner au Lecteur le tems de se reposer, & de faire ses réflexions, on a partagé l'Ouvrage par chapitres, à la tête desquels on a mis des argumens ou des abregez de ce qui y est contenu.

Comme les Paraboles renferment quelquefois des sens assez difficiles, on a eu soin de les éclaircir, & d'en donner de courtes explications. On a aussi fait remarquer l'accomplissement des Prophéties que le Sauveur a prononcées contre les Juifs; on a jetté au bas des pages, & on a même répandu en quelques endroits du récit, quelques remarques succintes & litterales, pour éclaircir certains endroits qu'on n'auroit pû que difficilement entendre, sans ce secours.

L'on a placé au commencement de cette Histoire, une Table Chronologique de toute la vie du Sauveur, dans laquelle on voit d'un coup d'œil la suite, & la datte de ses voyages & de ses principales actions.

La Chronologie qu'on y a suivie, est celle d'Usserius, qui est aujourd'hui adoptée par la plûpart de ceux qui écrivent sur cette matiére. Et quant à la maniere de concilier les Evangélistes entr'eux, l'on s'est principalement attaché à l'Harmonie Evangelique que M. Toynard a donnée au Public.

TABLE CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE, DE LA VIE ET DES MIRACLES DE JESUS-CHRIST.

AN du Monde 3998.	APparition de l'Ange à Zacharie.	15. mois ou, environ avant la naissance de J. C.
3999. Tout au commencement de cette année.	Conception de saint Jean-Baptiste.	
	Annonciation de l'Incarnation du Fils de Dieu, à la Vierge Marie.	Avant J. C. 1.
	Visite de la sainte Vierge à sa cousine Elisabeth.	

AN du Monde 4000.	Naissance de saint Jean-Baptiste.	Six mois avant J. C.
	Naissance de Jesus-Christ, le 25. Décembre, un Jeudi 7. de Thébat, la quatriéme année avant l'Ere vulgaire.	De J. C 1. avant l'Ere vulg 4.
	Annoncation de la naissance du Sauveur aux Pasteurs. Ils viennent l'adorer.	
4001.	Circoncision de l'Enfant Jesus, un Jeudi 1. Janvier, 14. de Thébat.	Avant l'Ere vulg. 3.
	Adoration des Mages à Bethléem.	
	Purification de la sainte Vierge, le 2. Février, 17. de Sébat selon le calcul des Juifs.	
	Fuite en Egypte le 3. Février.	
	Massacre des Innocens, le 4. de Février.	
	Mort d'Hérode cinq ou six jours après.	
	Retour de Jesus-Christ de l'Egypte, il va demeurer à Nazareth.	
	L'Ecriture ne rapporte rien de ce qui se passa pendant l'enfance du Sauveur.	
4012. Tout au commencement.	Jesus-Christ âgé de douze ans, va au Tem-	De J. C. 12. de l'Ere vulg. 8.

AN du Monde		De J. C.
4012.	ple de Jérusalem, & y demeure trois jours à l'insçu de ses parens.	De J. C. 12. de l'Ere vulg. 8.
	Depuis ce tems l'Ecriture ne dit encore rien de ce que fit le Sauveur jusqu'à l'âge de plus de trente ans, si ce n'est qu'il travailla du métier de son pere dans une entiere soumission à ses parens.	
4032.	Commencement de la prédication de S. Jean-Baptiste.	De J. C. 32. de l'Ere vulg. 29.
4033.	Baptême de Jesus-Christ par Saint Jean-Baptiste.	De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.
	Jesus va dans le Désert, il y est tenté par le Démon.	
	Députation des Juifs vers S. Jean-Baptiste, pour sçavoir s'il est le Messie.	
	Au bout de quarante jours Jesus revient trouver S. Jean Baptiste. Il appelle André, Simon, Philippe & Nathanaël.	
	Il va aux nôces de Cana, & y change l'eau en vin.	
	Il vient à Capharnaüm, & de-là à Jérusalem, où il fait la pre-	

AN du Monde 4033.

De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

miere Pâque depuis son Baptême. La Pâque étoit cette année le 15. d'Avril.

Il chasse pour la premiere fois les vendeurs du Temple.

Nicodéme le vient trouver pendant la nuit.

Jesus va sur le jourdain, où il baptise.

Hérode Antipas épouse Hérodiade femme de son frere Philippe encore vivant.

Jean-Baptiste s'éleve fortement contre ce mariage incestueux. Il est arrêté & mis en prison.

Jesus se retire en Galilée. Il convertit la Samaritaine & plusieurs Samaritains à Sichem.

Il prêche à Nazareth, & quitte cette Ville pour aller demeurer à Capharnaüm.

Guérison du fils d'un Officier du Roi à Capharnaüm.

Seconde vocation de Simon & d'André. Vocation de Jacques & de Jean fils de Zébédée.

An du Monde 4033.	Jesus guérit un Démoniaque dans la Synagogue de Capharnaüm. Il guérit la belle-mere de Simon Pierre. Il se retire dans le desert pour y vacquer à la priére. Pêche miraculeuse. Jesus guérit un Lépreux. Ensuite un Paralitique. Vocation de S. Matthieu.	De J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.
4034.	Seconde Pâque que Jesus-Christ fit depuis son Baptême & sa prédication. Il guérit un paralitique auprès de la piscine de Jérusalem le jour du Sabbat. Les Juifs prennent la résolution de le faire mourir. Guérison d'un homme dont la main étoit séche, & perclose. Election des douze Apôtres. Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, qui comprend le précis des devoirs du Christianisme. Jesus guérit un Lé-	De J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

An du Monde 4034.

De J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

preux après le sermon sur la montagne.

Il guérit le serviteur du Centenier de Capharnaüm, qui étoit Gentil.

Il ressuscite le fils de la veuve de Naïm.

Jean-Baptiste en prison députe deux de ses Disciples vers Jesus, pour lui demander s'il est le Messie.

Jesus-Christ rend témoignage à la vertu de Jean-Baptiste.

Jesus invité à manger chez Simon le Pharisien.

Femme pécheresse qui répand sur lui un vase d'albâtre plein d'huile de parfum.

Possedez, aveugles, & muets guéris.

Jesus-Christ est accusé de chasser les Démons au nom de Béelsebub.

Les Pharisiens lui demandent un prodige, il leur promet le signe du Prophête Jonas.

Jesus appaise la tempête sur la mer de Galilée.

Il guérit deux Dé-

AN du Monde 4034.	moniaques dans le canton de Gérasa. Il guérit l'hémoroïsse. Il ressuscite la fille de Jaïr Chef de la Synagogue de Capharnaum. Il rend la vûë à deux aveugles. Il prêche à Nazareth, & en sort pour n'y plus retourner.	De J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.
4035.	Mission des Apôtres dans les divers endroits de la Judée. Mort de Jean-Baptiste par les ordres d'Hérode, à la sollicitation d'Hérodiade. Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jesus-Christ de leur mission. Jesus-Christ nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons ; le peuple le veut faire Roi, il se retire. Il marche sur les eaux ; saint Pierre va à lui en marchant aussi sur les eaux. Jesus prêche à Capharnaüm. Il désigne Judas qui le devoit trahir. Troisiéme Pâque de Jesus-Christ depuis son	De J. C. 35 de l'Ere vulg. 32.

An du Monde 4035.

De J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Baptême.

Il parcourt la Judée & la Galilée enseignant partout.

Il guérit la fille de la Phénicienne ou Cananéenne

Il guérit un sourd & muët, & plusieurs autres malades.

Il donne à manger à quatre mille hommes avec sept pains & quelque peu de poissons.

Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi demandent encore à Jesus un prodige, réponse qu'il leur fait; ils n'auront point d'autre signe que celui du Prophête Jonas.

Jesus guérit un aveugle à Bethzaïde.

5. Pierre reconnoît la Divinité de Jesus-Christ.

Jesus prédit ses souffrances à ses Apôtres.

Transfiguration de Jesus-Christ, Moyse & Elie en sont témoins.

Jesus guérit ensuite un lunatique, muët & possedé.

Il paye les deux dragmes pour le Temple.

A N. du Monde 4035.

De J C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Mission des soixante & douze Disciples pour aller annoncer la venuë du Messie dans tous les lieux où il devoit aller.

A leur retour Jesus tressaillit de joie dans le S. Esprit.

Jesus à Bethanie entre dans la maison de Lazare, de Marthe & de Marie.

Il guérit une femme possedée du Démon depuis dix huit ans.

Jesus va pour la Pentecôte à Jérusalem.

Il est convié à manger chez un Pharisien, il y guérit un hydropique, & réprime la vanité des conviez.

Ses parens lui disent d'aller à la Fête des Tabernacles.

Il leur répond que son heure n'est pas encore venuë : toutefois il y va vers le milieu de la Fête, c'est à dire, vers le quatriéme jour de l'octave.

Les Pharisiens & les Prêtres envoyent des Archers pour arrêter Jesus, mais ils n'osent mettre la main sur lui.

A. du Monde 4035.	On amene à Jesus une femme surprise en adultere, il déconcerte ses accusateurs & la renvoye sans la condamner.	De J. C. 35. de l'Ere. vulg. 32.
	Il guérit un aveugle né. Ensuite dix Lépreux.	
	Les Juifs veulent lapider Jesus-Christ, parce qu'il se dit Fils de Dieu.	
	Il se retire à Béthanie au-delà du Jourdain.	
4036.	Lazare ami de Jesus-Christ étant tombé malade, meurt. Jesus vient de delà le Jourdain & le ressuscite.	De J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.
	Derniere résolution des Princes des Prêtres & des Pharisiens de faire mourir Jesus-Christ.	
	Il se retire a Ephrem. sur le Jourdain pour éviter leurs embuches & leur mauvaise volonté.	
	Il vient à Jérusalem pour la derniere Pâque de sa vie mortelle.	
	Jesus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho.	
	Zachée le reçoit dans sa maison.	
	Jesus guérit deux	

AN du Monde 4036.

De J. C. 36. de l'Ere vulg. 31.

aveugles en sortant de Jéricho.

Le Dimanche 29. Mars, & 9. de Nisan, il arrive à Béthanie, & mange chez Simon le Lépreux, où Marie sœur de Lazare répand plein une boëte de parfum sur luy.

Durant ce temps Judas conspire contre son maître & promet de le livrer moyennant trente piéces d'argent.

Le Lundi, 30. Mars 10. de Nisan, Jesus fait son entrée triomphante à Jérusalem. Il monte au Temple, y chasse les vendeurs.

Le Mardi 31. Mars, 11. de Nisan, il vient de nouveau à Jérusalem, & donne en chemin sa malediction à un figuier stérile.

Jesus prédit à ses Apôtres la ruine du Temple de Jérusalem.

Le Mercredi 1. Avril, 12. de Nisan les Prêtres & les Scribes consultent sur les moyens de se saisir de Jesus Christ.

Jesus passe le Jeudi 2. Avril 13. de Nisan, sur

An du Monde 4036.

De J. C 36. de l'Ere vulg. 33.

la Montagne des Oliviers, & il dit à Pierre & à Jean d'aller à la Ville préparer ce qui étoit nécessaire pour la Pâque.

Le Jeudi au soir il entre dans la Ville, & fait le dernier souper avec ses Apôtres: Instituë l'Eucharistie, leur lave les pieds, & désigne de rechef Judas qui le devoit trahir.

Après la Céne J. C. s'en retourne avec ses Apôtres au jardin des Oliviers, où Judas accompagné des troupes qui lui avoient été données par les Princes des Prêtres, vient le surprendre.

Saint Pierre abbat l'oreille de Malc serviteur du Grand-Prêtre, Jesus la lui guérit.

Jesus est conduit pendant la nuit, chez Anne, beau-pere du Grand-Prêtre Caïphe.

Le lendemain Vendredi 3. Avril & 14. de Nisan; Jesus comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le jugent digne de mort.

An du Monde 4036.

De J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

S. Pierre qui l'avoit suivi de loin, étant interrogé s'il n'étoit pas de ses Disciples le renonce jusqu'à trois fois, en suite reconnoissant sa faute, la pleure amérement.

Jesus est conduit chez Pilate, renvoyé à Hérode, reconduit chez Pilate qui le fait fouëtter, & enfin le condamne à être crucifié.

Pendant ce tems Judas reconnoissant sa faute va reporter l'argent aux Princes des Prêtres, & se pendre de désespoir.

Jesus est conduit au Calvaire, & mis en Croix entre deux voleurs. Les soldats partagent ses habits. Le soleil s'éclypse. Jesus meurt : Le voile du Temple se déchire par le milieu. Le Centenier confesse la divinité de J. C.

Un soldat perce de sa lance le côté de Jesus-Christ, il en sort de l'eau & du sang.

Sur le soir, avant que le repos du Sabbat com-

An du Monde 4036.

De J C. 36. de l'Ere vulg. 36.

mençât, on détache le Corps de Jesus de la Croix, on l'embaume, & on le met dans un tombeau neuf.

Les Prêtres y mettent des Gardes, & sçellent l'entrée du sepulchre.

Il demeure toute la nuit du Vendredy : tout le Samedy, & une partie de la nuit du Samedi au Dimanche dans le tombeau.

Le Dimanche matin 5. Avril 16. de Nisan, il ressuscite triomphant & glorieux.

Les Anges avertissent les saintes femmes qui étoient venuës au tombeau, qu'il étoit ressuscité.

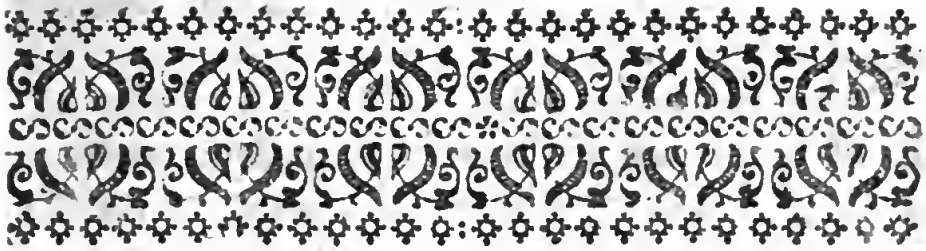
Jesus ressuscité apparoît lui-même. 1°. A Marie Madeleine sous la forme d'un Jardinier. 2°. Il apparoît aux autres saintes femmes qui reviennent du sépulchre. 3°. Il apparoît à Pierre. 4°. Aux deux Disciples qui alloient à Emmaüs. 5°. A tous les Apôtres assemblez dans une chambre à Jérusalem, à l'ex-

AN du Monde 4036.	ception de Thomas qui étoit absent. Tout cela le Dimanche auquel il étoit ressuscité. Huit jours après, il se trouve encore au milieu de ses Disciples au même endroit & convainc Thomas qui étoit présent, que c'étoit lui-même. Après cela les Apôtres s'en retournent en Galilée, où Jesus se fait voir à eux dans plusieurs occasions Les Apôtres ayant passé eviron 28. jours dans la Galilée, reviennent à Jerusalem. Jesus leur apparoît comme ils étoient à table à Jerusalem, le Jeudi 14. May 25. de Jiar de cette année, & les ayant mené hors de la Ville sur le Mont des Oliviers, il monte au Ciel en leur presence, le 40e. jour après sa résurrection.	De J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

Fin de la Table Chronologique.

DISSERTATION

Digitized by Google



DISSERTATION

OU L'ON ESSAYE DE CONCILIER S. Matthieu avec S. Luc, sur la Généalogie de JESUS-CHRIST.

IL y a long-tems que les ennemis de nôtre Religion forment contre nous des difficultez sur la Généalogie de nôtre Sauveur. Si JESUS n'est pas fils de Joseph, comme vous l'enseignez, pourquoi vos Evangélistes nous donnent-ils la liste des ancêtres de Joseph ? Pourquoi l'appellez-vous Fils de Dieu, & né d'une Mere vierge ? On attend la Généalogie de JESUS, & l'on nous donne celle de Joseph qui n'est pas son pere. C'est ainsi que Porphyre, que les Manichéens, (*a*) que l'Empereur Julien, (*b*) que Celse raisonnoient : (*c*) c'est

(a) *Vide Faust. Manich. apud Aug. lib. 23. contra Faust. c. 1. 2. 3. & lib. 5. c. 1.*

(b) *Julian. apud Cyrill. Alex. lib. 8. contra eund. Julian.*

(c) *Vide Origen. contra Cels. l. 2.*

ainsi que les Juifs raisonnent encore aujourd'hui contre nous.

Pour répondre à ces insultes, les Peres, & les Commentateurs ont suivi diverses méthodes que nous proposerons ici, avec les raisons pour & contre. Mais avant que d'entrer dans cet examen, il faut donner les deux généalogies en question, avec quelques nottes, afin que le Lecteur voye d'un coup d'œil les personnes dont on lui parle, & qu'il compare plus aisément les deux généalogies l'une avec l'autre. Nous ne prendrons celle de saint Luc, que depuis David.

Généalogie de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

Selon S. Matthieu. (a) *Selon S. Luc. (b)*

DAVID.

SALOMON. NATHAN. *(c)*

(a) *Matth.* I. I. *& sequ.*
(b) *Luc.* III. 23. *& sequ.*
(c) Nathan étoit fils de David; de même que Salomon Nathan étoit l'aîné de Salomon. Mais Salomon regna par l'ordre du Seigneur, 3. *Reg.* III. 13. & 2. *Reg.* XII. 25.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
ROBOAM.	MATHATA.
ABIA.	MAINAN.
ASA.	MELCHA.
JOSAPHAT.	ELIACIM.
JORAM.	JONAM.
OCHOSIAS. *(a)*	JOSEPH.
JOAS.	JUDA.
AMASIAS.	SIMEON.
OZIAS.	LEVI.
JOATHAN.	MATHAT.
ACHAZ.	JORIM.
EZECHIAS.	ELIEZER.
MANASSÉ.	JOSÉ.
AMON.	ER.
JOSIAS.	ELMODAN.
JOACHIM. *(b)*	COSAN.
	ADDI.
	MELCHI.
JECHONIAS. *(c)*	NERI.

(a) Tout le monde convient que ce roi, & les deux suivans ont été obmis par saint Matthieu. Nous les avons suppléez, afin qu'on voye de suite la succession des Rois de Juda.

(b) Ce roi a été aussi obmis par saint Matthieu, ou par ses Copistes.

(c) A Jéchonias succéda Sédécias son oncle.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
	SALATHIEL. (*a*)
	ZOROBABEL.
ABIUD.	RESA.
	JOHANAN.
ELIACIM. (*b*)	ASOR.
	JUDA.
AZOR.	JOSEPH.
	SEMEI.
SADOC. (*c*)	MATTHATIAS.
	MAHAT.
ACHIM.	MAGGE'.
	HESTI.
ELIUD.	NAHUM.
	AMOS.
ELEAZAR.	MATTHATIAS.
	JOSEPH.
MATHAN.	JANNE.
	MELCHI.

(*a*) Jéchonias eut pour fils à Babylone *Assir*, & Salathiel, 1. *Par.* III. 19.

(*b*) Entre *Eliacim*, & *Azor*, quelques Manuscrits mettent *Abner*.

(*c*) Depuis Sadoc, jusqu'à Jacob pere de S. Joseph, il y a apparemment quelques générations omises. Cela paroît en comparant la liste de saint Matthieu, à celle de saint Luc.

Selon S. Matthieu.	*Selon S. Luc.*
JACOB.	MATHAT. (*a*)
JOSEPH, (*b*) Epoux de Marie.	LEVI. (*a*)
	HELI. (*c*)
Mere de	MARIE Mere de JESUS.

JESUS.

On voit par le parallèle de ces deux généalogies, que les deux branches de la famille de David, par Salomon, & par Nathan, se sont réünies premierement dans Sathiel, & Zorobabel, & ensuite dans la personne de JESUS, Fils de Marie, & cousin de Joseph, ensorte que JESUS étoit la fleur, ou le rejetton de Jessé, (*d*) fils de David, & de Salomon, & héritier des promesses faites à l'un, & à l'autre.

Mais comme les mêmes Evangélistes nous apprennent que JESUS n'est pas fils de Joseph,

(*a*) Ces deux noms *Mathat*, & *Lévi*, ne se lisent point dans quelques Manuscrits Africain, Eusebe, & saint Irenée ne les ont point lû.

(*b*) Joseph est nommé dans S. Matthieu fils de Jacob, parce que Jacob étoit son pere selon la nature; & dans S. Luc fils d'Héli, parce qu'il étoit gendre d Héli, autrement Joachim pere de Marie.

(*c*) *Heli*, est apparemment le même que *Joachim*, pere de la sainte Vierge.

(*d*) *Isai.* x. 1. 10. *Rom.* xv. 1.

mais de Marie, on forme ici plusieurs difficultez. 1°. Pourquoi on ne nous donne pas la généalogie de Marie, mais celle de Joseph; 2°. Comment on infére que JESUS-CHRIST est descendu de David, & de Salomon, de ce que Joseph est fils de David? 3°. Comment Joseph peut avoir pour pere deux hommes; l'un Jacob, de la race de Salomon; & l'autre Héli, de la race de Nathan? 4°. Enfin comment on peut prouver que JESUS est descendu de David, & de Salomon, même en admettant le sistême qui veut que saint Luc donne la généalogie de la Vierge: puisque Marie, selon cette hypothése, descend de Nathan, & non de Salomon?

A cela on répond, premiérement que parmi les Hébreux on n'avoit pas coutume de tirer les généalogies des femmes. 2°. Que JESUS étant fils de Joseph, ou par adoption, ou simplement comme fils de Marie son Epouse; Joseph l'ayant reçû, & élevé comme son fils, JESUS entroit par-là dans tous les droits de la famille de Joseph. 3°. Héli pouvoit être pere de Joseph selon la Loi, & Jacob son pere selon l'ordre de la nature; ou au contraire. 4°. Dans la supposition que saint Luc auroit donné la généalogie de la sainte Vierge, il s'ensuit démonstrativement deux choses: La premiere, que JESUS est fils de David; & la deuxiéme, qu'il est aussi fils, & héritier de Salomon par deux endroits. Parce que les deux branches de

Nathan, & de Salomon se réunissent d'abord dans la personne de Salathiel, & ensuite dans le mariage de Joseph héritier de la branche de Salomon, avec Marie héritiére de celle de Nathan. Ainsi Joseph a rassemblé les droits des deux familles dans la sienne; il les a transmis à JESUS son fils, & son héritier. Il faut développer tout cela, & proposer les difficultez, & leurs réponses dans un plus grand détail.

La coutume de ne donner les généalogies que par les hommes parmi les Hébreux, est connuë par la pratique continuelle de l'Ecriture, par le témoignage des Rabbins, & des Peres. *(a) La famille de la mere, n'est point une famille*, disent les Docteurs Juifs. *(b)* Quoique Joseph ne fût pas le pere naturel de J. C. il suffisoit qu'il le reconnut pour son fils, qu'il l'élevât en cette qualité, qu'il l'adoptât, & le traitât comme son propre fils, pour le faire entrer dans les droits, & privileges de sa famille, & pour faire que la généalogie de l'un, fût celle de l'autre. Ajoûtez que JESUS appartenoit encore à Joseph par un autre titre, à cause de Marie sa Mere, laquelle étant la vraye Epouse de Joseph, le fils qui lui étoit né durant son

(a) *Iren. lib. 3. cap. 18. Tertull. contra Judæos. Athan. Epist. ad Epictet. Ambros. l. 3. in Luc. Aug. plurib. locis. Hieronym. hic, alii passim etiam ex recentioribus.*

(b) משפחה אם לא משפחת

mariage sans opération humaine, étoit à lui comme un fruit né dans son fond. JESUS a rendu à Joseph l'obéïssance, & l'honneur qu'un fils doit à son pere; & les Evangelistes, tout persuadez qu'ils étoient que Joseph n'avoit point engendré JESUS, ne laissent pas de l'appeller son pere. La sainte Vierge l'appelle de même. (*a*)

L'usage d'adopter se voit chez les Hébreux dès avant la Loi. Sara donne sa servante à Abraham, afin que les enfans qui en naîtroient, lui appartinssent par droit d'adoption. (*b*) Jacob adopte Ephraïm, & Manassé. (*c*) La fille de Pharaon adopte Moyse. (*d*) Esther passoit pour fille de Mardochée son oncle. (*e*) L'aîné des enfans qui naissoient d'une femme, qui avoit épousé le frere de son mari mort sans enfans, étoit considéré comme fils de celui qui n'avoit point laissé de lignée. (*f*) Quand donc JESUS ne seroit considéré que comme fils adoptif de Joseph, c'en seroit assez pour lui donner droit de prendre la qualité de fils de David, & de se porter pour héritier des pro-

(a) *Vide Mald. Brug. Grot. alios. & Aug. lib. 2. de cons. c. 3.*
(b) *Genes.* XVI. 2.
(c) *Genes.* XLVIII. 5.
(d) *Exod.* II. 10.
(e) *Est.* II. 7. 15.
(f) *Deut.* XXV. 5.

messes faites à cette famille.

Mais il y a une autre raison plus forte que celle-là ; c'est que Marie étoit de la même famille, & de la même maison que Joseph. Ainsi faire la Généalogie de l'un, étoit faire aussi celle de l'autre. Le premier fait est attesté par tous les Peres unanimement. (*a*) Ils remarquent que la Loi vouloit que les filles se mariassent dans leurs tribus, & autant qu'il se pouvoit, dans leurs familles. Elle les y obligeoit même en certains cas, comme lorsqu'une fille étoit héritiére de sa famille, (*b*) ou lorsqu'une femme avoit perdu son époux, sans en avoir eu d'enfans. (*c*) Dans ces deux cas, elles étoient obligées de prendre des maris dans leurs familles. Or c'est une très-ancienne tradition dans l'Eglise, que la sainte Vierge étoit fille unique, (*d*) & par conséquent héritiére des biens de son pere ; & que Joseph son oncle, ou son plus proche parent, fut obligé par la Loi de la prendre pour femme.

(a) *Iren. lib. 3. c. 18. Tertull. contra Jud. Aug. quæst. in Judic. qu. 47 & Quæst. in N. T. qu. 86. & lib. 23. contra Faust. & Hieron. hic Ambros. lib. 3. in Luc. Nyssen. de S. Christi nativ. Damascen. alii.*

(b) *Num.* XXXVI. 67.

(c) *Deut.* XXV 5.

(d) *Hilar. in Matt.* 1. *Euseb. hist. Eccles. lib.* 1. *c.* 7. *ad finem. Cyrill. contra Julian. lib.* 7. *&* 8. *Eucher. q.* 2. *in Matt. Euthym. Theophyl. ad Matth.* 1. *Vide Mald. ad Matt.* 1. 16. *Brug. Grot. ibid.*

Il est vrai que l'on forme quelque Difficulté contre ce sentiment. 1°. On n'a aucune certitude que Marie ait été héritiére de sa famille, & fille unique de son pere. Le silence des Evangélistes, qui ne lui donnent point de freres, n'en est pas une bonne preuve. Or généralement les filles d'Israël pouvoient se marier à qui elles vouloient, soit de leur tribu, ou d'autre. 2°. Quand on avouëroit que la sainte Vierge étoit fille unique, & héritiére, il ne s'ensuivroit pas qu'elle dût épouser un mari de sa famille. Il suffisoit qu'il fût de sa tribu. Or il ne suffit pas de montrer que JESUS étoit de la tribu de Juda; il faut faire voir qu'il étoit de la race de David, & de la famille de Salomon, pour l'accomplissement des Prophéties.

D'ailleurs il est fort incertain si du tems de nôtre Seigneur, on observoit encore la Loi à cet égard. (a) Les biens des tribus, & des familles étant confondus, le motif de la Loi ne subsistoit plus. 3°. Saint Luc dit expressément que la sainte Vierge étoit cousine d'Elisabeth, laquelle étoit de la race d'Aaron. (b) Il est donc fort probable que Marie étoit de la même race. Ce qu'on a dit de l'adoption de JESUS CHRIST faite par saint Joseph, & du droit que lui donnoit la qualité de fils de Ma-

(a) *Nazianz. cap.* 38.
(b) *Luc* 1. 5. 36.

rie, comme Epouse de Joseph, à l'héritage, & à la Généalogie de Joseph, ne suffit pas pour la parfaite exécution des promesses. Dieu nous a promis un Messie né de David, non par adoption, ou par communication des droits de famille; mais selon la chair. *(a)*

Nous avoüons que selon les Ecritures, le Messie devoit être de la tribu de Juda, de la famille de David, & de la race de Salomon selon la chair : mais nous avons des preuves indubitables que JESUS-CHRIST en étoit, non-seulement par Joseph, dont il étoit légitime héritier : mais principalement par Marie, qui lui avoit donné la naissance. Il est vrai que les filles d'Israël pouvoient se marier hors de leurs tribus; à moins qu'elles ne fussent héritiéres; mais en ce dernier cas il ne suffisoit pas qu'elles prissent des époux dans leurs tribus, elles en devoient prendre dans leur famille, comme le porte expressément la Loi de Moyse, *(b)* & comme l'enseignent de très-habiles Commentateurs. *(c)*

Or que Marie ait été héritiére, quoique nous n'en ayons pas des preuves de fait expresses dans les Livres saints, nous avons sur cela une tradition très-ancienne, &

(a) *Genes.* XLIX. 10. *Isai.* XI. 1. *Psal.* CXXXI. 11 *Rom.* I. 3 *Hebr.* VII 14.

(b) *Num* XXV. 5. ממעפ לה כבי אביהס

(c) *Vide Grot. ad Matt.* 1. *Chrysost. Epiphan.*

qui ne nous a jamais été contestée même par les Juifs. Quoique du tems de nôtre Seigneur, les biens des familles, & des tribus ne fussent peut-être pas aussi arrangez, & aussi distinguez qu'ils l'étoient avant la captivité de Babylone, il n'est nullement croyable qu'on eût négligé la Loi, qui oblige les filles héritiéres d'épouser un homme de leur famille. Il y a d'autres biens que des terres; & toûjours, soit que leur héritage subsistât dans le partage de leur tribu, ou ailleurs, il étoit à eux; & c'étoit l'esprit de la Loi que ce bien & cet héritage demeurassent dans leur famille. Tobie, & Raguël, qui demeuroient dans une terre étrangére, ne se croyoient pas dispensez de cette obligation, (a) eux dont toutes les richesses consistoient en argent, en esclaves, & en bétail.

La parenté de la sainte Vierge, & de sainte Elisabeth, qui étoit de la race d'Aaron, mérite qu'on s'y arrête davantage; non que la difficulté soit plus grande, mais parce que quelques Peres (b) ont crû que saint Matthieu nous donnoit la Généalogie de JESUS comme Roi; & saint Luc sa Généalogie comme Prê-

(a) *Tob.* III. 8.

(b) *Aug. lib* 15. *contra Faust. c.* 8. *lib* 2 *de consensu, c.* 2. *lib.* 83. *Quæst. q.* 61. *Epiphan. hæres.* 78. *Julian. Tolet. contra Judæos, lib.* 3. *Hilar. in Matt. c.* 1. *Vide Baron. ad Annal. apparat. n.* 30. 31. 32. *Mald. ad Matt.* 1. 16.

tre. Or si cela est, la parenté de Marie avec Elisabeth, & l'alliance de la famille Royale à la Sacerdotale, non-seulement ne nuiront point à nôtre cause, mais elles y serviront; puisque nous soutenons que JESUS-CHRIST est non-seulement fils de David, & Roi des Juifs; mais aussi Prêtre Eternel. Marie peut donc être cousine d'Elisabeth, parce que quelqu'un de la famille d'Elisabeth aura épousé une parente de la sainte Vierge, de la tribu de Juda; ou parce que quelque parent de Marie aura épousé la fille d'un Prêtre, de la famille d'Elisabeth. Il n'y a rien en cela que de très-aisé, puisque, comme on l'a dit, les filles qui n'étoient point héritiéres, pouvoient épouser qui elles vouloient. Ee les filles des Prêtres avoient encore en cela, selon la Loi, un privilége plus étendu que les autres, puisque leurs peres n'ayant point d'héritage dans le pays, leurs filles ne pouvoient jamais se rencontrer dans le cas, qui oblige les héritiéres d'épouser leurs parens, pour éviter le mélange, & la confusion des héritages.

Quand nous disons que JESUS est Prêtre, aussi-bien que Roi, & qu'il a réuni dans sa personnes les priviléges de la Royauté, & de la Prêtrise, nous n'avoüons pas que saint Luc ait fait sa Généalogie Sacerdotale, & saint Matthieu sa Généalogie comme Roi. Le Sacerdoce de JESUS-CHRIST n'est point selon l'or-

dre d'Aaron ; (a) mais selon l'ordre de Melchisédech. (b) Dans le dénombrement de saint Luc nous ne voyons ni Aaron, ni aucun de ses fils ; ni en un mot, aucun des Prêtres connus par l'Histoire. Le Messie étoit venu abroger le Sacerdoce d'Aaron, pour en établir un nouveau. Les Evangélistes ne parlent en aucun endroit de son Sacerdoce, comme descendant d'Aaron ; mais ils relevent par tout sa qualité de fils de David. Saint Luc suit manifestement la Généalogie de David jusqu'à Zorobabel, & Résa : Et qui croira que depuis cet endroit, il l'abandonne, pour suivre celle des Prêtres sans en avertir, & sans aucune raison ? Il faut donc conclure que JESUS étoit fils de David selon la chair par ce raisonnement qui est sans replique, saint Luc, & saint Matthieu nous apprennent que JESUS n'est pas fils de Joseph : Les mêmes Evangélistes soutiennent que JESUS est fils de David : Il ne peut donc l'être que par Marie sa Mere. Marie, & JESUS sont donc de la race de David. Ces Evangélistes montrent que Joseph est de la tribu de Juda, & de la race de David : Marie, & Joseph sont donc de la même tribu, & de la même famille.

Les deux peres que l'Evangile semble don-

(a) *Hebr.* VII. 13. 14.
(b) *Psalm.* CIX.

ter à saint Joseph ; sçavoir, Jacob, selon saint Matthieu, & Héli, selon S. Luc, font le plus grand embarras de cet endroit, & le principal sujet de cette Dissertation. Les Peres, & les Interprétes ont senti cette difficulté dès le commencement, & nos adversaires n'ont pas manqué de la relever. Pour y répondre, on a dit trois choses. 1°. Que Jacob étoit pere de Joseph selon la nature ; & Heli son pere selon la Loi. 2°. Ou au contraire, qu'Héli étoit son pere selon la nature, & Jacob selon la Loi, *(a)* Ou enfin. 3°. Que Joseph étoit fils de l'un par adoption, & de l'autre par la nature. *(b)*

Le premier sentiment a pour lui le Texte exprès de saint Matthieu, qui dit, que *Jacob engendra Joseph* ; au lieu que saint Luc dit simplement que *Joseph étoit d'Héli*, qu'il lui appartenoit ; comme il dit à la tête de sa Généalogie, *qui Adam est de Dieu* ; c'est-à-dire, qu'il est sorti des mains de Dieu, qu'il est sa créature. Cette opinion a été suivie par presque tous les Anciens ; *(c)* & Jules Africain, qui vivoit dans

(a) *Ambros. in Luc. alii apud Aug. Quæstionib. in N. T. q. 56. Vide Grot. in Matt. Vers. de gener. Christi.*

(b) *Aug. lib. 2. de conf. c. 2. 3. & lib. 2. quæst. Evang. q. 2.*

(c) *Africain ad Aristid. apud Euseb. lib. 1. hist. Eccl. c. 7. Aug. retract. lib. 2. c. 12. Justin. qu. 66. Hieron in Matt. 1. Eucher. qu. 3. in Matt. Beda in Luc. Damascen lib. 4. cap. 15. de fide, Theophyl, &c.*

la Palestine au commencement du troisiéme siécle, assuroit qu'il l'avoit apprise de quelques parens de nôtre Sauveur selon la chair, qui de Nazareth, & Cocaba, bourgs de Judée, s'étoient répandus en plusieurs endroits de la terre. Voici comme ils expliquoient cette Généalogie. *Matthan* descendu de David par Salomon, & *Melchi* descendu du même David par Nathan, épouserent l'un après l'autre une même femme nommée *Estha*. Matthan en eut *Jacob*; & Melchi en eut *Héli* Ce dernier se maria; & étant mort sans enfans, Jacob épousa sa veuve, en vertu de la Loi de Moyse; (*a*) & de ce mariage vint *Joseph*, qui par ce moyen étoit fils de *Jacob* selon la nature, & d'*Héli* selon la Loi.

Cette réponse d'Africain, soutenuë de l'autorité de presque tous les Peres, est d'autant plus digne de considération, qu'elle est fondée sur le témoignage de la famille même de JESUS-CHRIST selon la chair. Mais elle ne satisfait qu'à une partie de la difficulté. Elle nous tire d'embarras par rapport aux deux peres que les Evangélistes donnent à saint Joseph; mais elle ne nous fait pas voir comment JESUS, selon cette hypothese, est fils de David, ou de Salomon. Elle ne nous dit rien de la parenté de Joseph, & de Marie. De plus elle est contrai-

(*a*) *Deut.* XXV. 5.

re au Texte de saint Luc, qui met *Mathat*, & *Lévi*, entre *Melchi*, & *Héli*, au lieu qu'Africain, & ceux qui l'ont suivi, (*a*) donnent à Héli pour pere immediat *Melchi*, qui selon nos Exemplaires de saint Luc, ne doit être que son bisayeul. Je ne parle point des défauts que l'on reproche ici à Africain; de son peu d'exactitude, & de sa crédulité: & je n'attaquerai point la tradition qu'il rapporte par son endroit foible, qui est la distance du tems où les parens de JESUS-CHRIST lui parloient, & celui de la naissance de saint Joseph. Cette distance est d'environ trois cens ans. Nous serons peut-être obligez dans la suite de lui opposer une autre tradition presque aussi ancienne, qui fait d'*Héli* le pere de la sainte Vierge.

Nous avons déja répondu par avance à la premiére difficulté, en montrant par l'Evangile même, que Joseph, & Marie étoient de la même tribu, & de la même famille; & que JESUS-CHRIST, comme fils de Marie, & comme héritier de Joseph, devoit joüir des priviléges, & des promesses faites à Abraham, à David, & à Salomon. Quant à la seconde difficulté, la maniére la plus simple, & la plus naturelle d'y répondre, est de dire que Jules Africain, & les

(a) *Euseb. hist. Eccles. loc. cit. Ambros. lib. 3. in Luc. Nazianz. Carm de Christi generat.* S. August. marque 77. générations dans S. Luc, *serm. 51. nov. edit. t. 2.*

autres Anciens qui l'ont suivi, ne lisoient point dans saint Luc les noms de *Mathat*, & de *Lévi*, entre Melchi, & Héli. Et il semble que ces deux noms sont passez du ℣. 29. en celui-ci. (a) S. Irenée (b) ne compte que soixante & douze générations depuis JESUS CHRIST, jusqu'à Adam; ce qui fait voir qu'il n'y voyoit pas ces deux personnes; Car en les y comptant, il y a soixante & quatorze générations. Grotius soutient que ce n'est que depuis le quatriéme siécle que *Mathat*, & *Lévi* ont paru dans S. Luc. Nous ne décidons point ici si cette maniére de lire est préférable à la nôtre; il nous suffit, que l'une & l'autre se trouve autorisée: La premiere, par ces anciens peres; & la seconde, par tous nos Exemplaires manuscrits, & imprimez: Car M. Mille n'en marque aucun, où il n'ait trouvé *Mathat*, & *Lévi*.

Reste à present à examiner l'hypothése qui veut que saint Matthieu fasse la généalogie de saint Joseph; & saint Luc celle de la Vierge. Ce sentiment est devenu fort à la mode, & la plûpart des Modernes l'ont embrassé avec chaleur, (c) prétendant sauver toutes les difficultez

(a) *Mill. Proleg. in N. Test Gr. Proleg.* 817.
(b) *Irenæ, lib.* 3 *c.* 33.
(c) *Galatin. Jans. Genebr. Grot. Spanhem. Dubia Evangel. Gemar. Ligfoot. Hor. Hebr. Brug. in Matt. Voss. de genere Christi Toynard. Harmon.* p. 3. & 13.

que l'on forme contre les Evangelistes, & rendre raison de ce qui embarrasse dans les autres hypothéses. Par là on montre que JESUS est né de David selon la chair, selon les Ecritures; & on explique comment Joseph est fils de Jacob, & d'Héli : de Jacob, selon la chair; & d'Héli, en qualité de son gendre, & d'époux de Marie. On voit la sagesse des deux Evangélistes, ou plûtôt du Saint-Esprit qui les animoit, en inspirant à saint Matthieu d'écrire la généalogie de Joseph, & à saint Luc celle de la Vierge; pour montrer qu'indépendamment de Joseph, JESUS étoit toûjours fils de David; & que par sa qualité de fils de Joseph Epoux de Marie, il étoit héritier des promesses faites à Salomon.

On ne peut faire que trois objections contre ce sentiment; & encore elles ne sont pas difficiles à résoudre. La premiére : Le Texte de saint Luc (*a*) porte à croire qu'Héli étoit propre Pere de Joseph de même qu'Héli est fils de Lévi, & Lévi de Mathat; & ainsi des autres, car ce Texte est le même par tout. La seconde : Ce sentiment n'est point appuyé dans l'Antiquité. Les Peres ne s'en sont pas servis pour réfuter les calomnies des Payens, ni des Hérétiques. Si ç'eût été la vraye maniére

(a) *Luc.* III. Ὢν υἱὸς (ὡς ἐνομίζετο) τοῦ Ἡλὶ, τοῦ Ματθὰτ, τοῦ Λεύι, *&c.*

d'expliquer cet endroit, auroit-elle été inconnuë à toute l'Antiquité; sur tout étant si aisée, si simple, & si naturelle? La troisiéme: Les promesses de la naissance du Messie faites à Abraham, & renouvellées à Juda par la Prophétie de Jacob, (a) & confirmées à David, devoient s'accomplir dans la posterité de Salomon, le bien aimé du Seigneur. (b) Or Marie ne descendoit pas de Salomon; mais de Nathan: Donc JESUS Fils de Marie, suivant cette hypothése, ne seroit pas l'héritier des promesses faites à Salomon, & à ses descendans.

A la premiére difficulté on peut répondre, que le Texte de saint Luc (c) peut recevoir plusieurs sens. Par exemple: (d) *Or* JESUS *commençoit sa trentiéme année, étant fils d'Héli*, (par sa Mere Marie) *quoiqu'on le crût fils de Joseph.* Ou bien: Joseph est nommé *fils d'Héli*; c'est-à-dire, *son gendre*, (e) suivant une maniére très usitée dans l'Ecriture, (f) & dans toutes les Langues. La phrase de saint Luc ne dit pas nécessairement une filiation, & une

(a) *Genes.* XIX. 10.

(b) 2. *Reg.* XII. 25. & VII 12.

(c) *Luc.* III. 23. Καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τριακοντα ἀρχόμενος ὢν ὡς ἐνομίζετο υἱὸς Ἰωσὴφ τοῦ Ἡλὶ.

(d) *Ita explicant Gemar. Voss. Spanhem. Iren. Deodati. Ligfoot. Hor. Hebr.*

(e) *Ita Brugens. Ligfoot. Harm. Piso.*

(f) *Vide Grot. ad Matt.* I. & *ad Luc.* III.

paternité naturelle d'Héli à Joseph, & de Joseph à Héli ; non plus que d'Adam à Dieu, & de Dieu à Adam, dans le même Chapitre, ℣. 38. Il suffit que Joseph soit fils d'Héli ou par adoption, ou par alliance, ou en vertu de la Loi. Les Anges sont nommez les enfans de Dieu. Le premier fils d'un homme qui a épousé la veuve de son frere mort sans enfans, est nommé le fils de ce frere deffunt. (*a*) Les enfans adoptifs, & en général les héritiers, sont nommez les fils de ceux qui les ont adoptez, & dont ils héritent. (*b*) Le nom de pere ne signifie donc pas toûjours celui qui a engendré. Si saint Luc n'a pas exprimé le nom de Marie fille immédiate d'Héli ; mais seulement celui de JESUS son petit fils, & celui de Joseph son gendre, c'est qu'il avoit déja assez parlé de Marie, & qu'il avoit averti qu'elle avoit conçu, & enfanté JESUS, sans avoir eu commerce avec aucun homme.

Comme il écrivoit principalement pour les Payens, & qu'il avoit avancé que JESUS n'avoit point de pere selon la chair, il étoit naturel qu'il donnât la Généalogie de sa Mere. Pour saint Matthieu, il avoit des raisons d'en agir autrement, puisqu'il écrivoit pour les

(a) *Deut.* xxv. 6. *Suscitabit semen fratris sui, & primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit.*

(b) *Vide Aug. lib.* 2. *de consensu*, c. 3. *& serm.* 51. *nov. edit.* c. 18. *& sequ.*

Juifs, qui n'avoient pas accoûtumé de donner les généalogies des femmes : Et d'ailleurs comme ils étoient beaucoup plus instruits des généalogies de leurs nations, & sur tout de la race de David, il se contente de montrer le droit incontestable de JESUS-CHRIST à la Royauté, par un dénombrement qui n'est pas toûjours immédiat. Il laisse à suppléer quelque chose à ceux à qui il parle. Il omet par exemple trois Rois depuis David jusqu'à la captivité ; & depuis la captivité jusqu'à saint Joseph, il ne met qu'onze personnes ; au lieu que saint Luc en met vingt. On voit bien que ces omissions ne sont pas frauduleuses. C'est un Auteur qui ne touche que les principaux points de son dénombrement, & qui se repose du reste sur ceux à qui il parle. Saint Luc au contraire n'omet rien, parce qu'il s'agit de prouver la succession du sang, & de la nature.

Quand à ce qu'on objecte qu'en suivant saint Luc, on ne prouve pas que JESUS descende de Salomon selon l'ordre naturel, mais seulement de la branche de Nathan fils de David, on peut répondre qu'il ne paroît pas formellement par l'Ecriture, que Dieu ait promis que ce seroit de la race de Salomon selon la chair, que le Messie devoit naître ; mais seulement de la race de David. Dieu promet la Royauté à Solomon, & à sa posterité, à l'exclusion de ses freres enfans de David. Mais

la promesse du Messie regarde toute la famille de David. Or JESUS, selon saint Matthieu, est indubitablement héritier de Joseph descendu de la branche de Salomon: Il est donc en ce sens héritier de la Royauté de Salomon. Selon saint Luc, il descend de Nathan, & de David selon la chair, par Marie, & par Héli: Il est donc le vrai fils de David. Salomon nous est dépeint dans toute l'Ecriture comme type, & comme figure du Messie. La Loi ancienne n'a rien eu de plus grand, ni de plus illustre que ce Prince. On remarque entre lui, & le Messie une infinité de traits de ressemblance, figurez dans Salomon, réalisez dans JESUS CHRIST: mais il ne s'ensuit pas que Salomon dût être le Pere du Messie.

Enfin les deux branches de Nathan, & de Solomon s'étant réünies dans Salathiel, & dans Zorobabel, qui se rencontrent dans la ligne généalogique des deux Evangelistes, le sang de David est rassemblé dans ces deux Personnes, & les branches qui en sont sorties, sont également de l'une, & de l'autre tige. *Héli* de saint Luc, & *Jacob* de saint Matthieu sont tous deux fils de David, de Salomon, & de Nathan. Ce sont deux branches sorties du même tronc. Le même sang coule dans les veines des uns & des autres. Ainsi de quelque côté qu'on envisage nôtre Sauveur, on voit toûjours qu'il vient de David, & qu'il réünit

après leur mort, (*a*) que Marie étoit fille de Joachim, & d'Anne. Ce Livre est attribué à saint Jacques de Jérusalem, frere du Seigneur, c'est-à-dire, cousin germain de JESUS-CHRIST, par une des sœurs de la sainte Vierge. Voici le précis de cet Ouvrage, qui a été cité assez souvent par les Anciens. Joachim étoit un homme fort riche dans Israël, lequel faisoit à toutes les Fêtes solemnelles de magnifiques sacrifices dans le Temple du Seigneur. Un jour qu'il vouloit faire son offrande, un nommé Ruben lui dit : *Cela ne vous est point permis : parce que vous n'avez point de posterité dans Israël.* Joachim chargé de confusion, se retira dans le désert, où il avoit de grands troupeaux, & y demeura quarante jours, s'y exerçant dans le jeûne & dans la priére. Anne son épouse de son côté chargée de reproches par une de ses servantes, se retira dans son jardin, & y pleura amérement sa sterilité. Un Ange vint lui dire que Dieu avoit éxaucé sa priere, & qu'elle deviendroit mere. En même tems un autre Ange annonça à Joachim la même chose.

Joachim revint en sa maison, & au bout de neuf mois, Anne son épouse enfanta Marie. Trois ans après ses parens la présentérent au

(*a*) Euseb. hist. Eccl. liv. 3. c. 20. S. Epiphane heres. 51. c. 2. S. Jérôme des Hommes Illustr. c. 9. mettent le commencement des Ebionites sur la fin du premier siécle.

devant le Seigneur de toutes choses, & vous concevrez par sa sainte parole. Elle alla ensuite saluer sainte Elisabeth; & voyant que sa grossesse commençoit à paroître, elle revint à Nazareth.

Joseph son époux étant retourné à sa maison, après six mois d'absence, fut fort étonné de voir Marie enceinte. Il se reprochoit de l'avoir si mal gardée, & lui fit à elle-même de vifs reproches de ce qui lui étoit arrivé, supposant qu'elle s'étoit laissée corrompre. Marie lui soutint qu'elle étoit Vierge; mais qu'elle ne sçavoit ce que vouloit dire ce qui paroissoit dans son sein.

L'Auteur raconte ensuite de quelle maniere Joseph, & Marie furent obligez par le grand-Prêtre de boire les eaux d'amertumes, ou d'épreuve ordonnées par la Loi; (*a*) le voyage de Joseph, de ses fils, & de Marie son épouse à Bethléem; l'histoire miraculeuse de la naissance JESUS-CHRIST, & le miracle arrivé à une femme incrédule, nommée Salomé, qui ayant voulu éprouver la virginité de Marie, après son enfantement, vît sa main brûler & prête à tomber de son corps, & ne fut guérie qu'en touchant, & en portant sur ses bras l'Enfant JESUS. Il parle après cela de l'arrivée des Mages, du meurtre des Innocens, & comment Elisabeth se sauva avec le jeune Jean-

(a) *Num.* v. 17. 18. *& sequ.*

Baptiste, & fut cachée miraculeusement dans une montagne, qui s'ouvrit pour les recevoir: Enfin de quelle maniére Hérode fit tuer entre le Temple, & l'Autel, Zacharie pere de saint Jean, parce qu'il ne lui avoit pas découvert le lieu où étoit caché son fils Jean-Baptiste. A Zacharie grand-Prêtre, succeda par le sort le saint Vieillard Simeon, qui reçût dans le Temple le Sauveur entre ses bras.

Nous ne prétendons point autoriser cette Piéce dans toutes ses parties. On convient qu'elle n'a jamais passé pour Canonique dans l'Eglise. Le Pape Gelase (*a*) l'a mis au rang des Livres apocryphes. Les Peres qui l'ont cité, n'ont pas entendu qu'elle ne contint rien que de certain. Mais pour ce qu'ils en ont adopté comme sûr, on peut, ce me semble, le regarder comme une tradition Apostolique. Les Auteurs de ces Piéces fausses supposoient toûjours certains faits reconnus de tout le monde. Sans cela personne n'auroit voulu les recevoir. Dans cet ouvrage que nous éxaminons, ne trouve-t'on pas le récit de l'Annonciation de Marie, l'Adoration des Mages, le meurtre des Innocens à Bethléem? Les faiseurs de Romans ne faignent pas tout ce qu'ils raportent; ils conservent les noms, les

(a) *Gelas. in Concil. Rom. Evangelium nomine Jacobi apocryphum... Liber de nativitate Salvatoris; & obstetricis apocryphum. Innocent. I. ep. 1. ad Exuperium, cap. 7.*

principales circonstances de la vie de leurs Héros: ils ont grand soin de ne pas s'éloigner de son caractére. Rien n'obligeoit ceux qui composoient cet Ecrit, dans un tems si voisin des Apôtres, & où la mémoire des pere & mere de la sainte Vierge étoit si récente, de feindre les noms de Joachim, & d'Anne. Ils auroient agi contre leur intérêt, & contre leur intention par une telle fiction. C'auroit été décréditer de gayeté de cœur leur propre Ouvrage. Nous croyons donc qu'ils sçavoient parfaitement que le nom du pere de Marie étoit Joachim, & que celui de sa mere étoit Anne. Nous ne nous intéressons à la défense que de ces deux noms.

Guillaume Postel, (*a*) qui le premier traduisit le Protévangile de Grec en Latin, assure qu'il est regardé comme autentique dans les Eglises d'Orient, & qu'on l'y lit dans les Assemblées. Il conjecture que c'est comme la tête, ou le commencement de l'Evangile de saint Marc. La souscription qu'on lit à la fin de cet Ouvrage, marque qu'il est de saint Jacques frere du Seigneur. Voici ce qu'elle porte : *Moi Jaques, ai écrit cette Histoire à Jérusalem : Et comme Hérode y eut excité du tumulte, je me retirai dans le désert ; après quoi je revins à Jérusalem,*

(a) *Guill. Postel. Epist Dedicator. ad Rempub. Venet. ante editionem Protevangelii Basilea. 1552. per Oporin.*

où je vêquis dans la paix, en bénissant Dieu; qui m'a fait la grace d'écrire cette Histoire, &c.

Ce que dit Postel, que le Protévangile est reconnu pour autentique, ne passe pas pour certain dans l'esprit de plusieurs personnes. Mais on ne peut disconvenir qu'on le lise parmi les Grecs, & que les Orientaux ne reconnoissent plusieurs des circonstances qui y sont rapportées. Les plus anciens Peres de l'Eglise, ou en ont rapporté quelques circonstances, ou du moins y ont fait allusion dans leurs Ecrits. Tertullien (*a*) par exemple, parle du sang de Zacharie, qui fut long-tems imprimé sur le pavé du Temple. Origénes (*b*) cite de cet Evangile, que Joseph avoit eu des enfans d'une premiere femme, qui sont nommez les freres du Seigneur. Saint Epiphane, (*c*) saint Gregoire de Nysse, (*d*) l'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (*e*) Eustache d'Antioche, (*f*) le Moine Epiphane, (*g*) ont connu cet Ouvrage. Nicéphore (*h*) cite une Lettre d'Evode, successeur de l'Apôtre saint Pierre.

(a) *Tertull. Scorpiac. c. 8. Vide & Ieron. ad Matt. XXIII. 35.*
(b) *Origen in Matt. p. 223.*
(c) *Epiphan. haref. 30.*
(d) *Nyssen. homil. de Nativ. B. Mariæ.*
(e) *Auth. Oper. imperfecti in Matth.*
(f) *Eustat. Antioch. in Hexaëmeron.*
(g) *Epiphan Monach. serm. de Virg. Dei para.*
(h) *Nicephor. lib. 1. c. 7. & lib. 2. cap. 3. hist. Eccl.*

dans le Siége d'Antioche, où l'on trouve des particularitez prises de ce Protévangile. Le même Auteur cite le Martyr saint Hypolite, qui fait allusion à l'histoire de la sage-femme nommée Salomé. Mais personne ne conteste l'antiquité de cette Histoire, & que les Peres n'en ayent très souvent cité quelque chose. On peut voir Vossius dans son traité de la Généalogie de la sainte Vierge.

On a aussi un autre Livre apocriphe sous le nom d'*Evangile de la Naissance de Marie*, où les noms de Joachim, & d'Anne se rencontrent. Saint Epiphane, (*a*) saint Augustin, (*b*) & quelques autres en font mention. Les manichéens s'en servoient, & le soûtenoient authentique. C'est delà que saint Jean Damascéne (*c*) a pris ce qu'il nous apprend de la Généalogie de la sainte Vierge, de saint Joseph, de Joachim & d'Anne. La chose passoit pour si peu douteuse dans l'Orient, que Mahomet (*d*) lui-même dans l'Alcoran parle de Joachim pere de Marie. Il y a beaucoup d'apparence que cet ancien Evangile de la naissance de la Vierge ne se trouve plus en Grec; mais nous en avons un en latin sous le même titre, parmi les Ouvrages de saint Jérôme, avec deux Lettres des

(a) *Epiphan. haref. 26. n. 12. & 79. n. 5.*
(b) *Aug. lib. 23. in Faustum. c. 9.*
(c) *Damascen. lib. 4. c. 15. de fide Orthod.*
(d) *Alcoran. Surat. 3.*

prétendus Chromace, & Héliodore, qui prient ce saint Docteur de traduire en Latin cet Ouvrage; & une réponse de saint Jérôme, (*a*) qui entreprend cette Traduction, & qui dit que Seleucus (fameux Hérétique du deuxiéme siécle) est Auteur du Livre Grec de la Naissance de Marie, lequel est rempli de fables, & d'impertinences; que pour lui il va travailler à rendre en Latin un Evangile du même titre, écrit en Hébreu, & attribué à saint Matthieu; lequel, quoi qu'il ne soit pas Canonique, ne contient toutefois rien de dangereux.

C'est apparemment de ce dernier Evangile prétendu traduit par saint Jérôme, que Vincent de Beauvais, (*b*) & Fulbert de Chartres (*c*) ont tiré ce qu'ils ont dit de la Naissance de la sainte Vierge. Enfin c'est de l'ancienne tradition conservée dans les Ecrits des Peres, & dans ces Livres très-anciens, mais malicieusement corrompus par les Hérétiques, que l'Eglise Grecque, & la Latine ont pris les noms de Joachim, & d'Anne, qu'elles ont consacrez dans leurs Offices Ecclésiastiques. C'est de là qu'est venuë l'Histoire de la Naissance miraculeuse de la sainte Vierge. Enfin c'est par là que nous entreprenons de concilier saint Luc

(a) *Vide tom. 5. nov. edit. Hieron. p. 445.*
(b) *Vincent. Bellovac. Speculi hist. Prolog. cap. 9. & lib. 7. c. 64.*
(c) *Fulbert. Carnot. serm. in nativ. B. M.*

avec saint Matthieu sur la Généalogie de JESUS-CHRIST, que saint Matthieu a rapportée par Joseph, & a prouvé que de ce côté-là il étoit de la race de David : Et saint Luc a prouvé la même chose par la Généalogie de Marie, qui vient de la même souche, quoique par une branche différente.

Il est vrai que saint Luc ne met pas expressément le nom de Joachim : mais il met celui d'Héli, qui est le même ; car chez les Hébreux, *Héli*, *Eliakim*, & *Joakim* étoient regardez comme synonimes. *Joakim* fils de Josias, & Roi de Juda, est aussi nommé *Eliakim* ; (*a*) & le Grand-Prêtre qui vivoit du tems de Manassé, est nommé *Hil*, *Helcias*, *Eliakim*, & *Joakim*. (*b*) Les Juifs eux-mêmes (*c*) nomment la sainte Vierge *fille d'Héli*, & JESUS fils de Panther. Galatin raconte qu'un Docteur Juif, nommé Haccados, ayant été consulté par un Consul Romain, nommé Antonin, sur le sujet de la Mere du Messie, lui répondit : *Vous devez sçavoir que le pere de sa mere aura deux noms ; l'un Héli, & l'autre Joakim.* On sçait que les Livres des Juifs sont remplis de blasphêmes contre nôtre Sauveur, & contre sa très-

(a) 4. *Reg.* XXIII. 24.

(b) Voyez nôtre Dissertation sur la succession des Grands-Prêtres, *To.* I. *p.* 484.

(c) *Ierosolim. fol.* 77. *Babyl. tract. Sanhedrin. fol.* 67.

sainte Mere. Mais cela n'empêche pas qu'on n'en tire une preuve pour l'antiquité de cette tradition ; qui veut que Marie ait eu pour pere *Héli*, autrement *Joachim*.

Je ne dissimulerai pas que saint Augustin *(a)* a répondu à Fauste le Manichéen, qu'on ne sçavoit le nom du pere de Marie que par des écrits apocryphes, qui n'avoient aucune autorité dans l'Eglise ; & que S. Jean Damascéne *(b)* qui donne Joachim pour pere à Marie, fait toutefois mourir *Héli* sans enfans. J'avouë que la généalogie du Sauveur qu'il produit pour concilier S. Matthieu, & S. Luc, ne revient pas tout-à-fait à nôtre hypothése ; mais cette généalogie étant différente & de l'Evangile, & de saint Epiphane, *(c)* ne peut être d'aucune autorité. On y voit des traits d'une tradition très-ancienne, qui est venuë des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST, lesquels soûtenoient que JESUS-CHRIST avoit eu pour pere, un nommé *Panther*, dont le nom se trouve déja dans Origénes, *(d)* dans le Talmuld de Babylone, *(e)* & qu'on voit encore au-

(a) *Aug. lib. 23. contra Faustum, c. 9. Quod de generatione Maria Faustus posuit, quod patrem habuerit ex tribu Levi Sacerdotem nomine Joachim, quia canonicum non est, non me constringit.*

(b) *Damasc. lib. 4. c. 15. de fide.*

(c) *Epiphan. haresi. 78.*

(d) *Origen. lib. 1. contra Cels. p. 25. edit. Cantabr.*

(e) *Tract. Sanhedrin.*

jourd'hui dans les Vies de JESUS-CHRIST, ou *Tholdos Jesu*, publiées par les Juifs. Mais ces diversitez, & ces confusions dans une antiquité si reculée, ne doivent point nous surprendre, ni nous faire abandonner ce qui est certain, & ce qui se trouve appuyé sur une tradition si suivie, & si ancienne.

Voici la généalogie de Nôtre Seigneur suivant saint Jean Damascéne : (a) *Lévi* descendu de David, par la branche de Nathan, eût pour fils *Melchi*, & *Panther*. Panther engendra *Barpanther*, & de Barpanther sortit *Joachim*, pere de Marie.

Mathan fils de David, par la branche de Salomon, épousa une femme dont il eut *Jacob*; celui-ci fut pere de *Joseph*, époux de Marie. Mais après la mort de Mathan, *Melchi* frere de Panther, épousa la veuve de Mathan, & en eut *Héli*; de maniére que Jacob, & Héli étoient freres utérins; le premier fils de Mathan, & l'autre fils de Melchi. Héli mourut sans enfans. Mais Jacob eut Joseph, comme nous l'avons dit. Cela paroîtra mieux par la Table généalogique suivante.

(a) *Damascen. lib. 4. c. 15. de fide.*

DAVID.

SALOMON. NATHAN.

MATHAN. LEVI.
PANTHER & MELCHI.
JACOB. BARPANTHER. HELI, mort sans enfans.
JOACHIM.
JOSEPH. MARIE.
JESUS.

La même Généalogie, selon saint Epiphane, (a) qui a été fort suivie par les Grecs.

SALOMON.

JACOB, autrement PANTHER.

JOSEPH & CLEOPHAS son frere, (b) pere de Marie de Cléophas. (c)

Eut d'une premiére femme six enfans, sçavoir :

(a) *Epiphan. haref. 78. Vide & Hippolyt. apud Nicephor. lib. 2. c. 3.*

(b) *Hegesipp. apud Euseb. l. 3. c. 11. Epiphan. haref. 78. Vide & Ieron. adverf. Helvid. c. 7.*

(c) *Johan.* XIX. 25. Théophylacte sur S. Matthieu XIII. 56. dit que S. Joseph, *& Clopas*, ou Cléophas, étoient freres ; Cléophas étant mort sans enfans, Joseph épousa sa veuve, dont il eut quatre fils, qui sont nommez dans l'Evangile, *les freres du Seigneur* ; & deux filles, sçavoir, *Salomé* & *Marie*, surnommée fille de *Clopas*, parce qu'en effet elle étoit sa fille selon la Loi,

JACQUE, JOSE', SIMEON, JUDAS, MARIE, & SALOME'. (*a*)

Il épousa ensuite la sainte Vierge Mere de JESUS, qui étoit fille de Joachim, & d'Anne. (*b*)

Jules Africain, & les autres Anciens n'ont point connu les noms de *Panther* & de *Barpanther* dans la généalogie de J. C.; & on ne peut les y recevoir, sans contredire les Evangelistes, qui n'en ont pas parlé; à moins qu'on ne les y admette comme des surnoms de Mathat, & de Lévi, & alors en rétablissant les choses dans leur situation naturelle, il faudroit lire :

DAVID.

SALOMON.	NATHAN.
ELEAZAR.	JANNE'.
MATHAN.	LEVI, ou PANTHER.
JACOB.	MELCHI, ou BARPANTHER.
JOSEPH.	HELI, ou JOACHIM.
	MARIE Mere de JESUS.

Jean Gerson Chancelier de l'Université de Paris, (*c*) cite des vers, qui portent qu'Anne

(a) *Nicephor. lib. 2. c. 11.* cite S. Hippolyte, qui dit que les deux filles de S. Joseph se nommoient *Esther*, & *Thamar*.

(b) *Epiphan. hæres. 78. & alii.*

(c) *Tom. 3. Oper. p. 59.*

Mere de Marie, après la mort de Joachim, épousa encore successivement Cleophas, & Salomé. Elle en eut trois filles nommées Marie. Marie fille de Joachim épousa Joseph, & devint Mere de JESUS. Marie fille de Cléophas épousa Alphée, dont elle eut saint Jacque fils d'Alphée, Joseph, Simon, & Juda. Enfin Marie fille de Salomé épousa Zébédée, dont elle eut Jacque, & Jean fils de Zébédée.

Anna tribus nupsit, Joachim, Cleophæ, Sa'omæque,
Ex quibus ipsa viris peperit tres Anna Marias :
Quas duxêre Joseph, Alpheus, Zebedæusque.
Prima Jesum. Jacobum, Joseph, cum Simone Judam.
Altera dat. Jacobum dat tertia, datque Joannem.

Mais ce sistême généalogique n'est nullement fondé dans l'antiquité.

Sistême de M. Toynard. Harmon. p. 155.

MATHAT.

JOACHIM. CLEOPHAS.

MARIE. MARIE femme d'Alphée.

JACQUE le Majeur.

JESUS.

JACQUE le Mineur, JOSEPH, JUDAS, ou THADÉE.

Fin de la Dissertation.

TABLE
DES MATIERES
CONTENUES
DANS CETTE DISSERTATION.

A

ADoption, *depuis quand usitée chez les Juifs*, xxiv. *J. C. Fils de Joseph par adoption*, là-même. *Cette adoption a suffi pour le faire entrer dans tous les droits de la famille de S. Joseph*, xxiij. & suiv.

Africain, *tradition qu'il dit avoir apprise, touchant les deux Peres que l'Evangile donne à S. Joseph*, xxxj. xxxij.

Anne, *reconnuë de tout tems pour mere de la sainte Vierge*, xlv.

B

Barpanther, *fils de Panther*, lj. *Peut-on les recevoir dans la généalogie de J. C. sans contredire les Evangelistes.* lv.

D

David, *Les deux branches de la famille de David réünies par le mariage de Joseph & de Marie*, xxxlx. *J. C. fils de David par l'un & par l'autre*, xxx.

E

Elisabeth, *de la race d'Aaron, comment alliée à la sainte Vierge*, xxviij. xxjx. *Si c'est par ses ancê-*

ives que S. Luc a tiré la généalogie de J. C. là-même ; S. Epiphane. *Généalohie de J. C. selon S. Epiphane*, ljv.

Estha. *Africain la fait femme de Mathan & de Melchi, & mere de Jacob & d'Héli*, xxxij.

F

Famille. *Filles héritieres chez les Juifs obligées de se marier dans leur famille.* xxvij. *Fut-ce pour obéir à cette loi que Marie épousa Joseph ?* la-même & suiv.

Femmes. *Coûtume des Hébreux de ne pas tirer les généalogies des femmes*, xxiij.

G

Généalogie *de J. C. selon S. Matthieu & selon S. Luc*, xviij & suiv. *Objections contre la généalogie de J. C. mal fondées*, xvij.

Généalogie *de la sainte Vierge, la-même que celle de S. Joseph*, xxv.

Généalogie. *Coûtume des Hébreux & des Juifs de ne tirer les généalogies que par les hommes*, xxiij.

H

Héli, *sentimens des anciens qui le font pere de S. Joseph*, xxxj & suiv. *C'est le même que Joachim pere de la sainte Vierge.* xlv. xljx. *S. Joseph fils, c'est-à-dire gendre d'Héli*, xxxv.

J

Jacob, *fils de Mathan, & d'Estha, & pere de S. Joseph selon la nature*, xxxij.

S. Jacques. *Protévangile de S. Jacques lû dans les Eglises d'Orient.* xlv. *Allusion que les anciens y ont faite*, xlvj.

S. Jean Damascene, *la Généalogie qu'il donne de J. C. ne peut être d'aucune autorité*, l.

Jesus-Christ, *S'il est fils de David par Joseph & par la sainte Vierge*, xxx. *Pour être de la race de David, il n'a pas dû être fils de Salomon selon la chair.* xxxviij xxxjx. *S. Joseph a pû en l'adoptant le faire*

faire entrer dans tous les droits de sa famille, xxiij. & suiv. *Il a réünis dans sa personne les privileges de la Royauté & du Sacerdoce*, xxjx.

Joachim, *reconnu de tout tems pour le pere de la sainte Vierge*. xij. xlv. *C'est le même qu'Héli, que S. Luc fait entrer dans la Généalogie de la sainte Vierge*, xljx.

S. Joseph, *de la même maison que la sainte Vierge*, xxv. xxvij. xxviij. *Sentiment d'Affricain sur les deux Peres que l'Evangile lui donne* xxxj. xxxij. *Sans être pere de J. C. il a pû le faire entrer par adoption, dans tous les droits de sa famille*, xxij. xxiij.

L

S. Luc, *Généalogie de J. C. selon S. Luc*, xviij. & suiv. *Que s'en suit-il de ce qu'il a donné la Généalogie de la sainte Vierge*, xxij. *Il n'a pas prétendu donner la Généalogie sacerdotale de J. C.* xxix. *Celle qu'il a donné est celle de la sainte Vierge*, xxxiv. & suiv. *Pourquoi a t il supprimé le nom de Marie en faisant sa généalogie?* xxxvij.

M

Marie, *héritiere de la famille, & de la même maison que S. Joseph*, xxv. xxvij. xxxviij. *Comment elle étoit alliée à S. Joseph*, xxx. *Généalogie de Marie donnée par S. Luc*, xxxiv. *Réponse aux difficultez formées contre ce sentiment*, xxxvi & suiv. *Si S. Luc a fait la généalogie de Marie, que s'ensuit-il?* xxij. *Joachim & Anne, reconnus de tout tems pour pere & mere de Marie*. xlj. xlv.

S. Matthieu. *Généalogie de J. C. selon S. Matthieu*, xviij & suiv.

N

Nathan, *fils de David. Famille de Nathan réünie avec celle de Salomon par le mariage de Joseph & de Marie*, xxxjx. *Marie héritiere de la famille de Nathan*, xxv.

O

Objections *contre la généalogie de J. C. mal fondées* xvij.

P

Panther, *un des ayeux de J. C. selon S. Jean Damascéne*, l. lj. *Les Juifs le lui donnent pour pere*. l.

Protévangile *de S. Jacques lû dans les Eglises d'Orient*, xlv. *Allusion que les Anciens y ont faite*, xlvj.

R

Royauté. J. C. *a réüni dans sa personne les privileges de la Royauté & du sacerdoce*, xxjx.

S

Salomon. *La famille de Salomon, réünie avec celle de Nathan par le Mariage de Joseph & de Marie*, xxxx. *J. C. a été de la race de David sans être fils de Salomon selon la chair*, xxxviij. xxxjx.

T

Tobie & Raguel, *quoique dans une terre étrangere ne se crurent pas dispensez de la Loy, qui oblige les filles héritieres d'épouser un homme de leur famille*, xxviij.

M. Toynard, *son sistême sur la Généalogie de J. C.* lvj.

V

Sainte Vierge, *voyez*, Marie.

Z

Zorobabel. *Les deux branches de la famille de David réünies premierement dans Salathiel & Zorobabel*, xx. xxj. xxxjx.

Fin de la Table de la Dissertation.

HISTOIRE

HISTOIRE DE LA VIE ET DES MIRACLES DE JESUS-CHRIST,

Rangée selon l'ordre des temps.

CHAPITRE I.

1. *Apparition de l'Ange à Zacharie.*
2. *Conception de Jean-Baptiste.*

1. DIEU voulant préparer un précurseur au Messie, envoya l'Ange Gabriël au Prêtre Zacharie, de la famille d'Abia, pour lui annoncer la naissance de saint Jean-Baptiste. Za-

Vers la fin de l'an du Monde 3998. environ 5. mois avant la naissance de J. C.

charie avoit épousé une femme vertueuse, de la famille d'Aaron, qui s'appelloit Elizabeth. Ils étoient tous deux justes devant le Seigneur, & marchoient dans la pratique de ses commandemens d'une maniére irréprochable. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elizabeth étoit stérile, & qu'ils étoient tous deux avancez en âge. Zacharie étant venu au Temple, pour y faire les fonctions de son ministere dans la classe des Prêtres de la famille d'Abia dont il étoit, & dans la semaine qui lui étoit marquée, on tira au sort à l'ordinaire, pour sçavoir quelle fonction chacun d'eux exerceroit pendant sa semaine; & le sort tomba sur Zacharie, pour offrir l'encens tous les jours de la semaine, le matin & le soir, sur l'Autel d'or qui étoit dans le Saint. On l'offroit le matin avant le lever du soleil, & le soir, vers son coucher.

Zacharie étant donc entré dans le Lieu saint, pour y porter l'encens, l'Ange du Seigneur lui apparut, (*a*)

(*a*) Casaubon met cette apparition au 21. Juillet, les Grecs placent la conception de S. Jean au

étant debout à la droite de l'Autel des parfums. Zacharie l'ayant vû, fut saisi de frayeur : Mais l'Ange lui dit : (*a*) Ne craignez point, parce que vôtre priére a été exaucée ; Elizabeth vôtre femme aura un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean. Sa naissance sera pour vous & pour plusieurs autres, un sujet de joye ; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien de ce qui peut enyvrer, & il sera rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mere. Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu ; & il marchera devant lui dans l'esprit & dans la vertu d'Elie, pour réünir les cœurs des peres avec leurs enfans, ou pour rappeller les Juifs de son tems à l'imitation de la foi des anciens Patriarches leurs peres ; pour convertir les rebeles & les désobéïssans : en un mot pour préparer au Seigneur un

AN du Monde 3998. environ 15. mois avant Jesus-Christ & 6. ans avant l'Ere vulgaire, qui n'est que 4. ans après la véritable année de la naissance de J. C.

Cette remarque servira pour toute la suite de cet ouvrage.

23. Septembre. M. Toynard fixe l'apparition de l'Ange à Zacharie, au 21. d'Aoust. Plusieurs la mettent au jour de l'expiation solemnelle. Selon Usserius cela arriva huit jours avant le commencement de l'année du Monde 4000.

(*a*) *Luc.* 1. 5.

peuple parfait.

Zacharie répondit à l'Ange : A quoi connoîtrai je la vérité de ce que vous me dites ? car je suis vieux, & ma femme est déja avancée en age. L'Ange lui dit : Je suis Gabriël, un des premiers Anges, un de ceux qui sont toûjours devant le Seigneur. J'ai été envoyé pour vous apporter cette heureuse nouvelle ; & dans ce moment vous allez devenir muet, & vous ne pourrez plus parler, jusqu'au jour que vous verrez l'accomplissement de ce que je viens de vous promettre; & cela à cause de vôtre incrédulité aux paroles que je vous ai dites. Cependant le peuple qui étoit hors du Temple, attendoit que Zacharie en sortît, & s'étonnoit qu'il y demeurât si longtems. Et lorsqu'il fut sorti, il ne leur pouvoit parler ; mais il leur faisoit signe : & ils reconnurent qu'il avoit eu une vision dans le Temple.

2. Le samedi suivant, les jours de son ministere étant accomplis, il sortit de semaine, & s'en retourna à sa maison ; & quelque tems après, Elizabeth conçut, & elle cacha sa gros-

fesse pendant cinq mois, disant : Le Seigneur m'a enfin regardée dans sa miséricorde pour me tirer de l'opprobre où j'étois devant les hommes.

CHAPITRE II.

1. Annonciation de la naissance de Jésus-Christ. 2. Visitation de la sainte Vierge.

1. OR comme Elizabeth étoit dans le sixiéme mois de sa grossesse, l'Ange Gabriël fut envoyé à Nazareth, ville de la tribu de Zabulon, au pied du mont Thabor, vers Marie épouse de Joseph, de la maison de David. L'Ange étant entré où elle étoit, lui dit : *Je vous saluë ô pleine de grace ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes.* A ces mots, Marie fut troublée ; & elle pensoit en elle-même ce que pouvoit être cette salutation. L'Ange continua, & lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grace devant le Seigneur : Vous con-

AN du Monde 3979. tout au commencement de cette année.

cevrez, & vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de JESUS. Il sera grand, & il sera appellé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob. Alors Marie lui dit : Comment cela se fera-t'il, puisque je n'ai commerce avec aucun homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit vous couvrira de son ombre, & vous deviendrez mere par la puissance du Tout-puissant ; & pour vous donner une preuve de la toute-puissance de Dieu, & de la vérité de mes paroles, je vous avertis qu'Elizabeth vôtre cousine, qui est reconuë pour stérile est aujourd'hui au sixiéme mois de sa grossesse. Alors Marie lui dit : Voilà la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon vôtre parole, Ainsi l'Ange se sépara d'elle, & disparut.

2. En même-tems Marie transportée de joie, partit en diligence, & s'en alla vers les montagnes de Judée, en la ville d'Hébron, pour se conjoüir avec sa cousine Elisabeth de la grace

si singuliére, que le Seigneur lui avoit faite de devenir mere. Aussi tôt qu'Elizabeth eût oüi la voix de Marie qui la saluoit, elle sentit son enfant qui tressailloit dans son sein; & étant tout d'un coup remplie du Saint-Esprit, elle s'écria: Vous êtes benie entre toutes les femmes; & le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi? Car vôtre voix n'a pas plûtôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Je vous félicite d'avoir crû au Seigneur; car ce qui a été dit de sa part, ne manquera pas de s'accomplir. Alors Marie animée d'un saint transport, dit: Mon ame glorifie le Seigneur; & mon esprit est ravi de joie dans mon Dieu auteur de mon salut; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. C'est pourquoi je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siécles; parce qu'il a fait en moi de grandes choses. Elle continua à relever la bonté & la puissance du Seigneur, qui se plaît à humilier les superbes,

AN du Monde 3999. environ 6. ans avant l'Ere vulgaire.

à renverser les grands, à dépoüiller les riches qui abusent de leur pouvoir & de leurs richesses, pendant qu'il releve les petits, qu'il comble de biens & d'honneurs les pauvres & les humbles. Elle loüa la fidelité inviolable des promesses du Seigneur en faveur d'Abraham & d'Israël, à qui il avoit promis depuis si long-tems le Messie, qu'elle devoit produire au monde, par un prodige de la grande miséricorde du Seigneur. Elle demeura trois mois en la maison d'Elizabeth, attendant les couches de sa cousine.

CHAPITRE III.

1. Naissance de Jean-Baptiste. 2. Soupçon de Joseph.

AN du Monde 3999. six mois avant la naissance de J. C.

1. CEpendant le tems auquel Elizabeth devoit accoucher, arriva, & elle enfanta un fils. (*a*) Ses parens & ses voisins ayant appris que le Seigneur avoit signalé sa miséricorde à son égard, s'en réjoüissoient avec

(a) *Luc.* 1. 57.

elle ; & étant venus le huitiéme jour pour circoncir l'enfant, ils le nommoient Zacharie, du nom de son pere; mais sa mere prenant la parole, leur dit ; Non ; il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans vôtre famille qui porte ce nom. En même-tems ils demanderent par signes au pere de l'enfant, comment il vouloit qu'on le nommât. Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Jean est son nom. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia ; & il parloit, en bénissant Dieu. Tous ceux qui demeuroient au voisinage, furent saisis de crainte. Le bruit de ces merveilles se répandit dans toutes les montagnes de Judée ; & tous ceux qui les entendirent, les conservérent dans leur cœur : & ils disoient entr'eux : Quel pensez-vous que sera cet enfant ; car la main du Seigneur étoit avec lui. Et Zacharie son pere, étant rempli du Saint-Esprit, prophétisa, en disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; parce qu'il a visité & rachetté son

AN du Monde 3999. six mois avant la naissance de J. C.

peuple, & qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il l'avoit promis par les anciens Prophêtes. Il parloit de l'enfant qui devoit naître de Marie. Puis s'adressant en esprit à son fils nouveau né, il lui dit : Et vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophête du Très-Haut : Car vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ses voyes, pour donner à son peuple la connoissance du salut, & pour lui obtenir la rémission des pechez ; pour éclairer ceux qui sont dans les ombres de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

2. Après cela Marie revint des montagnes de Juda à Nazareth ; & étant enceinte de trois mois, sa grossesse commençoit à paroître. (a) Joseph son époux, qui ne l'avoit point encore amenée dans sa maison, eut de l'inquiétude, en la voyant en cet état, ne sçachant ce que ce pouvoit être. Persuadé de la pudeur & de la vertu de son épouse, il n'osa ni la condamner,

(a) *Matth.* 1. 18. 19. *& seq.*

ni la diffamer ; il aima mieux prendre le parti de la quitter secrettement, soit en se retirant dans un pays éloigné, soit en lui donnant des lettres de divorce en secret, & seulement en présence de deux témoins, comme on prétend qu'il se pratiquoit quelquefois parmi les Juifs. Mais lorsqu'il étoit dans cette pensée, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, & lui dit: Joseph, fils de David, ne craignez point de prendre Marie pour vôtre épouse : car ce qui est formé dans elle, vient du Saint-Esprit. Elle aura un fils à qui vous donnerez le nom de JESUS, c'est-à-dire, Sauveur ; parce qu'il sauvera son peuple, en le délivrant de ses péchez. Alors on vit l'accomplissement de ces paroles du Prophête, (a) qui dit : *Une vierge concevra, & enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuël, c'est-à dire, Dieu avec nous.* Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'Ange lui avoit dit, & prit sa femme dans sa maison. Mais il vécut toûjours avec elle dans une parfaite continence,

(a) *Isai.* VII. 4.

avant, comme après son enfantement.

CHAPITRE IV.

1. Naissance de Jesus-Christ. 2. L'Ange du Seigneur l'annonce aux Pasteurs. 3. Les Pasteurs viennent adorer Jesus-Christ.

1. VErs ce tems-là, on publia un Edit d'Auguste, (*a*) qui ordonnoit que l'on fît un dénombrement de tous les sujets de l'Empire, pour sçavoir leur nombre & leurs facultez; afin qu'on pût leur imposer une taxe proportionnée à leurs biens. Ce dénombrement se fit avant que Quirinius fut Gouverneur de Syrie. (*b*) Et comme tous alloient se faire enregistrer, chacun dans sa ville, Joseph partit de Nazareth, qui étoit le lieu de sa demeure, pour venir à Betléem, qui étoit la ville de David,

(a) *Luc.* II. 1. 2. 3.

(*b*) Publius Sulpicius Quirinius succéda à Quintilius Varus dans le gouvernement de Syrie, environ dix ans après la mort d'Hérode, & autant après la naissance de J. C.

parce qu'il étoit de la famille de cet ancien Roi des Hébreux, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui étoit de la même famille. Comme ils étoient là, le terme d'accoucher de Marie arriva, & elle enfanta son fils premier-né, qu'elle emmaillota elle-même; parce que comme elle avoit conçû sans diminution de sa virginité, elle accoucha aussi sans douleur & sans abbatement. On croit qu'elle enfanta la nuit même de son arrivée à Bethléem, & que la foule étant trop grande, ou étant arrivez trop tard à l'hôtellerie publique, ils ne pûrent trouver place dans la maison, & qu'ils furent obligez de se loger dans l'étable de cette hôtellerie, qui étoit, dit-on, hors de la ville; & l'étable étoit pratiquée dans le roc: & comme Marie n'avoit point de berceau, elle coucha son fils dans la crêche de l'écurie.

AN du Monde 4000. le 25. Décembre, un Jeudi 7. de Thébat.

2. Or il y avoit aux environs de Bethléem des bergers, qui paissoient la nuit leurs troupeaux dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur bétail. La chose n'est nullement in-

croyable dans la Judée, où le mois de Décembre est à peu près comme nos plus beaux mois de Printems. Tout d'un coup l'Ange du Seigneur se presenta à ces pasteurs, & une lumiere divine les environna; ce qui les remplit d'une extrême crainte. Alors l'Ange leur dit : Ne craignez point; car je viens vous annoncer une heureuse nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joye : C'est qu'aujourd'hui dans la ville de David il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici la marque à laquelle vous le reconnoîtrez : Vous trouverez un enfant emmaillotté, couché dans une crêche. Au même instant il se joignit à l'Ange qui parloit, une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu, & disant : *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

3. Après cela les pasteurs se dirent l'un à l'autre: Passons jusqu'à Betléem, & voyons ce qui est arrivé, & ce que le Seigneur nous a fait connoître. Et y étant allez en grande hâte, ils trou-

verent Marie & Joseph, & l'enfant couché dans une crêche ; & l'ayant vû, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avoit été annoncé touchant cet enfant. Tous ceux à qui l'on raconta ces choses, & qui oüirent le recit des bergers, s'en étonnerent, & Marie conservoit toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Ainsi les bergers s'en retournerent, bénissant Dieu de tout ce qu'ils avoient vû & entendu.

CHAPITRE V.

1. Circoncision de l'Enfant Jesus. 2. Les Mages le viennent adorer à Bethléem.

1. HUit jours après la naissance du fils de Dieu, il fut circoncis, & on lui donna le nom de JESUS, ainsi qu'il avoit été ordonné par l'Ange, avant qu'il fut conçû dans le sein de sa Mere.

AN du Monde 4001. avant l'Ere vulgaire 4. un Jeudi. 1. Janvier. 14. de Thébat.

2. Quelque tems après, des Mages où Philosophes vinrent d'Orient à Jérusalem, & demanderent : Où est le Roi des Juifs, qui est nou-

An du Monde 4001. de J. C. 1 avant l'Ere vulgaire 4.

vellement nè ? Car nous avons vû son étoile en Orient. (*a*) On croit que ces Mages venoient de dessus l'Euphrate, & qu'ils étoient du même païs, & de la même profession, que le devin Balaam, qui tant de siécles auparavant, avoit prédit (*b*) qu'il sortiroit une étoile de Jacob, & qu'il paroîtroit un Dominateur dans Israël. A l'arrivée de ces étrangers, Hérode fut troublé, & toute la ville de Jérusalem avec lui ; & ayant assemblé les Prices des Prêtres, & les Docteurs de la Loi, il leur demanda où devoit naître le CHRIST. Ils lui répondirent que c'étoit dans Bethléem de Juda, selon ce qui est écrit dans le Prophête Michée. (*c*) *Et toi, Bethléem de Juda, tu n'ès point la derniere entre les villes de Juda ; car c'est de toi que sortira le Chef qui conduira mon peuple d'Israël.* Alors Hérode ayant fait venir les Mages de Jérusalem à Jéricho, où il étoit, pour se faire traiter de la maladie violente dont il mourut peu

(a) *Matth.* II. 1. 2. *&c.*
(b) *Num.* XXIV. 17.
(c) *Mich.* V. 2.

après

après il leur dit en particulier : Allez, informez-vous exactement de cet enfant & lors que vous l'aurez trouvé, faites-le moi sçavoir, afin que j'aille aussi l'adorer moi-même.

Ayant oüi ces paroles du Roi, ils partirent ; & en même tems l'étoile qu'ils avoient vûë en Orient, alloit devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où étoit l'enfant, elle s'y arrêta. Lors qu'ils virent l'étoile, ils furent transportez de joye ; & entrant dans la maison, ils trouverent l'enfant avec Marie sa mere, & se prosternant en terre, ils l'adorerent : puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de la myrrhe, de l'or & de l'encens : & ayant été avertis en songe de la mauvaise volonté d'Hérode, ils s'en retournérent dans leurs pays par un autre chemin.

CHAPITRE VI.

1. *Purification de la sainte Vierge. Jesus est présenté au Temple.* 2. *Simeon le prend entre ses bras.* 3. *Anne la Prophétesse.*

AN du Monde 4001. le 2. Février, 17. de Sebat, selon le calcul des Juifs.

1. OR quarante jours après la naissance de JESUS, le tems de la purification de Marie étant accompli, (*a*) selon la Loi de Moyse, (*b*) Joseph & Marie porterent l'enfant à Jérusalem, pour être offert au Seigneur, suivant une autre Loi, (*c*) qui veut que tout enfant premier-né soit consacré au Seigneur, ou racheté pour le prix de cinq sicles. Marie & Joseph offrirent donc cette petite somme pour le rachat du Sauveur du monde, & Marie donna pour sa purification deux tourterelles, ou deux petits de colombe, pour être immolez l'un en holocauste, & l'autre pour le peché. C'étoit l'offrande des plus

(a) *Luc.* II. 21. *& seq.*
(b) *Levit.* XII. 2. 3.
(c) *Exod.* XIII. 1. 2. 3.

pauvres : car pour ceux qui étoient accommodez, ils devoient donner un agneau de l'année pour l'holocauste, & un petit de colombe pour le péché.

2. Il y avoit alors dans Jérusalem un homme juste, & craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivoit dans l'attente du Messie, qui devoit être la consolation d'Israël ; & cet homme étoit rempli du Saint-Esprit. Il lui avoit été révélé qu'il ne mourroit point, qu'auparavant il n'eût vû le CHRIST du Seigneur. Il vint donc au Temple par un mouvement de l'Esprit de Dieu ; & comme le pere & la mere de JESUS s'y trouverent alors, pour accomplir la Loi, Siméon prit l'enfant entre ses bras, & bénit Dieu, en disant : C'est maintenant, mon Dieu, que vous laisserez mourir en paix vôtre serviteur, selon vôtre parole ; puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez, & qui est la lumiere de toutes les nations, & la gloire de vôtre peuple d'Israël. Le pere & la mere de JESUS étoient dans l'admiration de toutes les choses, qui se manifestoient de jour

en jour en lui. Simeon les bénit, & dit à Marie sa mere : Cet enfant est pour la chûte, & pour l'élevation de plusieurs dans Israël, & pour être en but à la contradiction des hommes : jusques là que vôtre ame même sera percée comme par un épée, afin que les pensées cachées dans le cœur de plusieurs soient découvertes.

3. Il y avoit aussi une Prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, qui étoit fort avancée en âge, & qui avoit seulement vécu sept ans avec son mari, qu'elle avoit épousé étant vierge. Elle étoit alors veuve, & âgée de quatre-vinq-quatre ans ; & elle demeuroit sans cesse dans le Temple, servant Dieu jour & nuit dans le jeûne & dans les prieres. Etant donc survenuë en ce même instant, elle se mit à loüer le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël. Or après que Joseph & Marie eurent accompli tout ce qui étoit ordonné par la Loi du Seigneur, ils se disposerent à s'en retour
lée à Nazareth leur patrie

CHAPITRE VII.

1. Fuite de Jesus en Egypte. 2. Massacre des Innocens. 3. Retour de Jesus en Judée.

1. MAis l'Ange du Seigneur apparut à Joseph, pendant qu'il dormoit, (*a*) & lui dit Levez-vous, prenez l'enfant & sa mere, fuyez en Egypte, & n'en partez point jusqu'à ce que je vous le dise : car Hérode cherchera l'enfant, pour le faire mourir. Joseph la nuit même prit l'enfant & sa mere, & se retira en Egypte, où il demeura jusqu'après la mort d'Hérode. L'ancienne tradition des Grecs (*b*) est, qu'à l'entrée du Sauveur dans l'Egypte, toutes les Idoles du pays furent renversées en sa présence. On croit que ce fut dans la ville d'Hermopolis que le Sauveur s'arrêta ; & on montre encore aujourd'hui entre le Caire & Héliopolis, un

AN du Monde 4001. le 3. Février avant l'Ere vulgaire 3.

(a) *Matth.* 11. 13. 14.
(b) *Athanas. de Incarnat. Verbi Sozom. hist. Eccl. l.* 5. *c.* 21.

lieu nommé matara, où il y a une fontaine, dans laquelle l'on prétend que la sainte Vierge a lavé les langes du petit JESUS; & ce lieu est en vénération dans le pays.

An du Monde 4001 le 4. de Février avant l'Ere vulgaire 3.

2. Or Herode voyant que les Mages n'étoient point revenus lui dire des nouvelles de ce qu'ils avoient trouvé, & jugeant qu'ils s'étoient mocquez de lui, il entra dans une grande colere, & envoya tuer dans Bethléem, & dans tout le pays d'alentour, tous les enfans mâles depuis l'âge de deux ans, & au dessous, selon le tems dont il s'étoit informé exactement des Mages. Il voulut, pour ne pas manquer l'enfant qu'il cherchoit, envelopper dans la même peine tous ceux qui étoient nez deux ans auparavant la venuë des Mages. On ne sçait pas précisement si l'étoile n'apparut aux Mages, qu'au moment de la naissance du Sauveur, ou si elle leur étoit apparuë environ deux ans auparavant: mais on peut croire qu'Herode, pour joüer au sûr, aima mieux prendre un plus long-tems. (*a*) Les

(*a*) Voyez nôtre Dissertation sur les Mages.

Ethiopiens dans leur Liturgie, & les Grecs dans leur Calendrier, font monter le nombre des enfans tuez à Bethléem, & dans la ban-lieuë, par l'ordre d'Hérode, à quatorze mille. On croit que c'est à cette occasion qu'Auguste dit (*a*) qu'il valoit mieux être le porc d'Hérode, que son fils. En effet Hérode, qui ne mangeoit point de porc, puisqu'il étoit Juif, fit mettre à mort son fils Antipater, presqu'en même tems qu'il fit massacrer les enfans de Bethléem.

3. Hérode étant mort cinq ou six jours après ce massacre sons fils Archelaüs lui succéda, & (*a*) l'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans l'Egypte, & lui dit : Prenez l'enfant & sa mere, & retournez dans le pays d'Israël ; car ceux qui cherchoient à ôter la vie à l'enfant, ne sont plus. Joseph prit donc l'enfant, & sa mere, & revint en Judée. Mais ayant appris qu'Archelaüs fils d'Hérode étoit nommé successeur de ce Prince, & craignant qu'il n'eût herité-

An du Monde 4001. vers le 2. Avril avant l'Ere vulgaire 3.

(a) *Macrob. l. 2. Saturnal. c. 4.*
(b) *Matth. 11. 19. 20.*

de sa cruauté & de sa haine contre ce nouveau Roi, dont il redoutoit si mal-à-propos les entreprises, il appréhenda d'y aller : & ayant reçû pendant qu'il dormoit, un nouvel avertissement du Ciel, il se retira en Galilée, dans la petite ville de Nazareth, d'où est venu à JESUS-CHRIST le surnom de Nazaréen. Le Sauveur y demeura jusqu'au tems de sa prédication, & de sa manifestation à Israël.

CHAPITRE VIII.

1. *Jesus Christ âgé de 12. ans va au Temple de Jérusalem.*

AN du Monde 4011. de J. C. 11. & 8. de l'Ere vulgaire.

1. DEpuis le retour de JESUS-CHRIST en Judée, l'Ecriture ne nous dit rien de ce qu'il fit jusqu'à l'âge de douze ans, qu'il alla avec Joseph & Marie, apparemment pour la premiere fois, au Temple de Jérusalem, (*a*) afin d'obéir à la Loi, qui veut que tous les mâles paroissent au moins trois fois l'année

(a) *Luc.* 11. 41. 41.... 47.

devant

devant le Seigneur. (*a*) Après donc que les jours de la Fête furent passez, Joseph & Marie s'en retournerent, & l'enfant JESUS demeura à Jérusalem, sans que son pere ni sa mere s'en apperçussent; (*b*) & pensant que peut-être il seroit avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ou de leur connoissance, qui revenoient comme eux à Nazareth; ils marcherent ainsi pendant un jour. Le soir ils commencerent à en être en peine, (*c*) & le chercherent parmi leurs parens, & ceux de leur ville; mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jérusalem, pour l'y chercher. Trois jours après, ils le rencontrerent dans le Temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant; & tous ceux qui l'écoutoient, admiroient sa sagesse, & ses réponses. Joseph & Marie furent remplis d'é-

(*a*) *Exod.* XXIII. 15. 16. 17. XXXIV. 23. *Deut.* XVI. 16.

(*b*) Origene *Homil.* 19. *in Luc.* Semble croire que J. C. se rendit invisible pour se dérober à la sainte Vierge & à saint Joseph.

(*c*) On dit que ce fut à Bérée, à trois lieuës & demie de Jérusalem, que l'on s'apperçut que Jesus étoit absent.

tonnement de le trouver en cet endroit ; & sa mere lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi envers nous ? Vôtre pere & moi nous vous cherchions, étant tout affligez. Mais il leur répondit : Pourquoi est-ce que vous me cherchiez ? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere ? Ils ne comprirent pas ce qu'il vouloit dire. Il s'en alla ensuite avec eux à Nazareth, & il leur étoit soumis. Or sa mere conservoit dans son cœur toutes ces choses ; & JESUS croissoit en sagesse & en grace devant Dieu & devant les hommes. Il demeura ainsi dans la soumission à Joseph & à Marie, & dans la retraite, jusqu'à l'âge de plus de trente ans, travaillant du métier de son pere, qui étoit charpentier.

CHAPITRE IX.

1. Commencement de la prédication de Jean Baptiste. 2. Il confesse que Jesus-Christ est le Messie.

1. ENfin le temps étant venu, auquel Dieu avoit résolu de tirer son Fils de la vie obscure & cachée qu'il menoit, pour le manifester aux hommes, il fit entendre sa parole à Jean fils de Zacharie, (a) qui étoit alors dans le desert, où il s'étoit retiré de fort bonne heure. Or Jean avoit un vêtement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour des reins; & sa nourriture étoit de sauterelles, & de miel sauvage. Les sauterelles sont bonnes à manger dans la Palestine, & dans plusieurs autres endroits de l'Orient. Ce saint homme vint donc sur le Jourdain, aux environs de Jéricho; & il prêchoit le baptême de la pénitence, & annonçoit la venuë du Messie, disant qu'il étoit envoyé pour lui préparer les voyes. Tout le pays venoit à lui, & les peu-

AN du Monde 4032. de J. C. 32. de Jean-Baptiste 32. & demie, de l'Ere vulgaire 29.

(a) *Luc.* III. 1. 2. *& seq. Matt.* III. 4. *& seq.*

ples touchez de ses prédications, confessoient leurs péchez, & recevoient son baptême. Jean leur parloit avec force, sans ménager les pécheurs. Ayant vû des Pharisiens qui venoient à lui, il leur dit : Races de vipérs, Qui vous a enseigné à éviter la colere qui doit tomber sur vous ? Faites pénitence ; car la coignée est déja à la racine de l'arbre. Or tout arbre qui ne produit point de bons fruits, sera coupé, & jetté au feu. Et ne m'allez point dire que vous êtes les enfans d'Abraham ; car je vous dis que Dieu peut faire naître des Enfans d'Abraham, de ces pierres que vous voïez. Les troupes lui demandoient donc : Que ferons-nous ? Il leur disoit : Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point; & de même, que celui qui a de quoi manger, en donne à celui qui en manque. Les Publicains venant aussi à son baptême, il leur disoit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous est ordonné & ne faites que ce qui vous est commandé. Enfin il disoit aux gens de guerre : Contentez-vous de vôtre paye, & ne faites ni concus-

sion, ni violence à personne.

2. La vertu & la maniére de vie de saint Jean, firent croire à plusieurs qu'il pourroit bien être le Messie, que l'on attendoit alors avec plus d'empressement que jamais, & que l'on ne doutoit pas qui ne dût bien-tôt paroître, puisque tous les tems marquez par les prophéties étoient accomplis. Tout l'Orient étoit alors dans cette attente, & on étoit très persuadé que le Libérateur attendu par les Juifs, & le Dominateur de l'univers sortiroit bien-tôt de la Judée. (a) On lui demanda donc s'il étoit celui qu'on attendoit? mais il répondit qu'il ne l'étoit point; qu'il baptisoit simplement dans l'eau, pour disposer le peuple à la pénitence, & à recevoir le Messie qu'ils attendoient: Que ce Libérateur étoit plus grand que lui: que pour lui il n'étoit pas digne de délier ses souliers: Que celui-là leur donneroit le baptême du Saint Esprit & du feu: Qu'il venoit dans le monde pour purifier le peuple de

AN du monde 4032. de J. C. 32. de l'Ere vulg. 29.

(a) *Sueton. in Vespas. c. 4 Tacit. hist. lib. 5. c. 4. Joseph. lib. 7. c. 12. p. 961. de bello Jud.*

Dieu, & qu'il tenoit déja le van à la main pour nettoyer son aire, & pour jetter la paille inutile dans un feu qui ne s'éteint point.

CHAPITRE X.

1. *Jesus-Christ reçoit le baptême de Jean-Baptiste. 2. Jesus va dans le desert. 3. Députation des Juifs vers saint Jean. 4. Il confesse de nouveau que Jesus-Christ est le Messie.*

AN du monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulgaire 30. vers le commencement de l'année.

1. COmme tout le monde venoit à Jean pour être baptisé, JESUS vint aussi de Galilée, pour recevoir son baptême. Jean l'empêchoit, disant : C'est à vous à me baptiser. Mais JESUS lui dit : laissez-moi faire : il faut que nous remplissions ainsi tous les devoirs de la justice. Jean acquiesça, & lui donna le baptême. Comme JESUS sortoit de l'eau, & faisoit sa priere, le Ciel s'ouvrit, & le Saint Esprit descendit sur lui en forme de colombe ; & on entendit une voix du Ciel, qui dit : *Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis ma complaisance.*

2. Aussi-tôt après, JESUS au lieu de s'en retourner à Nazareth, fut conduit par l'esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon; & après y avoir jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur s'approchant, lui dit: Si vous êtes le CHRIST, changez ces pierres, en pain. Mais JESUS lui dit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce que Dieu veut lui donner pour sa nourriture. Le démon le transporta ensuite sur une haute montagne, d'où il lui fit voir en gros tous les Royaumes de la terre; & il lui dit: Tout cela est à moi, & je vous le donnerai, si vous voulez m'adorer. JESUS lui répondit: Il est écrit: Vous n'adorerez que le Seigneur vôtre Dieu. Enfin le démon le transporta tout au haut de sa balustrade qui regnoit autour du toît du Temple de Jérusalem, & lui dit de se jetter en bas; car, ajoûta-t-il, il est écrit: Le Seigneur a commandé à ses Anges de vous recevoir, de peur que vous ne heurtiez vos pieds contre la pierre. Mais JESUS lui répliqua: Il est écrit: Vous ne ten-

terez point le Seigneur vôtre Dieu. Alors le démon confus le laissa pour un temps, & les Anges vinrent lui servir à manger. (a)

3. Cependant Jean-Baptiste avoit quitté le desert de Judée, où il baptisoit d'abord, & étoit allé à Béthanie, ou plûtôt à Béthabara, au-delà du Jourdain, plus avant vers le septentrion; & comme il étoit en cet endroit, continuant ses prédications, les principaux des Juifs lui envoïerent une députation de Prêtres & de Lévites, pour lui demander s'il étoit le CHRIST. Il répondit que non. On lui dit: Etes-vous Elie? Il répondit: Non. Etes-vous Prophête? Je ne le suis point. Qu'êtes vous donc, & pourquoi baptisez-vous, si vous n'êtes ni le CHRIST, ni Elie, ni prophête? Il dit: Je suis la voix de celui qui crie dans le désert: Préparez la voye du Seigneur. Je vous baptiste dans l'eau: mais celui que vous cherchez, est au milieu de vous, & vous ne le connoissez point.

4. Le lendemain au matin Jean

(a) *Matt.* IV. 1... 11. *Marc.* I. 12. 13. *Luc.* IV. 1... 13.

vit JESUS qui venoit à lui ; (*a*) & il dit au peuple en le leur montrant : *Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte les pechez du monde* ; voilà celui dont je vous ai dit : Il viendra après moi un Sauveur, qui est avant moi. Je ne le connoissois point : mais celui qui m'a envoyé baptiser, m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre le Saint Esprit, est le Fils de Dieu, & ayant vû le Saint Esprit qui descendoit sur lui, je l'ai reconnu à cette marque. (*b*)

CHAPITRE XI.

1. Jean confesse une troisiéme fois Jesus-Christ. 2. Vocation d'André, de Pierre, de Philippe, & de Nathanaël. 3. Nôces de Cana en Galilée, premier miracle de Jesus-Christ. 4. Jesus va à Capharnaüm.

1. LE jour suivant Jean voïant passer JESUS, dit en présence de deux de ses Disciples : Voilà l'Agneau de Dieu. Ces deux Disciples dans le moment suivirent JESUS, vinrent au

AN du monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

(a) *Joan.* 1. 19... 28. (b) *Joan.* 1. 19... 34.

lieu où il logeoit, & demeurerent tout ce jour-là avec lui. Vers les quatre heures après midi, André ayant trouvé son frere Simon, l'amena à JESUS; & JESUS lui dit: Vous êtes Simon fils de Jona: ci-après vous vous appellerez *Cephas*, c'est-à-dire, Pierre.

2. Le lendemain, comme JESUS s'en retournoit à Nazareth, il rencontra Philippe, & lui dit de le suivre. Philippe le suivit; & ayant trouvé Nathanaël, que plusieurs croyent avec assez de fondement être le même que saint Barthelemy, il l'invita aussi à suivre JESUS, en lui disant: Nous avons trouvé celui que Moyse & les Prophêtes nous ont annoncé, & promis; c'est JESUS fils de Joseph de Nazareth. Nathanaël répondit: Que peut-il venir de bon de Nazareth? Philippe répliqua, Venez, & voyez-le vous-même. JESUS ayant vû Nathanaël qui venoit, dit de lui: Voilà un vrai Israëlite, dans lequel il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit: D'où me connoissez-vous? JESUS répliqua: Avant que Philippe vous

parlât, je vous avois vû sous le figuier. On croit qu'il prioit sous ce figuier, & qu'il y demandoit à Dieu qu'il lui fît connoître son Christ. Je vois bien, dit Nathanaël, que vous êtes le Fils de Dieu, le Roi d'Israël. JESUS lui répondit : Vous verrez bien d'autres choses, & vous serez témoin lorsque les Cieux s'ouvriront, & que les Anges monteront & descendront sur le fils de l'homme. *(a)*

AN du Monde 4033. de J. C. 33 de l'Ere vulg. 30.

3. Trois jours après que JESUS fut parti de Béthabara, il arriva à Cana, petite ville de Galilée, pas loin de Nazareth, où il se faisoit une nôce. JESUS y fut invité avec ses Disciples. Le vin étant venu à manquer, la Mere de JESUS lui en dit un mot. Mais il lui répondit : Mon heure n'est pas encore venuë. Marie dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avoit là six cruches de pierre, tenant chacune deux ou trois mesures, ou deux ou trois métrétes. Or la métréte d'Athénes étoit de quatre-vingt-dix livres pesant de liqueurs, qui réduites à nôtre poids, font en-

(a) Joan. 1. 45. 1. 52.

viron soixante livres Françoises. Ceux qui veulent que la métréte soit la même que l'épha des Hébreux, lui donnent trente pintes de liqueur. Ainsi JESUS donna abondamment du vin à ces conviez. Saint Jean dit que ces cruches étoient de pierre, c'est-à-dire, de cette espéce de marbre, ou d'albâtre, qui se creuse, & se manie même au tour fort aisément, à cause de sa mollesse. Elles étoient là pour servir à la purification des Juifs, c'est-à dire, pour laver les vases à boire, les couteaux, & autres choses dont on se servoit à table; comme aussi pour ceux qui vouloient se laver les mains, ou le visage; car les Juifs ont une infinité de purifications diverses. (*a*)

JESUS dit donc aux serviteurs: Remplissez les cruches d'eau; & ils les remplirent jusqu'au haut. Alors il leur dit: Puisez maintenant, & portez-en au maître-d'hôtel; & ils lui en porterent. Dès qu'il en eut goûté, il appella l'époux, & lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin; & après qu'on a beaucoup bû, il sert le moindre: mais

(a) *Marc.* VII. 4. 5.

pour vous, vous ayez réservé jusqu'à cette heure vôtre meilleur vin. Car ni lui, ni l'époux ne sçavoient pas d'où étoit venu ce vin. Ce fut-là le premier des miracles que fit JESUS pour manifester sa gloire, & pour se faire connoître à ses Disciples. Ceux-ci commencerent à le croire vraïement le Messie promis par les Prophêtes. (*a*)

4. Après la cérémonie des nôces qui duroit ordinairement sept jours, JESUS alla à Capharnaüm, avec sa Mere, ses parens & ses Disciples : Capharnaüm est une petite ville, située sur le bord occidental du lac de Tibériade, où JESUS-CHRIST résida plus qu'en aucun autre endroit, après qu'il eut quitté Nazareth, comme nous le verrons ci-après. Il n'y séjourna pour cette fois que peu de jours. Il en partit pour aller à Jérusalem à la Fête de Pâque. (*b*) Or cette Pâque est la premiere qu'il ait célébrée après son baptême.

(a) *Joan* 11. 12... 25.
(b) *Joan.* 11. 13. 14. *&c.*

CHAPITRE XII.

1. *Jesus chasse les vendeurs du Temple.* 2. *Nicodéme le vient trouver pendant la nuit.* 3. *Jesus vient en Judée.* 4. *Saint Jean vient à Ennon.*

Depuis le baptême de J. C. le 14. de Nisan, & le 15. d'Avril de l'an du M. 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

1. ETant arrivé à Jerusalem, il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des bœufs, des moutons & des colombes, comme aussi des changeurs qui étoient assis à leurs bureux; & ayant fait un foüet avec des cordes, il les chassa tous du temple, avec les moutons & les bœufs qu'ils vendoient, jetta par terre l'argent des changeurs, & renversa leurs bureaux. Et il dit à ceux qui vendoient des colombes : Otez tout cela d'ici, & ne faites pas de la Maison de mon Pere une maison de trafic. Alors ses Disciples se souvinrent qu'il étoit écrit : (*a*) *Le Zele de vôtre Maison m'a dévoré.* Les Juifs lui demanderent quel miracle il faisoit, pour montrer qu'il avoit droit de faire cela.

(a) *Psal.* LXVIII. 10.

Mais il leur répondit : Détruisez ce Temple, & je le rétablirai dans trois jours. Les Juifs lui répondirent : Ce Temple a été quarante-six ans à bâtir, & vous le rétablirez en trois jours ? Il y avoit en effet quarante-six ans qu'Hérode avoit commencé à le bâtir, comme on l'a vû ci-devant. Mais JESUS-CHRIST l'entendoit du Temple de son corps, que les Juifs devoient livrer à la mort, & qu'il devoit ressusciter dans trois jours. Il fit divers miracles durant son séjour à Jerusalem, & plusieurs crurent en lui, en voyant ses prodiges. Mais JESUS qui connoissoit leur légereté & leur inconstance, ne se fioit point à eux. Il sçavoit qu'à la premiere occasion, à la premiere traverse, ils ne manqueroient point de l'abandonner.

2. Entre ceux qui crurent en lui, étoit Nicodéme Sénateur des Juifs, & de la secte des Pharisiens. (*a*) Cet homme n'osant se déclarer hautement Disciple de JESUS, vint le trouver la nuit, & lui dit : Maître, nous

(a) *Joan.* IV. 1. 2. *& seq.*

sçavons que vous êtes envoyé de Dieu ; car personne ne sçauroit faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui. JESUS lui répondit : En vérité, en vérité je vous dis que nul ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne renaît de nouveau. JESUS-CHRIST désignoit d'ordinaire son Eglise, & la nouvelle alliance qu'il venoit établir, sous le nom de Royaume de Dieu. Nicodéme lui répondit : Comment un homme qui est déja vieux, peut-il renaître ? Faut-il qu'il rentre dans le sein de sa mere, pour naître une seconde fois ? JESUS lui répliqua : Je vous dis en vérité que si un homme ne renaît de l'eau & de l'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux. Les Juifs sçavoient assez ce que c'étoit que le baptême d'eau ; qui se donnoit aux prosélytes qui embrassoient le Judaïsme : mais pour le baptême du Saint Esprit, il leur étoit inconnu. JESUS continua donc à lui parler, & à lui dire que ceux qui étoient régénérez par l'esprit, ne vivoient plus selon la chair, mais selon l'esprit, qu'ils renonçoient

au

au peché, & vivoient d'une vie toute nouvelle.

AN du Monde 4033 de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

Comme Nicodéme n'entendoit pas encore bien ce que le Sauveur vouloit dire, il s'expliqua d'une maniere fort claire sur sa mission, sur sa mort, sur la vie éternelle qu'il devoit donner au monde, sur le jugement qu'il devoit éxercer sur tous les hommes. Il lui dit que de même que Moyse avoit élevé le serpent dans le desert, ainsi le fils de l'homme (c'est ainsi qu'il se qualifioit par un sentiment d'humilité) devoit être élevé: il parloit du supplice de la croix, qu'il devoit souffrir. Il ajouta qu'il étoit la lumiere qui étoit venuë dans le monde; mais que les hommes avoient mieux aimé les ténébres que la lumiere. Que c'étoit-là ce qui les feroit condamner au jugement de Dieu.

3. Après cela JESUS sortit de Jerusalem; & au lieu de retourner en Galilée, d'où il étoit venu, il s'arrêta dans la Judée, & alla sur le Jourdain, où il commença à baptiser avec ses Disciples. Nous croyons que ce fut vers Jericho, & au même endroit

AN du Monde 4033. de J. C. 33. de l'Ere vulg. 30.

où saint Jean-Baptiste avoit baptisé d'abord. JESUS ne baptisoit pas par lui-même, mais par les mains de ses apôtres ; (*a*) & le baptême qu'il donnoit, étoit fort différent de celui de Jean-Baptiste, puisque c'étoit ce baptême de l'eau & du Saint-Esprit dont il avoit parlé à Nicodéme, lequel nous remet nos péchez, & nous rend enfans de Dieu. (*b*)

4. Jean-Baptiste vers le même tems quitta Béthabara, & vint à Ennon, près de Salim, en-deçà du Jourdain, beaucoup plus haut, en tirant vers la Galilée ; parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau : & plusieurs venoient pour y recevoir son bâptême. Mais comme beaucoup de monde alloit au baptême de JESUS, préférablement à celui de Jean-Baptiste, il s'excita une dispute entre les Disciples de Jean, & les autres Juifs, sur la différence de ces deux baptêmes, sur leurs effets, & sçavoir lequel des deux étoit le meilleur. On s'en rapporta à Jean lui-même : mais il répondit que JESUS

(a) *Joan.* IV. 2.
(b) *Ita Aug. Cyrill. D. Th. & alii passim.*

étoit infiniment au-dessus de lui ; qu'il n'avoit rien qu'il n'eût reçû de JESUS que JESUS étoit l'époux, & lui le paranymphe, ou l'ami de l'époux, qui lui amene l'épouse. Il faut qu'il croisse, ajoûta-t-il, & que je diminuë. Il est du Ciel, & je suis de la terre. Il est le Fils de Dieu ; & celui qui croît au Fils de Dieu a la vie éternelle. (*a*)

CHAPITRE XIII.

1. *Hérode Antipas devient amoureux d'Herodiade & l'épouse. Saint Jean se déchaîne contre ce mariage incestueux.* 2. *Prison de saint Jean-Baptiste.*

1. VErs le printems de cette année 33. de JESUS-CHRIST & 16. de l'Empereur Tibere, Hérode Antipas Tétrarque de Galilée, qui avoit épousé en premieres nôces la fille d'Arêtas Roi d'Arabie, allant à Rome, logea en passant chez son frere Hérode appellé Philippe, fils du Grand Hérode & de Marianne fille

AN du Monde 4033.

(*a*) Jean. III. 25... 36.

du Grand-Prêtre Simon. Il vit chez lui Hérodiade sa belle-sœur, épouse d'Antipas, & fille d'Aristobule, & par conséquent petite fille du Grand Hérode, & sa niéce à lui Antipas & à Philippe son frere. Antipas en devint amoureux, lui déclara sa passion, & lui proposa de l'épouser. Hérodiade y consentit, à condition qu'il répudieroit la fille du Roi Arétas sa femme. Antipas partit pour achever son voyage de Rome; & en étant revenu vers l'automne de la même année, il songea aux moyens d'éxécuter la parole qu'il avoit donnée à Hérodiade, en répudiant la fille d'Arétas. Cette Princesse ayant eu vent de la résolution de son mari, ne lui eu témoigna rien, mais lui demanda permission d'aller au château de Machéronte, qui étoit alors en la puissance du Roi des Arabes son pere. Hérode y consentit; & la Princesse au lieu d'y aller, se fit transporter en grandes journées vers le Roi son pere.

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

2. Hérode se voyant libre, par le retour & la séparation volontaire de la Reine sa femme, épousa Hérodia-

de sa belle-sœur, du vivant de son frere Philippe, quoi que ce frere en eût des enfans, & qu'il ne l'eût point répudiée dans les régles. Ce mariage étoit donc une espéce de rapt, & la conduite d'Hérode étoit entiérement opposée aux Loix de Moyse, & causoit un très-grand scandale dans le pays. Jean-Baptiste s'éleva fortement contre Hérode, & lui dit qu'il ne devoit point retenir la femme de son frere. (*a*) Hérodiade en fureur jura la perte de Jean, & fit tant par ses sollicitations auprès d'Hérode, que ce Prince l'arrêta, (*b*) sous prétexte qu'il attiroit trop de monde à son baptême. Mais la véritable cause de sa détention, étoit celle que nous apprenons des Evangelistes; sçavoir que Jean reprenoit hautement Hérode & Hérodiade de leur inceste. Hérode le fit donc mettre en prison dans le château de Macheronte, à ce que dit Joseph, quoique ce château peu de tems auparavant, fût en la puissance d'A-

(*a*) *Luc.* III. 19. *Matth.* XIV. 3. 4. *Marc.* VI. 17. 18.
(*b*) *Joseph. Antiq. l.* 18. *c.* 7.

rétas Roi des Arabes, comme le dit le même historien, qui ne nous apprend pas comment il passa des mains d'Hérode en celles d'Arétas, & ensuite des mains d'Arétas en celles d'Hérode.

CHAPITRE XIV.

1. Jesus se retire en Galilée. 2. Entretien de Jesus avec la Samaritaine. 3. Les Disciples de Jesus arrivent de Sichem apportant des vivres, ils s'étonnent que leur Maître parle seul avec une femme.

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire 31.

1. OR après la détention de Jean-Baptiste, JESUS sçachant la mauvaise volonté des Pharisiens contre lui, & craignant peut-être que Pilate ne le fît arrêter sous le même prétexte qu'Hérode avoit fait arrêter Jean-Baptiste, parce que le bruit étoit déja public qu'il venoit plus de monde à son baptême, qu'il n'en étoit jamais venu à celui de Jean-Baptiste; il quitta la Judée, & revint en Galilée, où Pilate n'avoit aucune autorité,

parce qu'elle étoit du Royaume de Philippe. En passant par la Samarie, & étant arrivé vers midi près la ville de Sichar, ou Sichem, il envoya ses Disciples dans la ville, pour acheter des vivres, (*a*) & en attendant, il s'assit tout fatigué auprés du puits de Jacob, qui n'étoit pas loin de la porte de la ville.

2. Comme il étoit-là, une femme de la ville vint au puits, pour puiser de l'eau. JESUS lui demanda à boire. Cette femme, qui reconnut aisément qu'il étoit Juif, fut surprise qu'il lui demandât à boire; car les Samaritains n'avoient point de commerce avec les Juifs. Ces deux nations se haïssoient réciproquement, & se regardoient comme impures. Les Samaritains sur tout témoignoient un très-grand éloignement des Juifs. Ce qui n'empêchoit pas toutefois que dans la nécessité ils ne se secourussent quelquefois, & n'achetassent des vivres les uns des autres, comme JESUS-CHRIST envoya dans cette occasion ses Disciples à Sichem, pour achetter à manger.

(a) *Jean.* IV. 2. 4.

JESUS répondit à cette femme : Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celui qui vous demande à boire, vous lui en auriez peut-être demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point dequoi en puiser, & le puits est profond ; comment auriez-vous donc de l'eau vive ? Etes-vous plus grand que nôtre pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & qui en a bû lui & ses enfans ? JESUS lui répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif : mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif ; mon eau deviendra dans lui une fontaine qui rejaillira jusques à la vie éternelle. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi donc de cette eau, afin que je ne sois plus altérée, & que je ne vienne plus ici pour en tirer. JESUS lui dit : Allez, appellez vôtre mari, & revenez ici. Elle répondit : Je n'ai point de mari ; JESUS lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari ; car vous en avez eu cinq, & celui que vous avez à present, n'est point vôtre mari.

Cette

Cette femme repliqua : Seigneur, je vois bien que vous êtes un Prophête. Nos Peres les Patriarches ont adoré Dieu sur cette montagne ; (elle montroit de la main le mont Garizim, qui est tout proche de Sichem, sur lequel les Samaritains avoient leur Temple) & vous autres Juifs, vous dites que c'est dans le Temple de Jérusalem, que le Seigneur veut recevoir nos adorations. C'étoit-là le grand sujet de division entre les deux peuples. JESUS lui dit : Femme, le tems est venu que vous n'adorerez plus le Pere ni sur cette montagne, ni sur celle de Jérusalem : mais les vrais adorateurs, les vrais fidéles l'adoreront desormais en tout lieu, en esprit & en vérité. Dieu est esprit, & il veut que ceux qui le servent, le servent en esprit & en vérité. Vous autres Samaritains, vous adorez ce que vous ne connoissez point : pour nous, nous adorons ce que nous connoissons ; car le salut vient des Juifs. Il leur reproche apparemment de ne recevoir qu'une partie des Ecritures, & de ne pas reconnoître les Prophê-

tes, qui leur auroient appris que le Temple de Jerusalem est le lieu que le Seigneur a choisi, & que le Messie doit venir de la tribu de Juda, & de la famille de David.

3. Cette femme ajoûta : Je sçai que le Messie doit-venir ; & lorsqu'il sera venu, il nous instruira, & levera tous nos doutes. JESUS lui répondit : C'est moi-même qui vous parle. En même-tems les Disciples arrivérent de Sichem, ayant dequoi manger ; & ils s'étonnoient que JESUS parlât seul avec une femme : & comme ils l'exhortoient à prendre quelque nourriture, il leur dit : J'ai une nourriture à manger, que vous ne connoissez point. Ils se disoient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger ? Mais il leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de mon Pere. Cependant la femme ayant laissé là sa cruche, retourna en diligence dans la ville, & annonça à tout le peuple qu'elle avoit trouvé un homme, qui lui avoit dit tout ce qu'elle avoit fait de plus secret, & qu'il pourroit bien être le Messie,

Ceux de Sichem sortirent donc pour le venir trouver. Ils l'invitérent à à entrer dans leur ville : il y entra, les instruisit ; & plusieurs crurent en lui, non-seulement à cause de ce que la femme leur en avoit dit : mais aussi parce qu'ils l'avoient entendu parler. Il demeura deux jours à Sichem, & de-là il vint à Nazareth.

CHAPITRE XV.

1. *Jesus prêche à Nazareth sa patrie. On veut le précipiter du haut d'une montagne. Il quitte Nazareth, & va à Capharnaüm* 2. *Guérison du fils d'un Officier du Roy à Capharnaüm.* 3. *Seconde vocation de Simon & d'André. Vocation de Jacques & de Jean, fils de Zebedée.* 4. *Guérison d'un démoniaque.* 5. *Jesus guérit la belle mere de Simon Pierre.* 6. *Jesus dans le desert.* 7. *Pêche miraculeuse.*

1. LE Samedy suivant il vint à la Synagogue, (*a*) comme il avoit accoutumé de faire ; & s'étant

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

(a) *Luc* IV. 14. *& seq.*

levé pour lire, on lui presenta le Livre du Prophête Isaïe. Il ouvrit le Livre, & tomba sur cet endroit, (a) *L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi il m'a donné l'onction, & m'a envoyé prêcher aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé de douleur, & pour annoncer la liberté aux prisonniers, la lumiére aux aveugles, & l'année favorable du Seigneur, & le jour auquel il se vengera de ses ennemis.* Ayant lû cet endroit, il replia le Livre, qui étoit un rouleau de velin, à la maniere des Anciens, & comme le sont encore aujourd'hui les Livres que les Juifs lisent en solemnité dans leur Synagogue. Alors il commença à leur parler, & à leur montrer que cette Ecriture étoit accomplie en sa personne. Il parla avec tant de grace & d'une maniére si persuasive, qu'il n'y eut personne qui ne lui rendît témoignage que jamais homme n'avoit mieux parlé. Mais le peuple réfléchissant sur la bassesse, & sur la pauvreté de ses parens, se disoient l'un à l'autre:

(a) *Isai.* LXI. 1. 2.

N'est ce pas-là le fils de Joseph ? Alors JESUS qui voyoit le fonds de leur cœur, leur dit : Vous m'appliquerez sans doute ce proverbe ; Médecin guérissez-vous vous-même. Faites ici en vôtre patrie les mêmes miracles que vous avez faits à Capharnüm : Mais je vous assûre que nul Prophête n'est bien reçû en son pays. Il n'est pas donné à tous de profiter des effets de la miséricorde de Dieu. Tous ceux de Nazareth qui étoient dans la Synagogue, furent remplis de fureur, voyant qu'il leur faisoit des reproches. Ils le chassérent de la Synagogue, le menérent hors de la ville ; & étant sur la pointe de la montagne sur laquelle Nazareth étoit bâtie, ils vouloient le précipiter : mais il passa au milieu d'eux, sans qu'ils pûssent l'arrêter, & il se retira dans la ville de Capharnaüm en Galilée, où il fit depuis ce tems-là sa demeure ordinaire, n'étant retourné depuis qu'une seule fois à Nazareth. *(a)*

2. Les Galiléens se souvenant des miracles qu'ils lui avoient vû faire à

(a) Matth. XIII. 54.

Jérusalem à la premiére Pâque qu'il y passa depuis son baptême, *(a)* le reçûrent avec joye ; il leur annonça le Royaume de Dieu, & leur prêcha la pénitence. Il vint à Cana, où il avoit fait le miracle du changement de l'eau en vin ; or il y avoit dans cette ville un Officier du Roi, dont le fils étoit fort malade à Capharnaüm. Cet Officier vint prier JESUS de venir rendre la santé à son serviteur. JESUS lui dit : Vous ne croyez point, à moins que vous ne voyiez des signes & des prodiges. Comme le pere insistoit toûjours, le Sauveur lui dit : Allez, vôtre fils est guéri. Il alla ; & comme il s'avançoit, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, & lui dirent : Vôtre fils est guéri. Il leur demanda à quelle heure il avoit commencé à se mieux porter. Ils lui dirent que la veille, à la neuviéme heure, la fiévre l'avoit quitté. Alors il reconnut que c'étoit à la même heure que JESUS lui avoit dit que son fils étoit guéri. Ainsi il crut en lui, avec toute sa maison.

(a) *Joan.* IV. 45. *& seq.*

3. Il revient de Cana à Capharnaüm; (*a*) & se promenant un jour sur la mer de Tibériade, il vit deux freres, Simon & André, qui jettoient leurs filets; car ils étoient pêcheurs. Il leur dit de le suivre, & leur promit de les faire pêcheurs d'hommes. Sur le champ ils quittérent leurs filets, & le suivirent pour toûjours : Car on a vû ci-devant qu'ils l'avoient d'abord suivi, après avoir oüi le témoignage que saint Jean-Baptiste avoit rendu de lui. JESUS étant avancé un peu plus loin, vit deux autres freres, Jacques & Jean, qui étoient dans leur nacelle avec Zebedée leur pere, qui raccommodoient leurs filets. JESUS leur dit de le suivre, & aussitôt ils le suivirent, & laissérent leur pere dans la nacelle.

4. Le Samedy suivant il entra dans la Synagogue (*b*) de Capharnaüm, & commença à y prêcher. Tout le monde étoit ravi d'admiration, en l'écoutant; & il y avoit là un homme possedé du malin esprit, qui crioit:

(a) *Matth.* IV. 18. *&c.*
(b) *Luc.* IV. 31 32. *Marc.* I. 21. *& seq.*

Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS de Nazareth ? Vous êtes venu pour nous perdre : Je sçai que vous êtes le Saint de Dieu, ou le Messie. Mais JESUS le menaçant, le fit taire, & lui commanda de sortir du corps de cet homme. En même-tems le démon jetta le possedé au milieu de l'assemblée, & criant à haute voix, il le quitta, sans lui faire de mal. Tout le monde fut témoin du miracle, & la réputation de JESUS se répandit dans toute la Galilée.

5. Au sortir de la Synagogue, *(a)* JESUS vint dans la maison de Simon Pierre, dont la belle-mere avoit une grosse fiévre. Les Disciples le priérent de la guérir. JESUS s'aprochant, la prit par la main, & la guérit. Aussitôt elle se leva, & se mit à leur servir à manger. Sur le soir, & après le coucher du soleil, lorsque le repos du Sabbat fut passé, tous ceux qui avoient des malades, ou des possédés du démon, vinrent en foule à la maison où étoit JESUS. Toute la ville y étoit accouruë. JESUS leur impoia

(a) *Matth.* VIII. 10. *Marc.* I. 32. *Luc.* IV. 40.

les mains, & les guérit tous. Les démoniaques crioient tout haut qu'il étoit le Fils de Dieu : mais il les menaça & les fit taire.

6. Le lendemain de très-grand matin, il s'en alla seul dans un lieu désert, pour y vacquer à la priere. (*a*) Simon & les autres Disciples l'y suivirent ; & l'ayant trouvé, lui dirent que les troupes le cherchoient, Il leur dit : Allons prêcher dans les villes & les villages d'ici à l'entour ; car je suis sorti pour cela. Cependant les troupes arriverent, & le retinrent ; ensorte qu'il ne put se tirer de leurs mains. Mais il leur dit : Il faut que je prêche aussi aux autres villes ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. Il alla donc par toute la Galilée. Il prêchoit dans toutes leurs Sinagogues, & guérissoit leurs malades, & chassoit les démons des possedez. Le bruit s'en répandit dans toute la Syrie : en sorte qu'on lui amena de toute part des malades de toutes sortes ; & il les guérit tous.

7. Etant de retour près le lac de

(a) *Marc.* 1. 35. *Luc.* IV. 42.

Génézareth, ou de Tiberiade, (a) il se trouva tellement accablé par la foule qui le suivoit, qu'il fut obligé d'entrer dans la barque de Simon-Pierre, d'où il enseignoit les troupes, s'étant pour cela un peu éloigné du rivage. Après qu'il eut cessé de parler, il dit à Pierre : Avancez en pleine mer, & jettez vos filets. Pierre lui répondit : Seigneur, nous avons pêché toute la nuit, sans rien prendre : mais sur vôtre parole, je vais jetter mon filet. Il le fit ; & il prit un si grand nombre de poissons, que le filet se rompoit. Il fit signe à ceux qui étoient dans l'autre nacelle de les venir aider, & ils en emplirent les deux barques, en sorte que peu s'en fallut qu'elles ne coulassent à fond. Simon ayant vû cela se jetta aux pieds de JESUS, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur : car ils étoient saisis de frayeur & d'étonnement, lui, Jacques & Jean fils de Zebedée, qui étoient ses associez. Mais JESUS lui dit : Ne craignez

(a) *Luc.* v. 1. .. 23.

point ; car ci-après vous serez un pêcheur d'hommes. Alors ayant amené les barques à bord, ils abandonnérent tout, & suivirent JESUS.

CHAPITRE XVI.

1. *Jesus guérit un Lépreux.* 2. *Guérison du Paralitique.* 3. *Vocation de saint Matthieu.* 4. *Pourquoi les Disciples de J. C. ne jeûnent-ils point?*

1. COmme il étoit un jour dans une certaine ville, (*a*) il vint à lui un lépreux, (*b*) qui se jettant à ses pieds, lui cria : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. JESUS étendit sa main, & lui dit : Je le veux, soyez guéri ; & aussi-tôt sa lépre fut guérie. En même-tems il lui défendit d'en rien dire à personne, mais d'aller se montrer au Prêtre, & de lui offrir ce qui est ordonné par Moyse pour la

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire. 31.

(*a*) Cette Ville est apparemment Capharnaüm ; car le miracle que J. C. fit ensuite fut sûrement dans cette Ville : Au reste on doit l'entendre de la campagne, ou des environs de cette Ville ; car les lépreux demeuroient au dehors, éloignez du commerce des hommes sains.

(b) *Luc.* v. 11. *&c. Marc.* 1. 40. *& seqq.*

purification d'un lépreux ; (*a*) c'est-à dire, deux oiseaux purs, dont on immoloit l'un, & on laissoit aller l'autre, après l'avoir plongé dans l'eau, où l'on avoit fait couler le sang de l'oiseau qui avoit été immolé. Mais le lépreux au lieu de garder le secret sur sa guérison, la divulgua par tout : en sorte que JESUS ne pouvoit plus entrer dans les villes, à cause de la foule qui le suivoit, mais il étoit obligé de demeurer au dehors dans des lieux deserts.

2. Etant de retour à Capharnaüm, & le peuple ayant appris qu'il étoit dans une maison, s'assembla autour de lui en si grand nombre, que ni la maison, ni les environs ne les pouvoient contenir. JESUS étoit environné de Pharisiens & de Docteurs de la Loi, qui étoient venus de la Galilée, de la Judée & de Jérusalem, pour l'entendre. (*b*) En même-tems on apporta un paralytique, qui étoit porté par quatre hommes : & ceux

(a) *Levit.* XIV. 2. 3. 4.
(b) *Matth.* IX. 1. 2. 3. *&c. Marc.* II. 1. 2. *&c. Luc.* V. 18. *&c.*

qui le portoient, ne pouvant le présenter devant JESUS, monterent sur le toît, & le descendirent avec son lit en sa présence. JESUS voyant leur foi, dit au paralytique : Mon fils, vos péchez vous sont remis. Aussi-tôt quelques-uns des Docteurs de la Loi qui étoient là, dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphême : Qui peut remettre les péchez, s'il n'est Dieu ? JESUS connoissant les pensées de leur cœur, leur dit : Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs ? Lequel est plus aisé de dire : Vos pechez vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, & marchez ? Or afin que vous sçachiez que j'ai le pouvoir de remettre les péchez, il dit au paralytique ; Levez-vous, emportez vôtre lit, & allez en vôtre maison. En même-temps le paralytique obéït, & s'en alla glorifiant Dieu.

3. Le lendemain JESUS alla vers la mer de Tibériade, sur laquelle étoit située Capharnaüm. Il fut suivi à l'ordinaire d'une grande multitude. Comme il passoit, il vit un publicain nommé Lévi, ou Matthieu,

(*a*) qui étoit assis à son bureau. Il l'appella, & lui dit de le suivre. Matthieu sans hésiter, quitta tout, & le suivit. Puis il mena JESUS dans sa maison, & lui fit un grand festin, où plusieurs publicains, & autres personnes de pareille profession se trouverent. JESUS & ses Disciples se mirent à table avec eux. Mais les Pharisiens & les Docteurs s'en scandaliserent, & s'en plaignirent aux Disciples du Sauveur. JESUS leur répondit, que ce n'étoit point les sains, mais les malades qui avoient besoin de médecins : qu'il ne demandoit pas la rigueur de la justice, mais la miséricorde ; & qu'il étoit venu appeller, non les justes ; mais les pécheurs.

4. Or les Pharisiens & les Disciples de Jean-Baptiste faisoient profession de jeûner beaucoup, & de faire de longues prieres ; au lieu que ceux de JESUS-CHRIST ne faisoient point de jeûnes extraordinaires. (*b*)

(*a*) Il étoit Juif de naissance, & de religion : mais son emploi le rendoit odieux à ceux de sa nation, qui regardoient avec horreur tous les Publicains.

(b) *Matth.* IX. 14. *Marc.* II. 18. *Luc.* V. 33.

Les Pharisiens lui en demanderent la raison. JESUS leur répondit que les gens de la nôce, & les compagnons de l'époux ne jeûnoient point, tandis que l'époux étoit avec eux; mais que le temps viendroit que l'époux leur seroit ôté, & qu'alors ils jeûneroient. Il ajoûta : On ne met point une piéce de drap neuf à un vieil habit, ni une vieille piéce à un habit neuf, ni du vin nouveau dans un outre vieux : Enfin quand on boit du vin vieux, on ne le quitte pas, pour en demander du nouveau. Toutes ces paraboles tendoient à justifier sa conduite envers ses Disciples, lesquels étant encore nouveaux dans la voye de salut, & ayant encore leurs anciennes habitudes, n'étoient pas capables des austéritez, ni des pratiques difficiles, dont le Saint Esprit, la grace, & les exemples du Sauveur les rendirent capables dans la suite.

CHAPITRE XVII.

1. *Seconde Pâque depuis la prédication du Sauveur. Guérison d'un Paralitique le jour du Sabbath. 2. Les Juifs conçoivent le dessein de faire périr Jesus, les vérités qu'il leur prêche les aigrit encore davantage. 3. Ses Disciples un autre jour de Sabbath arrachent des épis de bleds pour les manger : Jesus les excuse. 4. Guérison d'un homme dont la main étoit sèche. 5. Election des douze Apôtres.*

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. JEsus alla ensuite à Jérusalem pour la Fête de Pâque. (*a*) il y avoit dans cette ville une piscine, (*b*) nommée *Bethesda*, qui signifie *la maison de miséricorde*, où se trouvoient toûjours grand nombre de malades, qui attendoient la guérison, parce que de

(a) *Joan.* 1. 2. 3. *& seq.*

(b) Cette piscine avoit cinq portiques ; c'est-à dire, autour d'elle étoit un bâtiment à cinq portiques, bâti pour loger les malades, & pour la commodité de ceux qui venoient pour s'y baigner, ou pour y laver quelque chose.

tems

tems en tems l'Ange du Seigneur remuoit cette eau, & le premier qui descendoit dans la piscine, après le mouvement de l'eau, étoit guéri. Il y avoit là un paralytique depuis trente huit ans, qui attendoit comme les autres, le mouvement de l'eau, mais qui n'ayant personne pour le jetter dans la piscine au moment que l'eau étoit remuée, & ne pouvant s'y jetter lui-même, étoit toûjours prévenu, & ne guérissoit point. Jesus passant par-là, lui dit : Levez-vous, emportez vôtre lit, & marchez. Cet homme obéit sur le champ, prend son grabbat, & s'en va. Or c'étoit le jour du Sabbat qui précedoit la Fête de Pâque. Cependant Jesus s'étoit retiré, & le paralytique n'avoit pas même eu le tems de le bien reconnoître. Le peuple dit donc à cet homme, qu'il ne lui étoit pas permis de porter son lit un jour de Sabbat. Il répondit : Celui qui m'a guéri : me l'a ainsi commandé. Ils lui demandérent qui étoit cet homme qui l'avoit guéri : mais il ne put le leur dire, parce qu'il ne connoissoit point Jesus. Le

Sauveur le trouva ensuite dans le Temple, & lui dit : Vous voilà gueri; ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis. Cet homme publia donc par tout, que c'étoit JESUS qui lui avoit rendu la santé.

2. Depuis ce tems, les Juifs conçûrent le dessein de faire périr JESUS comme violateur du Sabbat. Mais il leur dit : Mon Pere ne cesse point d'agir jusqu'à present, & j'agis aussi incessamment. Ces paroles aigrirent encore davantage les Juifs, & ils vouloient le faire mourir, parce qu'il disoit que Dieu étoit son Pere, & qu'il se faisoit égal à Dieu. JESUS leur dit donc : Le Fils ne peut rien faire de lui-même ; il ne fait que ce qu'il voit faire à son Pere, & tout ce que fait son Pere, il le fait aussi. Vous lui verrez faire des œuvres encore plus miraculeuses que ce que vous avez vû, & vous en serez remplis d'admiration : car comme le Pere rend la vie aux morts, le Fils en use de même. Le Pere ne juge personne; mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger, afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent

le Pere. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point aussi le Pere qui l'a envoyé. Celui qui entend ma parole, & qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; il ne tombe point dans la condamnation, parce qu'il est déja passé de la vie à la mort.

L'heure est venuë que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui auront fait de bonnes œuvres, sortiront du tombeau pour ressusciter à la vie, & ceux qui en auront fait de mauvaises, en sortiront pour ressusciter à la mort. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'est point véritable. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi; c'est mon Pere, dont je sai que le témoignage est véritable. Vous avez envoyé à Jean, & il a rendu témoignage à la vérité: mais ce n'est pas d'un homme que je reçois le témoignage; j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean: Ce sont mes œuvres, qui témoignent que je suis envoyé du Pere. Mais vous ne croyez point en lui, & vous ne recevez point sa parole. Lisez avec soin les Ecritures, & vous

trouverez qu'elles me rendent témoignage. Je suis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez point. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Ne pensez point que ce soit moi qui doive vous accuser devant mon Pere ; vous avez un autre accusateur, qui est Moyse, en qui vous espérez: Car si vous croyiez à Moyse, vous me croiriez aussi ; parce que c'est de moi qu'il a écrit.

3. Aprés cela JESUS s'en retourna en Galilée : (*a*) & comme il marchoit avec ses Disciples dans des champs de froment qui étoit presque mûr, un jour du Sabbat, qui étoit le premier après Pâque, ses Disciples pressez de la faim, commencérent à arracher quelques épis, & à les froisser dans leurs mains, pour en tirer le grain & le manger. Quelques Pharisiens qui étoient là s'en scandalisérent, & lui dirent que cela n'étoit pas permis un jour du Sabbat. Mais il leur répondit : n'avez-vous pas lû ce que fit David, & ceux qui étoient avec lui,

(a) *Matth.* XII. 1. 2. *Marc.* II. 23. *Luc.* VI. 1. 2. *&c.*

(*a*) lorsque pressé par la faim, il mangea les pains qui avoient été offerts au Seigneur, & qui lui furent donnez par le Grand Prêtre Achimêlech, quoiqu'il ne fût pas permis à des laïques de les manger ? (*b*) Ne sçavez-vous pas aussi que les Prêtres dans le temple violent le repos du Sabbat, dans les diverses fonctions de leur ministére ? Or je suis plus grand que le Temple. Apprenez que je préfére la misericorde au sacrifice ; que le Sabbat est fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat ; & qu'enfin le fils de l'homme est maître du Sabbat, & qu'il peut dispenser de l'obligation du repos ce jour-là.

4. Le jour de Sabbat suivant, il entra dans la Synagogue, (*c*) & y enseigna à son ordinaire. Or il y avoit là un homme qui avoit une main séche & perclose. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi l'observoient, pour voir s'il guériroit ce malade un jour de Sabbat. Mais JESUS sçachant la dis-

(a) *Reg.* xxi. 1.... 6.
(b) *Exod.* xxv. 30 xxix. 33. *Levit.* viii. 31.
(c) *Matth.* xii. 8. *&c. Marc.* iii. 1. 2. 3. *Luc.* vi. 7. 8.

position de leur cœur, prît cet homme qui avoit la main séche, & l'ayant fait venir au milieu de l'assemblée, il leur dit : Est-il permis un jour de Sabbat de bien faire, ou de mal faire ; de guérir, ou de faire mourir ? Qui de vous ne retirera pas sa brebis d'une fosse, si elle y tombe un jour de Sabbat ? A plus forte raison, sera-t-il permis de faire du bien à un homme, & de le guérir ce jour-là. Ils ne pûrent répondre à ces raisons. Alors les regardant avec indignation, il dit à cet homme : Etendez vôtre main. Il l'étendit, & elle fut guérie sur le champ. Or les Pharisiens & les Hérodiens étant sortis de la Synagogue, prirent la résolution de le faire mourir.

5. Jesus connoissant la mauvaise volonté de ses ennemis, se retira vers la mer de Tibériade ; (a) & il fut suivi d'une grande multitude, qui venoit à lui de tous côtez ; de la Judée, de l'Idumée, de de-là le Jourdain, de Tyr & de Sidon, & il les guérit tous : Mais il leur recommandoit toû-

(a) *Matth.* XII. 15. *Marc* III. 7. &c.

jours de n'en rien dire. Il dit à ses Disciples de lui préparer une petite barque, afin qu'il ne fut pas écrasé par la foule qui le suivoit, chacun s'empressant à l'envie de le toucher, pour être guéris de leurs infirmitez ; & les possédez par les mauvais esprits se jettoient à ses pieds, en criant : Vous êtes le Fils de Dieu : mais il les faisoit taire avec menaces. Etant entré dans la barque, il passa la mer, se retira sur une montagne à l'écart, & n'y appela que ceux qu'il voulut. Il en choisit douze, à qui il donna le nom d'Apôtres ou d'Envoyez, afin qu'ils l'accompagnassent toûjours, & qu'ils allassent par tout où il les envoyeroit prêcher, avec pouvoir de guérir les maladies. Or voici les noms des douze Apôtres : Simon, autrement Pierre, André son frere, Jacques & Jean fils de Zébedée, surnommez les enfans du tonnerre, apparemment à cause de leur zéle, Philippe, Barthelemy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon surnommé le Zélé, Jude fils de Jacques, & Judas Iscariote, qui trahit son divin Maître.

CHAPITRE XVIII.

1. *Sermon de Jesus Christ sur la Montagne. Les huit Beatitudes 2. Jesus n'est pas venu pour détruire la Loy, mais pour la perfectionner. 3. La volonté de commettre le crime réputée pour le fait. 4. Jesus Christ éxige une plus grande perfection que celle des Scribes & des Pharisiens. 5. Instructions sur l'aumône, la priére, le jeûne : amasser des trésors dans le Ciel. 6. Demander, chercher, frapper avec persévérance ; faux Prophêtes.*

AN du Monde 4014. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. JEsus étant descendu du haut de la montagne avec ses douze Apôtres, (*a*) guérit les malades qui lui furent présentez par le peuple qui l'attendoit dans la plaine ; & pour leur parler avec plus de facilité, il monta sur un tertre (*b*) élevé avec ses Dis-

(a) *Matth.* v. 1. 2. *Luc.* vi. 17. *&c.*

(a) Quelques-uns au rapport de S. Jerosme in *Matth.* 5. croyoient que c'étoit le mont des Oliviers près de Jérusalem, pour luy il aime mieux croire que c'est le Thabor.

ciples

Disciples, & il commença à enseigner les troupes, en disant : Bienheureux les pauvres d'esprit, & de volonté, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolez. Bienheureux ceux qui sont doux de cœur, parce qu'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui ont faim dans ce monde, parce qu'ils seront rassasiez. Bienheureux ceux qui éxercent les œuvres de miséricorde, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes la miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appellez les enfans de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent la persécution pour la justice, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous persécuteront, vous chasseront, & vous calomnieront pour l'amour de moi; parce que vôtre récompense est grande dans le Ciel : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les Prophêtes.

Il ajoûta ; Malheur à vous qui êtes riches, parce que vous avez reçû en ce monde vôtre consolation. Malheur à vous, qui êtes rassasiez, parce que vous aurez faim dans l'autre vie. Malheur à vous qui riez à présent, parce que vous pleurerez un jour. Malheur à vous, lorsque tous les hommes vous combleront de loüanges, & vous applaudiront ; car c'est ainsi que vos peres en ont usé envers les faux Prophêtes.

2. Il continua à parler à ses Apôtres & aux peuples, en disant : Vous êtes le sel de la terre ; si le sel s'affadit, il n'est plus bon à rien. Vous êtes la lumiere du monde ; on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la place sur un chandelier, afin qu'elle luise aux hommes. Ne croyez point que je sois venu détruire la loi, ou les Prophêtes ; je suis venu pour les accomplir. Je vous dis en vérité que si vôtre justice n'est plus parfaite, & plus abondante que celle des Scribes, & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il

a été dit aux Anciens : Vous ne tuërez point ; & celui qui tuëra, sera coupable de jugement : & moi je vous dis que celui qui se fâche contre son frere se rend coupable de jugement ; & celui qui dit à son frere *Raca*, c'est-à-dire, tête creuse, ou homme de néant, sera condamné par le conseil ; & celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Lorsque vous présentez vôtre offrande à l'Autel, si vous vous souvenez que vôtre frere a quelque chose contre vous, laissez-là vôtre offrande au pied de l'Autel, & allez vous réconcilier avec vôtre frere ; & après cela vous reviendrez offrir vôtre sacrifice.

3. Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : Vous ne commettrez point d'adultere ; & moi je vous dis que celui qui a regardé une femme pour la désirer, s'est déja rendu coupable d'adultere dans son cœur. Si vôtre œil droit, ou vôtre main droite vous scandalise : arrachez-les, & les jettez loin de vous : il vaut mieux que vous arriviez au Royaume des Cieux, n'aïant qu'un œil, ou qu'une main, que

d'être précipitez dans l'enfer avec tous vos membres. Il a été dit aussi : Quiconque veut quitter sa femme, qu'il lui donne un écrit de divorce ; (a) & moi je vous dis que quiconque aura quitté sa femme, si ce n'est en cas d'adultére, il la met dans l'occasion de commettre un adultére, en épousant un autre homme ; & lui-même commet un adultére, s'il épouse une femme ainsi répudiée. Il a encore été dit : Vous ne vous parjurerez point, & vous vous acquitterez fidelement de vos vœux & de vos promesses ; & moi je vous défends de jurer en aucune sorte, ni par le Ciel, ni par la terre, ni par Jérusalem, ni par vôtre tête : mais vous vous contenterez de dire : Cela est, ou cela n'est pas.

4. Il a été dit aux Anciens : Oeil pour œil, dent pour dent ; & moi je vous dis de souffrir sans résistance le mal que l'on vous fait, si l'on vous a frappé sur une jouë, de tendre encore l'autre jouë ; si l'on veut prendre vôtre robbe, de quitter encore vôtre manteau. On vous a dit : Vous

(a) *Deut. XXIV. 1.*

aimerez vôtre prochain, & vous haïrez vôtre ennemi; & moi je vous dis: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent, & qui vous calomnient: Car si vous n'aimez que vos amis, que faites-vous en cela, que ne fassent aussi les Publicains & les Payens? Imitez donc la bonté de vôtre Pere céleste, qui fait lever son soleil sur les bons & sur les méchans. Prêtez gratuitement, sans en espérer aucun interêt; prêtez même sans vous mettre en peine d'assûrer vôtre principal: Car si vous prêtez autrement, vous ne faites rien au-delà de ce que font les payens. (*a*)

5. Prenez garde de ne pas faire vos aumônes avec ostentation. N'imitez point les hypocrites, qui font sonner de la trompette devant eux, pour avertir qu'ils vont faire l'aumône. (*b*) Lorsque vous la faites, que vôtre main gauche ne sçache pas ce que fait vôtre main droite; & vôtre Pere céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret,

(a) *Luc.* VI. 24.
(b) *Matth.* VI. 1. 2. 3. *& sq.*

sçaura vous en tenir compte. N'imitez pas non plus ces hypocrytes, qui prient debout dans les Synagogues, & aux coins des ruës : afin que les hommes les remarquent. Pour vous, (*a*) quand vous voulez prier, entrez dans vôtre cabinet ; & ne vous imaginez pas que Dieu ait égard aux grands discours que vous lui ferez. Voici la priere que vous pourrez lui adresser : Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux, vôtre nom soit sanctifié, vôtre regne arrive, vôtre volonté soit faite en la terre comme aux Cieux : Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : & ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal, ou du méchant. Il ajoûta : Car si vous ne pardonnez point vous ne devez point espérer que vôtre Pere vous accorde le pardon.

(*a*) Les Apôtres ayant demandé au Sauveur, qu'il leur donnât une formule de priere, de même que Jean Baptiste en avoit donné une à ses Disciples ; Jesus leur donna le *Pater noster*, qui est la plus belle & la plus parfaite oraison qui ait jamais eté prononcée.

N'imitez point aussi les hypocrites, qui affectent de paroître pâles & abattus par le jeûne. Lorsque vous jeunez, lavez vôtre visage, & parfumez vôtre tête, afin que les hommes ne s'apperçoivent pas que vous jeûnez : & vôtre Pere céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous tiendra compte de vôtre jeûne. Ne vous amassez point des trésors dans le monde ; mais dans le Ciel : Car là où est vôtre trésor, là est aussi vôtre cœur. Nul ne peut servir deux maîtres ; vous ne pouvez servir le Seigneur, & les richesses. N'ayez point d'inquiétude sur le boire, le manger & le vêtir. Considérez les oiseaux du ciel, & les lys des campagnes. Dieu les nourrit & les fait croître sans qu'ils s'en mêlent ; ni qu'ils y pensent. A plus forte raison aura-t-il soin de vous, qui êtes ses serviteurs. Vôtre Pere celeste sçait que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez premiérement le Royaume des Cieux ; & tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Ne vous mettez donc pas en peine du lendemain. A chaque jour

suffit son mal. Ne jugez point, (*a*) afin que vous ne soyez pas jugez : car on vous jugera comme vous aurez jugé les autres. On vous mesurera comme vous aurez mesuré les autres. Pourquoi voyez-vous un fêtu dans l'œil de vôtre frere, tandis que vous avez une poutre dans le vôtre ? Songez à ôter la poutre de vôtre œil, avant que de vouloir ôter le fêtu de l'œil de vôtre frere.

6. Demandez, & on vous donnera ; (*b*) frappez, & vous ouvrira ; cherchez, & vous trouverez. Si un fils demande à son Pere du pain, ou du poisson, lui donnera-t-il une pierre, ou un serpent ? A plus forte raison vôtre Pere céleste vous donnera-t-il le bien que vous lui demanderez. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent. Voilà le précis de la Loi & des Prophêtes, en ce qui concerne la charité fraternelle. Entrez par la

(a) *Matth.* VII. 1. 2. 3. *&c.*

(*b*) On ne trouve pas dans la fin de ce discours la même liaison que dans ce qui précéde : J. C. voulant beaucoup dire en peu de mots, étoit obligé de proposer ses maximes par forme de sentences, & d'une maniere fort concise, afin d'abreger son discours.

porte étroite ; car la porte qui conduit à la perdition, est large & spacieuse. Donnez-vous de garde des faux Prophêtes, qui viennent à vous avec des habits de moutons, quoiqu'au dedans ils soient des loups ravissans. Vous les reconnoîtrez à leurs œuvres. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé & mis au feu. Tous ceux qui m'appellent : Seigneur, Seigneur, n'entreront point pour cela au Roïaume des Cieux ; mais seulement ceux qui font la volonté de mon Pere qui est dans les Cieux. Celui qui vient à moi, & qui écoute & pratique mes paroles, est semblable à un homme, qui voulant bâtir sa maison, creuse les fondemens jusques sur le roc. Une telle maison ne craint ni les vents, ni les innondations, ni la tempête. Mais celui qui n'écoute, & ne pratique pas mes paroles, est semblable à un insensé qui bâtit sa maison sur le sable. Bien-tôt tout son édifice est renversé par les vents, par les eaux, ou par l'orage.

CHAPITRE XIX.

1. Guérison d'un Lépreux, après le sermon de la Montagne. 2. Guérison du serviteur du Centenier de Capharnaüm, qui étoit Gentil. 3. Jesus ressuscite le fils de la veuve de Naïm.

An du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire 31.

1. JESUS-CHRIST après avoir prêché aux troupes & à ses Apôtres sur le tertre où il étoit monté, descendit de la montagne, où il avoit choisi ses douze Apôtres. (a) Tout le peuple étoit dans l'admiration de ses discours; car il parloit avec autorité, & non pas comme les Scribes & les Docteurs de la Loi, qui appuyoient leurs décisions sur l'autorité des hommes & des anciens; au lieu que le Sauveur parloit en Maître, en Prophête & en Dieu. Comme il descendoit de cette hauteur, un lépreux vint se jetter à ses pieds, lui disant: Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. JESUS étendit la main, le toucha, & lui dit: Je le

(a) *Matt.* VII. 28. 29. VIII. 1. 2. 3. *&c.*

veux ; soyez guéri. En même-tems sa lépre disparut ; & JESUS lui dit : Allez vous montrer au Prêtre, & offrez ce que Moyse a ordonné pour la purification d'un lépreux : mais ne dites point que c'est moi qui vous ai guéri.

2. Etant de retour à Capharnaüm, (*a*) les anciens de la ville le vinrent prier de rendre la santé à un paralytique, qui étoit serviteur d'un Centenier, homme Gentil, mais qui aimoit les Juifs, & qui leur avoit fait bâtir une Synagogue. Ces anciens prioient donc instamment JESUS de guérir ce serviteur, qui étoit cher à son maître. JESUS leur promit qu'il le guériroit. Comme il s'avançoit vers la maison du Centenier, cet homme envoya ses amis au-devant de lui, pour le prier de ne se pas fatiguer, disant qu'il n'étoit pas digne de le recevoir dans sa maison ; qu'il n'avoit pas même osé prendre la liberté de lui aller demander la guérison de son serviteur : mais qu'il le supplioit de dire seulement un mot, & qu'aussitôt son serviteur seroit guéri. JESUS

(a) *Matt.* VIII. 5. *Luc.* VII. 1. 2.

admira la foi & l'humilité de cet homme, & il dit à ceux qui l'accompagnoient : Je vous dis en vérité que je n'ai pas trouvé tant de foi dans Israël ; & plusieurs viendront de l'orient & du couchant, & s'asseïeront à table avec Abraham, Isaac & Jacob, dans le Royaume des Cieux ; & les héritiers du Royaume seront jettez hors de la sale du festin, dans les ténébres, où ils seront remplis de désespoir, & transis de froid. En même-tems par la parole du Sauveur, le serviteur du Centenier recouvra une parfaite santé.

3. Jesus alla ensuite dans la ville de Naïm, (*a*) au pied, & au midi du mont Tabor. Et comme il arrivoit à la porte de la ville, il rencontra le convoi d'un jeune homme qu'on portoit en terre. (*b*) La mere de ce jeune homme étoit veuve, & étoit inconsolable de la perte de son fils.

(*a*) *Luc.* VII. 10. *& seq.*

(*b*) Les Juifs enterroient leurs morts hors des Villes ; ils les mettoient en terre, ou dans des cavernes creusées dans le roc. Ils regardoient les tombeaux comme des lieux souillez : les Chrétiens au contraire les regardent avec respect & vénération.

JESUS la voyant ; fut touché de compassion, & lui dit de ne point pleurer. Et en même tems s'approchant du cercueil, il le toucha ; & adressant sa parole au mort, il lui dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussi-tôt le mort se leva, & commença à parler ; & JESUS le rendit à sa mere. Tous ceux qui étoient présens, furent saisis d'étonnement ; & ils se disoient l'un à l'autre : Un grand Prophête s'est élevé parmi nous, parce que le Seigneur a visité son peuple. Et le bruit de ce prodige se répandit dans tout le pays.

CHAPITRE XX.

1. Jean-Baptiste députe deux de ses Disciples vers Jesus, pour lui demander s'il est le Messie. 2. Jesus-Christ rend témoignage à la vertu de Jean-Baptiste. 3. Il reproche aux Pharisiens & aux Docteurs de la Loi de ne l'avoir point connu, ni reçû. 4. Jesus invité à manger chez Simon le Pharisien. Femme pécheresse. 5. Possédé, aveugle, & muet, guéris. Jesus Christ accusé de chasser les démons au nom de Béelsebub.

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

1. LES Disciples de saint Jean lui ayant rapporté toutes ces choses, (*a*) pendant qu'il étoit en prison au château de Machéronte, il en appella deux, & les envoya à JESUS, pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Lorsque ces hommes furent arrivez, & qu'ils lui eurent exposé le sujet de leur voyage, JESUS guérit en leur présence plusieurs ma-

(a) *Matth.* XI. 1. 2. *&c. Luc.* VII. 18. *&c.*

lades, chassa plusieurs démons des corps qu'ils possédoient, rendit la vuë à plusieurs aveugles, puis il dit aux Disciples de Jean : Allez rapporter à Jean ce que vous venez de voir & d'entendre : Les aveugles voient, les boiteux marchent droit, les lépreux sont guéris, les morts ressuscitent ; l'évangile est annoncé aux pauvres ; & bien heureux est celui qui ne prend point en moi un sujet de scandale.

2. Lorsque ces députez furent partis, JESUS s'adressant aux troupes, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allez voir dans le desert ? Un roseau agité du vent ? Qu'êtes-vous dis-je ; allez voir ? Un homme vétu avec luxe & avec mollesse ? Vous savez que c'est dans les palais des Rois que se trouvent ceux qui sont vétus magnifiquement, & qui vivent dans les délices. Qu'êtes-vous donc allez voir ? Un Prophête ? oüi certes, je vous le dis, & plus qu'un Prophête ; car c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoye devant vous mon Ange, qui vous préparera la voye : Car je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont

nez des femmes, il n'y a point de plus grand Prophête que Jean-Baptiste. Mais celui qui est le plus petit dans le Royaume de Dieu, est plus grand que lui. Jean est le Prophête Elie qui doit venir. Jusqu'à lui sont la Loi & les Prophêtes; depuis lui on commence à faire violence au Royaume des Cieux. Que celui qui a des oreilles, l'entende.

3. Le peuple & les Publicains ont écouté les instructions de Jean, ont reçû son baptême, & ont fait pénitence (*a*) mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi ont méprisé ses instructions, & ont négligé son baptême. A qui donc comparerai-je ces sortes de gens? Ils sont semblables aux enfans qui joüent dans la place, & qui se disent les uns aux autres: Nous avons joüé de la flûte devant vous, & vous n'avez point dansé; nous avons chanté des airs lugubres, & nous avons jetté des cris de douleur, & vous n'avez point pleuré. Jean-Baptiste est venu, vivant d'une maniere très-austére, & vous avez dit: Il est possedé

(a) *Luc.* VII. 29.

du

du démon. Le fils de l'homme est venu bûvant & mangeant comme les autres hommes ; & vous dites : C'est un homme de bonne chere, c'est l'ami des Publicains & des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfans : les gens de bien rendent témoignage à la conduite de saint Jean, & à la mienne : ils reconnoissent que lui & moi nous sommes conduits d'une maniere pleine de sagesse & de justice.

4. Jesus étant dans la ville de Naïm, près de laquelle il avoit ressuscité le fils de la veuve, fut invité à manger par un Pharisien nommé Simon. (a) Lorsqu'il fut à table, une femme (b) de la ville, qui étoit connuë pour être de mauvaise vie, y vint avec un vase d'albâtre plein d'huile de parfum. Elle se mit derriere lui à ses pieds. Il étoit couché sur un lit de table, tête nuë, & pieds nuds à la maniere du pays. Elle commença à les arroser de

(a) *Luc.* VII. 36.

(b) Cette femme pecheresse est differente de Marie sœur de Lazare, & ce repas que J. C. prit chez Simon le Pharisien, est different de celui qui lui fut donné à Bethanie, six jours avant sa Passion.

ses larmes, & à les essuyer de ses cheveux. Elle les baisoit, & répandoit dessus du parfum. Simon le Pharisien la voïant, disoit en lui-même : Si cet homme étoit Prophête, il sçauroit sans doute quelle est cette femme, il n'ignoreroit pas qu'elle est pécheresse. Alors JESUS prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire : Un créancier avoit deux débiteurs: l'un lui devoit cinq cens deniers; & l'autre cinquante. Comme ils n'avoient ni l'un ni l'autre de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux ; à vôtre avis ; doit l'aimer davantage ? Il répondit : Je crois que c'est celui à qui il a plus remis. JESUS lui dit : Vous avez bien répondu. Et se tournant vers la femme, il ajoûta : Voyez-vous cette femme ! Je suis entré dans vôtre maison, vous ne m'avez point presenté d'eau pour laver mes pieds ; & elle au contraire les a lavez de ses larmes, & les a essuyez de ses cheveux : vous ne m'avez point donné de baiser ; & depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de baiser mes pieds. C'est pourquoy

je vous déclare que beaucoup de péchez lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ; & celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il renvoya cette femme ; en lui disant : Vos péchez vous sont remis ; vôtre foi vous a sauvée, allez en paix. Ceux qui étoient à table avec lui, commencérent à murmurer, & à dire : Qui est celui-ci, qui remet même les péchez ?

5. Jesus alla apparemment de Naïm à Jerusalem, pour la Fête de la Pentecôte : après quoi il revint dans la Galilée, accompagné de ses douze Apôtres, & de quelques femmes dévotes, (*a*) qu'il avoit délivrées des esprits impurs, entre lesquelles étoient Marie Madeleine, dont il avoit chassé sept démons, & Jeanne femme de Chusa, Intendant d'Hérode, & Suzanne & plusieurs autres, qui le servoient, & lui fournissoient les choses nécessaires de leurs propres biens Jesus alloit prêchant par les villes & les villages ; & étant arrivé à Capharnaüm, il se vit tellement accablé

(a) *Luc.* VIII. 1. 2. 3.

de la foûle du peuple, qu'il n'avoit pas même le loisir de manger. (*a*) Ses parens l'ayant appris, vinrent pour le tirer du milieu des troupes ; car on disoit qu'il étoit tombé en défaillance, ou plûtôt, qu'il étoit hors de lui-même, & qu'il avoit perdu le sens. C'est ce que disoient ceux des parens de JESUS-CHRIST, qui ne croyoient point en lui. En même-tems on lui aména des démoniaques, des aveugles & des muets, & il les guérit tous. (*b*) Les peuples se demandoient les uns aux autres : N'est-ce pas lui qui est le Messie, fils de David ? Mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi qui étoient venus de Jérusalem, disoient : Il est possedé de Béelsebub, & il ne chasse les démons qu'au nom de Béelsebub Prince des démons.

Alors JESUS pénétrant leur pensée, leur demanda : Comment se peut-il faire que Satan détruise son propre empire, (*c*) & que Béelsebub chasse

(a) Ils vinrent de Nazareth, où Jesus avoit été élevé : ou plûtôt de leur maison de Capharnaüm, où il avoit des parens.

(*b*) *Matth.* XII. 12.

(c) *Matt.* XII. 24. 25. *Marc.* III. 22. &c.

les autres démons ses suppôts, & ses ministres ? Tout Royaume & toute famille qui sont divisez, ne peuvent subsister. Or ajoûta-t-il, si je chasse les démons au nom de Béelsebub, vos enfans & vos disciples au nom de qui les chassent-ils ? S'ils les chassent au nom de Dieu, ou même en mon nom, on peut donc ne les pas chasser au nom de Béelsebub. C'est donc sans raison, & témérairement que vous m'accusez de les chasser au nom de Béelsebub. Et quand je les chasserois au nom de Béelsebub ; ce qui n'est pas, je ne ferois que ce que font vos Exorcistes, qui usent quelquefois des secrets de la magie pour les chasser. (*a*) Qui n'est pas avec moi, est contre moi ; & qui ne ramasse pas avec moi, disperse. Tout crime & tout blasphême seront remis aux hommes, même ce qu'on aura dit contre le fils de l'homme : mais le blasphême contre le Saint-Esprit ne

(a) S Epiphane *heres* 30 parle des Magiciens & des Enchanteurs, qui étoient encore de son temps en grand nombre parmi les Juifs, lesquels se vantoient d'inspirer de l'amour, ou de la haine, d'arrêter la force du feu, & de commander aux Elemens.

se remet ni dans ce monde, ni dans l'autre ; non que ce crime soit irrémissible en lui même ; rien n'est impossible à Dieu, & sa miséricorde surpasse toutes nos plus grandes iniquitez : mais la malice de ce péché est la plus grande qui se puisse concevoir, puisqu'elle attaque de gayeté de cœur l'Esprit de Dieu dans ses œuvres, en attribuant malicieusement au démon les miracles qu'on ne peut de bonne foi douter qui ne soient produits par le doigt de Dieu. C'est former des obstacles presque insurmontables à la bonté de Dieu, & repousser en quelque sorte la main du céleste Médecin, lorsqu'il nous offre son secours.

CHAPITRE XXI.

1. *Les Pharisiens demandent un prodige à Jesus-Christ. Signe du Prophête Jonas promis.* 2. *Les Parens de Jesus viennent pour lui parler.* 3. *Diverses paraboles proposées par le Sauveur.* 4. *Explication des paraboles.*

1. APrès cela les Pharisiens demandérent un prodige à JESUS, pour prouver sa puissance. (*a*) Mais il leur répondit : Cette race bâtarde & mauvaise me demande un prodige ; mais elle n'en aura point d'autre que celui du Prophête Jonas : Car de même que Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le fils de l'homme sera trois jours & trois nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites au jour du Jugement, s'éleveront contre cette race perverse ; parce qu'ils se sont convertis à la prédication de Jonas : & cependant il y a ici plus que Jonas. La

AN. du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulgaire 31.

(a) *Matt.* XII. 38. *&c.*

Reine du midi, (*a*) ou de Saba s'élevera au jour du Jugement contre cette race, & la condamnera; parce qu'elle est venuë des extrémitez de la terre, pour entendre la sagesse de Salomon: & cependant il y a ici plus que Salomon. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va chercher une demeure dans des lieux déserts: mais ne pouvant s'y tenir, il retourne dans la maison d'où il étoit sorti, & la trouvant vuide, nettoyée & parée, il prend avec lui sept autres démons plus méchans que lui, & rentre avec eux dans cette maison, où il fixe sa demeure: de sorte que le dernier état de cet homme est pire que le premier. Il en arrivera de même à cette race criminelle. Elle est exempte de l'idolâtrie, & des crimes grossiers: mais elle se livre à l'orgüeil, à l'hypocrisie & blasphême contre son Esprit. Or ce sont-là des maux bien plus grands, que ceux dont elle se flatte d'être délivrée.

2. Comme il parloit encore, sa

(*a*) L'Arabie où est le Royaume de Saba, est au midi de la Palestine.

mere

mere & ses freres (a) étant arrivez, se tenoient dehors, & demandoient à lui parler, parce qu'ils ne pouvoient l'approcher, à cause de la foule. Quelqu'un lui dit donc : Voilà vôtre mere & vos freres qui sont dehors, & qui vous demandent. JESUS qui savoit qu'ils n'étoient venus que pour l'arrêter, sur le faux bruit qui s'étoit répandu qu'il étoit tombé en démence, & qui n'ignoroit pas que plusieurs de ses parens ne croyoient pas en lui ; j'en excepte la sainte Vierge, à qui l'on ne peut rien imputer de semblable, & qui étoit sans doute venuë dans un tout autre dessein ; JESUS, dis-je, répondit : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ? Et étendant la main vers ses Disciples, il dit, Voici ma mere & mes freres ? car quiconque fait la volonté de mon Pere qui est dans les Cieux, est mon frere, ma sœur & ma mere.

(a) *Matth.* XII. 46. & *sequ. Marc.* III. 31. Les freres de J. C. dont il est parlé ici, sont les fils de Joseph, que presque tous les anciens Peres ont crû avoir été marié avant que d'épouser Marie, & avoir eu des enfans de ce premier mariage ; ou ce sont les cousins germains du Sauveur, ou enfin de ses parens selon la chair.

3. Ce même jour, (a) après midi, Jesus étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer de Tibériade: & il s'assembla autour de lui une grande multitude de peuple. C'est pourquoi il monta dans une barque, où il s'assit, tout le peuple demeurant sur le rivage, pour l'écouter. Il commença à leur parler en paraboles: Un homme étant allé pour semer, une partie de la semence tomba le long du chemin; & les oiseaux de l'air vinrent, & mangérent ce qui étoit tombé. Une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre: elle leva bientôt; mais elle fut presqu'en même-tems brûlée par les ardeurs du soleil. Une autre tomba dans des épines, & les épines l'étoufferent. Enfin une autre partie tomba dans une bonne terre, où elle fructifia, & rendit le centiéme, le soixantiéme & le trentiéme, selon la qualité de la terre. Lorsque J. C. fut de retour dans la maison, ses Disciples lui demandérent pourquoi il parloit ainsi au peuple en paraboles?

(a) *Matth.* XIII. 1. *& seq. Marc.* IV. 1. *& seq.*

Il leur répondit : Il vous a été donné de connoître & d'entendre sans énigmes les mystéres du Royaume des Cieux ; mais pour eux, cette grace ne leur a pas été accordée : car on donnera à celui qui a, & il sera dans l'abondance, mais on ôtera même à celui qui n'a pas, le peu qu'il paroît avoir. Je leur parle en paraboles, afin que la prophétie d'Isaïe soit accomplie, qui porte : (*a*) *Dites à ce peuple : Ecoutez, & ne comprenez pas ; voyez, & n'appercevez pas : Engraissez le cœur de ce peuple, appesantissez ses oreilles, & fermez ses yeux, &c.* C'est-à-dire : Annoncez-lui ce qu'il fera & ce qui lui arrivera par sa faute & par sa malice.

Pour vous, ajoûta-t-il, vous êtes bienheureux de voir ce que vous voyez & d'entendre ce que vous entendez ; car je vous dis en vérité que plusieurs Prophêtes & plusieurs justes ont souhaité de voir & d'entendre ce que vous voyez & entendez, & ne l'ont point entendu. Or voici le sens de la parabole du semeur : Je suis le

(a) *Isaïe*. VI. 9.

semeur, & la semence est la parole de Dieu. Quiconque l'écoute sans y faire attention, vérifie ce que j'ai dit de la semence tombée le long du chemin, & enlevée par les oiseaux; le démon vient, & enléve ce qui avoit été semé dans son cœur. Celui qui reçoit d'abord la parole avec joye, & qui manque de constance & de fidélité, est comme la semence qui tombe dans un terrein pierreux, & qui n'a point de profondeur; à la moindre persécution, il abandonne la parole & la voye de Dieu. Quant à celui qui étant au milieu des sollicitudes du siécle, & de l'embarras des richesses, écoute la parole de Dieu; il lui arrive comme à la semence qui tombe au milieu des épines; les soins des choses de la terre étouffent la parole, & l'empêchent de produire son fruit. Enfin lorsqu'on reçoit la parole dans un cœur bien préparé, elle y fructifie, & y produit à proportion des bonnes dispositions du cœur de celui qui l'écoute, & qui la conserve. Ceci ne fut dit que dans la maison, & lorsque les troupes se furent retirées.

Mais avant que de rentrer dans la maison, Jesus proposa encore plusieurs autres paraboles de dedans la barque : Par exemple, celle de l'yvraie qui fut semée dans le champ du pere de famille, pendant que les hommes dormoient, & que le pere de famille ne voulut pas que l'on arrachât, jusqu'au tems de la moisson, de peur que l'on n'arrachât avec elle le froment ; celle du grain de moutarde, qui est une des plus petites graines, & qui produit une plante qui s'éléve jusqu'à la hauteur des arbres ; celle du levain, qui étant mêlé avec la pâte, la fait lever, & lui communique une certaine saveur agréable.

4. Après que Jesus eut renvoyé les troupes, & qu'il fut seul dans la maison, les Disciples lui demandérent l'explication de ces paraboles, & il la leur donna : Premiérement celle de la semence & du semeur, ainsi que nous l'avons marqué ; & ensuite celle de l'yvraie, qu'il expliqua des méchans, ou des réprouvez, qui doivent être arrachez, & jettez au feu au jour du Jugement.

Il leur proposa encore la parabole du trésor caché dans un champ, qui étant découvert par un homme, est achetté au prix de tout ce que cet homme possède. Il dit encore que le Royaume des Cieux est semblable à un marchand qui cherche des pierreries, & qui en ayant rencontré une précieuse, vend tout ce qu'il a pour l'achetter. Enfin il leur dit que le Royaume des Cieux est semblable à un pêcheur qui ramasse dans son filet tout ce qui se rencontre, bon & mauvais; mais qui étant arrivé au bord, choisit le bon poisson, & le sépare du mauvais. L'Eglise est composée d'élûs & de réprouvez: mais le discernement ne s'en fera que dans l'autre vie. Alors les réprouvez seront jettez dans l'enfer, & les élûs seront placez dans le Ciel.

CHAPITRE XXII.

1. *Savant dans la Loy. Jesus appaise la tempeste sur la mer de Galilée.* 2. *Guérison de deux démoniaques.* 3. *Un possedé veut suivre Jesus-Christ.* 4. *Guérison de la femme incommodée d'une perte de sang.* 5. *Jesus ressuscite la fille de Jaïr.* 6. *Guérison de deux aveugles, & d'un possédé muet.* 7. *Jesus dans la Synagogue de Nazareth.*

1. LE même jour (a) au soir, JESUS dit à ses Disciples : Passons au-delà du lac. Et comme il étoit sur le point de passer, un Docteur de la Loi vint lui dire : Maître je vous suivrai par tout. Alors JESUS lui dit : Les renards ont des tanières, & les oiseaux ont des nids pour se retirer ; mais le fils de l'homme n'a pas même où reposer sa tête. Etant entré dans une barque avec ses Disciples, comme il étoit nuit, il

AN du Monde 4034. de J. C. 34. de l'Ere vulg. 31.

(a) *Matth.* VIII. 18. *Marc.* VI. 35. *Luc.* VIII. 22.

s'endormit : & pendant qu'il dormoit, il s'éleva une tempête sur la mer ; *(a)* ensorte que la barque battuë des vents & des flots, couroit danger d'être coulée à fond. Alors les Disciples l'éveillerent, en lui disant : Maître, sauvez-nous, nous périssons. Mais il leur dit : Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi ? En même-tems il se leva, & commanda à la mer de se calmer ; le vent cessa, & la mer devint aussi calme qu'auparavant. Ceux qui étoient dans la barque, admirérent sa puissance, & dirent entr'eux : Qui est celui-ci, à qui les vents & la mer obéïssent ! Le lendemain au matin ils arrivérent dans le pays des Gérasséniens, au-de là du lac, ou de la mer de Tibériade. Lorsqu'ils furent arrivez à terre, deux démoniaques qui étoient dans cette contrée, & dont l'un étoit possédé depuis fort long-tems, & si violent ;

(a) La mer de Galilée étoit un simple lac, mais il avoit environ huit lieuës de long, & trois ou quatre de large ; de sorte que quand il s'élevoit du vent, l'eau en étoit agitée jusqu'à submerger quelquefois les barques dont on se servoit pour pêcher, ou pour passer d'un bord à l'autre du lac.

qu'on ne pouvoit l'arrêter même avec des chaînes, dont on l'avoit souvent lié, & qu'il avoit toûjours rompuës; Il ne pouvoit souffrir d'habits sur son corps, & ne demeuroit point dans une maison, mais hors de la ville dans des sépulchres & des cavernes. Ces deux démoniaques étoient si furieux, qu'on n'osoit passer par-là, de peur qu'ils ne fissent violence aux passans.

2. JESUS étant donc arrivé dans le canton de Gérasa, ces deux démoniaques vinrent au-devant de lui; & celui des deux qui étoit le plus méchant, lui crioit à haute voix: Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi, JESUS Fils de Dieu? Pourquoi venez-vous ici me tourmenter avant le tems? Mais le Sauveur commandoit au démon de sortir de ces hommes; & s'étant approché, il lui demanda: Quel est ton nom? Le possédé répondit au nom du diable: Je m'appelle Légion; car nous sommes plusieurs dans ce corps; & ils conjuroient JESUS de ne les pas envoyer dans l'abîme. Or il y avoit près de là un troupeau de porcs; & les démons prierent

JESUS de leur permettre d'entrer dans ces animaux. Il le leur permit; & aussitôt les démoniaques furent délivrez: mais les démons étant entrez dans les corps des pourceaux, qui étoient environ deux mille, allérent tous se précipiter dans la mer de Tibériade, qui étoit proche. Ceux qui paissoient les porcs, ayant vû cela, accoururent à la ville, & racontérent tout ce qui étoit arrivé à leurs troupeaux. Alors ceux de Gérasa vinrent trouver JESUS, & le priérent de se retirer de leurs pays: car la frayeur les avoit saisis; & ils craignoient que sa présence ne leur devint préjudiciable.

3. JESUS reprit donc le chemin de la mer, pour se rembarquer; & celui qui avoit été possedé, & qui venoit d'être délivré d'une légion de démons, le prioit de trouver bon qu'il le suivît. Mais JESUS le renvoya, & lui dit de glorifier Dieu, & de publier sa miséricorde. Le Sauveur repassa le lac, & revint sur l'autre rive, vers Capharnaüm. Il étoit encore sur le bord de la mer, lorsqu'un Chef de la Synagogue, nommé Jaïr,

(a) vint se jetter à ses pieds, & le supplier de venir dans sa maison, pour rendre la santé à une fille unique âgée de douze ans, qu'il avoit, & qui étoit très-dangereusement malade. JESUS le suivit, & alloit dans la maison, pour rendre la santé à cette enfant. Il étoit tellement environné de monde, qu'à peine pouvoit-il avancer.

4. Alors une femme qui étoit incommodée d'une perte de sang (b) depuis douze ans, & qui avoit dépensé inutilement tout son bien à se faire traiter par les médecins, vint toucher JESUS par derriére, disant: Si je puis seulement toucher la frange de son vêtement, je serai guérie. Tout d'un coup elle se sentit guérie.

(a) *Marc.* v. 22. *& seq Luc.* VIII. 41. *&c.* Ce Chef de la Synagogue de Capharnaüm étoit un de ceux qui présidoient aux assemblées de religion.

(b) *Matt* IX 20. 21. *Marc* v. 26. *&c. Luc.* VIII. 43. *& seq.* Eusebe nous apprend que l'hémoroïsse étoit de Césarée de Philippe, & qu'après sa guérison elle fit dresser dans cette Ville une statuë de J. C. pour conserver la mémoire de la grace qu'elle en avoit reçûë. Eusebe avoit vû la statuë, au pied de laquelle il croissoit une plante, qui étant parvenuë à la hauteur de la frange, qui étoit au bord du manteau du Sauveur, contractoit une vertu de guérir les maladies.

Et JESUS se tournant, demanda qui l'avoit touché? Ses Disciples lui dirent: Seigneur, les troupes vous pressent de toutes parts; & vous demandez: Qui m'a touché? JESUS répondit: Je sçai que quelqu'un m'a touché; car j'ai senti qu'il est sorti de moi une vertu qui a rendu la santé à quelqu'un. Alors cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint toute tremblante se jetter à ses pieds, & lui déclara la vérité de la chose devant toute la multitude. JESUS lui dit: Ma fille, vôtre foi vous a sauvée; allez en paix.

5. Comme il parloit encore, on vint dire à Jaïr que sa fille venoit de mourir, & qu'il étoit inutile que JESUS se fatiguât davantage. Le Sauveur ayant oüi cela, dit à Jaïr: Ne craignez point; croyez seulement, & vôtre fille sera guérie. Etant ensuite entré dans la maison avec Pierre, Jacques & Jean, & le pere de la fille, il fit sortir tout le monde, & en particulier les joüeurs de flûte, qui étoient venus pour accompagner le convoi de la fille morte. Il leur dit:

Retirez-vous ; car l'enfant n'est pas morte ; elle est seulement endormie. Mais ils se mocquoient de lui, sçachant certainement qu'elle étoit morte. Après cela il monta avec le pere & la mere, & ses trois Apôtres, dans la chambre haute, où la fille étoit ; & l'ayant prise par la main, il lui cria en Hébreu, comme s'il eût voulu l'éveiller : *Talitha Cumi* ; c'est-à-dire : Ma fille, levez-vous. Et aussi-tôt elle se leva, & commença à marcher. En même-tems il commanda qu'on lui donnât à manger, & recommanda fort au pere & à la mere de ne pas publier ce miracle. Mais le bruit en fut bien-tôt répandu dans tout le pays.

6. Après cela JESUS alla dans la ville de Nazareth sa patrie, (*a*) & comme il y alloit, deux aveugles se mirent à le suivre, en criant : Ayez pitié de nous, fils de David. Quand il fut arrivé dans la maison, il leur dit : Avez-vous la foi que je puis vous

(a) *Marc.* VI. 1. 2. *&c. Matth.* IX. 27. *& seq.* Jesus étoit sorti de Nazareth environ onze mois auparavant, pour fixer sa demeure à Capharnaüm.

rendre la vûë ? Ils répondirent qu'ils le croyoient fermement. Alors il toucha leurs yeux ; & aussi-tôt ils se trouverent guéris ; & ils répandirent le bruit de leur guérison dans tout le pays. A peine ceux-là étoient-ils sortis, que l'on amena à JESUS un démoniaque, qui étoit muet. Aussi-tôt que le Sauveur eût commandé au démon de sortir, le démoniaque fut délivré, & commença à parler. Les troupes en témoignerent leur admiration : mais les Pharisiens toûjours endurcis, soutenoient que JESUS ne chassoit les démons qu'au nom du Prince de l'enfer.

7. Il entra ensuite dans la Synagogue de Nazareth, (a) & commença à y prêcher. Et tous ses compatriotes se disoient les uns aux autres : D'où lui vient toute cette science, & ce grand pouvoir de faire des miracles ? N'est-ce pas cet artisan, fils de Joseph le charpentier, & fils de Marie, cousin de Jacques ; de Judas, de José & de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas parmi nous ? Et ils

(a) *Matth. XIII. 54. Marc. VI. 2. &c.*

étoient scandalisez en sa personne. Mais JESUS leur dit : Nul Prophête n'est méprisé, si ce n'est dans sa patrie, & au milieu de ses proches. Et il ne voulut faire parmi eux aucun miracle éclatant ; il se contenta de guérir quelques infirmitez, en imposant les mains aux malades ; & il sortit de Nazareth, pour n'y plus retourner. De-là il parcourut toute la Galilée ; (*a*) prêchant le Royaume des Cieux, & guérissant toutes sortes de maladies.

CHAPITRE XXIII.

1. Jesus envoye ses Apôtres pour prêcher dans la Judée. 2. Il les instruit à cet effet. 3. Il les prévient contre tous les mauvais traitemens qu'ils pourront recevoir. La Providence veillera toûjours sur eux.

1. JESUS étoit toûjours suivi d'une grande multitude de peuple ; & voyant les troupes qui venoient à lui de toute part, il fut tou-

AN du Monde 4035. de J. C. 35 de l'Ere vulg. 32.

(*a*) *Matt.* IX 35. *Marc.* VI. 6.

ché de compassion de leur travail, & il dit à ses Apôtres : La moisson est grande ; mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoye des ouvriers pour travailler à son champ. Alors il appella ses douze Apôtres, (*a*) les envoya prêcher par tout le pays, en leur donnant le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies ; & il leur dit : N'allez ni dans les villes des Gentils, ni dans celles des Samaritains ; mais seulement aux brebis qui sont égarées de la maison d'Israël. Vous avez reçû gratuitement le don de guérir les maladies, donnez gratuitement la santé aux malades. Instruisez aussi gratuitement : mais recevez la nourriture de ceux à qui vous prêcherez ; car tout ouvrier est digne de son salaire.

2. Ne portez ni armes, ni provisions, ni habits à changer dans vôtre voyage ; contentez-vous d'un simple bâton, d'un paire de souliers, & d'un habit. Et lorsque vous serez entrez

(a) *Matt.* IX. 36. 37. & X. 1. 2. 3. *Marc.* VI. 7. *Luc.* IX. 1.

dans

dans une ville, informez-vous premiérement qui sont les plus gens de bien, & choisissez leurs maisons préférablement aux autres. Ne changez pas legérement de demeure; & en entrant dans un logis, dites : Que la paix soit dans cette maison. Si elle se trouve digne de recevoir le fruit de vôtre bénédiction, elle le recevra; sinon vôtre paix & vôtre bénédiction reviendront sur vous. Si l'on ne veut pas vous recevoir, sortez de la ville, ou de la maison, & secoüez sur eux la poussiére même de vos pieds, pour servir de témoignage contre eux, & pour marquer que vous ne voulez pas même que cette poussiére de leur ville demeure sur vous. Je vous dis en verité qu'au jour du Jugement Sodome & Gomorre seront traitées plus favorablement que ces villes.

3. Je vous envoye comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudens comme les serpens, & simples comme les colombes. L'on vous traitera comme des criminels; on vous traduira devant les Juges & les tribunaux, on vous y condamnera au foüet : mais

ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à répondre dans ces occasions ; car le Saint-Esprit vous fournira des réponses, & vous mettra dans la bouche ce que vous aurez à dire. Vous serez odieux à vos parens & à vos meilleurs amis, pour l'amour de moi. On vous persécutera, & on vous maltraitera. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin : sera sauvé. Le Disciple n'est pas plus que le Maître, ni le serviteur plus que le Seigneur. S'ils m'ont maltraité & persécuté, vous ne devez pas vous flatter d'un meilleur traitement. Mais que cela ne vous effraye point. Les cheveux de vôtre tête sont comptez. Un petit oiseau ne meurt point, sans que Dieu le veüille. La providence veillera sur vous, & Dieu vous protégera. Je confesserai devant mon Pere, celui qui me confessera devant les hommes, & je renoncerai celui qui me renoncera. Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre ; mais la guerre. Celui qui veut conserver sa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour l'amour de moi, la trouvera. Celui qui vous re-

çoit, me reçoit ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau pour l'amour de moi, ne perdra point sa récompense. JESUS ayant ainsi instruit ses Apôtres, les fit partir pour prêcher par tout le pays. Lui-même continua à prêcher dans les villes de Galilée, & revint ensuite à Capharnaüm.

CHAPITRE XXIV.

1. Jean Baptiste est décollé dans la prison. 2. Témoignage que Joseph l'historien rend à sa memoire. 3. Ses Disciples enterrent son corps. Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jesus-Christ de leur mission.

1. HErode Antipas ayant fait arrêter saint Jean de la maniére, & pour les motifs que nous avons dit ci-devant, Hérodiade cherchoit continuellement le moyen de se défaire de ce censeur trop sévére de ses déréglemens. Elle craignoit que ses discours n'ébranlassent enfin le cœur du Roy ; c'est pourquoy elle sollicitoit Hérode de le faire mourir ;

An du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

mais ce Prince, quoique d'ailleurs trop complaisant pour cette Princesse ne pouvoit s'y résoudre, étant retenu d'une part par la crainte du peuple, qui regardoit Jean comme un Prophête, & qui auroit pû se soulever, pour venger sa mort; & de l'autre, par le respect qu'il avoit pour la sainteté de ce grand homme. Il l'entendoit volontiers, & ne laissoit pas de faire bien des choses en sa considération. Mais enfin il se presenta une occasion propre aux desseins d'Hérodiade. Antipas au jour de sa naissance, ou de son couronnement, fit un grand festin aux principaux de la Galilée dans le château de Machéronte, où Jean-Baptiste étoit en prison. Salomé fille d'Hérodiade & de Philippe son premier mari, entra dans la sale du festin, & dansa devant le Roy & devant les Grands, d'une maniere qui plût extrêmement à toute la compagnie. Antipas dans la chaleur de la bonne-chere, lui dit: Demandez-moi ce que vous voudrez, & je vous l'accorderai; & l'assûra avec serment que quand elle lui demanderoit la moitié

de son Royaume, il la lui donneroit. Salomé sortit incontinent de la sale, & alla dire à sa mere ce que le Roi lui avoit dit, & lui demanda ce qu'elle souhaitoit qu'elle répondit. Hérodiade lui dit de ne demander autre chose que la tête de Jean-Baptiste. Salomé rentra aussi-tôt, & dit au Roi : Donnez moi dans ce plat (*a*) la tête de Jean-Baptiste. Le Roi fut attristé de cette demande : mais comme il s'étoit engagé par serment devant une si grande compagnie, il n'osa rétracter sa promesse. Ainsi il envoya sur le champ un de ses gardes pour couper la tête à Jean-Baptiste dans sa prison. On apporta promtement cette tête à Salomé dans un plat, & Salomé la porta à sa mere.

2. Voici le témoignage que Joseph l'Historien rend à Jean-Baptiste. (*b*) Hérode fit mourir Jean, surnommé Baptiste, ou le Baptiseur, qui étoit un très-homme de bien, & qui ex-

(a) Elle avoit en main un bassin que sa mere apparemment lui avoit fait prendre exprès, afin que le Roi ne remît point à un autre temps l'execution d'une demande si hors de saison.

(b) *Antiq. l. 18. c. 7.*

hortoit les Juifs à la vertu, & sur tout à la piété & à la justice, & à recevoir son baptême, ce qu'il disoit ne devoir être agréable à Dieu, qu'autant qu'ils s'appliqueroient à se purifier de tous leurs péchez, & à joindre la pureté de l'ame, & la pratique de la justice, à la pureté du corps. Et comme il y avoit un grand concours de monde pour l'entendre, parce que le peuple étoit fort avide de ses instructions, Hérode craignant que cela ne produisît enfin quelque soulévement, & que Jean ne les portât à quelque entreprise téméraire, parce qu'il n'y avoit rien qu'ils ne dûssent entreprendre, s'il le leur ordonnoit, il le fit arrêter, croyant qu'il valoit mieux prévenir un mal comme celui-là, que d'attendre à le réprimer peut-être inutilement, lorsqu'il seroit arrivé. Il l'envoya donc à Machéronte, où il le fit mourir.

Saint Jerôme (a) raconte qu'Hérodiade ayant reçû la tête de Jean-

(a) *Hieronym. l. 3. c. 11. contra Rufin. Sancto capiti illusit, & sicut olim Fulvia linguam Ciceronis, ita hæc linguam Joannis discriminali acu confodit.*

Baptiste, lui insulta, & lui perça la langue avec l'éguille de tête qu'elle portoit. Et Joseph (*a*) nous apprend que les Juifs attribuerent à la mort de ce saint homme, la défaite de l'armée d'Hérode par Arétas Roi d'Arabie.

3. Les Disciples de Jean ayant appris la mort de leur Maître, (*b*) vinrent, & enterrérent son corps, & donnerent avis à Jesus de ce qui étoit arrivé. Il étoit alors à Capharnaüm, comme nous l'avons dit; & ses Disciples de retour de leur mission, lui vinrent rendre compte du succès de leur voyage. Ils lui dirent qu'ils avoient guéri les maladies, & que les démons mêmes leur étoient soumis. Jesus en rendit graces à son Pere, qui a refusé aux sages & aux prudens du siécle, les graces & le pouvoir qu'il a daigné accorder à ses Disciples, qui étoient de simples particuliers sans caractere & sans science. Il ajoûta: Mon Pere m'a donné toutes choses, & nul ne connoît le Fils, si-

(a) *Antiq. L. 18. c. 7.*
(b) *Matt. XIV. 12. Marc. VI. 29.*

non le pere ; & nul ne connoît le Pere, sinon le Fils, ou ceux à qui le Fils voudra le faire connoître. Venez à moi, vous tous qui gémissez sous le poids du travail, je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, & apprenez que je suis doux & humble de cœur & vous trouverez du repos.

CHAPITRE XXV.

1. *Divers sentimens que l'on avoit sur J. C.* 2. *Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons.* 3. *Il marche sur les Eaux, saint Pierre va à lui en marchant aussi sur les Eaux.*

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

1. CEpendant le bruit des miracles que JESUS faisoit par tout, & sur tout de ceux qu'il avoit faits dans son dernier voyage, (a)

(a) *Matt.* XIV. 1. 2. *&c. Marc.* VI. 14. *Luc.* IX. 7. Il paroît surprenant qu'Hérode n'eût jusques là rien appris des miracles de J. C. veu que depuis deux ans, toute la Judée & sur tout la Galilée où il regnoit, étoit pleine du bruit de ses guérisons & de ses prodiges ; mais on sçait que ce Prince étoit d'un caractere à ne penser qu'à ce qui pouvoit flatter son ambition, ou ses plaisirs.

étant

étant venu aux oreilles d'Hérode, ce Prince dit à ses gens : J'ai fait décapiter Jean-Baptiste ; & qui est cet homme qui fait tant de prodiges ? Ne seroit-ce pas Jean-Baptiste ressuscité ? D'autres disoient : C'est Elie qui a paru de nouveau. D'autres soutenoient que c'étoit quelqu'un des anciens Prophêtes que Dieu avoit suscité dans Israël. Pendant qu'on étoit ainsi partagé, & que chacun en raisonnoit à sa maniére, JESUS ayant appris toutes ces choses, dit à ses Disciples : Retirons-nous dans quelque endroit désert, *(a)* & à l'écart, afin que nous puissions nous y reposer un peu : car la foule du peuple étoit si grande autour d'eux, qu'à peine avoient-ils le loisir de manger. Ils passérent donc le lac de Tibériade, & allérent dans le désert voisin de Bethzaïde, ville située à la pointe septentrionale de ce lac. Mais le peuple qui les avoit vû s'embarquer, les suivit par terre, & ayant passé le Jourdain sur un pont, ou dans des barques arriva plûtôt qu'eux à l'autre bord.

(a) *Matth.* XIV. 13. *Marc.* VI. 31. *&c. Luc.* VI. 1.

JESUS y étant arrivé, se retira avec ses Disciples sur une montagne, pendant que les troupes arrivoient de toute part dans la plaine.

2. Or la Fête de Pâque étoit proche; (a) & JESUS voyant ces troupes éparses dans ce désert, comme un troupeau qui n'a point de pasteur, en fut touché de compassion, & il dit à Philippe: Où pourrons-nous acheter du pain, pour donner à manger à toute cette multitude? Philippe répondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pains, à peine en pourroit-on donner à chacun une petite portion. Cependant JESUS qui sçavoit ce qu'il devoit faire, n'insista pas davantage; & étant descendu de la montagne, commença à enseigner le peuple, & à guérir les malades qu'on lui avoit amenez. Sur le soir, les Disciples lui dirent: Il se fait tard, & le lieu est désert; il faudroit renvoyer le peuple, afin qu'ils aillent dans les villages voisins, & qu'ils y achettent des vivres pour leur nour-

(a) *Joan.* VI. 4. *Matth.* XIV. 14. *Marc.* VI. 34. *Luc.* XII. 11.

riture. JESUS leur répondit : Donnez leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Quand nous aurions des pains pour deux cens deniers, cela ne suffiroit pas pour une si grande multitude. Il répliqua : Voyez combien vous avez de pains. André lui dit : Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge, & deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Or il y avoit environ cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans. Et JESUS dit à ses Disciples : Faites les asseoir par troupes de cinquante sur l'herbe, & servez-leur à manger. En même-tems il prit les cinq pains & les deux poissons, il leva les yeux au Ciel, les benit, les rompit, & les donna à ses Apôtres, qui les distribuérent à toute la multitude. Ils en mangérent tous abondamment ; & après qu'ils furent rassasiez, il dit aux Disciples de ramasser les restes, & ils en remplirent douze corbeilles.

Ces personnes ayant vû ce prodige, se disoient les uns aux autres, que certainement JESUS étoit ce

grand Prophête promis par Moyse ; *(a)* & ils résolurent de le prendre & de l'établir Roi. On sçait qu'auparavant plusieurs imposteurs avoient usurpé cette auguste qualité dans la Judée, & que le peuple donnoit quelquefois ce titre assez légérement à ceux qui flattoient leur inclination. Mais JESUS étoit fort éloigné de cette vaine ambition ; son Royaume n'étoit pas de ce monde ; ayant sçû le dessein de ce peuple, il obligea ses Disciples de s'embarquer le soir même, *(b)* pour repasser le lac, & pour se rendre vers Bethzaïde, leur disant qu'il les suivroit, lorsqu'il auroit renvoyé les troupes.

3. Lors donc qu'ils se furent embarquez ; JESUS monta seul sur la montagne, & y passa une partie de la nuit en priére. Cependant les Disciples, qui avoient le vent contraire, se fatiguoient à ramer ; & ne pouvant gagner Bethzaïde, qui étoit au nord, ils furent obligez de relâcher au ri-

(a) *Deut.* XVIII. 15.
(b) *Matt.* XIV. 22. 23. *&c. Marc.* VI. 47. *&c. Jean.* VI. 16.

vage opposé, & de se laisser emporter vers le midi. JESUS se mit sur la mer environ la quatriéme veille de la nuit, c'est-à-dire, vers quatre heures du matin, & marchant sur les eaux *(a)* sans enfoncer, vint passer auprès de la barque où étoient ses Disciples. Ceux-ci l'ayant apperçû qui sembloit vouloir passer plus avant, crurent que c'étoit un spectre, & ils commencérent à s'écrier de frayeur. Mais JESUS les rassura, en leur disant : C'est moi, ne craignez rien. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez que je vienne vers vous en marchant sur les eaux. *(b)* JESUS lui dit : Venez. Et Pierre étant sorti de la barque, marcha quelque tems sur les eaux : mais ayant vû une grosse vague, il eût peur ; & comme il alloit enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Aussi-tôt JESUS étendant la main, le retint, & lui dit : Homme de peu de

(a) Jesus suspendit alors l'effet naturel de la pésanteur de son corps, ou il affermit les eaux sous ses pieds, le miracle est égal.

(b) S. Pierre ne doute point de la puissance de J. C. en disant ces paroles, mais il doute si c'est véritablement lui.

foi, pourquoi craigniez-vous ? Alors ils s'approchérent de la barque, & y entrérent ; & presqu'aussi-tôt la barque se trouva au bord où ils alloient, qui étoit à Génézareth, ou Tibériade, vers l'extrémité méridionale de la mer de même nom : fort éloignée de Bethzaïde, où ils alloient eu envie d'aller d'abord.

CHAPITRE XXVI.

1. *Jesus prêche à Capharnaüm, & dit qu'il est le pain descendu du Ciel.* 2. *Scandale de quelques uns de ses auditeurs.* 3. *Il désigne Judas qui le devoit trahir.*

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire. 32.

1. LOrsqu'on sçut que JESUS étoit arrivé à Capharnaüm, (*a*) on envoya de tous côtez, pour lui faire amener les malades qui étoient aux environs, afin qu'il leur rendît la santé. Cependant les peuples que JESUS avoit nourris miraculeusement le jour de devant, & qui avoient formé la résolution de le venir prendre le lendemain, pour le faire Roi, l'ayant

(a) *Matth.* XIV 35. *Marc.* VI. 54.

cherché le matin, & ne l'ayant plus trouvé, s'embarquérent dans des nacelles de Tibériade, *(a)* qui étoient arrivées en cet endroit-là par le moyen desquelles ils apprirent que JESUS & ses Disciples avoient passé la mer. Ils vinrent donc prendre terre à Capharnaüm, où ils trouvérent JESUS qui enseignoit dans la Synagogue; & ils lui demandérent comment il étoit venu. JESUS leur répondit: Vous me cherchez non pas tant à cause des prodiges que vous avez vûs, que parce que vous avez été rassasiez par les pains que je vous ai fait distribuer. Cherchez non le pain périssable, mais la nourriture qui subsiste éternellement, & que le fils de l'homme vous donnera. Ces peuples picquez de ces paroles, comme d'un reproche qu'il leur faisoit, lui répondirent que leurs peres avoient mangé la manne dans le désert, & que lui n'avoit encore rien fait de pareil en leur faveur; & qu'ainsi ils devoient croire à Moyse plûtôt qu'à lui. JESUS leur dit: Ce n'est point Moyse qui

(a) *Joan.* VI. 22. *& seq.*

vous a donné le pain du Ciel ; mais c'est mon Pere qui vous donnera le vrai pain du Ciel. Ils lui répondirent : Donnez-nous toûjours ce pain de vie. JESUS répondit : C'est moi qui suis le pain de vie descendu du Ciel. Celui qui vient à moi, n'aura pas faim ; & celui qui croit en moi, n'aura jamais soif. Tout ce que mon Pere m'a donné, viendra à moi, & je ne chasserai point dehors, celui qui viendra à moi.

2. Les Juifs murmuroient donc entr'eux de ce qu'il se disoit le pain descendu du Ciel ; & ils disoient : N'est-il pas le fils de Joseph ? Ne connoissons-nous pas son pere & sa mere ? Et comment nous dit-il qu'il est le pain vivant descendu du Ciel ? JESUS leur dit : Ne murmurez point entre vous. Nul ne vient à moi que mon Pere ne l'ait attiré, & je ressusciterai au dernier jour tous ceux qui viendront à moi attirez par mon Pere. Celui qui est enseigné par mon Pere, vient à moi ; & celui qui croit en moi, a la vie éternelle. Vos peres ont mangé la manne dans le désert, &

sont morts : mais celui qui mangera de ce pain descendu du Ciel, ne mourra point. Je suis ce pain descendu du Ciel, & le pain que je donnerai est ma chair, qui doit être livrée pour la vie du monde. Les Juifs étoient donc en dispute entre eux, & disoient: Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? Jesus leur dit: Je vous assure en vérité que si vous ne mangez ma chair, & ne bûvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair & boit mon sang, a la vie éternelle, & je le ressusciterai au dernier jour ; car ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuvage. Qui mange ma chair, & boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui. De même que mon Pere qui est vivant, m'a envoyé ; ainsi je vis par mon Pere, & celui qui me mange, vivra pour moi. Voilà ce que dit Jesus dans la Synagogue de Capharnaüm.

3. Plusieurs de ses Disciples ayant entendu cela, se dirent l'un à l'autre : Cette parole est dure ; & qui pourra l'entendre ? Jesus sçachant le fond de

leur pensée, leur dit : Cela vous scandalise ? Et que sera-ce, si vous voyez le fils de l'homme remonter en haut, où il étoit auparavant ? C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites, sont esprit & vie : mais il y en a parmi vous qui ne croyent point. Il vouloit par là désigner Judas, qui le devoit trahir, & quelques autres, qui l'abandonnérent après ce discours. Alors JESUS dit à ses douze Apôtres : Ne voulez-vous pas aussi vous retirer ? Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Nous sçavons, & nous croyons que vous êtes le CHRIST fils de Dieu vivant. JESUS repliqua : Ne vous ai-je pas choisi tout douze ? Et toutefois il y en a un d'entre vous qui est un démon. Il parloit de Judas le traître.

CHAPITRE XXVII.

1. *Troisiéme Pâque de Jesus-Christ à Jérusalem. Scandale des Pharisiens.* 2. *Explication de ces paroles*, ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le soüille. 3. *Jesus guérit la fille de la Phénicienne, ou Cananéenne.*

1. APrés cela JESUS alla faire la Pâque à Jérusalem : mais il ne se fit pas connoître dans la ville ; il n'y fit aucun miracle que l'on sçache, & n'y demeura que fort peu de tems. Il revint aussi-tôt en Galilée ; car il ne vouloit pas demeurer en Judée, parce que les Juifs le vouloient faire mourir. (a) Il continua donc à prêcher, & à guérir les malades dans toutes les villes de Galilée ; & il vint des Pharisiens & des Docteurs de la

AN du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Joan.* VII. 1. Le prétexte qu'ils avoient de vouloir faire mourir J. C étoit qu'il avoit violé le Sabbat en ordonnant au Paralitique qu'il avoit guéri, d'emporter son lit ; & de ce que dans le discours qu'il avoit fait l'année précédente à Jérusalem, il avoit dit que Dieu étoit son pere, & qu'il étoit égal à lui.

Loi, *(a)* pour l'observer, & pour chercher à reprendre quelque chose dans sa conduite, ou dans celle de ses Disciples. Ils remarquérent d'abord que les Disciples de JESUS-CHRIST ne se lavoient pas les mains aussi fréquemment, & avec autant d'exactitude que le commun des Pharisiens qui mettoient une partie de leur perfection à se laver souvent les mains, & à user de fréquentes lotions pour tous leurs meubles des tables ; suivant en cela scrupuleusement la tradition de leurs Anciens. Les Pharisiens donc demandérent au Sauveur pourquoi ses Apôtres ne se lavoient pas les mains, avant que de se mettre à table. JESUS leur répondit : Isaïe vous a bien décrits, lorsqu'il a dit en parlant des hypocrites : *(b)* Ce peuple m'honore du bout des lévres ; mais son cœur est bien loin de moi... C'est en vain qu'ils m'honorent, en suivant des doctrines & des traditions toutes humaines. Pour vous ; vous sçavez fort bien observer les traditions des

(a) *Matth.* XV. 1. *Marc.* VII. 1.
(b) *Isai.* XXIX. 13.

hommes pendant que vous négligez les préceptes du Seigneur. Moyse (a) ordonne de la part de Dieu aux enfans d'honorer leurs peres & meres, & il leur défend sous peine de la vie de les outrager de paroles : mais vous autres, vous sçavez bien éluder ce précepte, en enseignant aux enfans de dire à leurs parens qui leur demandent du secours : La chose que vous me demandez, est *corban*; c'est-à-dire, un don consacré au Seigneur; il ne nous est plus permis ni à vous, ni à moi, d'y toucher : mais vous aurez part au mérite de cette offrande. Après cela, pour répondre directement à leur plainte, le Sauveur appella la multitude du peuple, & il dit : Ecoutez tous : Ce n'est point ce qui entre dans le corps de l'homme qui le souille. Qui a des oreilles, l'entende.

2. Lorsqu'il fut de retour dans sa maison à Capharnaüm, les Disciples lui dirent (b) que les Pharisiens avoient été fort offensez de son discours : mais il leur répondit : Toute plante qui

(a) *Exod.* xx 12. xxi. 17. *Levit* xx. 9.
(b) *Matth.* xv. 12. *& seq. Marc.* vi. 17. *& seq.*

n'aura pas été plantée par mon Pere céleste, sera arrachée. Les Pharisiens sont des aveugles, qui conduisent d'autres aveugles ; ils tombent dans le précipice ; & y font tomber les autres. Les Apôtres lui démandérent ensuite l'explication de ces paroles qu'il avoit dites en dernier lieu aux Pharisiens, que ce n'étoit pas ce qui entroit dans l'homme qui le soüilloit. Jesus leur répondit que ce que nous recevons dans nôtre bouche, entre dans l'estomach, & de-là va dans les intestins, où se fait la séparation de ce qui sert à la nourriture, & que le reste va au retrait : mais que ce qui sort de la bouche de l'homme, le soüille véritablement, parce que nos discours ont leur source dans le cœur, d'où procédent les calomnies, les mauvais discours, les blasphêmes, les mauvais desirs, & ensuite toutes les actions criminelles ; c'est-là ce qui soüille véritablement l'homme: mais manger sans laver ses mains, ne fait rien contre la pureté intérieure & véritable.

3. Quelque tems après, Jesus

alla du côté de Tyr & de Sidon ; (a) & étant entré dans une maison, il ne vouloit pas qu'on sçût qu'il y étoit : mais il ne put empêcher qu'on ne le reconnut ; & aussi-tôt on s'empressa à venir lui demander la guérison de plusieurs maladies. Lorsqu'il fut sorti de cette maison, étant en chemin avec ses Apôtres, une femme Cananéenne, ou Phénicienne de ces cantons-là, se mit à les suivre, en criant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de ma fille, qui est tourmentée du démon. Mais JESUS ne lui répondit rien. Ses Apôtres importunez de ses cris, disoient au Sauveur : Renvoyez-là, parce qu'elle crie après nous. Mais il leur dit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis égarées de la maison d'Israël. Enfin cette femme s'approchant, se jetta aux pieds du Sauveur, & lui dit : Seigneur, ayez pitié de moi. Mais il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfans, pour le jetter aux chiens. Il est vrai, Seigneur, répliqua-t-elle : mais les chiens mangent les miettes qui toma-

(a) *Matt.* XV. 20. *&c. Marc.* VII. 24. *& seq.*

bent de la table de leur maître. JESUS lui dit : O femme, vôtre foi est grande : Allez, vôtre fille est guérie. Et dans ce moment sa fille fut délivrée du démon qui la tourmentoit.

CHAPITRE XXVIII.

1. Guérison d'un sourd & muet, & de plusieurs autres malades. 2. Jesus donne à manger à 4000. hommes avec sept pains & quelque peu de poissons. 3. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi demandent un prodige, réponse que Jesus leur fait. 4. Se donner de garde du levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodiens. 5. Aveugle guéri. 6. Pierre reconnoît que Jesus est le fils de Dieu vivant. Prédictions des souffrances de Jesus-Christ. 7. Dequoy sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame & sa vie.

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32. au commencement du mois de May.

1. DEs environs de Tyr & de Sidon (a) JESUS remonta

(a) *Matt.* XV. 29. *&c. Marc.* VII. 31. VIII. 1. 2. *&c.*

vers

vers les sources du jourdain ; & ayant parcouru la Décapole, qui est au-delà de ce ce fleuve dans la Galilée, il s'en revint à l'orient de la mer de Tibériade, à peu près au même lieu où il avoit peu de tems auparavant, rassasié cinq mille hommes. Etant arrivé en cet endroit, on lui amena un sourd & muet. Il le conduisit à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles, & toucha sa langue avec de sa salive ; & élevant les yeux au Ciel, il gémit, & dit : *Ephpheta* ou *Ephphata*, ce terme est Syrien & veut dire : Ouvrez-vous. Et aussi-tôt le sourd & muet commença à parler & à entendre. JESUS lui recommanda de n'en rien dire : mais le bruit s'en répandit bientôt par tout ; & on disoit publiquement : *Jesus a bien fait toutes choses* ; (*a*) il a fait entendre les sourds & parler les muets. Il monta ensuite sur une montagne, où il se reposa trois jours. Mais aussi-tôt qu'on sçût

(*a*) Ceci est une belle apologie du Sauveur, contre les accusations & les murmures des Pharisiens. *Il a bien fait toutes choses.* Eloge qui ne convient qu'à Dieu seul. *Opera Domini universa bona valdè*, dit l'Ecclésiastique, chap. XXXIX. 21.

qu'il étoit là, on lui amena de toute part des malades. Le troisiéme jour étant descendu de la montagne, on s'empressa d'apporter ces malades à ses pieds, & il les guérit tous.

2. Alors voyant que la multitude qui étoit venuë dans ce désert, n'avoit pas de quoi manger, il appella ses Disciples, & leur dit : J'ai pitié de ces troupes, parce qu'il y a trois jours qu'elles m'attendent, & qu'elles n'ont pas de quoi se sustenter ; (*a*) je ne veux pas les renvoyer à jeûn, de peur qu'elles ne tombent en défaillance dans le chemin ; car il y en a qui sont venuës de loin. Les Apôtres lui répondirent : Et où pourrions-nous trouver dans ce désert assez de pains pour nourrir toute cette multitude ? Jesus leur dit : Combien de pains avez-vous ? Ils répondirent : Sept, & quelques petits poissons. Il leur dit de les apporter, ordonna qu'on fit asseoir tout le peuple par troupes ; &

(*a*) Le peuple n'avoit pas été trois jours sans manger ; mais étant là depuis trois jours, leurs provisions étoient consommées, & Jesus dit à ses Disciples, qu'ils n'ont plus rien à manger : *Nec habent quod manducent.*

ayant pris les sept pains & les poissons, il rendit graces à Dieu, les rompit, les donna à ses Apôtres, qui les distribuerent à tout le peuple, qui étoit au nombre de quatre mille, sans compter les femmes & les enfans. Ils mangerent autant qu'ils voulurent, & on emplit sept corbeilles des restes qu'ils laisserent.

3. Après cela Jesus entra dans une barque avec ses Disciples, (*a*) & il vint à Magédan, ou vers *Dalmanutha*. On connoît encore aujourd'hui un *Médan*, ou Foire, qui se tient pendant tout l'Eté près le lac *Phiala*, aux sources du Jourdain. Egésippe l'appelle *Melda*, ou *Meldan*, d'où l'on a pû faire *Dalman*. (*b*) Alors les Pharisiens & les Docteurs de la Loi vinrent lui demander un prodige du Ciel; car jusqu'alors il s'étoit presque borné à guérir les malades. Jesus leur répondit: Lorsque vous voyez le soir que le Ciel est rouge, vous dites: Il fera beau demain; & lorsque vous le voyez pâle, & d'un

(a) *Matt.* xv. 39. *Marc.* viii. 10. *&c.*
(b) *Reland. Palest. l.* 1. *c.* 41. *p.* 246.

rouge triste, vous dites : Il fera mauvais. Vous sçavez bien juger des apparences du Ciel ; mais vous ne sçavez discerner les signes des tems marquez par les Prophêtes. Cette race bâtarde & perverse demande un signe : mais elle n'en aura point d'autre, que celui du Prophête Jonas. Il vouloit marquer par-là sa résurrection future. Et les ayant laissez-là, il repassa la mer de Tibériade, & vint à Bethzaïde.

4. Comme il étoit dans la barque avec ses Disciples, JESUS leur dit de se donner de garde du levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodiens. (*a*) Mais les Disciples ne comprenant pas ce qu'il vouloit dire, s'entretenoient entre eux, disant qu'ils avoient oublié de prendre du pain pour leur provision, parce qu'ils n'avoient qu'un pain dans leur barque. JESUS voyant leur inquiétude, les fit souvenir de ce qui étoit arrivé un peu auparavant, lorsqu'il avoit nourri quatre mille hommes avec sept

(a) *Matth.* XV. 5. *Marc.* VIII. 14. *& seq.* Le levain des Pharisiens, &c. est l'hypocrisie.

pains, & une autrefois cinq mille hommes avec cinq pains. Il leur reprocha leur peu de foi ; & alors ils comprirent qu'il ne leur parloit pas du pain, mais de la doctrine & des maximes des Pharisiens, des Hérodiens & des Saducéens.

5. Etant arrivez à Bethzaïde, (*a*) on lui présenta un aveugle, & on le prioit de lui imposer les mains, & de le guérir. Il le mena hors du bourg, mit de sa salive sur ses yeux, & lui imposant les mains, lui demanda s'il voyoit quelque chose. L'aveugle répondit : Je vois des hommes comme des arbres qui marchent. Ensuite JESUS lui mit les mains sur les yeux ; & aussitôt il vit parfaitement. Il lui recommanda de s'en retourner dans sa maison, de ne pas rentrer dans Bethzaïde, & de ne rien dire du miracle.

6. De-là JESUS alla avec ses Disciples aux environs de Césarée de Philippe, (*b*) assez près des sources du

(a) *Marc.* VIII. 22 *& seq.*

(*b*) Cesarée de Philippe est ainsi nommée pour la distinguer d'une autre Césarée, située sur la Mediterranée, en un lieu nommé auparavant *la Tour de Straton*, & bâtie par le grand Herodes.

Jourdain ; (*a*) & en chemin il demanda à ses Disciples : Que pense-t-on de moi ? Qui dit-on que je suis ? Ils répondirent : Les uns croyent que vous êtes Jean-Baptiste ressuscité ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des anciens Prophêtes. Et vous, ajoûta-t-il, qui croyez-vous que je suis ? Pierre répondit : Vous êtes le Fils de Dieu vivant. JESUS lui dit : Vous êtes bienheureux, Pierre fils de Jean ; car ce n'est point la chair & le sang qui vous ont découvert cela, mais c'est mon Pere qui est dans les Cieux. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, & que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux ; & tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera aussi lié dans le Ciel ; & tout ce que vous aurez délié sur la terre,

en l'honneur d'Auguste Celle dont il est parlé ici, fut ornée & augmentée par Philippe le Tetrarque, fils du grand Hérodes, & consacrée à l'honneur d'Auguste, d'où lui vint le nom de Césarée de Philippe.

(a) *Matt.* XVI. 13. *Marc.* VIII. 27. *&c. Luc.* IX. 18.

sera de même délié dans le Ciel. Alors il ordonna à ses Apôtres de ne dire à personne qu'il étoit le CHRIST ; (*a*) & il leur déclara qu'il avoit beaucoup à souffrir dans Jérusalem de la part des Anciens du peuple, & des Docteurs de la Loi ; qu'ils le feroient mourir, & qu'il ressusciteroit le troisiéme jour. Mais saint Pierre le tirant à part lui dit : A Dieu ne plaise, Seigneur, que cela vous arrive. Alors JESUS se tournant vers ses Disciples, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, satan ; (*b*) vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous n'avez de sentiment que pour les choses humaines, & non pour les divines.

7. Après cela JESUS ayant appellé les troupes avec ses Disciples, (*c*)

(a) Pourquoi le fils de Dieu deffend-il de publier sa qualité de Messie ? C'est dit S. Luc IX. 21. 22. parce que le fils de l'homme doit être exposé aux souffrances, & aux mépris des Juifs ; qu'il doit être rejetté par les Scribes & les Pharisiens ; & enfin de peur que la connoissance que l'on auroit qu'il étoit le Messie, n'empêchât sa passion, & sa mort.

(b) Satan signifie proprement ici un séducteur. Le salut de l'homme est si cher à J. C. qu'il ne peut souffrir sans indignation que le Prince de ses Apôtres veüillent l'en dissuader.

(c) *Matt.* XVI. 24. *Marc.* VIII. 34. *Luc.* IX. 23.

il dit : Quiconque veut venir après moi, prenne sa croix, renonce à soi-même, & me suive. Car celui qui veut conserver sa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour la foi & pour l'évangile, la conservera. Or dequoi sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame & sa vie ? Celui qui rougîra de moi dans ce monde, le fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans l'autre vie en la présence de Dieu & des Anges. Je vous dis en vérité qu'il y en a de ceux qui sont ici qui ne mourront point, qu'ils ne voyent le Royaume de Dieu arriver dans tout l'éclat de sa majesté. On croit qu'il parloit ou de sa transfiguration, qui arriva peu de jours après ; ou de sa résurrection, & de l'établissement de l'Eglise Chrétienne ? ou enfin de la vengeance que Dieu devoit éxercer contre les Juifs, par les armes des Romains.

CHAPI-

CHAPITRE XXIX.

1. *Transfiguration de Jesus-Christ.* 2. *Elie est venu en la personne de Jean Baptiste.* 3. *Guérison d'un enfant lunatique, muët & possedé.*

1. SIx jours après que JESUS eut parlé à ses Disciples & aux troupes, (*a*) il prit Pierre, Jacques & Jean, ses plus familiers Disciples, & les mena sur une haute montagne, qu'on croit être le Thabor; pour y passer la nuit en priere avec plus de liberté & de recüeillement. Et comme il prioit, tout d'un coup il fut transfiguré en leur présence. (*b*) Sa face devint aussi brillante que le soleil; ses habits parurent aussi blancs que la nei-

AN du Monde 4025. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Matt.* XVII. 1. *& seq. Marc.* IX. 1. 2. *&c. Luc.* IX. 18. *&c.*

(b) On demande quelle raison avoit le Sauveur de se transfigurer? Les Peres en donnent deux principales: la premiere pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à ses Disciples, de leur faire voir la gloire de sa majesté, & pour les affermir dans la créance où ils étoient, qu'il étoit le vrai Messie. La seconde pour les prémunir contre le scandale de sa Passion & de sa Croix.

ge, & on vit deux hommes, sçavoir, Moyse & Elie, (a) qui parloient avec lui, & qui s'entretenoient de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Les trois Disciples pendant ce temps, étoient accablez de sommeil; car c'étoit la nuit; & s'éveillant tout d'un coup, ils virent la gloire qui environnoit leur Maître, & deux hommes qui lui parloient. Mais ils ne joüirent pas long-tems de ce grand spectacle. Pierre voyant que Moyse & Elie alloient quiter JESUS, lui dit: Seigneur, il fait bon ici; si vous voulez, nous y ferons trois tentes: l'une pour vous; l'autre pour Moyse, & la troisiéme pour Elie. Mais il parloit sans sçavoir trop ce qu'il disoit, parce que la frayeur & l'étonnement l'avoient saisi. En même-temps une nuée lumineuse enveloppa Moyse & Elie. Et comme ils entroient dans la nuée, on oüit une voix qui dit: *Celui-ci*

(a) Moyse represente la Loy, & Elie les Prophêtes: Le fils de Dieu veut que ces deux grands personnages paroissent dans sa transfiguration, pour montrer à ses Apôtres, que la Loy & les Prophêtes lui rendent témoignage, & se terminent dans sa personne.

est mon Fils bien aimé, dans qui j'ai mis ma complaisance. Ecoutez-le. A ces morts les Apôtres se prosternerent jusqu'en terre, & furent saisis d'une grande frayeur. Mais JESUS s'approchant, les toucha, les rassûra, & leur dit de se lever. Ils se leverent, & ne virent plus que JESUS dans son état ordinaire.

2. Et comme ils descendoient de la montagne de très-grand matin, JESUS leur dit de ne rien dire de ce qu'ils avoient vû, jusqu'après sa résurrection. Alors les Apôtres lui dirent: D'où vient donc que les Docteurs enseignent qu'il faut qu'Elie vienne auparavant que le Messie paroisse? JESUS leur répondit: Elie est déja venu, & ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Il en sera de même du fils de l'homme; il souffrira beaucoup de leur part. Les Apôtres comprirent alors que JESUS parloit de Jean-Baptiste, & que c'étoit lui qui étoit venu dans l'esprit d'Elie.

3. Lorsqu'ils furent arrivez au bas de la montagne, ils trouverent les Disciples au milieu d'une troupe

de peuple, (a) & des Docteurs qui disputoient avec eux. Aussi-tôt que les peuples eurent apperçû JESUS qui venoit à eux, ils allérent au-devant de lui, & le saluerent avec respect. Etant arrivé au milieu de la troupe, il leur demanda ce qu'ils avoient à disputer. Alors un homme vint se jetter à ses pieds, en lui disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils unique, qui est lunatique, & qui a un démon qui le rend muet. Souvent ce mauvais esprit le saisit, le jette par terre, ou dans le feu, ou dans l'eau. Il crie, il écume, il tombe en convulsion, il grince les dents ; & le démon ne le quitte qu'avec peine. Il l'ai amené à vos Disciples, & ils n'ont pû le guérir. JESUS répondit : O race incrédule & perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Amenez-moi cet enfant. Comme on le lui amenoit, le démon le saisit, & le jetta par terre, où il se rouloit en écumant. Et JESUS demanda : Combien y a-t-il qu'il a ce mal ? Le Pere répondit : Dès la jeu-

(a) *Luc.* IX 37. *& seq. Matt.* XVII. 14. *&c. Marc.* IX. 14. 15. *&c.*

nesse. Mais je vous conjure d'avoir compassion de nôtre malheur. JESUS lui dit : Si vous voulez croire, tout est possible à celui qui croit. Le pere répondit avec larmes : Je crois, Seigneur : mais aidez mon incrédulité. Alors le Sauveur menaça le démon, & lui commanda de sortir de cet enfant, & de n'y rentrer jamais. Aussitôt le démon le quitta, en le froissant & le jettant par terre avec des convulsions ; en sorte qu'il demeura comme mort. Mais JESUS le prenant par la main, le releva, & le rendit parfaitement guéri à son pere. Les Apôtres demanderent dans la suite à JESUS en particulier, d'où vient qu'ils n'avoient pû chasser ce démon ; & il leur dit que cette sorte de démon ne se chassoit que par la priere & par le jeûne, & que c'étoit à cause de leur peu de foi qu'ils ne l'avoient point guéri.

CHAPITRE XXX.

1. *Dispute des Apôtres sur la primauté dans le Royaume de Jesus-Christ. Jesus paye les deux dragmes pour le Temple.* 2. *Homme qui chasse les démons au nom de Jesus. Malheur au monde à cause des scandales qu'il donne, ou qu'il reçoit.* 3. *Regles pour la correction fraternelle.* 4. *Parabole du Roy qui fait rendre compte à ses serviteurs.*

AN du Monde 4035. de J. C. 35 de l'Ere vulgaire 32.

1. JESUS s'avançoit vers Capharnaüm, instruisant ses Disciples (*a*) sur ce qui lui devoit arriver à Jérusalem, disant qu'il devoit y être crucifié, & qu'après cela il ressusciteroit. Les Disciples ne comprenoient pas comment cela s'executeroit, & ils craignoient de le demander à JESUS: mais ils comprenoient bien qu'après sa résurrection, il entreroit en possession de son Royaume; qu'ils se figuroient devoir être comme un

(a) *Matt.* XVII. 22. *Marc.* IX. 3. *& seq. Luc.* IX. 44.

Royaume temporel. Ils se mirent donc à disputer entre eux sur la primauté, & qui auroit les premieres dignitez dans ce nouvel Etat. JESUS & Pierre alloient devant, & ils arriverent à Capharnaüm assez long-tems avant les Apôtres. Ceux qui recevoient le tribut des deux dragmes, (*a*) ou du demi-sicle que l'on payoit par tête au Temple de Jérusalem, suivant l'ordonnance de Moyse, (*b*) prirent Pierre à part, & lui demanderent : Vôtre Maître paye-t-il les deux dragmes ? Oui, répondit Pierre. Lorsqu'il fut arrivé dans la maison, & avant que Pierre lui eût parlé des deux dragmes, JESUS le prévint, & lui dit : De qui les Rois de la terre éxigent-ils le tribut ? De leurs sujets naturels, ou des étrangers assujettis à leur domination ? Pierre répondit : Des étrangers. JESUS répliqua : Les sujets naturels en sont donc éxempts. Cependant pour ne leur pas donner

(*a*) Les deux dragmes étoient, à ce qu'on croit équivalentes au demi-sicle d'argent, qui valoit de nôtre monnoye seize sols deux deniers, & 16. de denier.

(*b*) *Exod* xxx 13.

un sujet de scandale, allez à la mer, jettez vôtre hameçon, & vous tirerez un poisson, dans la bouche duquel se trouvera une piéce de quatre dragmes, ou un sicle : donnez-la pour moi & pour vous. Pierre obéït, & la chose arriva comme JESUS l'avoit prédite.

Sur ces entrefaites, les autres Apôtres arriverent dans la maison ; & JESUS leur demanda quel étoit le sujet de la dispute qu'ils avoient euë en chemin. Ils se tûrent, & n'oserent le lui déclarer. Mais il leur dit, que celui qui vouloit être le plus grand parmi eux, devoit devenir le plus petit & le plus humble. En même-tems il prit un petit enfant, & l'embrassant, il leur dit, qu'ils n'entreroient point dans le Royaume des Cieux, s'ils ne se rendoient semblables à cet enfant : Que celui d'entre eux qui étoit le plus humble & le plus petit à ses propres yeux, seroit le plus grand dans le Royaume du Ciel.

2. Alors Jean fils de Zébédée, dit à JESUS : (*a*) Seigneur, nous avons

(a) *Marc.* IX. 38. *Luc.* IX 49.

vû un homme qui chassoit les démons en vôtre nom, & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas. JESUS lui répondit : Ne l'empêchez point ; car celui qui fait des miracles en mon nom, ne sera pas si-tôt disposé à parler mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous, est pour nous ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau froide en mon nom, & comme étant mes Disciples, ne perdra point sa récompense. Il ajoûta : (a) Et quiconque scandalisera un de ces petits qui croyent en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au col une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer. Malheur au monde, à cause des scandales qu'il donne, ou qu'il reçoit. A la vérité il est nécessaire qu'il arrive des scandales : mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. Si vôtre main, vôtre pied, ou vôtre œil vous sont des sujets de scandale, arrachez-les, & les jettez loin de vous. Il vaut mieux entrer dans le Ciel, n'ayant qu'une main, qu'un pied, ou qu'un

(a) *Marc.* IX. 42. *Matth.* XVIII. 6. 7. &c.

œil, que d'être jetté avec tous ses membres dans l'enfer, où le feu ne s'éteint point, & où le ver des damnez ne meurt point. Gardez-vous Bien de mépriser aucun de ces petits enfans? car leurs Anges dans le Ciel voyent toujours la face de mon Pere. Le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui étoit perdu. Il est comme un pasteur, qui ayant perdu une de cent brebis qu'il avoit, quitte son troupeau, & va chercher sa brebis égarée; & s'il la retrouve, il en a plus de joye, que des quatre-vingt-dix-neuf autres brebis qui ne s'étoient point perduës. Ainsi mon Pere ne veut point qu'aucun de ces petits périsse.

3. JESUS ajoûta: (a) Si vôtre frere commet quelque faute contre vous, allez, & le reprenez entre vous & lui. S'il vous écoute, & qu'il se corrige, vous avez gagné l'ame de vôtre frere. S'il ne vous écoute point, prenez avec vous un ou deux témoins, & lui remontrez son devoir en leur présence. S'il ne les écoute

(a) *Matt.* XVIII. 15. 16. *& seq.*

point, dites-le à l'Eglise, ou à l'assemblée des Fidéles; & s'il n'écoute pas même l'Eglise, regardez-le comme un Payen & un Publicain. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera aussi lié dans le Ciel; & que tout ce que vous aurez délié sur la terre, sera de même délié dans le Ciel. Saint Pierre demanda alors à JESUS, s'il devra pardonner jusqu'à sept fois à celui qui aura péché contre lui. JESUS lui répondit, que non-seulement jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois, c'est-à-dire, quatre cens quatre-vingt-dix fois.

4. A cette occasion il lui proposa cette parabole : Un Roi voulant faire rendre compte à ses serviteurs, on lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens. (*a*) Comme ce serviteur n'avoit pas de quoi payer, le Roi ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfans & tous ses biens. Mais ce malheureux se jetta aux pieds de son maître, & lui demanda du

(a) Les dix mille talens à 2400. liv. l'un, font 2400000. livres

tems pour payer. Le maître touché de compassion, lui remit toute sa dette. Ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses conserviteurs, le saisit à la gorge, & lui dit : Rendez-moi les cent deniers que vous me devez. Celui ci le conjura d'avoir un peu de patience, & qu'il lui payeroit toute sa dette : mais ce premier serviteur ne voulut pas l'écouter, & le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il l'eût entiérement satisfait. Les autres serviteurs du Roi ayant vû cette dureté, en donnerent avis à leur maître, qui ayant fait venir ce mauvais serviteur, lui dit : Méchant, je t'avois remis toute ta dette, parce que tu m'en avois prié, mais puisque tu n'as pas voulu avoir compassion de ton conserviteur, comme j'ai eu compassion de toi, tu ne sortiras pas de prison, que tu n'ayes payé tout ce que tu dois. C'est ainsi que mon Pere Céleste ne pardonnera pas à ceux qui n'ont point voulu pardonner à leurs freres.

CHAPITRE XXXI.

1. *Voyage de Jesus Christ à Jerusalem. Les enfans de Zébedée veulent faire descendre le feu du Ciel sur Samarie. 2. Comment doit on suivre Jesus-Christ 3. Mission des soixante douze Disciples. Malheur aux Villes qui ne se convertissent pas.*

1. JEsus voulant aller à Jérusalem (*a*) pour la Fête de la Pentecôte, envoya devant lui quelques personnes, pour lui préparer un logement à lui & à ses Disciples dans une des villes des Samaritains. Mais les Samaritains ne voulurent pas les recevoir, (*b*) parce qu'il paroissoit qu'il alloit à Jerusalem à la Fête solemnelle. Alors Jacques & Jean fils de Zébedée, lui dirent : Seigneur,

AN du Monde 4015. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Luc.* IX. 51.

(b) Dans toute autre occasion ils les auroient reçûs; car malgré l'antipathie, & la haine réciproque des Juifs, & des Samaritains, ils ne laissoient pas de se rendre les uns aux autres les devoirs communs de l'humanité: mais pour ce qui regardoit la religion, ils n'avoient entre eux aucun commerce.

voulez-vous que nous fassions tomber le feu du Ciel sur cette ville, ainsi que fit autrefois Elie, en faisant descendre le feu sur les soldats qui avoient été envoyez par le Roi de Samarie pour l'arrêter? JESUS se retourna, & les reprît, en leur disant: Vous ne sçavez à quel esprit vous appartenez; car le fils de l'homme est venu non pour perdre les ames, mais pour les sauver. On croit que c'est de-là que le nom de *Boanergés*, ou fils du tonnerre, fut donné à ces deux freres.

2. Alors JESUS dit à un homme de le suivre. (*a*) Cet homme lui dit: Seigneur, permettez-moi premiérement d'aller rendre à mon pere les devoirs de la sepulture; soit que son pere fût déja mort, soit qu'il fût alors si vieux, qu'il ne pût plus vivre longtems. Mais le sauveur lui dit: Laissez aux morts (*b*) le soin d'ensevelir leurs morts; & pour vous, venez, & annoncez le Royaume de Dieu. Un

(a) *Luc.* IX. 59. 60. *&c.*

(b) Les morts dont le Sauveur parle ne sont pas ceux qui sont réellement trepassez; ceux là ne sont plus capables de rendre aucun service ni aux vivans ni aux morts. Mais à l'occasion d'un mort réel, il passe à un mort dans le sens spirituel & moral.

autre dit à JESUS : Seigneur, je m'en vais vous suivre : mais permettez-moi premierement de mettre ordre à mes affaires. JESUS lui répondit : Celui qui met la main à la charruë, & qui regarde en arriére, n'est pas propre au Royaume des Cieux.

3. Après cela JESUS choisit encore soixante-douze Disciples, (a) pour les envoyer prêcher dans tous les lieux, où il devoit lui-même aller. Il les envoya deux à deux, & leur dit : La moisson est grande ; mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ. Allez : je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez avec vous ni provisions, ni bourses, ni souliers à changer, & ne vous arrêtez point pour saluer quelqu'un en

(a) *Luc. x. 1. 2. 3. & seq.* Outre les douze Apostres, Iesus en choisit encore soixante douze. Les douze Apôtres étoient comme les douze Patriarches, Chefs des douze Tribus Les soixante-douze representoient ces Anciens choisis par Moyse, & remplis du Saint Esprit, pour l'aider dans les fonctions de son ministère. Comme les Evêques sont les successeurs des douze Apôtres, les Corévêques & les Prêtres employez au ministere de la parole, representent les soixante douze Disciples.

chemin. Lorsque vous entrerez dans une maison, dites : La paix soit ici. S'il s'y trouve quelque enfant de paix, vôtre paix demeurera sur lui ; sinon, elle retournera sur vous. Demeurez dans la même maison, mangeant & bûvant ce que l'on vous donnera ; car tout ouvrier est digne de son salaire. Guérissez les malades, & annoncez la venuë du Royaume du Ciel. Si l'on ne veut point vous recevoir dans une ville, sortez-en, & secoüez sur eux la poussiere de vos pieds. Je vous dis en vérité qu'au jour du Jugement, Sodome & Gomorre seront traitées plus doucement que ces villes incrédules. Malheur à toi, Bethzaïde ; malheur à toi, Corozaïm : car si dans Tyr & dans Sidon, qui sont des villes Payennes, on avoit vû les prodiges dont vous avez été témoins, il y a long-tems qu'elles auroient fait pénitence. Et toi, Capharnaüm, qui a été élevée jusqu'au Ciel, par la présence de ton Sauveur, par les prodiges que tu as vûs, & par les instructions que tu as reçûës, tu seras rabaissée jusqu'au fond

fond de l'enfer, à cause de ton incrédulité. Qui vous écoute & vous reçoit, m'écoute, & me reçoit; & qui vous rejette, me rejette.

Les soixante-douze Disciples étant partis, allérent dans tous les lieux où JESUS devoit venir après eux, ils annoncérent par tout sa venuë, prêchérent le Royaume des Cieux, & la venuë du Messie, & guérirent les malades au nom du Sauveur.

CHAPITRE XXXII.

1. Retour des soixante-douze Disciples. Jesus tressaillit de joye dans le Saint-Esprit. 2. Parabole de l'homme blessé & secouru par un Samaritain. 3. Jesus dans la maison de Lazare, de Marthe, & de Marie.

1. QUelque tems après les soixante-douze Disciples revinrent trouver JESUS (a) ou à Jérusalem, ou aux environs, lui rendirent compte de ce qu'ils avoient fait, & lui dirent que les démons

AN du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) Luc. x. 17. & seq.

mêmes sortoient des corps à leur commandement. JESUS leur répondit : J'ay vû satan qui tomboit du Ciel, comme un éclair. Je vous donne le pouvoir de fouler aux pieds sans aucun danger les serpens & les scorpions. Au reste ne vous réjoüissez pas tant de ce que les démons vous sont assujettis, que de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. En ce moment JESUS tressaillit de joye dans le Saint-Esprit, & il dit : Je vous rends graces, ô mon Pere, Seigneur du Ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & de ce que vous les avez découvertes aux petits. Et se tournant vers ses Apôtres, il leur dit : Heureux vos yeux, qui voyent ce que plusieurs Rois & plusieurs Prophêtes ont souhaité de voir & d'entendre, & ce qu'ils n'ont ni vû, ni entendu.

2. Alors un Docteur de la Loi (a) vint trouver JESUS, & lui dit, pour le tenter : Mon Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la

(a) *Luc.* 10. 25. 26.

vie éternelle ? JESUS lui répondit : Que porte la Loi ? Qu'y lisez-vous ? Il dit : Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame & de toutes vos forces, & vôtre prochain comme vous-même. JESUS lui dit : Vous avez bien répondu. Faites cela, & vous vivrez. Mais le Docteur voulant s'excuser, lui dit : Et qui est mon prochain ? JESUS lui répondit par cette parabole : un Juif allant de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépoüillèrent, le blessèrent, & le laisserent demi-mort sur la place. Un Prêtre passant par là, le vit, & passa outre. Après lui, un Lévite en fit de même. Un Samaritain vint ensuite, le vit, descendit de cheval, banda ses playes, les nettoya avec du vin & de l'huile, le mit sur sa monture, le mena dans la plus prochaine hôtellerie, le recommanda au maître de la maison, & le lendemain en partant, il donna à l'hôtellier deux deniers, en disant : Ayez grand soin de ce malade, & à mon retour je vous rendrai tout ce que vous aurez

dépensé pour lui. Lequel de ces trois a été le prochain de ce pauvre blessé ? Le Docteur répondit : C'est celui qui a éxercé envers lui les œuvres de miséricorde. JESUS lui dit : Allez, faites-en de même.

3. JESUS allant par la Judée, (*a*) & étant arrivé au bourg de Béthanie, près de Jérusalem, entra dans la maison d'une personne nommée Marthe, qui avoit un frere nommé Lazare, ou Eléazar, & une sœur nommée Marie. Marthe sensible à l'honneur qu'elle recevoit, s'empressoit à préparer à manger au Sauveur & à sa compagnie. Mais Marie s'assit aux pieds de JESUS, & écoutoit tranquillement ses instructions. Marthe s'adressant à JESUS, lui dit : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse seule occupée à vous servir ? Dites-lui donc de m'aider. JESUS lui répondit : Marthe vous vous empressez, & vous vous troublez en beaucoup de choses ; il n'y en a qu'une de nécessaire. Marie a choisi

(a) *Luc.* x. 38. *& seq.*

la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée. (*a*)

CHAPITRE XXXII.

1. *Maniere de prier: Efficacité de la priére.* 2. *Guérison d'un démoniaque muet. Jesus est accusé de chasser le démon au nom de Béelsebub; il réfute ce blasphême.* 3. *Jesus invité à manger chez un Pharisien; reproche aux Pharisiens leur hypocrisie & leurs superstitions.* 4. *Ils luy font plusieurs questions pour tâcher de le surprendre.*

1. COmme JESUS étoit en priére sur le mont des Oliviers, un de ses Disciples lui dit: (*b*) Seigneur, apprenez-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a appris à ses Disciples.

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) J. C. ne condamne pas absolument les empressemens de Marthe; il leur préfere simplement l'attention & l'étude de Marie. Les exercices de charité aux dehors, la reception des hostes, & le service des pauvres, sont des pratiques très loüables; mais l'exercice de la priere, & de la contemplation leur est préferable, *dit S. Ambroise sur S. Luc chap.* XI.

(b) *Luc.* XI. 1. 2. *&c.*

JESUS leur répéta l'Oraison Dominicale, ainsi qu'il l'avoit déja donnée une année auparavant dans le fameux sermon de la montagne. Il leur dit de plus : Si quelqu'un de vous avoit un ami, qui vint au milieu de la nuit lui demander trois pains à emprunter, pour les donner à un hôte qui lui seroit venu de dehors, quelque incommode que soit cette heure-là, & quelque répugnance que vous ayez d'abord à vous relever, & à lui donner ce qu'il demande, toutefois s'il perséveroit à heurter, & à vous demander, vous vous leveriez, & vous lui accorderiez tout ce dont il auroit besoin, quand ce ne seroit que pour vous délivrer de ses importunitez. Ainsi je vous dis : Demandez, & vous recevrez : cherchez, & vous trouverez, heurtez, & on vous ouvrira. Il leur proposa sur le même sujet cette autre parabole : Si un fils demande à son pere un œuf, ou un poisson, son pere lui donnera-t'il une pierre, ou un serpent ? Si donc vous qui êtes méchans, sçavez donner ce qui est bon à vos

enfans, à combien plus forte raison le Pere Céleste donnera-t'il son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ?

2. En ce tems-là Jesus guérit un démoniaque qui étoit muet. (a) Les Pharisiens pour exténuer ce miracle, dirent qu'il chassoit les démons au nom de Béelsébub. Mais le Sauveur les réfuta par les mêmes raisons que l'on a déja vûës ci-devant : (b) Que le régne de satan ne peut subsister étant divisé : Qu'ils n'ont aucune raison de lui imputer cela : Qu'ils ressemblent à un homme qui a été possédé du démon, & qui en ayant été guéri, retombe sous la puissance du même démon, & de plusieurs autres, & se trouve après dans un état pire qu'auparavant. Il ajoûta, pour montrer qu'il n'y avoit aucune collusion entre lui & Béelsébub, cette parabole : Lorsque l'on veut prendre une maison forte, il faut premiérement se saisir de celui qui la garde, le dépoüiller de ses armes, & le mettre hors d'état de résister. Le démon tient le

(a) Luc. 11. 14. 15. &c.
(b) Voyez Matth. 12. 24.

monde dans l'erreur & dans le crime : il se saisit même des corps, & les tourmente ; je viens pour le dépoüiller de son empire ; est-il vrai-semblable que je sois de concert avec lui, & que je chasse les démons en son nom ? Comme il parloit encore, une femme du milieu de la foule éleva sa voix, & dit : Heureux le ventre qui vous a porté, & les mammelles qui vous ont allaité ! Mais il répondit : Dites plûtôt : Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent fidélement.

3. Alors un Pharisien vint l'inviter à manger chez lui. (*a*) JESUS y alla, & le Pharisien s'étonna qu'il n'eût pas lavé ses mais avant que de se mettre à table. Mais JESUS en prit occasion de relever les pratiques superstitieuses, & les actions d'hypocrisie que faisoient les Pharisiens. Il leur dit qu'ils étoient fort attentifs à laver le dehors des vases à boire & des plats, pendant que leur intérieur étoit plein de rapines & de malice : Qu'ils étoient éxacts à payer

(a) *Luc.* XI. 37. 38. &c.

la

la dixme de la mente, de la ruë, & des autres plantes de leur jardin, pendant qu'ils négligeoient les préceptes de la justice & de la charité : Qu'ils étoient passionnez pour les honneurs, & les préséances dans les assemblées & dans les compagnies : Qu'ils étoient comme ces sepulcres cachez, sur lesquels on marche sans les connoître, & qui soüillent sans qu'on s'en défie. Un Docteur de la Loi lui dit : Maître, vous ne voyez point qu'attaquant ainsi les Pharisiens, vous nous outragez aussi. Jesus lui répondit : Malheur à vous aussi, Docteurs de la Loi, qui mettez sur les épaules des autres des fardeaux insupportables, que vous ne voudriez pas toucher du bout du doigt. Vous bâtissez les sepulcres des anciens Prophêtes que vos peres ont mis à mort, & vous imitez leur cruauté & leur emportement contre ceux que Dieu vous envoye ; afin que tout le sang innocent répandu depuis Abel jusqu'à Zacharie fils de Barachie, qui a été tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vos têtes. Vous vous êtes emparez de la clef de la science, & vous

n'entrez point dans la bonne voye, & n'y laissez point entrer les autres.

4. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi irritez de ces reproches, firent plusieurs questions à JESUS, (a) tâchant de le surprendre, & de lui faire dire quelque chose qui leur fournit occasion de l'accuser. Mais ils ne pûrent tirer aucun avantage de ses discours; & le Sauveur au milieu d'une troupe innombrable de peuple qui l'environnoit, dit tout haut à ses Disciples (b) de se donner de garde du levain, ou de la doctrine des Pharisiens qui est l'hypocrisie: Qu'il n'y a rien de caché, qui ne doive un jour être découvert, ni rien de secret, qui ne doive être connu: Que ce qu'ils ont annoncé dans l'obscurité, se publiera dans la lumiere, & que ce qu'ils ont dit à l'oreille, & dans les chambres, sera prêché sur les toits. Il les avertit ensuite qu'ils n'ont rien à craindre de la part de ceux qui tuënt le corps, mais qu'ils ne doivent craindre que celui qui après avoir ôté

(a) *Luc.* XI. 53. 54.
(b) *Luc.* XII. 1.

la vie, a le pouvoir de jetter l'ame & le corps dans l'enfer.

CHAPITRE XXXIII.

1. Jesus refuse de faire le partage entre deux freres. Riche qui meurt après avoir amassé de grands biens. 2. Serviteur vigilant qui attend son Maître. 3. Jesus est venu apporter le feu sur la terre. 4. Galileens dont Pilate mêla le sang avec leurs sacrifices. 5. Guérison d'une femme possedée du démon. 6. Porte étroite, peu y entrent.

1. COmme JESUS reprochoit hautement aux Pharisiens leur orgueil & leur hypocrisie, un homme vint lui dire : (*a*) Maître, ordonnez à mon frere de partager avec moi la succession qui nous est échûë. Mais JESUS lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages ? Puis il recommanda à ses Disciples de se garder de toute sorte d'avarice. Il ajoûta cette parabole : Il y avoit un homme, dont les terres avoient extraor-

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) *Luc.* XII. 13. *&c.*

dinairement rapporté. Il disoit en lui-même : Que ferai-je ? car je ne sçai où loger tous les biens que j'ai recueillis. Voici ce que je ferai. J'abbattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y amasserai toute ma récolte & tous mes biens, & je me dirai à moi-même : Tu as des biens en réserve pour plusieurs années, repose-toi, mange, bois, & fais bonne-chere. Mais en même-tems Dieu lui dit : Insensé que tu es, on va cette nuit même te redemander ton ame ; & pour qui sera, ce que tu as amassé ! Jesus conclut que nous ne devons avoir aucune inquiétude pour tout ce qui regarde nôtre nourriture & nôtre entretien, parce que le Pere Céleste sçait nos besoins, & est plein de bonté pour nous. Cherchez donc, ajoûta-t-il, premiérement le Royaume & la justice de Dieu, & tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plû à vôtre Pere de vous donner son Royaume. Vendez ce que vous avez, & donnez l'aumône. Amassez-vous un tré-

sor dans le Ciel, dont les voleurs n'approchent point, & que les vers ne peuvent corrompre. Car où est vôtre trésor, là est aussi vôtre cœur.

2. Que vos reins soient ceints, & ayez dans vos mains des lampes allumées, afin que lorsque vôtre maître reviendra du festin, & qu'il frappera à la porte, vous vous trouviez tout prêts à lui répondre, & à lui ouvrir. Si le maître vous trouve dans cette disposition, il se ceindra lui-même, vous fera mettre à table, & vous servira à manger. Si un pere de famille sçavoit l'heure où le voleur doit venir, pour percer sa maison, il veilleroit sans doute, & ne se laisseroit pas surprendre. Tenez-vous donc toûjours prêts, parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez pas. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous seuls que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde? JESUS lui répondit par une autre parabole, d'un serviteur que son maître a établi sur toute sa maison, pour avoir soin de ses autres serviteurs. Si ce serviteur de-

meure dans la vigilance & dans la soumission, son maître l'établira dans un rang plus relevé : mais s'il s'éléve au-dessus de ses conserviteurs, s'il les maltraite, & s'il passe le tems à boire, à manger & à se divertir, son maître viendra au jour qu'il ne l'attend pas, & le fera mourir comme un mauvais domestique. Le serviteur qui ayant sçû la volonté de son maître, ne l'aura pas éxécutée, sera battu rudement : mais celui qui ne l'aura pas sçûë, & aura fait des actions dignes de châtiment, sera moins battu.

3. Il dit de plus : Je suis venu pour mettre le feu sur la terre ; & que désirai je, sinon qu'il s'allume ? Je dois être baptisé du baptême de sang, & je suis dans l'impatience jusqu'à ce qu'il s'accomplisse. Je ne suis point venu apporter la paix sur la terre, mais la division. Bien tôt on verra dans la même famille les enfans s'a-

[illegible] tou-

levez contre le pere, & le pere contre les enfans. Lorsque vous êtes en chemin avec vôtre adversaire, pour aller comparoître devant le Magistrat, tâchez de vous accorder, pendant

que vous êtes encore en liberté, de peur que le Juge ne vous livre à l'huissier, & que l'huissier ne vous mene en prison, d'où vous ne sortirez point, que vous n'ayez payé jusqu'à la derniere obole.

4. En ce tems-là on vint dire à JESUS (a) ce qui s'étoit passé à Jérusalem à l'égard des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le sang avec leurs sacrifices. On ne sçait pas distinctement cette histoire qui n'est touchée ici qu'en passant; mais il y a beaucoup d'apparence que ces Galiléens étoient des Disciples de Judas le Gaulonite, ou le Galiléen, lequel enseignoit qu'on ne devoit point payer le tribut aux étrangers. Comme ils débitoient cette doctrine dans Jérusalem, & peut-être même dans le Temple, Pilate fit main basse sur eux, & les fit tuer au milieu de leurs sacrifices. JESUS répondit à ceux qui lui dirent cette nouvelle: Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée? Non, je vous en assure.

(a) *Luc.* XIII. 1. *& seq.*

Mais je vous déclare que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous comme eux. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé (a) est tombée, & qui ont été écrasés de sa chûte, fussent plus redevables à la justice de Dieu, que tous les autres habitans de Jérusalem ? Non certainement. Mais je vous assûre que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte. Il ajoûta : Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne, & venant pour y chercher du fruit, il n'y en trouva point. Alors il dit à son vigneron : Il y a deux ou trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, sans y en trouver ; coupez-le donc ; pourquoi occupe-t-il la terre ? Le vigneron répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied, & que j'y mette du fumier. Après cela, s'il porte du fruit, à la bonne heure ; sinon vous le ferez couper. (b)

(a) La Tour de Siloé étoit apparemment attachée au mur de Jérusalem, du côté qui regardoit la fontaine de Siloé, qui avoit sa source au pied des murailles de la Ville du côté de l'orient.

(b) *Luc.* XIII. 6. *& seq.*

5. JESUS enseignoit ordinairement dans la Synagogue les jours de Sabbat. (*a*) Un jour il s'y trouva une femme possédée d'un démon, qui la rendoit malade depuis dix-huit ans; & elle étoit si courbée, qu'elle ne pouvoit regarder en haut, comme sa maladie n'étoit pas naturelle, tout l'art des médecins n'avoit pu la guérir. JESUS l'appella, & lui dit: Femme, vous êtes délivrée de vôtre infirmité. Il lui imposa les mains; & au même instant elle fut redressée & guérie. Mais le Chef de la Synagogue irrité de ce qu'il lui eût rendu la santé le jour du Sabbat, dit au peuple: Il y a six jours destinez pour travailler; venez ces jours-là pour vous faire guérir, & non pas le jour du Sabbat. Mais JESUS prenant la parole, lui dit: Hypocrites, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie pas son bœuf ou son asne le jour du Sabbat, & ne le tire pas de l'étable, pour le mener boire? Et vous trouvez mauvais que j'aye délivré cette fille d'Abraham, que le démon avoit tenuë liée pendant dix-huit ans? A ces pa-

(a) *Luc.* XIII. 10.

roles tous les adversaires de JESUS furent chargez de confusion, & tout le peuple le combla de loüanges.

6. Comme il alloit par les villes, (*a*) enseignant & s'avançant vers Jérusalem, pour y célébrer la Pentecôte, quelqu'un lui demanda s'il y auroit peu de sauvez. (*b*) Il répondit : Faites effort pour entrer dans la porte étroite ; car je vous dis en vérité que plusieurs chercheront à y entrer, & ne le pourront. Le tems viendra que la porte sera fermée, & que le pere de famille dira à ceux qui demanderont à entrer : Je ne vous connois point ; retirez-vous, ouvriers d'iniquité. Alors vous verrez les saints Patriarches assis dans le Royaume de Dieu, avec des peuples venus de toutes les parties du monde, pendant que vous autres serez chassez dehors. (*c*)

(a) *Luc.* XIII. 22. *& sequ.*

(b) C'a toûjours été une grande question, si le nombre des sauvez sera bien grand ; mais J. C. dans l'Evangile nous montre que le nombre des élûs est petit : On peut aussi l'entendre de l'entrée dans l'Eglise par la foi en J. C. la porte en est étroite & difficile à trouver. Peu de Juifs y entreront.

(c) Il prédit la vocation des Gentils à l'Evangile, ils entreront dans la sale du festin, à l'exclusion des Juifs.

Car ceux qui sont les premiers, seront les derniers ; & ceux qui sont les derniers, deviendront les premiers.

CHAPITRE XXXIV.

1. *Jesus vient à Jerusalem le jour de la Pentecôte. 2. Il est convié à manger chez un Pharisien, il y guérit un hydropique & reprime la vanité des conviez. 3. Convier les pauvres plûtôt que les riches : Parabole des invitez qui s'excusent de venir au festin.*

1. EN ce même tems JESUS étant à Jérusalem le Jour de la Pentecôte, quelques uns des Pharisiens vinrent lui dire : Retirez-vous de ce lieu, parce qu'Hérode a résolu de vous faire mourir. (*a*) Il leur répondit : Allez dire à ce Renard : J'ai encore à chasser les démons, & à

AN du Monde 4035 de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(a) Il y a beaucoup d'apparence que les Pharisiens feignent ce qu'ils disent ici à J. C. puisqu'Hérode n'avoit aucun sujet d'en vouloir à sa vie, & qu'il n'avoit aucun pouvoir à Jerusalem : mais plutôt les Pharisiens jaloux de la gloire de Jesus, & craignant qu'il ne continuât à les décrier, luy conseillent par une amitié feinte, de se retirer dans quelqu'autre pays, ou dans le desert ; mais Jesus n'a aucun égard, ni à leur avis, ni à la mauvaise volonté prétenduë d'Hérode.

rendre la santé aux malades, aujourd'hui & demain; & le troisiéme jour, je consommerai ma mission par ma mort dans Jérusalem; car il ne se peut faire qu'un Prophête souffre la mort ailleurs que dans cette ville. (*a*) Jérusalem, Jérusalem, qui tuës les Prophêtes, & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, & tu ne l'as pas voulu? Le tems s'approche que vôtre Temple demeurera désert. Je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* On pourroit croire qu'il vouloit dire qu'il ne reviendroit plus à Jérusalem, jusqu'à la Fête de Pâque suivante, ou n'en [illegible] aux acclamations du peuple, (*b*) qui crioit: *Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur*; si l'on ne sçavoit qu'il se trouva

(a) Ce n'est pas que tous les Prophêtes soient morts dans Jérusalem; mais Jesus dit ces paroles, pour mieux faire sentir la cruauté de cette Ville si accoutumée à répandre le sang des Prophêtes.

(b) *Matth.* XXI. 9. *Marc.* XI. 9. *Luc.* XIX. 38.

encore à Jérusalem à la Fête des Tabernacles, (*a*) & à celle de la Dédicace du Temple, (*b*) & qu'il y fût vû & entendu des Juifs. Ainsi il vaut mieux l'expliquer ou de la vengeance éxercée contre les Juifs de Jérusalem par les armes des Romains, ou de son second avénement, qui doit être à la fin du monde.

2. Lorsqu'il fut de retour à Capharnaüm, un des principaux Pharisiens l'invita à manger un jour de Sabbat; & les conviez qui étoient Pharisiens, avoient fait venir exprès un homme hydropique, (*c*) pour voir si JESUS le guériroit, comme il avoit ci-devant guéri la femme possedée d'un démon; cherchant ainsi des occasions de l'accuser devant les Juifs. JESUS qui connoissoit le fond de leurs intentions, leur demanda s'il étoit permis de guérir un malade le jour du Sabbat. Ils ne répondirent rien. Mais JESUS ayant touché l'hydropique, le guérit, & le renvoya.

AN du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire 32. le 5 Juin; 7. de Sivan. *Toinard. p.* 70.

(a) *Joan.* VII. 10. 11. *&c.*
(b) *Joan* X. 22. 23 *&c.*
(c) *Luc.* XIV. 1. . . . 11.

Alors il leur dit : Qui est celui d'entre vous, qui voyant son âne, ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en tire pas aussi-tôt, le jour même du Sabbat ? Et ils ne pouvoient rien répondre à cela. Alors considérant comme les conviez choisissoient les premiéres places, il leur proposa cette parabole, & leur dit ; Lorsque vous serez invitez à un repas, n'y prenez point la premiere place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviez quelque personne plus considérable que vous, & que celui qui vous aura appellez l'un & l'autre, ne vienne vous dire : Faites place à celui-ci ; & qu'alors vous ne soyiez contraint de vous retirer honteusement à la derniere place. Mais si vous prenez la derniére place, celui qui vous aura invité, vous dira : Mon ami, montez plus haut ? & alors ce vous sera un sujet de gloire devant tous ceux qui seront à table avec vous : Car quiconque s'éléve, sera abaissé ; & quiconque s'abaisse, sera élevé.

3 : Il dit ensuite au Pharisien qui l'avoit convié : Lorsque vous faites un

festin, appellez-y les pauvres, les estropiez, les boiteux, les aveugles, & vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre ; car Dieu vous le rendra lui-même au jour de la résurrection des justes. Un des conviez lui dit : Heureux qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu. Alors JESUS leur proposa cette parabole : Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya ses serviteurs appeller les conviez, & leur dire que tout étoit prêt : mais tous, comme de concert, commencérent à s'en excuser, l'un sur un prétexte, & l'autre sur un autre. Le pere de famille en colére, envoya aussi-tôt ses serviteurs dans les ruës, & dans les places de la ville, avec ordre d'amener au festin les pauvres, les estropiez, les aveugles & les boiteux. Les serviteurs obéirent, & lui vinrent dire : Seigneur on a éxécuté ce que vous avez commandé ; & il y a encore des places de reste. Le maître dit à ses serviteurs : Allez sur les chemins, & le long des hayes,

& contraignez ceux que vous trouverez, d'entrer, afin que ma maison se remplisse, car je vous assûre que nul de ces hommes que j'avois conviez, ne goûtera de mon souper. *(a)* Il vouloit marquer par-là que les Gentils & les peuples étrangers seroient appellez à la foi, & composeroient l'Eglise Chrétienne, préférablement aux Juifs, qui sont représentez par les premiers conviez.

CHAPITRE XXXV.

1. *Nécessité de renoncer à toutes choses, & de porter sa croix, pour être Disciple de Jesus-Christ.* 2. *Parabole de la brebis égarée.* 3. *Parabole de l'enfant prodigue.*

An du Monde 4035 de J. C. 35 de l'Ere vulgaire 32.

1. JESUS alloit prêchant par les villes & bourgades de la Galilée, *(b)* & il étoit toûjours suivi d'une grande foule de peuple. Un jour il leur dit : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne renonce à son

(a) *Luc.* XIV. 16... 24.
(b) *Luc.* XIV. 25. *&c.*

pere,

pere, à sa mere, à sa femme : à ses enfans, & même à sa propre vie. Et : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne se charge de sa croix, & ne me suive. Car qui est celui, qui voulant bâtir une maison, ne suppute pas auparavant à loisir, pour voir s'il aura dequoi l'achever ; de peur qu'en ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, ceux qui verront son ouvrage imparfait, ne se mocquent de sa témérité & de son imprudence ? Ou qui est le Roi, qui se mettant en campagne contre un autre Roi, ne consulte auparavant s'il pourra combattre avec dix mille hommes, contre celui qui vient à lui avec vingt mille ? Ainsi quiconque ne renonce pas à ce qu'il a, ne peut être mon Disciple.

2. Comme les Publicains, (a) ou les fermiers des impôts, & autres gens qui étoient estimez pécheurs, & gens de mauvaise vie, avoient remarqué dans JESUS une bonté compatissante pour leurs personnes, & qu'il daignoit les souffrir en sa com-

(a) *Luc.* xv. 1. 2. *& seq.*

pagnie, & manger avec eux, ils s'attachoient à lui, & il y en avoit toûjours un assez grand nombre qui le suivoient : & qui écoutoient ses instructions. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi s'en scandalisoient ; & JESUS leur dit : Qui est l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, & en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui s'est perduë, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules avec joye, & retournant à sa maison, se réjoüit avec ses parens & ses amis du retour de sa brebis. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joye dans le Ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur proposa encore la parabole d'une femme, qui ayant perdu une dragme, (*a*) de dix qu'elle avoit, se re-

(a) La dragme valoit environ huit sols de nôtre monnoye. C'étoit une petite somme en elle-même? mais une femme qui n'auroit que dix dragmes, ne laisseroit pas de se chagriner beaucoup, en perdant une seule dragme.

joüit davantage du recouvrement de sa dragme ; que de la joüissance des neuf autres qu'elle possedoit.

3. Il leur proposa ensuite la parabole de l'enfant prodigue (a) qui ayant comme forcé son pere de lui donner ce qui devoit lui appartenir de sa succession, s'en alla dans un pays éloigné, où il dissipa tout son bien en excès & en débauches. Se voyant bien-tôt dans la disette, il fut obligé de se loüer à un homme pour garder les pourceaux. C'étoit une étrange humiliation pour un Juif, à qui le porc est en abomination. Il étoit tellement pressé de la faim, qu'il auroit été bien-aise de remplir son ventre d'écosses, ou plûtôt de carouges, (b) qui est un certain arbre connu en Egypte : dont le fruit est enveloppé de gousses qui se mangent. Enfin étant rentré dans lui-même, il dit : Combien y a-t-il dans la mai-

(a) *Luc* xv. 11. 12. *&c.*

(a) Gorræus dit que ce fruit est de la longueur & de la grosseur du doigt, d'un suc fort doux; mais de mauvaise digestion, il s'ouvre en deux comme le poix, le fruit en est amer, & on ne mange que l'ecosse.

son de mon Pere de serviteurs à gage, qui ont du pain en abondance, pendant que je suis ici à mourir de faim ?

En même-tems il s'en retourne dans son pays ; & comme il approchoit de la maison, son pere le voyant venir de loin, accourt au-devant de lui, se jette à son coû, & le baise. Et son fils lui dit : Mon pere, j'ai péché contre le Ciel, & contre vous, & je ne suis plus digne d'être appellé vôtre fils. Alors le pere lui fit donner un habit précieux, lui mit un anneau (a) au doigt, convia ses amis, & leur fit un grand festin, accompagné de chants & de Symphonie. Le frere aîné de l'enfant prodigue revenant des champs, ouït la symphonie, s'informa de ce que c'étoit ; & l'ayant appris, il se fâcha de ce que son pere fit tant de caresses à son cadet, qui avoit consumé tout son bien en débauches, pendant que lui, qui étoit demeuré dans l'obéïssance, ne recevoit pas la moindre marque de sa

(a) L'anneau étoit un ornement ordinaire aux personnes riches & de condition ; il étoit aussi quelquefois une marque de dignité.

bienveillance. Mais le pere lui dit : Mon fils, vous êtes toûjours avec moi, & tout ce que j'ai, est à vous : mais il falloit bien se réjoüir, parce que vôtre frere étoit mort, & il est ressuscité ; il étoit perdu, & il est retrouvé. (a) Tout cela marquoit l'envie que le Sauveur avoit que les plus grands pécheurs revinssent à lui, & la grande miséricorde que Dieu éxerce à leur égard.

(a) On est partagé au sujet de cette parabole. Les uns croyent que ces deux fils marquent le peuple Juif, & le peuple Gentil ; les autres, les justes & les pecheurs. L'un & l'autre de ces deux sentimens se peut soutenir avec une égale probabilité. Je préférerois pourtant l'opinion qui l'entend des deux peuples. Le fils aîné toûjours nourri dans la maison de son pere, & qui se vante de lui avoir toûjours été obéïssant désigne le peuple Juif. Le cadet, le prodigue qui quitte la maison de son pere, & qui dissipe tout son bien dans la débauche, est la figure du peuple Gentil.

CHAPITRE XXXVI.

1. *Parabole du Fermier qui dissipe les biens de son maître.* 2. *Loy pour le divorce.* 3. *Parabole du Lazare & du mauvais riche.* 4. *Parabole du serviteur inutile.*

AN du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

1. JESUS quittant la Galilée, vint dans la Judée par le pays de de-la le Jourdain ; (*a*) & il étoit suivi à son ordinaire par beaucoup de peuple, qu'il enseignoit, & dont il guérissoit les maladies. Alors il leur proposa la parabole de l'intendant d'un homme riche, (*b*) lequel étant accusé d'avoir dissipé les biens de son maître, fut obligé d'en rendre compte. Cet homme voyant le mauvais état de ses affaires, prit la résolution de donner des quittances aux fermiers de son maître, afin qu'après sa disgrace, il pût au moins trouver chez eux une

(a) *Matth.* XIX. 1. 2. *Marc.* X. 1.

(b) *Luc.* XVI. 1. 2. 3. *&c.* Le but de cette parabole est de montrer comment chacun de nous doit user des biens que Dieu lui a confiez & avec quelle prudence il doit les employer.

retraite, & quelque secours dans son besoin. Il remit à l'un cinquante barils d'huile, & à l'autre vingt mesures de froment. Son maître ayant été informé de cet artifice, ne put s'empêcher de loüer l'adresse de son intendant. Le Sauveur en conclut que les enfans de ténébres sont plus prudens dans leurs affaires, que les enfans de lumiere, & qu'il faut que nous employions les richesses injustes à nous faire des amis, qui nous reçoivent dans les tabernacles éternels. Il ne conseille ni le vol, ni la fraude, mais le bon usage des biens de ce monde, & la pratique de l'aumône; car ce qui est ici un péché, & une injustice dans l'économe à l'égard de son maître temporel; est une prudence & une bonne action de l'homme à l'égard de Dieu.

2. Les Pharisiens cherchant à faire tomber JESUS dans leurs piéges, (*a*) lui demanderent un jour s'il étoit permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque cause que ce soit. JESUS leur demanda ce que Moyse

(a) *Matt.* XIX. 3. *Marc.* X. 3. *& seq.*

avoit ordonné là-dessus. Ils répondirent qu'il avoit ordonné que le mari donnât à sa femme un écrit de divorce, & qu'il la renvoyât. JESUS leur dit que c'étoit à la dureté de leur cœur que Moyse avoit accordé cette liberté, (*a*) mais qu'au commencement il n'en étoit pas ainsi : Que Dieu ayant créé l'homme & la femme, (*b*) dit que l'homme quitteroit son pere & sa mere, pour s'attacher à sa femme, & qu'ils ne feroient tous deux qu'une même chair. Ainsi l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni. Et je vous dis que celui qui répudie sa femme, si ce n'est pour le cas d'adultére, & qui en épouse une autre : commet un adultére ; comme aussi la femme répudiée ; qui épouse un autre mari, commet un adultére : En sorte que le lien du mariage subsiste, même après le divorce le plus légitime.

(a) Les Pharisiens confondoient ce que Dieu avoit commandé, avec ce que Moyse avoit toleré. J. C. démêle parfaitement ces deux choses. Il révoque la permission, ou la tolérance que Moyse avoit établie, & il rétablit le mariage sur le pied où Dieu l'avoit mis au commencement.

(b) *Genes.* 11. 24.

Lorsque

Lorsque JESUS fut arrivé dans la maison, (a) les Disciples l'interrogérent sur la même matiére, & ils lui dirent : s'il en est ainsi, & que l'homme ne puisse faire divorce que dans le cas d'adultére, & qu'après le divorce, il ne puisse se remarier, il vaut mieux ne se marier jamais. Il leur répondit : Tout le monde n'est pas capable d'entrer dans cette doctrine ; elle n'a toutefois rien de fort impossible, puisqu'il y a tant de sortes d'eunuques, (b) qui se passent du mariage. Il vouloit marquer qu'il ne faisoit point une obligation & un précepte de demeurer dans la continence, mais qu'elle étoit d'un plus grand mérite, & qu'elle n'avoit rien d'impossible.

Il leur proposa dans une autre occasion la parabole du pauvre La-

(a) *Marc.* x. 10. 11. *Matt.* xix. 10. *& seq.*

(b) S. Jerôme & Origenes remarquent sur cet endroit trois sortes d'Eunuques. Les premiers sont ceux qui naissent avec un temperament froid & sec ; les autres ceux que la nature, l'art, ou la violence des hommes ont rendu tels : les derniers sont ceux qui par des motifs plus relevez se privent volontairement du mariage, & vivent dans une continence parfaite.

zare, (a) qui étoit couché à la porte du mauvais riche, chargé d'ulcéres, & exténué de faim, desirant de se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche. Les chiens en venant lécher ses playes sembloient avoir une espéce de compassion de ce misérable; mais le cœur du riche plus dur que les bêtes, ne faisoit nulle attention à ses maux. Ces deux hommes moururent en même tems. L'ame du riche fut portée dans les flames de l'enfer, & icelle du pauvre Lazare fut portée dans le sein d'Abraham, (b) qui est un lieu de repos, où les ames des

(a) Luc. XVI. 19. On ne sçait pas à quelle occasion Jesus proposa cette parabole; mais son dessein est de montrer le danger des richesses, les avantages de la pauvreté, & l'usage que les riches doivent faire de leurs biens s'ils veulent éviter le souverain malheur.

(b) Les Hebreux concevoient le Paradis comme un lieu de délices, où les bienheureux étoient dans un festin continuel. Abraham, comme chef de la nation, étoit au haut du lit de table, & chacun de ses enfans couché avec lui, & dans son sein; les uns plus, & les autres moins près. Lazare comme un fils bien aimé, est placé auprès du Pere des Croyans, il est couché à table dans son sein. Le Sauveur se proportionnoit à la portée & aux préjugez de ceux à qui il parloit, dans ces choses, où l'erreur n'étoit point à craindre.

Saints attendoient la résurrection du Sauveur, qui devoit leur ouvrir le Ciel. Le riche brûlant dans les flammes, pria Abraham d'avoir pitié de lui, & d'envoyer Lazare, pour lui rafraîchir seulement la langue par une goutte d'eau, qui lui couleroit de son doigt dans la bouche. Abraham lui répondit qu'il y avoit entr'eux deux un grand chaos, qui les séparoit pour toûjours : Que le riche avoit eu son tour dans la vie, en joüissant des plaisirs des sens ; & que Lazare au contraire y avoit été accablé de maux : Qu'à présent c'étoit le tour de Lazare. Le riche répondit : Je vous supplie, mon pere, d'envoyer au moins dans la maison de mon pere, pour avertir mes cinq freres de prendre garde de ne pas tomber dans ces flammes. Abraham lui dit : Ils ont Moyse & les Prophêtes ; qu'ils les écoutent. Le riche répliqua : Mais si quelqu'un ressuscitoit, & leur alloit parler, ils en seroient plus touchez. Abraham lui dit : S'ils n'écoutent ni Moyse, ni les Prophêtes, ils n'écouteroient pas non plus un mort

qui retourneroit à la vie.

Le Sauveur ajoûte à cela plusieurs instructions (*a*) sur les scandales, & sur le malheur de celui qui en est l'auteur & la cause ; sur le pardon des injures, sur la correction fraternelle : mais on a déja vû ces instructions ailleurs. Ensuite il leur proposa cette parabole : Un maître qui a un serviteur qui travaille à la campagne, ou qui conduit des troupeaux, lui dira-t-il aussi-tôt qu'il est de retour des champs : Mettez-vous là, & soûpez ; & ne lui ordonnera-t-il pas plûtôt de lui préparer à manger, & de le servir à table, & qu'après cela il prendra sa réfection. Si le serviteur fait cela, le maître croira-t-il lui en avoir une grande obligation ? Il vouloit par-là leur montrer que quoique nous fassions pour Dieu, nous sommes toûjours des serviteurs inutiles.

(a) Luc. XVII. 1. 2. 3.

CHAPITRE XXXVII.

1. Jesus va à la Fête des Tabernacles. 2. Le quatrième jour de la Fête il enseigne dans le Temple. Admiration des Juifs sur sa doctrine. 3. Leur incertitude sur la venuë du Messie. Les Pharisiens & les Prêtres envoyent des Archers pour arrêter Jesus, ils s'en retournent sans oser mettre la main sur luy.

1. LA Fête des Tabernacles étant proche, (*a*) les parens de JESUS CHRIST lui dirent : Allez en Judée, afin que les Disciples que vous avez à Jérusalem, voyent vos miracles, & qu'ils soient affermis dans leur créance. Faites-vous connoître au monde. Or ces freres, comme nous l'avons déja dit, ou ces proches de JESUS-CHRIST ne croyoient point en lui ; & JESUS sçavoit que les

AN du Monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32. le 19. de Tizri, 13. d'Octobre.

(a) *Joan.* VII. 2 *& seq.* La Fête des Tabernacles, ou des Tentes, prenoit son nom des tentes de verdure qu'on dressoit dans les parvis du Temple, dans les places publiques, dans les cours & dans les jardins des maisons, où les Hébreux demeuroient pendant huit jours, en memoire du voyage de leurs Peres dans le désert, où ils avoient logé pendant quarante ans sous des tentes.

Juifs le vouloient faire mourir. Ainsi il ne vouloit pas s'exposer à leur mauvaise volonté, avant le tems préordonné dans les decrets de son Pere. Il leur répondit donc : Mon temps n'est pas encore venu. Pour vous, rien ne vous empêche d'aller à cette Fête : mais pour moi, je n'y vais pas, (*a*) parce que le monde me haït, & que mon tems n'est pas encore accompli. Ainsi il demeura en Galilée. Mais lorsqu'ils furent partis, il alla aussi lui-même à Jérusalem, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher. Or les Juifs le cherchoient durant la Fête, & le peuple étoit partagé sur son sujet; les uns disant que c'étoit un homme de bien, & les autres que c'étoit un séducteur. Mais personne n'en osoit parler en bien avec liberté, à cause que l'on craignoit les Juifs.

(*a*) S. Jerôme, *liv. 2. contre les Pélag.* dit que Porphyre accusoit J. C. de mensonge sur ce passage. Pour résoudre la difficulté, les interpretes ont dit les uns, que J. C. ne devoit pas aller à la Fête le prémier jour qui étoit le plus solemnel : Les autres qu'il n'y alloit pas dans l'intention que ses parens vouloient, qu'il y allât pour se manifester, & pour y acquérir de la gloire Il y fut dans tout un autre dessein ; c'est à dire, pour satisfaire à la Loy, & pour enseigner le peuple.

2. Or vers le milieu de la Fête, (*a*) c'est-à-dire, vers le quatriéme jour de la Fête; car elle duroit huit jours, JESUS étant arrivé à Jérusalem, monta au Temple, où il se mit à enseigner. Les Juifs en étoient étonnez, & ils disoient: Comment cet homme sçait-il les lettres, lui qui ne les a point étudiées? JESUS leur répondit: Ma doctrine n'est pas ma doctrine; mais c'est la doctrine de celui qui m'a envoyé. Celui qui fait la volonté de Dieu, reconnoîtra si je parle de moi-même, ou si ma doctrine vient de Dieu. Celui qui parle de soi-même, cherche sa propre gloire. Il ajoûta: Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? Le peuple qui écoutoit JESUS-CHRIST avec plaisir, & qui ne sçavoit pas le mauvais dessein des Prêtres & des Pharisiens, répondit: Vous êtes possédé du démon? Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir? JESUS leur dit: J'ai fait une bonne action, en guérissant le paralytique le jour du Sabbat, & vous en êtes surpris? & vous ne faites aucune diffi-

(a) *Joan.* VII. 14. 15. *& seq.*

culté de circoncire un enfant le jour du Sabbat, quoique la circoncision ne soit qu'une Loi cérémonielle ordonnée aux Patriarches, & renouvellée par Moyse. Si donc, pour ne pas violer la Loy de Moyse, qui veut qu'on donne la circoncision à un enfant le huitiéme jour d'après sa naissance, vous le circoncisez, (*a*) pourquoi vous irritez-vous, si j'ai guéri un homme perclus de tout son corps le jour du Sabbat ?

3. Alors quelques-uns des habitans de Jérusalem commencerent à dire : n'est-ce pas là cet homme qu'ils cherchent pour le faire mourir ? Et cependant le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils lui disent rien. Est-ce que les Sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le CHRIST ? Nous sçavons néanmoins d'où est celui-ci ; au lieu que quand le CHRIST viendra, personne ne sçaura d'où il est. Cependant JESUS continuoit à parler dans le Temple, & il crioit à haute voix : Vous me connoissez, & vous sçavez d'où je

(a) *Levitiq.* XII. 3.

suis (selon mon humanité ;) mais vous ne connoissez point celui qui m'a envoyé, & vous ne sçavez pas que je suis sorti de lui. Ils cherchoient donc les moyens de le prendre : mais personne n'osa mettre la main sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venuë. Plusieurs personnes du peuple crurent en lui, disant : Quand le CHRIST viendra, fera-t-il de plus grands miracles que n'en fait celui-ci ? Les Pharisiens & les Prêtres entendant ces discours, envoyerent des archers pour l'arrêter. JESUS leur dit : Je suis encore avec vous pour un peu de tems, & je vais ensuite vers celui qui m'a envoyé. Vous me chercherez, & vous ne me trouverez point, parce que vous ne pouvez venir où je vais. Le peuple, qui ne comprenoit pas ce langage, disoit : Où ira-t-il, que nous ne pourrons le trouver ? Ira-t-il vers les Gentils, qui sont dispersez par tout le monde ? Quittera-t'il ce pays, pour aller instruire les Gentils ?

Le dernier jour de la Fête, qui est le plus solemnel de tous après le

premier jour, JESUS cria à haute voix au milieu du Temple : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture. Il vouloit parler du Saint-Esprit que ses Disciples devoient recevoir après son ascension dans le Ciel. Cependant le peuple étoit partagé sur son sujet. Les uns disoient : C'est un Prophête ; d'autres : C'est le CHRIST ; d'autres au contraire : Mais le CHRIST viendra-t-il de Galilée ? L'Ecriture ne dit-elle pas qu'il sortira de la famille de David, & de la Ville de Bethléem ? Les archers qui étoient venus pour le prendre s'en retournérent, sans oser mettre la main sur lui. Et lorsque les Prêtres & les Pharisiens leur demandérent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené ? Ils répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là. Les Pharisiens répliquerent : Etes-vous donc aussi séduits ? Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs ou des Pharisiens qui ait crû en lui ? Car pour cette populace qui ne

sçait ce que c'est que la Loi, ce sont des gens maudits de Dieu. Sur cela Nicodéme, l'un d'entr'eux, le même qui étoit venu trouver JESUS la nuit, leur dit : Nôtre Loi permet-elle de condamner un homme sans l'entendre ? Ils lui répliquerent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen ? Lisez les Ecritures, & apprenez qu'il ne sort point de Prophête de Galilée. Le soir étant venu chacun se retira dans sa maison, & JESUS alla passer la nuit sur la montagne des Oliviers.

CHAPITRE XXXVIII.

1. *On amène à Jesus une femme surprise en adultére.* 2. *Jesus-Christ est la lumiere du monde.* 3. *Il s'en ira, & les Juifs mourront dans leur péché.* 4. *Plusieurs Juifs croyent en Jesus Christ.* 5. *Les autres Juifs veulent le lapider.*

1. LE lendemain dès la pointe du jour, JESUS revint au Temple, où tout le peuple s'étant assemblé autour de lui, il s'assit, & commença à les enseigner. Alors les

AN du Monde 4015. de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

Scribes & les Pharisiens lui amenerent une femme qui avoit été surprise en adultére, (a) & lui demanderent ce que l'on en devoit faire, & si l'on devoit la lapider, selon la Loi de Moyse. Mais JESUS au lieu de leur répondre, se baissant, écrivoit avec son doigt sur la terre. Et comme ils continuoient à l'interroger, il se releva, & leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans peché, lui jette le premier la pierre. Puis se baissant de nouveau, il continua d'écrire sur la terre. L'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirerent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers. Ils craignirent apparemment que JESUS ne révélât leur turpitude, & ne les chargeât de confusion devant tout le peuple. Ainsi il demeura seul avec cette femme au milieu du peuple, sans qu'il y

(a) *Joan.* VIII. 1. 2. 3. *&c.* On demande quel pouvoit être le motif de ces Juifs d'amener à J. C. cette femme surprise en adultére? Les Peres entr'autres S. Augustin & S. Ambroise croyent qu'ils vouloient sçavoir s'il prononceroit quelque chose contre la Loy de Moyse; afin d'en prendre occasion de le lapider comme un seducteur, qui détruisoit la Loi.

restât aucun de ses accusateurs. Alors se relevant, il lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ? Elle lui dit : Non, Seigneur. JESUS répondit : Je ne vous condamnerai point non plus. Allez-vous-en, & ne péchez plus à l'avenir. On croit que le crime de cette femme étoit diminué par quelques circonstances bien connuës du Sauveur. Il ne la condamne point ; parce que, comme il dit ailleurs, il n'étoit pas venu pour juger : mais aussi il ne l'excuse point, puisqu'il lui dit de ne plus pécher.

2. JESUS continuant de parler au peuple, leur dit : Je suis la lumiére du monde. Celui qui me suit, ne marche pas dans les ténébres ; mais il aura la lumiére de vie. Les Pharisiens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; ainsi vôtre témoignage n'est point véritable. JESUS leur répond que son témoignage est véritable pour deux raisons. La prémiere, parce qu'il ne juge qu'avec Dieu son Pere ; & ainsi il n'est pas seul. Or dans la Loi, la dé-

position de deux témoins est reçûë comme certaine. La seconde, c'est qu'il sçait d'où il vient, & où il va; c'est-à-dire, qu'il est la sagesse & la vérité essentielle; qualitez qui n'étoient point connuës des Pharisiens, & dont ils n'étoient pas capables. Les Pharisiens lui demandérent: Où est vôtre Pere: Il répondit: Vous ne connoissez ni moi, ni mon Pere. Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere. Il dit ces choses dans le Temple, dans la sale du trésor, & personne ne le saisit, parce que son heure n'étoit pas encore venuë.

3. Il leur dit encore, (*a*) avant que de sortir du Temple: Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans vôtre peché; car vous ne sçauriez venir où je vais. Les Juifs disoient donc: Est-ce qu'il se tuëra lui-même? Il leur répondit: Pour vous, vous êtes d'ici bas; mais pour moi, je suis d'enhaut. Vous êtes de ce monde, & moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai dit que vous

(a) *Joan.* VIII. 21. *& seq.*

mourrez dans vôtre peché ; parce qu'en effet vous y mourrez, si vous ne croyez pas en moi. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Il leur répondit : Ecoutez premiérement ce que je vous dis ; ou, je vous répéte ce que je vous ai dit dès le commencement, que vous mourrez dans vôtre péché, si vous ne croyez en moi. J'ai beaucoup de choses à dire sur vôtre sujet, & à condamner en vous. Celui qui m'a envoyé, est véritable, & je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui. Et ils ne comprirent point qu'il vouloit dire que Dieu étoit son Pere.

41 Il continua à leur parler en ces termes : Quand vous aurez élevé en haut le fils de l'homme, vous connoîtrez qui je suis, *(a)* & que je ne dis rien de moi-même, mais que je ne dis que ce que mon Pere, qui est toûjours avec moi, m'a appris. Plusieurs Juifs

(a) En effet Saint Luc XXIII. 48. dit que la plûpart de ceux qui furent presens à ce spectacle, *s'en retournoient à Jerusalem frapant leur poitrine :* Et S. Marc XV. 39. raporte que le Centenier voyant comme Jesus avoit crié en expirant, dit : *Vraiment cet homme étoit le Fils de Dieu.*

crurent en lui, & il leur dit : Si vous demeurez dans l'observation de ma parole, vous serez véritablement mes Disciples, vous connoîtrez la vérité, & la vérité vous rendra libres. Ils répondirent : Nous sommes de la race d'Abraham, & nous n'avons jamais été esclaves de personnes. JESUS leur dit : Quiconque commet le péché, est esclave du péché. Si donc je vous donne la liberté de la grace & de la justice, vous serez véritablement libres. Si vous êtes les vrais enfans d'Abraham, imitez la vertu de vôtre pere. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Ils ajoûtérent : Nous n'avons qu'un pere, qui est Dieu. JESUS répondit : Si Dieu étoit vôtre pere, vous m'aimeriez ; parce que je suis sorti de Dieu, & que je suis venu dans le monde pour obéir à mon Pere. Vous êtes plûtôt les enfans du diable, qui a été homicide dès le commencement ; puisque vous haïssez la vérité que je vous prêche, & vous cherchez à me faire mourir, en suivant les désirs & l'impression du démon. Qui de vous peut me convaincre

convaincre d'aucun péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne la croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. Si vous en étiez, vous écouteriez ce que je vous dis.

5. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, & que vous êtes possédé du démon ? JESUS répondit : Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Pere ; & vous, vous me déshonorez. Je ne cherche point ma gloire ; un autre la recherchera, & me fera justice. En vérité je vous dis que quiconque garde ma parole, ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : Nous connoissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, & les Prophêtes aussi ; & vous dites : Celui qui gardera ma parole, ne mourra jamais. Etes-vous donc plus grand qu'Abraham, & que les Prophêtes ? Qui prétendez-vous être ? JESUS répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Pere, que vous dites qui

est vôtre Dieu, qui me glorifie. Abraham vôtre pere a desiré avec ardeur de voir mon jour; il l'a vû, & en a été rempli de joye. Les Juifs lui dirent : vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham ? JESUS répondit : Je vous dis en vérité que je suis avant qu'Abraham fut au monde. Là-dessus ils prirent des pierres, pour les lui jetter, (*a*) mais il se cacha, (*b*) & sortit du Temple. Il alla apparemment à son ordinaire, passer la nuit sur la montagne des Oliviers.

(*a*) Suivant la Loi qui ordonnoit de lapider les blasphémateurs J C qui se faisoit égal à Dieu étoit blasphémateur dans leur idée.

(*b*) On croit qu'ils coururent aux pierres hors du parvis, & que pendant ce tems le Sauveur eût le loisir de se retirer, ou bien qu'il se rendit invisible à leurs yeux.

CHAPITRE XXXIX.

1. *Guérison de l'aveugle né.* 2. *Il croit en Jesus Christ.* 3 *Le bon Pasteur entre dans la bergerie par la porte; le voleur y entre par ailleurs.* 4. *Guérison des dix Lépreux.*

1. LE lendemain étant revenu dans la ville, il trouva un homme qui étoit aveugle dès sa naissance; (*a*) & ses Disciples lui firent cette question: Maître, est-ce le peché de cet homme, ou le peché de ceux qui l'ont mis au monde, qui est cause qu'il est né aveugle? JESUS leur répondit: Ce n'est ni l'un, ni l'autre; mais c'est afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclattent en lui. Il faut que je fasse les œuvres de Dieu mon Pere, tandis qu'il est jour, & que je suis dans cette vie. Je suis la lumiere du monde. Après avoir dit cela, il cracha en terre; & ayant fait de la bouë avec sa salive, il oignit de cette bouë les yeux de l'aveugle, & lui

AN du Monde 4035 de J. C. 35. de l'Ere vulg. 32.

(*a*) *Joan* IX. 1. *& seq.*

dit: Allez vous laver dans la piscine de Siloë. Il y alla, il s'y lava, & s'en revint voyant clair. Ses voisins, & ceux qui l'avoient vû auparavant demander l'aumône, doutoient que ce fût lui. Les uns l'assûroient; les autres le nioient: mais pour lui, il soutenoit que c'étoit lui-même. On lui demandoit comment il avoit recouvré la vûë, & il racontoit la chose comme elle s'étoit passée. On amena cet homme aux Pharisiens, & ils le questionnérent encore sur la maniére dont cela s'étoit fait, & il la leur raconta de même. Or c'étoit un jour de Sabbath que JESUS avoit fait cette bouë, & avoit frotté les yeux de l'aveugle. Alors quelques-uns des Pharisiens dirent: Cet homme n'est point envoyé de Dieu, puisqu'il ne garde point le Sabbath. D'autres disoient: Comment un méchant homme pourroit-il faire de tels prodiges: Et ils étoient partagez de sentimens.

Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle: Et toi, que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux? Il répondit: C'est un Prophête. Mais ils

ne crurent point qu'il eût été aveugle, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son pere & sa mere, qui en rendirent témoignage. Mais comme ils craignoient que les Juifs ne les chassassent de la Synagogue, ils dirent qu'ils ne sçavoient qui lui avoit ouvert les yeux; que leur fils étoit en âge, & qu'il pouvoit répondre pour lui-même. Ils appellérent donc une seconde fois l'aveugle-né, & lui dirent: Rends gloire à Dieu: nous sçavons que cet homme est un pécheur; il répondit: Si c'est un pécheur je n'en sçai rien. Tout ce que je sçai, c'est qu'étant né aveugle, je voi maintenant. Ils ajoûterent: Qu'a-t il fait, & comment t'a-t-il ouvert les yeux? Il répondit: Je vous l'ai déja dit: Est-ce que vous voulez devenir ses Disciples? Sur quoi ils le chargerent d'injures, & lui dirent: Sois toi-même son Disciple: pour nous, nous sommes Disciples de Moyse. Nous sçavons que Dieu a parlé à Moyse: mais pour celui-ci, nous ne sçavons d'où il est. L'aveugle-né leur répondit: Il est étonnant que cet hom-

me ayant une si grande vertu de faire des miracles, vous ne sachiez d'où il est. Car nous sçavons que Dieu n'éxauce pas les méchans, mais seulement les gens de bien, qui sont fidéles à éxécuter ses volontez. Si cet homme n'étoit pas envoyé de Dieu, il ne pourroit faire de tels miracles. Ils lui répondirent : Tu n'es que peché dès le ventre de ta mere, & tu veux nous enseigner ? Et ils le chasserent du Temple.

2. Jesus ayant appris ce qui s'étoit passé, & ayant rencontré cet homme, il lui dit : Croyez-vous au fils de Dieu? Il répondit: Qui est-il, Seigneur, afin que je croye en lui ; Jesus lui dit : Vous l'avez vû, & c'est celui même qui vous parle. Il répondit : Je crois Seigneur ; & se prosternant, il l'adora. Jesus ajoûta : Je suis venu dans le monde, afin que ceux qui ne voyent pas, voyent ; & que ceux qui voyent, deviennent aveugles. Quelques Pharisiens qui étoient là, lui dirent : Est-ce donc que nous sommes des aveugles ? Jesus leur répondit : Si vous étiez assez humbles pour reconnoître

que vous êtes aveugles, vous n'auriez point de peché : mais comme vous avez la présomption de croire que vous êtes clairvoyans, vôtre peché demeure en vous.

5. Il continua de leur parler, & il leur dit : (*a*) Celui qui n'entre pas par la porte, dans la bergerie, mais qui y entre par un autre endroit, est un voleur : mais celui qui y entre par la porte, est le vrai pasteur. Les brebis le connoissent, en entendant sa voix. Il ajoûta : Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus, & ont voulu prendre la qualité de Messie, sont des voleurs & des larrons, les vrayes brebis ne les ont point écoutez. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera & sortira, & trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre : pour moi, je suis venu afin que les brebis ayent la vie. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis : mais le mercenaire voïant le loup venir, abandonne les brebis, & s'enfuit, parce

(a) *Joan.* 2. 1. 2. 3. &c.

que les brebis ne lui appartiennent pas. Je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : il faut que je les ramène ; & il n'y aura qu'un seul Pasteur & un seul troupeau. Je quitte ma vie, pour la reprendre. Personne ne me la ravit ; mais c'est de moi-même que je la quitte, & j'ai le pouvoir de la reprendre quand je voudrai. C'est-là le commandement que j'ai reçû de mon Pere.

4. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disoient : Il est possédé du démon, il a perdu le sens ; pourquoi l'écoutez-vous ? Les autres disoient : Ces paroles ne sont pas d'un homme qui a perdu le sens. Un démoniaque peut-il ouvrir les yeux d'un aveugle-né ? Après cela JESUS s'en retourna en Galilée, où il demeura jusqu'au milieu du mois de Décembre, qu'il revint de nouveau à Jérusalem, pour la Fête de la Dédicace. Et comme il passoit par le milieu de la Galilée & de la Samarie, en entrant dans une

une certaine ville, *(a)* dix lépreux vinrent au-devant de lui; & se tenant éloignez par respect, & pour ne pas communiquer leur impureté aux autres personnes, ils éleverent leur voix, en disant: JESUS, Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit: Allez, montrez-vous aux Prêtres. *(b)* Et comme ils s'en alloient, ils se trouvérent guéris. L'un d'eux voyant le miracle, revint à JESUS, se jetta à ses pieds, & lui rendit graces de sa guérison; & celui-là étoit Samaritain. JESUS lui demanda: N'y en a-t-il pas dix de guéris? Et où sont les neuf autres? Il n'y a eu que cet étranger qui soit retourné, pour rendre gloire à Dieu. Et il lui dit: Allez, levez-vous; vôtre foi vous a sauvé.

(a) *Luc.* XVII. 11. 12. *&c.*

(b) Jesus les renvoye aux Prêtres; premiérement pour convaincre ces Prêtres de la vérité des guérisons qu'il opéroit; secondement afin que les Lépreux pûssent joüir du fruit de leur guérison, en rentrant dans le commerce de la vie civile avec les autres hommes, après que les Prêtres les auroient déclarez guéris.

CHAPITRE XL.

1. Jesus vient à Jérusalem pour la dédicace du Temple. 2. Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le sollicite avec persévérance. 3. Parabole du Pharisien & du Publicain qui vont au Temple. 4. Les Juifs veulent lapider Jesus Christ parce qu'il se dit Fils de Dieu. 5. Jesus se retire à Béthanie au-delà du Jourdain.

An du monde 4035. de J. C. 35. de l'Ere vulgaire 32 le 22. de Casleu. 15. Décembre.

1. JESUS arriva donc à Jérusalem, pour la dédicace, (a) qui se célébroit au milieu de l'hyver; & les Pharisiens lui demandérent quand viendroit le Royaume de Dieu? (a) JESUS leur dit: Le Royaume des Cieux ne viendra point d'une

(a) *Joan.* x. 21.

(b) *Luc.* XVII. 20. Les Pharisiens, & les autres Juifs attendoient avec empressement le Royaume de Dieu, ou la venuë du Messie, car ces deux expressions sont synonimes. Ils sçavoient que les temps marquez étoient venus, & que Jesus étoit regardé par plusieurs comme le vray Messie; mais les préjugez dont les autres étoient remplis, formoient un obstacle à cette créance.

manière qui se fasse fort remarquer ; on ne dira point : Il est ici, il est là. Le Royaume des Cieux est au milieu de vous. Et il dit à ses Disciples : Le tems viendra que vous desirerez de voir un des jours du fils de l'homme, & que vous ne l'obtiendrez point. Si l'on vous dit : Il est ici, ou, il est là, ne le croyez point. Car de même qu'un éclair paroît tout d'un coup, & disparoît aussi-tôt ; ainsi sera l'avénement du fils de l'homme. *(a)* Il faut qu'auparavant il souffre beaucoup de la part des Juifs, & qu'il soit rejetté de cette nation. Car de même qu'au temps de Noë, les hommes bûvoient & mangeoient, se marioient & donnoient leurs filles en mariage, lorsque tout-à-coup le déluge les surprit : & de même qu'au tems de Loth, ceux de Sodome & de Gomorrhe vivoient dans une pleine assûrance, quand le feu du Ciel tomba sur ces villes malheureuses, & les con-

(a) Ceci s'entend du second avénement du Fils de Dieu au jugement dernier ; ou de la vengeance qu'il vint exercer contre Jérusalem, & contre toute la nation des Juifs quarante ans après sa mort.

suma entiérement ; ainsi en sera-t-il, quand le fils de l'homme se manifestera. En ce jour-là, que ceux qui sont sur la platte-forme de la maison, n'entrent pas, pour prendre quelque chose dans le logis, mais qu'ils descendent vîte, & qu'ils s'enfuyent : Que ceux qui sont à la campagne ne reviennent pas dans la ville pour prendre quelques provisions ; qu'ils se sauvent le plus promtement qu'ils pourront. (a) Souvenez-vous de la femme de Loth, & ne regardez point derriére. Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; & celui qui la perdra, la sauvera. Dans cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit ; l'une sera prise, & l'autre s'échappera : deux hommes seront ensemble dans un champ ; l'un sera arrêté, & l'autre se sauvera. Il n'y aura nulle sûreté en aucun lieu. Les Apôtres lui dirent ; Seigneur, où cela arrivera-t-il?

(a) C'est en effet ce que firent les Chrétiens, instruits par ces prédictions du Sauveur qui les avertirent du danger prochain ; c'est à-dire, de la ruine de Jérusalem. Ils se retirérent au-delà du Jourdain dans les Etats d'Hérode, à Pella & dans les Villes voisines. *Lactant. l. 4. c. 21. Euseb. l. 3. c. 5. hist. Eccles.*

Il leur répondit : (a) Par tout où sera un corps, là se trouveront des aigles pour le dévorer. Il y a apparence qu'il parloit principalement de la guerre des Romains contre les Juifs, & qu'il vouloit dire que par tout où il y auroit des Juifs incrédules, & impies, il y auroit aussi des ennemis, pour exercer contre eux la vengeance du Seigneur.

2. Il leur proposa alors une parabole, pour montrer qu'il faut toûjours prier, sans se lasser jamais. Il y avoit dans une certaine ville un Juge, qui ne craignoit ni Dieu, ni les hommes. Une veuve vint lui demander justice contre son adversaire. Le Juge négligea d'abord de l'écouter : mais voyant qu'elle venoit souvent l'importuner, il lui fit justice, pour se délivrer de ses importunitez. Si un Juge d'iniquité rend la justice, à cause de la persévérance de celle qui la lui demande, à combien plus forte raison, le Pere céleste vengera-t-il ses serviteurs,

(a) J. C. répond d'une manière énigmatique, pour modérer un peu la trop grande curiosité de ses Disciples.

qui crient vers lui nuit & jour. Oüi, je vous en assûre, il leur rendra justice. Mais lorsque le fils de l'homme viendra sur la terre, croyez-vous qu'il y doive trouver de la foi ? *(a)*

3. Il proposa ensuite une autre parabole contre certaines gens, qui avoient beaucoup de confiance en leurs propres mérites, & qui méprisoient les autres. Deux hommes montérent au Temple qui étoit sur le mont de Sion, pour y faire leur priere, comme au lieu où le Seigneur vouloit être adoré, & d'où il avoit promis d'exaucer les vœux sinceres de son peuple. *(b)* L'un de ces deux hommes étoit Pharisien, & l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout, dit : Seigneur, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme les autres hommes, injustes, avares, adultéres, ni comme ce Publicain qui est ici. *(c)* Je jeûne deux

(a) *Autrement* : Croyez vous qu'il trouve sur la terre une foy égale à celle de cette veuve, qui sçût surmonter la dureté de son Juge par sa constance.

(b) 3. *Reg.* VIII. 37. 38. 39. *Matth.* XXI. 12.

(c) Le Pharisien commet ici deux fautes considérables : La premiére est une pensée d'orgüeil in-

fois par semaine : je donne la dîme de tout ce que je posséde. Mais le Publicain *(a)* se tenant loin de l'Autel, n'osoit même lever les yeux au Ciel; & frappant sa poitrine, il disoit : Seigneur, ayez pitié de ce pauvre pécheur. Je vous dis en vérité que celui-ci descendit en sa maison plus juste, & plus innocent que le Pharisien. Ainsi celui qui s'éléve, sera humilié, & celui qui s'abaisse, sera élevé.

4. Pendant la même Fête de la Dédicace du Temple, *(b)* comme JESUS se promenoit dans le Temple, dans le portique de Salomon, les Juifs l'environnérent, & lui dirent : Jusqu'à quand tenez-vous nos esprits en suspens? Si vous êtes le CHRIST, dites-le nous clairement. JESUS leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez point. *(c)* Les œuvres que

suportable; & la seconde de juger témérairement & désavantageusement de son prochain.

(a) Le Publicain est le modéle des vrais pénitens.

(b) Joan. x. 23. & seq.

(c) En effet J. C. leur avoit cent fois dit : *Qu'il étoit la lumiere du monde, le Fils de Dieu, le bon Pasteur; qu'il étoit venu pour sauver, pour donner la vie, pour rendre la liberté, pour racheter; qu'il devoit*

je fais au nom de mon Pere, parlent assez en ma faveur. Mais vous ne me croyez point, parce que vous n'êtes pas du nombre de mes brebis, comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, je les connois, elles me suivent, je leur donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais; nul ne les ravira de mes mains parce que c'est mon Pere qui me les a confiées. Mon Pere & moi ne sommes qu'un. A ces mots les Juifs prirent des pierres, & le voulurent lapider: mais il leur dit: Je vous ai fait voir plusieurs bonnes actions de la part de mon Pere: pour laquelle de ces actions me voulez-vous lapider? Ils répondirent: Ce n'est point pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons, mais à cause de vôtre blasphême, & parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu. JESUS leur répartit: N'est-il pas écrit dans vôtre Loi: (a) *Vous*

mourir & ressusciter; qu'il étoit le maître de sa vie, & de sa mort De plus n'avoient-ils pas remarqué sa pénétration jusques dans le fond de leurs pensées, sa force toute puissante à faire des miracles. En falloit il davantage pour sçavoir s'il étoit le Christ?

(a) Ce passage est tiré du Pseaume LXXXI. 8.

tes des Dieux ? Si donc l'Ecriture appelle Dieux ceux à qui Dieu a parlé, pourquoi dites-vous que je blasphême, moi que mon Pere a sanctifié, & envoyé dans le monde ; parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Pere, ne me croyez point : mais puisque je les fais, si vous ne me voulez pas croire, croyez du moins à mes œuvres. Les Juifs tâchérent alors de le prendre ; mais il s'échappa de leurs mains.

5. Après la Fête, JESUS alla au-delà du Jourdain, à Béthanie, (*a*) ou Béthabara, où Jean avoit baptisé, (*b*) & où le Sauveur l'étoit venu trouver après son jeûne de quarante jours. Plusieurs l'y vinrent trouver ; & ils disoient que Jean-Baptiste n'avoit fait aucun miracle, au lieu que

Le Sauveur dit qu'il est tiré de *la Loy*, parce que sous le nom de *Loy*, il entend toute l'Ecriture de l'Ancien Testament.

(a) *Béthanie*, où étoit alors Jesus & que quelques-uns nomment *Béthabara*, étoit au de là du Jourdain : & Béthanie, où Lazare mourut ci après, étoit au deçà de ce Fleuve, & au midi de Jérusalem, environ à deux mille pas de cette Ville.

(b) *Joan.* 1. 28.

JESUS en avoit fait un très grand nombre, & avoit parfaitement vérifié tout ce que Jean-Baptiste avoit dit de lui; & plusieurs crurent en lui dans ce lieu-là.

CHAPITRE XLI.

1. On donne avis à Jesus de la maladie de Lazare. 2. Sa mort. 3. Que faut-il faire pour avoir la vie éternelle? 4. Récompense de ceux qui ont tout quitté pour suivre Jesus-Christ. 5. Parabole des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille. 6 Résurrection de Lazare. 7. Dernière résolution des Princes des Prêtres & des Pharisiens de faire mourir Jesus-Christ.

AN du Monde 4036. de J. C. 36 de l'Ere vulgaire 33. vers le milieu du mois de Janvier.

1. LAzare frere de Marie & de Marthe, étant tombé malade à Béthanie, près de Jérusalem, (a) on en donna avis à JESUS par un messager envoyé exprès. JESUS répondit: Cette maladie n'est pas à la mort, mais pour procurer la gloire

(a) *Joan.* XI. 1. 2. *&c.*

du Fils de Dieu ; & il demeura encore deux jours à Béthabara. Alors on présenta des enfans à JESUS, (*a*) afin qu'il leur imposât les mains, & qu'il les benit. Ses Disciples vouloient empêcher ceux qui les lui présentoient : mais il leur dit : Laissez ces enfans, & ne les empêchez point de venir vers moi ; car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux ; & quiconque ne recevra pas le Royaume des Cieux dans la disposition d'un enfant, n'y entrera jamais. En même-tems il embrassa ces enfans, & il les benit.

2. Le mal de Lazare s'étant augmenté, il mourut deux jours après qu'on eut donné avis à JESUS de sa maladie. Alors le Sauveur dit à ses Disciples : Allons en Judée. (*b*) Ils lui répondirent : Seigneur, il n'y a qu'un moment que les Juifs vouloient vous lapider ; & vous voulez de nouveau vous y exposer ? Il leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures à la journée ? Celui qui va pendant le jour, Vers le 18. de Janvier.

(a) *Matth.* XIX 13. *Marc.* X. 13. *Luc.* XVIII. 15.
(b) *Joan.* XI. 7. 8. *&c.*

ne se heurte point ; mais celui qui marche pendant la nuit, est exposé à tomber à tout moment. Je vous avertis que Lazare nôtre ami, est endormi ; mais je m'en vais pour le réveiller. Ses Disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il guérira. Il leur répondit nettement : Il est mort ; mais je m'en réjoüis à cause de vous, afin que vous croyiez en moi. Allons le trouver. Thomas, surnommé Didyme, dit : Allons, & mourons avec lui ; soit qu'il l'entendît du danger de mort, auquel JESUS alloit s'exposer avec eux ; comme s'il eût dit : Allons, & mourons, s'il le faut avec JESUS nôtre Maître ; soit qu'il voulut dire : Allons, & mourrons avec Lazarre nôtre ami ; allons lui rendre les derniers devoirs, & pleurons sa perte jusqu'à la mort. Ils partirent donc de ce lieu-là, & vinrent à Béthanie, où demeuroient Marthe & Marie.

3. En Chemin un homme vint lui demander : (a) Mon bon Maître, quel bien dois-je faire, pour avoir la vie éternelle ? JESUS lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon ? Nul

(a) *Matt.* XIX. 16. *Marc.* X. 37. *Luc* XVIII. 18.

n'est bon que Dieu seul. Que si vous désirez vous sauver, gardez les commandemens. Il répondit : Je les ai toûjours gardez dès ma jeunesse. JESUS l'ayant entendu, le prit en affection, & lui dit : si vous voulez devenir parfait, allez, vendez tous vos biens, & les donnez aux pauvres, & vous aurez un trésor dans le Ciel. Après cela, venez, & suivez-moi. Ce jeune homme fut affligé d'entendre ce discours, & il s'en alla tout triste, parce qu'il possédoit de grands biens. (a) JESUS ayant vû cela, dit à ses Disciples : Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le Royaume des Cieux! Oüi, il est plus facile qu'un chameau passe par le trou d'une éguille, que ce riche entre dans le Royaume des Cieux. Ces paroles éffrayérent les Disciples, & ils se disoient l'un à l'autre : Et qui pourra être sauvé ? JESUS leur répondit : Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu.

4. Alors Pierre prenant la parole,

(a) Ce jeune homme qui paroissoit si près du Royaume de Dieu, par son exactitude à observer les préceptes de la Loy, s'en trouve fort éloigné, à cause de son attachement pour les richesses.

lui dit (*a*) Seigneur nous avons quitté toutes choses, & nous vous avons suivi, quelle récompense en recevrons-nous ? JESUS leur répondit : Je vous dis en vérité que vous, qui avez tout quitté pour me suivre, à la résurrection générale, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous vous asseyerez aussi sur des trônes, pour juger les douze Tribus d'Israël. Et quiconque aura abandonné son pere, ou sa mere, sa femme, ou ses enfans, ou ses biens pour l'amour de moi, en recevra le centuple même en ce monde, & la vie éternelle en l'autre.

5. Il leur proposa cette parabole, pour montrer que plusieurs de ceux qui sont les premiers, seront les derniers, & que plusieurs de ceux qui sont les derniers seront les premiers, (*b*) c'est-à-dire, que plusieurs Juifs seront réprouvez & exclus de l'Eglise de JESUS-CHRIST, tandis que plusieurs Payens y entreront. Le Royau-

(a) *Matt.* XIX. 27. 28. *&c. Marc.* X. 28. *Luc.* XVIII. 28.

(b) *Matt.* XIX. 30. *&* XX. 1. 2. 3. *&c. Marc.* X. 31.

me des Cieux est semblable à un pere de famille, qui va de grand matin sur la place loüer des ouvriers pour travailler à sa vigne. Ayant fait marché avec eux pour un denier (a) par jour il les envoye à sa vigne. Vers la troisiéme heure du jour, ou vers neuf heures du matin, il en trouve d'autres, qu'il envoye de même à sa vigne. Il en use de même vers la sixiéme & neuviéme heure, & même à la onziéme heure du jour; c'est-à-dire, selon nôtre maniére de compter, à midi, à trois heures, & à cinq heures du soir. Sur le soir, ils revinrent tous, pour recevoir leur salaire; & le pere de famille leur donna à chacun un denier, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Ceux qui avoient travaillé dès le matin, murmuroient, en disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons supporté le poids du travail & de la chaleur pendant tout le jour? Alors

(a) Le dernier Romain valloit 10. sols de France.

le pere de famille répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point d'injustice. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier par jour ? Prenez ce qui vous est dû, & vous en allez. Ne suis-je pas maître de faire de mon bien ce qu'il me plaît ? Ainsi, ajoûta JESUS, plusieurs de ceux qui sont les premiers, seront les derniers, & plusieurs de ceux qui sont les derniers, seront les premiers ; car il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs.

Il est facile de comprendre cette Parabole: le Pere de famille est Dieu ; le Royaume des Cieux est l'Eglise Chrétienne ; la vigne est la Synagogue. Les ouvriers qu'il y a envoyez à toutes les heures du jour, sont les Prophêtes & les Saints de l'Ancien Testament. Les derniers envoyez à la culture de la vigne, sont les Apôtres, qui y ont appellé les gentils, en leur prêchant l'Evangile. Les Gentils reçoivent la même récompense, & sont admis dans le Royaume de même que les Juifs, quoique ceux-ci ayent porté tout le travail du jour. Enfin les *Appellez* sont tous les Juifs ;

&

& les *Elûs* sont ceux qui ont cru en JESUS-CHRIST, tant d'entre les Juifs, que d'entre les Gentils.

6. Or JESUS étant arrivé à Béthanie, trouva que Lazare étoit enterré depuis quatre jours. (*a*) & comme Béthanie étoit fort près de Jérusalem, plusieurs personnes y étoient venuës de la Ville, pour consoler Marie & Marthe sur la mort de leur frere. Marthe ayant appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui; & Marie demeura dans la maison. Alors Marthe dit à JESUS: Seigneur, si vous eussiez été ici; mon frere ne seroit pas mort; mais je sçai que présentement même Dieu vous accordera ce que vous lui demanderez. JESUS lui répondit: Vôtre frere ressuscitera. Marthe lui dit: Je sçai qu'il ressuscitera au dernier jour. JESUS lui repartit: Je suis la résurrection & la vie. Celui qui croit en moi, quand même il seroit mort, vivra; & quiconque vit, & croit en moi, ne mourra point pour toûjours. Croyez-vous cela? Elle lui répondit:

(a) Jean. xi. 17. & seq.

Oüi Seigneur, je crois que vous êtes le CHRIST, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans le monde. Aussitôt elle alla dire secrettement à sa sœur que JESUS étoit venu, & qu'il la demandoit. Marie se leva aussi-tôt, & l'alla trouver : car JESUS n'étoit pas encore dans le bourg. Cependant les Juifs croyant que Marie alloit pleurer au tombeau de son frere, la suivirent. Et lorsqu'elle fut arrivée au lieu où étoit JESUS, elle se jetta à ses pieds, & lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frere ne seroit pas mort. JESUS voyant qu'elle pleuroit, frémit en son esprit, & se troubla lui-même ; & il demanda aux deux sœurs : Où l'avez-vous mis ? Elles lui répondirent : Seigneur, venez, & voyez. Alors JESUS pleura ; & les Juifs dirent entr'eux : Voyez comme il l'aimoit. Mais quelques-uns dirent : Ne pouvoit-il pas empêcher qu'il ne mourut, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né ?

JESUS étant venu au sépulchre, qui étoit une grotte fermée d'une pierre, ordonna qu'on ôtat la pierre.

Marte dit : Seigneur, il sent déja mauvais ; (a) car il y a quatre jours qu'il est là. JESUS lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu ? On ôta donc la pierre ; & JESUS levant les yeux au Ciel, dit : Mon Pere, je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé ; je sçai que vous m'éxaucez toûjours. Puis il cria à haute voix : (b) Lazare, sortez dehors. A l'heure même le mort sortit, ayant les pieds & les mains liées de bandes, & le visage enveloppé d'un linge. JESUS leur dit : Déliez-le, & le laissez aller. Plusieurs des assistans crûrent en J. C. mais d'autres allerent trouver les Pharisiens, & leur raconterent ce qu'il avoit fait.

7. Les Princes des Prêtres & les

(a) Le Sauveur veut que tous les assistans, & sur tout ceux qui ôterent la pierre, fussent témoins que le cadavre étoit non seulement sans vie, mais même qu'il puoit déja ; afin qu'on ne pût pas dire que Lazare étoit simplement tombé en létargie, ou qu'on ne prit quelqu'autre prétexte d'éxtenuer la grandeur du miracle.

(b) J. C. éléve sa voix pour vérifier ce qu'il avoit dit ailleurs : *Que le tems est venu que les morts entendront la voix du fils de l'homme, & que ceux qui l'entendront, auront la vie.* Joan. v. 25.

Pharisiens s'assemblerent donc ; & ils disoient entr'eux : Que ferons-nous ? Cet homme opére plusieurs miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui ; & les Romains viendront, & ruineront nôtre ville, & nôtre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien. Ne voyez-vous pas qu'il est avantageux qu'un seul meure pour tout le peuple, & que toute la nation ne pérille point ? Il vouloit dire qu'il n'y avoit pas à délibérer, & qu'il falloit absolument se défaire de JESUS, puisque sans cela toute leur nation couroit un si grand risque. Mais Dieu permit que sans le vouloir, il prophétisât en qualité de Grand-Prêtre, en disant que JESUS mourroit pour toute la nation des Juifs ; & non-seulement pour eux, mais aussi pour réünir tous les enfans de Dieu, qui étoient dispersez. Ils ne songérent donc plus qu'à trouver le moyen de le faire mourir. C'est pourquoi JESUS, qui n'ignoroit pas leur résolution, & qui sçavoit les

desseins de son Pere, ne se montroit plus en public parmi les Juifs; & il se retira même dans la Ville d'Ephræm, près du désert, aux environs de Béthel, où il demeura près de deux mois, jusqu'à la Fête de Pâque.

CHAPITRE XLII.

1. *Jesus vient à Jérusalem pour la derniere pâque de sa vie mortelle.* 2. *Demande de la mere des enfans de Zébédée pour ses deux fils.* 3. *Jesus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho. Zachée reçoit le Sauveur dans sa maison* 4. *Parabole du Roy qui va demander un Royaume.*

1. QUelque tems avant la Pâque, (a) plusieurs Juifs vinrent à Jérusalem, pour s'y purifier, & pour s'y disposer à célébrer plus saintement la Fête. JESUS lui-même prévint la solemnité de quelques jours. Il vint à Jérusalem, & en chemin il marchoit hardiment à la tête

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 31.

(a) Joan. xi. 55.

de ses Disciples. (a) Ceux-ci étoient étonnez de sa résolution, & ils ne le suivoient qu'en tremblant. Et prenant en particulier ses douze Apôtres, il leur dit : (b) Nous allons à Jérusalem, & le fils de l'homme sera livré aux Princes des Prêtres & aux Docteurs de la Loi. Ils le condamneront à mort, & le livreront aux nations, c'est-à-dire, aux Romains, pour le faire mourir. Ils le maltraiteront, le foüetteront, lui cracheront au visage, lui insulteront, l'outrageront en toutes maniéres, & enfin l'attacheront à la croix. Mais il ressuscitera au troisiéme jour. Or les Apôtres n'entendirent rien à ce langage, soit qu'ils le prissent dans un sens figuré, ou qu'ils ne comprissent pas de quelle maniére cela devoit s'accomplir.

2. Alors la mere de Jacques & de Jean fils de Zébédée, vint se jetter aux pieds de JESUS à la sollicitation de ses fils, & lui dit : Seigneur, je

(a) *Marc.* x. 32.
(b) *Matt.* xx. 17. *& seq. Marc.* x. 32. *Luc.* xviii. 31.

vous supplie de donner à mes deux fils les deux premiéres places dans vôtre Royaume, & que l'un soit assis à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche. (*a*) JESUS lui répondit : Vous ne sçavez ce que vous me demandez. Et s'adressant à Jacques & à Jean, il leur dit : Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, & être baptisez du baptême que je dois recevoir ? Ils répondirent : Nous le pouvons. Mais JESUS leur dit : Vous boirez à la vérité mon calice, & vous serez lavez de mon baptême : mais pour ce qui est de la séance à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous la donner : c'est à mon Pere, qui la donnera à ceux à qui elle est

(*a*) Cette femme s'appelloit *Salomé*, elle s'étoit mise à la suite du Sauveur ; peut-être après la mort de son mari Zébédée. Comme elle étoit proche parente de la sainte Vierge, & par conséquent de J. C. elle crut être en droit à cause de la parenté, de demander pour ses fils quelque prééminence au-dessus des autres Apôtres. Depuis quelque tems le Sauveur avoit entretenu ses Apôtres de sa Résurrection, & de son regne, comme d'une chose très prochaine : Ainsi Salomé poussée par son amour & sa tendresse maternelle pour ses enfans, ne jugea pas à propos de différer à faire cette demande à J. C.

préparée. Les dix autres Apôtres furent indignez de la demande des deux freres ; & JESUS leur dit : Vous sçavez que parmi les nations, les Princes dominent sur leurs sujets, & que les Grands éxercent sur eux leur puissance. Il n'en sera pas ainsi dans mon Royaume : mais celui d'entre vous qui veut devenir le premier, doit se rendre le serviteur de tous ; & celui qui sera le plus grand, doit être le plus petit, & le plus humble ; puisque le fils de l'homme lui-même est venu en ce monde, non pour recevoir des services, mais pour en rendre, & pour livrer sa vie, afin de procurer le salut de plusieurs.

3. JESUS étant près de Jéricho, (*a*) un aveugle qui mendioit le long du chemin, ayant appris qu'il passoit, se mit à crier : JESUS, fils de David, ayez pitié de moi. JESUS s'arrêta, le fit approcher, & lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voye. JESUS

(a) *Luc.* XVIII. 35. Cet aveugle que J. C. guérit à l'entrée de Jéricho, est différent des deux autres qu'il guérit au sortir de cette Ville.

lui

lui dit : Voyez, vôtre foi vous a guéri. Et aussi-tôt il recouvra la vûë. Et lorsque JESUS fut entré à Jéricho, un nommé Zachée, Chef des Publicains, & très-riche, souhaitant fort de le voir, monta sur un sycomore, parce qu'il étoit d'une fort petite taille. JESUS passant par-là, & l'ayant vû, lui dit : Zachée, descendez, parce que je dois aujourd'hui loger chez vous. En méme-tems Zachée descendit, & le reçut avec joye dans sa maison. Or tout le peuple murmuroit de ce qu'il eût choisi le logis d'un homme pécheur, (a) & d'une profession si décriée. Mais lorsque JESUS y fut entré, Zachée lui dit : Seignenr, je donne la moitié de mon bien aux pauvres ; & si j'ai fraudé quelqu'un, je lui restituë au quatruple. (a) JESUS lui dit : Cette maison a reçû aujourd'hui le salut, parce que celui ci est

(a) C'est ainsi qu'on appelloit communément les Publicains comme gens dont la profession étoit exposée à pécher presque continuellement.

(b) On remarque que les Loix Romaines condamnoient les Publicains convaincus de concussion, ou de fraude, à restituer la chose quatre fois au double. *L. hoc edicto in fine digest. de Publican. apud Quistorp. in Valer.*

aussi un enfant d'Abraham ; car le fils de l'homme est venu pour chercher, & pour sauver ce qui étoit perdu. Zachée étoit une brebis égarée du troupeau d'Israël, *(a)* je suis venu la rechercher. JESUS par ces paroles justifie sa conduite, & fait tomber en même tems le murmure de ceux qui se scandalisoient de ce qu'il alloit loger chez un Publicain.

4. JESUS voyant que l'on étoit attentif à ce qu'il disoit, proposa ensuite cette parabole : *(b)* Un homme de grande naissance allant dans un pays fort éloigné, pour y recevoir un Royaume, & s'en revenir ensuite, appella dix de ses serviteurs, & leur donna dix mines *(c)* ou piéces d'argent, en leur disant : Faites profiter ce que je vous donne, jusqu'à ce que je revienne. Mais com-

(a) *Matt.* XV. 24. *Non sum missus, nisi ad oves quæ perierunt domûs Israël. Vide & XVIII.* 11. 12. 13.

(b) *Luc.* XIX. 11. 12. *& seq.*

(c) La mine hébraïque valoit environ 60. sicles d'argent, ou 97 livres 6. sols 10. deniers de nôtre monnoye. La mine des Grecs valoit de nôtre monnoye 40. livres 14. sols dix deniers. Ainsi les dix mines faisoient pour ce tems là une somme assez considerable.

me ceux du pays le haïssoient, ils envoyérent après lui des députez, pour faire cette protestation devant ceux qui devoient lui donner le Royaume : Nous ne voulons point que celui-ci soit nôtre Roi. Le Sauveur semble faire allusion à ce qui s'étoit passé, lorsqu'après la mort d'Hérode, son fils Archélaüs alla à Rome, pour demander le Royaume à Auguste, & obtenir la confirmation du testament de son pere en sa faveur. Les Juifs, qui ne pouvoient aimer la race d'Hérode, envoyérent à Rome faire de grandes plaintes contre Archélaüs, pour empêcher qu'il ne fût déclaré Roi.

JESUS continuant sa parabole, dit : Ce Prince étant de retour, & ayant obtenu le Royaume qu'il demandoit, fit venir ses serviteurs, à qui il avoit confié son argent, & il leur en fit rendre compte, comme aussi du profit qu'ils en avoient fait. Le premier vint, & dit : Seigneur, vôtre piéce d'argent vous en a acquis dix autres. Il lui répondit : Puisque vous avez été fidéle dans ce peu que

je vous ai confié, vous aurez le commandement sur dix villes. Le second lui dit : Seigneur, vôtre mine en a acquis cinq autres. Son Maître lui dit : Je veux que vous commandiez sur cinq villes. Le troisiéme vint lui dire : Seigneur, voilà vôtre piéce d'argent, que j'ai tenuë enveloppée dans un linge, parce que je sçai que vous êtes un homme sévére, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, & qui recüeillez ce que vous n'avez point semé. Son Maître lui répondit : Méchant serviteur, je te condamne par ta propre bouche : Puisque tu me croyois tel que tu dis, que ne mettois-tu mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les interêts. Alors il dit à ceux qui étoient présens : Otez-lui l'argent qu'il a, & le donnez à celui qui a dix mines : car on donnera à celui qui a déja, & il sera comblé de biens ; & pour celui qui n'en a point, on lui ôtera même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour Roi, qu'on les améne ici, & qu'on les tuë en ma

présence. Ces ennemis marquent visiblement les Juifs incrédules, & endurcis.

CHAPITRE XLIII.

1. Guérison de deux aveugles au sortir de Jéricho. 2. Les Pharisiens & les Princes des Prêtres donnent ordre d'arrêter Jesus. 3. Jesus soupe chez Simon le Lépreux; & Marie répand une boëte de parfum sur lui. 4. Judas conspire contre son maître.

1. LE lendemain au matin, JESUS partit de Jéricho, pour se rendre à Jérusalem, (a) étant suivi d'une grande troupe de peuple. Et comme il sortoit de la ville, deux aveugles, (b) dont l'un étoit fils de Timée, fort connu dans ce canton, ces deux aveugles qui mandioient

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Vendredy 7. de Nisan, 17. Mars.

(a) *Luc.* XIX. 28.

(b) *Matt.* XX. 29. *Luc.* X. 46. Saint Marc ne parle que d'un aveugle, apparemment parce qu'il étoit plus connu que l'autre, ou que le fils de Dieu le distingua par quelqu'autre endroit. Mais S. Matthieu dit expressément qu'ils étoient deux aveugles.

sur le chemin, ayant appris que JESUS passoit par-là, se mirent à crier : Seigneur fils de David, ayez pitié de nous. Les troupes leur disoient de se taire : mais ils crioient toûjours de plus en plus. Enfin JESUS les ayant fait venir, dit au fils de Timée : Que veux-tu que je te fasse ! Il répondit : Seigneur, que je voye. Aussitôt il les toucha tous deux, & leur rendit la vuë.

Le Samedi 8. de Nisan 28. Mars.

2. JESUS n'entra pas ce jour-là dans Jérusalem. Mais ceux qui sçavoient qu'il s'étoit mis en chemin depuis quelques jours, & qu'il devoit être arrivé, se demandoient les uns aux autres : *(a)* D'où vient qu'il n'est pas venu ? Or les Pharisiens, & les Princes des Prêtres avoient donné ordre qu'aussi-tôt qu'on le sçauroit en un endroit, on leur en donnât avis.

3. Le lendemain *(b)* JESUS vint à

(a) *Joan.* XI. 56, 57. Ceux d'Ephrem, qui sçavoient que Jesus étoit parti avec eux, le cherchoient dans le Temple, s'étonnant de ce qu'il n'étoit pas venu aussi-tôt qu'eux à Jérusalem. Ils ne sçavoient pas qu'il s'étoit arrêté en chemin, à Jéricho & aux environs.

(b) Six jours avant la Fête de Pâque, qui com-

Béthanie, où il soupa chez Simon, surnommé le Lépreux. Marthe servoit à table, & Lazare étoit l'un des conviez. *(a)* Marie leur sœur, ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui étoit de grand prix, le répandit sur la tête de JESUS, *(b)* en oignit ses pieds & les essuya de ses cheveux; & toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. Alors l'un des Disciples de JESUS, sçavoir Judas Iscariote, se fâcha de ce que l'on avoit employé ce parfum à cela, au lieu de le vendre au profit des pauvres. Ce n'est pas qu'il se mît en peine des pauvres: mais comme il étoit chargé de la bourse, & qu'il faisoit la dépense, & achettoit les provisions, il prit ce prétexte d'en parler ainsi. Son véritable mo-

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Dimanche 9. de Nisan 29. Mars.

mença cette année le Vendredi au soir, au même tems que J. C. mourut sur la Croix.

(a) *Joan.* XII. 1. 2. 3. *&c. Matt.* XXVI. 6. . . . 13. *& Marc.* XIV. 3. . . 9.

(b) J. C étoit couché à table, tête nuë & pieds nuds, comme c'étoit la coûtume. Quant à celle de répandre des parfums sur la tête des conviez dans les festins, elle est connuë de toute l'antiquité. Les Hébreux mettoient l'usage des huiles de senteurs, parmi les plus grands délices. Les Grecs & les Romains avoient le même usage.

tif étoit l'interêt. Il auroit été bien-aise d'avoir trois cens deniers, ou cent cinquante livres, qui étoit la valeur de ce parfum, afin de pouvoir fripponner quelque chose sur cette somme; car c'étoit un voleur & un avare. JESUS entendant ce murmure prit la défense de Marie, en disant: Elle avoit gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture; elle a voulu m'embaumer aujourd'hui par avance, comme par un présentiment de ma mort prochaine: Vous aurez toûjours des pauvres avec vous, mais pour moi, vous ne m'aurez pas toûjours.

4. Une grande multitude de Juifs ayant sçû que JESUS étoit-là, y vint, non-seulement pour le voir, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avoit ressuscité. Car ce miracle faisoit grand bruit dans tout le pays. Durant ce tems, le traître Judas fut trouver les Prêtres, & leur promit de leur livrer Jesus, moyennant une somme dont ils convinrent. On lui promit trente piéces d'argent, ou trente sicles, qui font environ la valeur de vingt-un écus, & il s'engagea de le

leur livrer dans la Fête de Pâque. Il revint ensuite trouver son Maître, & ne chercha plus que le moyen de dégager sa parole auprès des Prêtres. Ceux-ci prirent aussi la résolution de faire mourir Lazare, parce qu'il étoit cause que plusieurs les abandonnoient, & croyoient en JESUS.

CHAPITRE XLIV.

1. Jesus part de Bethphagé pour faire son entrée à Jérusalem. 2. Il verse des larmes à la vûë de cette Ville. 3. Entrée triomphante de Jesus dans Jérusalem. Il monte au Temple, y chasse les vendeurs. 4. Quelques Gentils demandent à le voir. 5. Prédiction de la Passion du Sauveur, plusieurs Sénateurs croyent en luy.

1. LE lendemain Lundi, (*a*) JESUS partit de Béthanie, qui n'étoit qu'à quinze stades, où dix-huit cens soixante & quinze pas de Jérusalem. Etant arrivé près de Bethpha-

AN du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulgaire 33 le 30. Mars. 10 de Nisan.

(*a*) Le Lundi de la semaine où J. C. souffrit la mort.

gé, (*a*) qui est comme le faubourg de la ville, & qui est situé au pied de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples dans ce lieu-là, & il leur dit de lui amener une ânesse & son ânon, qu'ils trouveroient liez à l'entrée du lieu; & que si quelqu'un leur disoit pourquoi ils emmenoient ces animaux, ils répondissent simplement: Nôtre Maître en a besoin. Ils allérent, & trouvérent ce qu'il leur avoit dit, & ils lui amenérent l'ânesse & l'ânon. Ils mirent leurs habits sur l'ânon, & Jesus le monta, pour entrer ainsi dans Jérusalem, suivant la prédiction du Prophête Zacharie, qui avoit dit: (*b*) *Dites à la fille de Sion: Voici ton Roi, qui vient à toi, plein de douceur & de clémence, monté sur l'ânon fils de l'ânesse.* Les troupes qui se trouvérent là, étendirent leurs vêtemens par terre, & coupérent des branches d'arbres, pour lui en joncher le chemin; & lorsqu'ils furent au pied du mont

(a) *Matt.* xx. 1. 2. *Marc.* xi. 1. 2. *&c. Luc.* xix 29. *&c.*
(b) *Zach.* ix. 9.

des Oliviers, prêts d'entrer dans la ville, les Disciples & le peuple qui précédoient, & qui suivoient, commencérent à crier à haute voix, en disant : *Hosanna, au fils de David :* (*a*) Sauvez-nous, fils de David. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, & beni soit le Royaume de David, qu'il vient rétablir. Paix sur la terre, & gloire au Ciel.

2. Quelques Pharisiens s'étant trouvez là, dirent à JESUS : Maître, faites taire vos Disciples. Mais il leur répondit : Je vous dis en vérité que s'ils se taisent, les pierres éleveront leur voix. Et lorsqu'il fut tout près de la ville, il répandit des larmes sur ses malheurs prochains, & il dit : Oh, si tu sçavois profiter de ce jour, qui t'est donné pour ton bonheur ! Mais cela est caché à tes yeux. Le tems viendra que tes ennemis t'assiégeront, & t'envelopperont de tous côtez ; (*b*) ils t'abbatront, &

(*a*) Ce cri de joye est pris du Pseaume CXVII. 25 que l'on récitoit au jour de la Fête des Tentes.

(*b*) C'est ce qu'on vit en effet au dernier siége de Jérusalem. Tite voyant la difficulté d'envelopper avec son armée toute la Ville à cause de sa

ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'a pas connu le jour auquel le Seigneur t'a visitée.

3. A son arrivée, toute la Ville fut émuë; & on disoit: C'est JESUS de Galilée le Prophête, qui arrive. Les étrangers qui étoient venus pour la Fête, sortirent au-devant de lui avec des branches de palmiers. (a) Tout le monde s'empressoit à lui faire honneur, & à célébrer les grands miracles qu'il avoit faits, & sur tout la résurrection du Lazare, qui venoit, pour ainsi dire, d'arriver. Il monta ainsi comme en triomphe, au milieu des acclamations du peuple, jusques dans le Temple. Cependant les Pharisiens étoient au désespoir, & disoient entr'eux: Voyez que nous ne faisons rien, & que tout le monde va après lui. Lorsqu'il fut arrivé dans le Temple, il en chassa tous ceux qui vendoient, & qui

grandeur, fit élever autour une muraille de trente-neuf stades qui font 4750 pas, ou une lieuë & près de 20 pas. Son armée y travailla avec tant d'ardeur, qu'en trois jours tout l'ouvrage fut achevé.

(a) *Joan.* XII. 12. *& seq.*

achettoient. Il renversa les bureaux des changeurs, & les tables de ceux qui vendoient des colombes, *(a)* & il leur dit : Il est écrit : Ma maison est une maison de priére, & vous en avez fait une caverne de Voleurs. En même-tems il guérit les aveugles & les boiteux qu'il y trouva. Et comme les enfans continuoient à crier : *Hosanna, au fils de David*, les Pharisiens lui dirent : Entendez-vous ce que disent ceux-ci ? JESUS leur répondit : N'avez-vous pas lû : *Vous avez affermi la loüange dans la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mamelle ?*

4. Quelques Grecs, *(b)* qui n'é-

(a) On admire & avec raison, comment un homme seul, & sans autorité parmi le peuple, ait pû chasser ces Marchands du Temple. S. Jerôme sur cet endroit dit, qu'entre tous les miracles de J. C. il n'en reconnoît point de plus grand, que celui qu'il fit en cette occasion. En effet, quoi de plus étonnant que de voir un seul homme, qui paroissoit alors si méprisable, que bien-tôt après il fut mis en croix ; chasser, malgré les Scribes & les Pharisiens une troupe de vendeurs, qui profanoient le Temple. Ce Pere croit qu'en cette occasion J. C. imprima par la majesté de son visage, & par l'éclat tout divin qui parut sur sa personne, une frayeur, & des sentimens de respect dans l'esprit de ces hommes, qui les empêcherent de lui résister.

(b) *Joan.* XII. 20.

toient pas Juifs, & qui étoient venus à Jérusalem par dévotion, pour adorer le Seigneur, vinrent trouver Philippe, l'un des douze Apôtres, & lui dirent : Seigneur, nous souhaiterions de voir JESUS. Philippe le dit à André, & André & Philippe le dirent ensemble à JESUS, qui leur répondit : L'heure est venuë que le fils de l'homme va être glorifié. (*a*) Je vous dis en vérité que si le grain de froment ne tombe en terre, & n'y est pourri, il ne porte aucun fruit ; mais s'il meurt, & est semé dans la terre, il porte beaucoup de fruit. Que mon serviteur me suive, & par tout où je serai, mon serviteur y sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera. A présent mon ame est troublée, & que dirai-je : Mon Pere, délivrez-moi de cette heure. Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure. Il parloit de sa passion, & de sa mort prochaine, qu'il craignoit

(a) *C'est-à-dire.* Le nom du Seigneur qui jusqu'ici n'a été connu, & adoré que dans la Judée, sera prêché à toutes les nations, & le fils de l'homme sera reconnu pour le seul liberateur du genre humain parmi tous les peuples de la terre.

entant qu'homme. Mon Pere, glorifiez vôtre nom. Alors il vint une voix du Ciel, qui cria : Je l'ai glorifié, & je le glorifierai encore. Cela regardoit sa résurrection, & la vocation des peuples Gentils à son Eglise. Le peuple qui étoit présent, crut que c'étoit un coup de tonnerre. (*a*) D'autres qu'un Ange lui avoit parlé. JESUS leur dit : Ce n'est point pour moi, mais pour vous, que cette voix s'est fait entendre.

5. C'est maintenant que le monde va être jugé, & condamné, & que le démon, ce prince du monde, va être chassé dehors de cet empire qu'il a usurpé. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il marquoit par là & sa mort sur la croix, & la conversion des peuples tant Juifs, que Gentils. Le peuple répondit : Nous avons appris par l'Ecriture, que le CHRIST doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le fils

(*a*) Dans l'Ecriture, le tonnerre est appellé *la voix du Seigneur*. Lorsque Dieu parle par la voix d'un Ange, c'est une voix de tonnerre, capable de jetter l'effroi dans les cœurs les plus résolus.

de l'homme soit élevé en haut ? Qui est ce fils de l'homme ? JESUS leur répondit : La lumiére est encore pour un peu de tems parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumiére, de peur que les ténébres ne vous surprennent. Pendant que vous avez la lumiére, croyez en la lumiére, & suivez-la. Ayant dit cela, il se retira, & se cacha d'eux ; car malgré tous les miracles qu'il avoit faits, ils ne croyoient pas en lui. Il y eut cependant plusieurs Sénateurs qui crurent : mais ils n'osoient se déclarer publiquement, de peur d'être excommuniez, & chassez de la Synagogue.

JESUS se montrant de nouveau dans le Temple, s'écria : Celui qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Je suis la lumiére du monde ; celui qui croit en moi, ne demeure point dans les ténébres. Celui qui ne reçoit point ma parole, a pour Juge la parole même que j'ai annoncée ; elle le jugera au dernier jour ; car je n'ai dit que ce que mon Pere Eternel m'a ordonné de dire. Il disoit ceci principalement

cipalement pour ceux qui croyoient en lui ; mais qui par timidité n'osoient se déclarer ses Disciples. Sur le soir, il sortit de Jérusalem, & alla passer la nuit à Béthanie avec ses Apôtres. (a)

CHAPITRE XLV.

1. Jesus donne sa malediction à un figuier qui n'avoit que des feüilles. 2. Effets admirables de la foi. 3. Les Prêtres & les anciens du peuple demandent à Jesus : Qui luy a donné le pouvoir de faire ce qu'il fait ? 4. Parabole des deux fils envoyez travailler à la vigne. 5. Parabole du vigneron qui tuë les serviteurs, & ensuite le fils unique du Pere de famille. 6. Parabole des nôces du fils d'un Roy.

1. LE lendemain Mardi, il revint dans la ville ; & ayant vû sur le chemin un figuier chargé de feüilles, il y alla pour chercher quelques figues précoces : mas n'y en ayant

AN du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le 11. de Nisan, 31. Mars.

(a) Matt. XXI. 17. Marc. XI. 11. Luc. XIX. 47.

point trouvé, parce que ce n'étoit pas la saison des figues, (a) il maudit le figuier, en disant : Que jamais personne ne puisse manger de ton fruit ; & aussi-tôt le figuier commença à sécher. Etant arrivé dans le Temple, il en chassa les marchands & les changeurs, comme il avoit déja fait le jour précédent ; (b) & il ne permettoit pas que personne portât quelque chose par le Temple, & en profanât la sainteté. Cependant les Scribes & les Prêtres se confirmoient de plus en plus dans la résolution de le perdre, parce que tout le peuple étoit ravi d'admiration, par les prodiges qu'il lui voyoit faire. Après avoir passé le jour dans le Temple à enseigner, il en sortit sur le soir, & re-

(a) Ce n'étoit pas le temps ordinaire de la maturité des figues, mais il y avoit dans la Palestine des figues printanieres, & précoces : J. C. voyant un figuier chargé de feüilles & qui avoit apparence de porter au moins quelques figues précoces, s'en approche très assuré qu'il n'y en avoit point, mais pour tirer delà une instruction fort importante, en faisant voir qu'il en étoit des Iuifs comme du figuier ; il n'y remarquoit qu'une belle montre, mais stérile en bons fruits

(b) Ils s'étoient apparemment remis par l'autorité des Prêtres, qui n'avoient pas approuvé le zéle de J. C.

prit le chemin de Béthanie, où il logea à son ordinaire chez Marthe & Marie.

2. Le lendemain Mercredi, en passant près du figuier qu'il avoit maudit, les Apôtres remarquérent qu'il étoit entiérement desséché. Pierre le dit à JESUS, & JESUS lui répondit : Ayez une foi de Dieu, une grande foi, une entiére assurance que vous obtiendrez tout ce que vous demanderez, & alors rien ne vous sera impossible. Vous direz à cette montagne : Jettes-toi dans la mer, & elle s'y jettera. Lorsque vous vous mettez en priéres, pardonnez à vos freres tout ce qu'ils auront fait contre vous ; car si vous ne pardonnez point, vôtre Pere Céleste ne vous pardonnera pas non plus.

Le 12. de Nisan, premier d'Avril.

3. Etant arrivé au Temple, les Prêtres & les Anciens du peuple vinrent lui dire : En vertu de quoi faites-vous ce que vous faites, & qui vous en a donné la puissance ? (a) Ils étoient irritez de ce qu'il enfei-

(a) *Matth.* xxi. 8. *Marc.* xi. 27. 28. *Luc.* xx. 1. 2. *&c.*

gnât ainsi avec autorité, & qu'il chassât du Temple ceux qui y faisoient leur trafic. JESUS au lieu de leur répondre directement, leur demanda à son tour : Le baptême de Jean d'où venoit-il ? De Dieu, ou des hommes ? Mais s'étant rassemblez pour consulter entr'eux, ils dirent : Si nous répondons que ce baptême vient de Dieu, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas reçû ? Si au contraire nous soutenons qu'il ne vient que de l'homme, nous soûleverons contre nous tout le peuple, qui regarde Jean comme un Prophête. Ils prirent donc le parti de lui dire qu'ils n'en sçavoient rien. Et JESUS leur répliqua : Et moi je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ce que je fais.

4. Alors il leur proposa cette parabole. Un homme avoit deux fils, & il dit au premier : Allez travailler à ma vigne. Il répondit : Je n'irai point. Mais ensuite touché de repentir, il y alla. Le pere dit la même chose au second. Il répondit : Je m'y en vais, mon pere : mais il n'y alla point. JESUS

demanda aux Pharisiens : Lequel de ces deux fils a fait la volonté de son pere ? Ils répondirent : C'est le premier. Ces deux freres marquoient les deux peuples ; le Gentil, & le Juif. Le Gentil désobéit d'abord ; puis il revint à l'obéïssance, en croyant en JESUS-CHRIST. Le second promit d'obéïr aux Loix du Seigneur, & n'y obéït pas, ni ne crut pas au Sauveur. JESUS ajoûta : Je vous dis en vérité que les Publicains & les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le Royaume de Dieu. Ils ont crû à la prédication de Jean, & vous n'y avez pas voulu croire.

5. Il leur proposa encore cette autre parabole : (*a*) Un pere de famille planta une vigne, & la loua à des vignerons. Au tems de la vendange, il envoya un de ses serviteurs pour en recüeillir le fruit. Mais les vignerons maltraitérent, & chassérent ce serviteur. Il y en envoya un second, & encore un troisiéme, qu'ils traitérent de même. Enfin il y en-

(a) *Matt.* XXI. 33. *Marc.* XII. 1. 2. 3. *Luc.* XX. 9.

voya son propre fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais aussi-tôt qu'ils le virent, ils dirent : Voici l'héritier ; tuons-le, & l'héritage nous demeurera. Ils le saisirent donc, le menérent hors de la vigne, & le tuérent. Que fera le maître de la vigne à ces malheureux ? Il viendra, & il les mettra tous à mort. Les Pharisiens comprirent bien que ces menaces les regardoient ; qu'ils étoient ces mauvais vignerons, & que JESUS étoit le fils du pere de famille. JESUS les menaça des derniers malheurs, & leur dit que le Royaume des Cieux leur seroit ôté, & qu'on le donneroit à un peuple qui en useroit mieux qu'ils n'avoient fait. Ils cherchoient donc à se saisir de lui ; mais ils craignoient le peuple, qui le regardoit comme un prophête.

6. Il leur proposa encore la parabole d'un Roi, (a) qui ayant invité plusieurs personnes aux nôces de son fils, & ces personnes s'en étant excusées sur differens prétextes, le Roi fit entrer dans la sale du festin tout ce qu'on

(a) *Matth.* XXII. 1. 2. &c.

trouva dans la Ville & sur les chemins, de pauvres & d'estropiez. C'est la même parabole que celle qu'on a déja vûë ci devant. (*a*) Mais dans cette occasion JESUS y ajoûta cette circonstance, que le Roi étant entré dans la sale, & y ayant vû un homme qui n'avoit pas la robe nuptiale, il le fit jetter pieds & poings liez hors de son palais, dans les ténébres, où regnent le froid & le désespoir. Tout cela marquoit la réprobacion des Juifs, & de ceux même des Gentils convertis, qui n'entreroient pas dans l'Eglise avec les dispositions convenables, ou qui n'y vivroient pas selon les régles de l'Evangile.

(a *Luc.* XIV. 12. 13. . . 24.

CHAPITRE XLVI.

1. Les Pharisiens & les Hérodiens essayent de surprendre Jesus Christ. 2. Saducéens confondus. 3. Quel est le plus grand commandement de la Loy. 4. Ecouter les Scribes & les Pharisiens, mais ne les pas imiter. 5. Ambition des Pharisiens. 6. Leur hypocrisie.

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. LEs Pharisiens outrez des menaces & des reproches de JESUS complottérent entr'eux (a) de le surprendre dans ses paroles. Ils lui envoyérent quelques-uns de leurs Disciples, avec des Hérodiens, (b) pour lui faire des quest-

(a) *Matt.* XXII. 15. *Marc.* XII. 12. *&c. Luc.* XX. 20. 21. *&c.*

(b) Les Pharisiens & les Hérodiens étoient dans des principes, & des sentimens opposez au sujet des tributs qu'on payoit aux Romains. Les Pharisiens excessivement jaloux de leur liberté, ne les payoient qu'à regret: Les Hérodiens au contraire attachez au parti dominant, qui étoit celui d'Hérodes & des Romains, étoient pour la soumission aux ordres de l'Empereur: de sorte que de quelque maniére que J. C répondit, il leur sembloit qu'il ne pouvoit manquer de tomber dans leurs piéges.

tions

tions captieuses, & pour tâcher de le faire donner dans leurs piéges. Maître, lui dirent-ils, nous sçavons que vous êtes vrai, & que vous enseignez la voye de Dieu sans respect ni considérations humaines : Est-il permis de payer le tribut à César, ou n'est-il pas permis ? JESUS sçachant leur malice, leur dit : Montrez-moi la piéce de monnoye que vous donnez pour le tribut. Lorsqu'il l'eut reçûë, il leur demanda, en montrant la monnoye : De qui est cette empreinte, & cette inscription ? Ils répondirent : De César. Il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est dû à Dieu. De cette sorte le Sauveur développe l'équivoque, découvre le piége qui étoit caché sous la proposition des Hérodiens, & les renvoye couverts de confusion.

2. Le même jour les Saducéens, (*a*) qui nient la résurrection des morts, vinrent lui faire cette question : Moyse ordonne que lorsqu'un homme meurt sans enfans, son frere épou-

Le Mercredi douziéme de Nisan, premier d'Avril surveille de la mort de J. C.

(a) *Matt.* XXII. 23. *Marc.* XII. 18. *Luc.* XX. 27.

se sa veuve, & qu'il fasse revivre le nom de son frere dans Israël. Sept freres ont épousé successivement la même femme, sans laisser d'enfans; au tems de la résurrection, auquel des sept sera cette femme, qui les a épousez tous sept? JESUS leur répondit: Après la résurrection, les hommes ne se marieront point, & n'useront point du mariage, (a) mais ils seront commme les Anges de Dieu. Il ajoûta, qu'en niant la résurrection, ils ignoroient & les Ecritures, & la puissance de Dieu: Que Moyse a marqué fort clairement que les hommes subsistent dans une autre vie, lorsqu'il rapporte ce que Dieu lui dit dans le buisson ardent: Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Certainement Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans. Les Docteurs de la

(a) Ce qui rend dans ce monde les mariages nécessaires; c'est la necessité où nous sommes de mourir; pour faire que les hommes se succedant les uns aux autres, le monde ne demeure point dépeuplé; il faut y pourvoir par la propagation, & la multiplication de l'espéce, qui se fait par le mariage. Or dans le Ciel, où nous serons tous immortels, la même nécessité ne subsistera plus.

Loi loüérent fort cette réponse, & les Saducéens n'oférent plus lui faire aucune question.

3. Alors les Pharisiens lui envoyérent un Docteur de la Loi, (*a*) pour lui demander : Quel est le plus grand commandement de la Loi ? (*b*) JESUS lui répondit : *Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de toutes vos forces.* Voilà le premier, & le plus grand de tous les commandemens. Et le second est celui-ci. *Vous aimerez vôtre prochain comme vous même.* Toute la Loi & les Prophêtes sont renfermez dans ce deux préceptes. Un des Docteurs de la Loi approuva beaucoup sa réponse ; & JESUS lui dit : Vous n'êtes pas loin du Royaume des Cieux. Et depuis ce tems, personne n'osa plus lui faire des questions.

(a) *Matt.* XXII. 34. *Marc.* XII. 28.

(*b* La question que fait ici ce Docteur, étoit apparemment du nombre de celles qui partageoient alors les esprits des savans de la nation. Les uns donnant la préférence au Sabbat, d'autres à la Circoncision, d'autres aux Sacrifices. Mais le fils de Dieu fixe tout d'un coup & en maître toutes ces diversitez d'opinions, en disant : *Vous aimerez le Seigneur, &c.*

Mais il leur en fit à son tour, en disant : Que vous semble du CHRIST ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent tous : De David. JESUS leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il son Seigneur, en disant : (a) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseïez-vous à ma droite ?* Il doit donc avoir quelque chose par dessus David : Et que pouvoit-il avoir au-dessus d'un Roi si grand, si saint, si puissant, si rempli de l'Esprit de Dieu, sinon la Divinité ? C'est ce qu'il leur laissoit à conclure ; mais nul n'osa lui répondre, & ils se retirérent tout confus.

4. Après cela il dit aux troupes, & à ses Disciples : (a) Les Docteurs de la Loi & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moyse. Ecoutez, & pratiquez ce qu'ils vous enseigneront, s'il n'est pas contraire à la Loi de Dieu, mais n'imitez point ce qu'ils font ; car ils chargent les hommes de fardeaux insupportables, qu'ils ne voudroient point toucher du bout du

(a) *Psalm.* CIX. 1.
(b) *Matt.* XXIII. 1. 2. *&c. Marc.* XII. 38. *Luc.* XX. 45.

doigt. (a) Ils ne travaillent qu'à se faire remarquer & estimer des hommes. Ils portent leurs phylactéres, & les franges de leurs habits, commandées par Moyse, d'une maniére distinguée des autres; ils les portent plus longues & plus larges. Ces phylactéres étoient des bandes de parchemin, sur lesquelles étoient écrites certaines paroles de la Loi, que les Juifs portoient sur le front, & sur le poignet, à cause d'un passage de Moyse (b) mal-entendu, dans lequel il est ordonné de n'oublier jamais la Loi de Dieu, de la porter sur le poignet, & devant les yeux. L'usage de ces phylactéres n'étoit pas général parmi les Juifs. Il n'y avoit que les plus dévots, ou les plus superstitieux qui les portassent. Les Pharisiens enchérissoient sur les autres.

5. JESUS ajoûta: Ils aiment à porter des habits traînans, & à recevoir

(a) Manière de parler proverbiale, pour montrer l'austérité, & l'exactitude des Rabbins dans l'explication des Loix de Moyse, pendant que dans la pratique ils avoient soin de s'en dispenser eux-mêmes.

(b) Exod. XIII. 16. Deut. VI. 8. & XI. 18.

des honneurs & des saluts dans la place publique, & dans les ruës. Ils affectent de prendre les premieres places dans les Synagogues & dans les festins. Ils veulent être appellez *Rabbis*, ou Maîtres. Pour vous, ne desirez ni le tître de Maître, ni celui de Pere. Vôtre vrai Maître & vôtre Pere est dans le Ciel. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, qui fermez le Ciel aux autres, & qui n'y entrez point vous-mêmes; qui consumez les maisons des veuves, qui vous attirez leurs biens sous prétexte des longues prieres que vous affectez de faire en public, & devant les hommes; qui courez la terre & la mer, pour faire un prosélyte, (*a*) & qui après cela le rendez plus méchant qu'auparavant, par les mauvaises maximes que vous lui inspirez, qui enseignez que jurer par le Temple, n'est rien, mais que jurer par l'or du Temple, oblige; (*b*) que jurer

(*a*) C'étoit un Etranger, ou un payen converti au Judaïsme.

(*b*) On ne conçoit pas trop la raison de ces distinctions entre le jurement par le Temple, qui n'obligeoit pas, & le jurement par l'or du Temple

par l'Autel, n'oblige pas, mais que jurer par les offrandes qui se font sur l'Autel oblige ; qui donnez la dixme des herbes de vos jardins, & des moindres légumes, ce qui n'est que de dévotion, pendant que vous négligez les préceptes essentiels de la Loi. A la bonne heure que vous fassiez ce qui est de dévotion & de surérogation, pourvû que vous n'obmettiez pas ce qui est d'obligation.

6. Vous nettoyez bien le dehors du vase, mais vous laissez le dedans tout plein d'ordures. Vous ressemblez aux sépulchres blanchis, (a) & ornez au dehors, dont le dedans est rempli d'infection, & d'ossemens de morts. Vous ornez les tombeaux des anciens justes & des Prophêtes, & vous ne laissez pas d'imiter la cruauté & la malice de vos peres, qui les ont fait mourir. Je vous envoye des Prophêtes, des Sages, & des Docteurs ;

qui obligeoit. Mais le fait est certain ; & le fils de Dieu fait voir ici la vanité de la distinction que les Pharisiens faisoient.

(a) On dit que tous les ans au 15. du mois de Février, on les blanchissoit de nouveau. On peut voir Ligfoot sur cet endroit.

& vous les persécuterez, vous les outragerez, vous les foüetterez dans vos Synagogues. (Les Juifs avoient conservé le droit de punir de la peine du foüet dans leurs Synagogues, ceux qui violoient leurs Loix, quoiqu'ils eussent perdu le droit de juger souverainement, de condamner & d'éxécuter à mort.) Vous les poursuivrez d'une ville dans une autre, afin que tout le sang des Justes, répandu dans le monde depuis Abel, jusqu'à Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vous, & vous soit imputé. Jérusalem, Jérusalem, qui tuës les Prophêtes, & qui lapides ceux qui te sont envoyez de la part de Dieu, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, & tu n'as pas voulu ? Tous les maux dont tu as été menacée, fondront sur toi; & ce Temple, qui fait le principal sujet de ta gloire, demeurera désert & abandonné. (*a*)

(*a*) C'est en effet ce qu'on vit dans la derniére guerre des Romains contre les Juifs, l'an 70. de l'Ere vulgaire, environ 40. ans après la mort de J. C.

CHAPITRE XLVII.

1. *Offrande de la pauvre veuve préferée à celle des riches.* 2. *Ruine du Temple, persécution des Apôtres.* 3. *Faux Christs & faux Prophêtes.* 4. *Signes qui précéderont le Jugement.*

1. JESUS s'étant assis vis-à-vis les troncs, (a) qui étoient à l'entrée de la porte du Temple, & considérant ceux qui y jettoient de l'argent, il vit plusieurs riches qui y faisoient de grands dons : mais il remarqua entre les autres une pauvre veuve, qui y jetta deux oboles, qui valoient environ neuf deniers de nôtre monnoye. Alors il dit à ses Disciples : Je vous assure en vérité que cette pauvre femme a fait une plus grande aumône, que tous ces riches qui ont jetté dans le tronc ; car pour eux ils n'ont donné que de leur superflu, & celle-ci a donné même son nécessaire.

AN du monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

2. Sur le soir, il sortit du Temple,

(a) *Luc.* XXI. 1. 2. *&c. Marc.* XII. 41. *&c.*

& en sortant, ses Disciples lui montrérent la grandeur des pierres qui avoient été mises en œuvre dans le Temple, & la magnificence de ce superbe édifice. JESUS leur dit : Le tems viendra qu'il ne restera pas pierre sur pierre de tous ces bâtimens que vous voyez. *(a)* Ils sortirent de la ville, & allerent s'asseoir sur le penchant du mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple, qu'ils voyoient devant eux. Alors Pierre, Jacques, Jean & André lui demandérent en particulier : Quand cela arrivera-t-il, & quel sera le signe de vôtre venuë, & de la consommation du siécle ? JESUS leur répondit : Prenez garde que l'on ne vous séduise pas ; car il viendra plusieurs personnes en mon nom, qui diront : Je suis le CHRIST ; & ils en surprendront plusieurs. Et lorsque vous entendrez parler de guerres & de révoltes, ne vous en effrayez point ; car il faut que cela

(a) Les Romains ruinerent si absolument le Temple, qu'ils y firent passer la charuë. Les Prophêtes Michée & Jérémie avoient aussi prédit longtemps auparavant que *Sion seroit labourée comme un champ.*

arrive premiérement : mais ce n'est que le commencement des grands maux dont le monde est menacé. On vous arrêtera, on vous traduira devant les tribunaux des Juges & des Rois, on vous persécutera, on vous maltraitera à cause de moi ; vos parens & vos amis vous trahiront & vous livreront : mais ne vous laissez point abbattre. Un cheveu de vos têtes ne périra point sans l'ordre de Dieu ; & je vous donnerai l'esprit de force & de sagesse, pour répondre & pour résister à vos ennemis & à vos persécuteurs. Malgré leur violence & leur malice, l'Evangile sera prêché par tout le monde.

3. Lorsque vous verrez l'abomination de désolation, c'est-à-dire, l'armée Romaine, remplie d'Idoles, qui portera le ravage & la désolation par tout, qui environnera & assiégera Jérusalem, vous pourrez juger que la ruine de cette ville est toute prochaine. Alors que ceux qui seront dans la Judée se retirent dans les montagnes, que ceux qui sont dans la ville en sortent au plûtôt ; que ceux qui

sont dans la campagne, se gardent bien d'entrer dans la ville; que chacun se sauve avec la plus grande diligence qu'il sera possible: car Jérusalem sera livrée aux nations, & les malheurs d'alors seront tels, qu'on n'en a jamais vû de pareils depuis le commencement du monde. Et si Dieu n'avoit abregé ce tems malheureux, nul n'en seroit échappé: mais il l'abrégera en considération de ses élûs & de ses fidéles. Si quelqu'un vous dit: Le CHRIST est ici, où il est là, gardez-vous bien de le croire; car il s'élévera alors de faux CHRISTS, & de faux Prophêtes, qui feront des signes & des prodiges, capables d'induire à erreur, s'il étoit possible, même les élûs.

4. Après tous ces malheurs, (a) c'est-à-dire, après la prise & la ruine de Jérusalem & du Temple, on verra succéder d'autres maux encore plus grands, qui tomberont sur les Juifs dans toutes les parties de l'Empire Romain. JESUS avoit déja ci devant

(a) *Matt.* XXIV. 28. *&c. Marc* XIII. 24. *&c. Luc.* XXI. 25. *&c.*

prédit à ses Apôtres tous ces malheurs; mais il s'exprime ici sous des termes très-énergiques, & qui s'entendent d'ordinaire de la fin du monde & du Jugement dernier. Alors, dit-il, on verra des signes dans le soleil, dans la lune, & dans les étoiles. Le soleil sera obscurci, & la lune ne donnera point sa lumiere; les étoiles tomberont, & tous les peuples seront dans un tel resserrement, qu'ils sécheront de frayeur, dans l'attente des malheurs dont tout l'univers sera menacé. En ce tems-là apparoîtra le signe du fils de l'homme, & on le verra venir dans sa majesté sur les nuës, environné de gloire & de puissance. Il envoyera ses Anges avec le son de la trompette, & ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde. Lorsque vous verrez tout cela arriver, levez vos têtes; parce que vôtre rédemption est proche.

CHAPITRE XLVIII.

1. Il faut veiller dans l'attente du dernier jour. 2. Parabole du bon & du mauvais serviteur. 3. Parabole des dix Vierges. 4. Parabole du maître qui distribuë des sommes à ses serviteurs, pour les faire profiter. 5. Description du jugement du fils de Dieu. 6. Les Princes & les Docteurs de la Loi déliberent sur les moyens d'arrêter Jesus.

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. ENsuite JESUS-CHRIST proposa à ses Disciples une parabole, (*a*) qui avoit du rapport à tout ce qu'il venoit de leur dire. Quand on voit le figuier & les autres arbres qui commencent à pousser leurs boutons, & à produire leurs fleurs, on juge que le printems approche, & que l'été n'est pas loin. Ainsi quand vous verrez tous ces signes avant-coureurs de la colére de Dieu, vous jugerez qu'elle n'est pas éloignée, & que le Royaume de Dieu est pro-

(a) *Matt.* XXIV. 32. *Marc.* XIII. 28. *Luc.* XXI. 29.

che. Je vous dis en vérité que cette race ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent. Le Ciel & la terre passeront ; mais ma parole ne passera pas, elle aura infailliblement son effet. Quand au jour, & à l'heure précise où ces choses arriveront, nul ne les sçait ni dans le Ciel, ni dans la terre ; le fils même en tant qu'homme, ne les sçait pas ; c'est-à-dire, il ne juge pas à propos de les découvrir ; la connoissance en est réservée au Pere. Il les exhorta ensuite à la vigilance & à la temperance, & leur dit que le jour de son second avénement viendroit tout d'un coup, & que la plûpart des hommes y seroient surpris ; comme il arriva au tems de Noë, lorsque le déluge vint, & que la plûpart des hommes ne s'attendoient à rien moins qu'à cela. Il les exhorta à la priére continuelle, & à imiter le serviteur vigilant, qui attend son maître qui doit revenir fort tard d'un festin ; & le pere de famille, qui en est garde contre un voleur qui doit venir percer sa maison durant la nuit, pour le voler. Ainsi veillez sans cesse, parce

que le fils de l'homme viendra au moment que vous ne l'attendez point.

2. Il continua à leur parler en paraboles, & il leur dit que le bon serviteur qui méritoit que son maître lui donnât l'intendance de toute sa maison, étoit celui qui vivoit dans la fidélité & dans la vigilance, & qui distribuoit fidélement & éxactement à ses conserviteurs, la nourriture qu'il étoit chargé de leur donner. Qu'au contraire le mauvais serviteur étoit celui, qui en l'absence de son maître, ne songeoit qu'à se divertir, & qui maltraitoit ses conserviteurs. Son maître retournera au moment où il ne l'attend pas, le fera périr, & le traitera comme un méchant, qui a abusé de la confiance de son Seigneur.

3. Il leur dit ensuite que le Royaume des Cieux étoit semblable à dix vierges, qui étoient allées au-devant de l'époux, qui amenoit en cérémonie son épouse dans sa maison. (a) Cinq de ces vierges étoient sages, & cinq ne l'étoient pas. Les sages pri-

(a) *Matt.* xxv. 1. 2. *& sq.*

rent

rent de l'huile dans leurs vases, pour arroser leurs lampes, à mesure qu'elles brûloient. Les folles n'en prirent point, ou du moins n'en prirent pas assez. Vers le milieu de la nuit, comme elles étoient endormies, on vint leur annoncer que l'époux s'approchoit. Alors elles commencerent à accommoder leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de vôtre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Elles leur répondirent : Allez plûtôt aux marchands, pour en achetter. Mais pendant qu'elles y alloient, l'époux arriva. Les sages entrérent avec lui dans la maison : mais les folles étant venuës trop tard, trouvérent la porte fermée ; & l'époux leur dit : Je ne vous connois point ; retirez-vous.

Pour bien comprendre le sens de la parabole, il faut considérer quelle étoit autrefois la coutûme des nôces, à la quelle JESUS-CHRIST fait ici allusion. L'époux alloit chercher son épouse, & l'amenoit dans sa maison, ordinairement pendant la nuit, & en grande solemnité. C'étoit-là la con-

clusion de la cérémonie du mariage. Quand on l'amenoit d'une Ville à une autre, les filles de la Ville où elle venoit, alloient au devant d'elle par honneur, avec des lampes (a) allumées : c'est ce que font ici les dix vierges. Outre cela l'épouse amenoit avec elle ses compagnes & ses suivantes selon sa qualité & sa condition. Ces usages se voyent encore aujourd'hui presque chez tous les Orientaux. (b)

JESUS-CHRIST dit, que le Royaume des Cieux est semblable à dix vierges qui vont au-devant de l'époux; c'est à-dire que les fideles qui sont dans l'Eglise doivent être dans une attention semblable à celle d'une troupe de vierges, qui sont sorties de leurs maisons pour aller au-devant d'un époux, qui amène chez lui sa nouvelle épouse. Comme l'Eglise est composée de bons & de mauvais; d'élûs & de réprouvez: il y a ici des vierges sages, &

(a) Ces lampes étoient de ces fallots antiques que l'on environnoit de vieux linges, & que l'on arrosoit d'huile à mesure qu'ils brusloient.

(b) Chardin voyage de Perse, pag. 263. & Cotovic, voyage de Jérusalem, chap. 9.

des vierges folles. L'époux est JESUS-CHRIST. L'épouse est l'Eglise ; le jour de son arrivée dans sa maison, est le jour du jugement.

4. Il leur proposa encore la parabole du maître, (*a*) qui étant sur le point de partir pour un voyage, distribua à ses serviteurs à l'un cinq talens, à l'autre deux, & à l'autre un; à chacun selon sa capacité & son industrie. Etant de retour de son voyage, le serviteur qui avoit reçû cinq talens, lui en raporta cinq autres de profit ; & son maître lui promit de l'établir dans un emploi plus important. Le second vint aussi lui offrir deux talens, qu'il avoit gagnez avec ceux qu'il avoit reçûs. Son maître lui promit de lui donner quelque chose de plus considérable. Celui qui n'avoit reçû qu'un talent, le cacha dans la terre ; & quand son maître lui en demanda compte, il lui dit : Seigneur, je sçavois que vous étiez un homme dur, qui recüeillez où vous n'avez point semé, & qui ramassez où vous n'avez point répandu ; j'ai enfoüi vô-

(a) *Matt.* XXV. 14. *& seq.*

tre talent dans la terre, de peur de le perdre; le voilà, je vous le rends. Son maître le reprit sévérement, lui fit ôter son talent, le donna à celui qui en avoit dix; & pour ce méchant serviteur, il le fit jetter hors de sa maison dans la ruë, où il demeura exposé au froid pendant la nuit, déplorant son malheur, par des regrets cuisans, mais inutiles (*a*)

Le but de JESUS-CHRIST dans cette parabole est de montrer aux Juifs, que le mépris qu'ils font de ses instructions & des véritez qu'il leur prêche, sera la cause de leur réprobation. Les serviteurs fideles & diligens qui font profiter les talens de leur maître, sont les Apôtres, & ceux d'entre les Juifs, qui eurent le bonheur de croire en JESUS-CHRIST. Le mauvais serviteur qui cache l'argent de son maître, & qui n'en fait aucun profit, marque les Juifs endurcis & infideles, qui n'ayant

(*a*) On a vû ci-devant pag. 242. une parabole, à peu prés semblable à celle-ci; mais elle fut proposée par nôtre Seigneur dans une autre occasion; & il y a même dans celle là des circonstances qui sont toutes differentes de celle ci.

pas connu le tems de leur visite & de leur bonheur, ont négligé d'écouter l'Evangile & d'en faire profit.

5. Lorsque le fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous ses Anges, (a) & qu'il s'asséïera sur son trône, pour juger toutes les nations, il séparera les bons des mauvais, comme un pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. Il mettra les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche. Il dira aux premiers : Venez les benis de mon Pere, entrez en possession du Royaume qui vous est préparé dés le commencement du monde; car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire; j'ai été nud, & vous m'avez couvert; j'ai été étranger, & vous m'avez reçû dans vos maisons. (b) Ils lui répondront : Seigneur : Hé quand avons-nous eu le bonheur de vous rendre ces services? Et il leur répondra : Ce que vous avez fait au moindre de mes

(a) *Matt* xxv. 31. *& seq.*
(b) Par ce dénombrement le Fils de Dieu nous montre le merite des œuvres de misericorde.

freres, vous me l'avez fait à moi-même. Il dira de même aux réprouvez, qu'ils n'ont point voulu faire pour lui, ce qu'ils n'ont point fait pour ses amis, & pour ses serviteurs. Après cela il envoyera ceux qui seront à sa gauche, au feu éternel, & placera ceux qui seront à sa droite, dans le bonheur éternel.

6. Or la Fête de Pâques devoit se célébrer dans deux jours. (a) JESUS dit donc à ses Disciples : (b) Vous sçavez que dans deux jours l'on doit faire la Pâque ; & alors le fils de l'homme doit être livré aux Juifs, pour être crucifié. Cependant les Princes & les Docteurs de la Loi déliberoient entre eux comment ils pourroient prendre JESUS ; & ils disoient : Il ne faut pas le prendre pendant la Fête, de peur que le peuple ne se soulève. Judas de son côté, qui s'étoit engagé de le leur livrer, cherchoit une occasion favorable pour éxécuter son dessein, &

(a) Le Vendredy au soir, qui finissoit le 14. & qui commençoit le 15. de Nisan. Ceci se fit le Mercredi 12. de Nisan.

(b) *Marc.* XIV. 1. 2. *Matth.* XXVI. 2. *Luc.* XXII. 1. *& seq.*

pour arrêter JESUS dans un tems où il seroit seul avec ses Disciples. Or JESUS pendant tout le tems qu'il fut à Jérusalem, alloit passer toutes les nuits ou à Béthanie, chez Lazare, ou sur la montagne des Oliviers, (a) dans un certain jardin. C'est-là où JESUS passa la nuit du Mercredi au Jeudi, & où Judas résolut de le faire arrêter.

CHAPITRE XLIX.

1. *Préparation pour la Pâque.* 2. *Derniere Pâque de J. C.* 3. *Institution de l'Eucharistie.* 4. *Jesus lave les pieds à ses Apôtres.* 5. *Il désigne derechef Judas le traître.* 6. *il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois.* 7. *J. C. est le chemin du Ciel, la vérité & la vie.* 8. *Il promet d'envoyer le Saint-Esprit à ses Apôtres.*

1. LE Jeudi JESUS n'entra point le matin dans la ville de Jérusalem, comme il avoit fait les jours précédens : mais ses Disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions un lieu pour manger la

An. du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 31. le Jeudi 13. de Nisan 2. d'Avril.

(a) *Luc.* 21. 37.

Pâque ? Alors il envoya Pierre & Jean dans la ville, & il leur dit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme qui portera un vase plein d'eau ; (a) vous le suivrez, & vous entrerez dans la maison avec lui ; & vous direz au maître du logis : Où est la sale où nôtre Maître mangera la Pâque avec ses Disciples. (b) Aussi-tôt il vous montrera une grande sale, avec une table & des lits de table ; & vous nous y préparerez ce qu'il faut pour la Pâque. Pierre & Jean allérent & trouvérent les choses comme JESUS les leur avoit dites. Ils firent ce que leur Maître leur avoit ordonné ; ils préparerent toutes choses pour la Pâque, nettoyérent la chambre de tout levain, dressérent les lits de table, & préparérent à souper. Après quoi ils retournérent

(a) On conjecture que cette eau étoit destinée pour paîtrir les pains sans levain, qu'on devoit faire le lendemain Vendredi matin, pour s'en servir le soir du même jour, en mangeant l'agneau Pascal. *Toinard Harmon. p.* 107.

(b) On présume que J. C. étoit connu de ce Pere de famille. Les Docteurs Juifs disent que l'on ne prenoit point d'argent pour le loüage des maisons où l'on alloit célébrer la Pâque.

trouver

trouver JESUS, qui étoit hors de la ville, au mont des Oliviers.

2. Sur le soir, il entra dans la ville avec ses Disciples; & étant venu dans la maison, il se mit à table. (*a*) Et comme ils mangeoient tous ensemble, il leur dit : Je vous dis en vérité que l'un de vous, l'un de ceux qui mangent avec moi, me doit trahir. Ces paroles les remplirent de tristesse; & ils lui disoient l'un après l'autre : Est-ce moi, Seigneur? Mais il leur répondit : un de ceux qui met avec moi la main au plat, me livrera à mes ennemis. Ainsi le fils de l'homme va sortir du monde, comme le portent les Ecritures. Mais malheur à celui qui sera la cause de ma mort; il auroit mieux valu que cette homme n'eût jamais été. A ces mots Judas lui demanda : Est-ce moi, Seigneur? JESUS lui dit tout bas, en sorte que les autres ne l'entendirent point : Vous l'avez dit. (*b*) Alors il témoigna à ses

(a) *Matth* XXVI. 20. *& seq. Marc.* XIV. 17. *&c. Luc* XXII. 14. *&c.*

(*b*) Quelques Peres ont cru qu'il vouloit donner lieu à Judas de se repentir, & de rentrer dans lui-même; il l'épargna jusqu'a la fin, & ne le voulut

Disciples (*a*) l'ardent désir qu'il avoit toûjours eu de faire cette Pâque. Il parloit de la Pâque de son Corps, & de son Sang, dont la Pâque judaïque n'étoit que le Type & la figure. Il leur dit que ce repas étoit le dernier qu'il feroit avec eux. En même tems il prit une coupe, & leur déclara qu'il ne boiroit plus de vin en ce monde, jusqu'à ce qu'il en but de nouveau dans le Royaume de Dieu, c'est-à-dire apparemment, après sa résurrection. Et ayant rendu graces à Dieu, il but, & donna à boire à la ronde dans la même coupe à tous ses Disciples. C'étoit-là une des cérémonies des repas solemnels.

3. Après cela il prit du pain, le benit, le rompit, le leur distribua, en disant: *Ceci est mon Corps, qui doit être livré pour vous.* Il prit ensuite le calice, le benit, & leur dit: *Ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui doit être répandu pour vous & pour plusieurs pour la rémission des péchez:* bûvez-en tous, & faites ceci en mé-

pas nommer par un pur effet de sa bonté infinie.
(a) *Luc.* XXII. 15. . 18.

moire de moi, toutes les fois que vous boirez, & que vous mangerez le même Corps, & le même Sang, sous les apparences du pain & du vin. (*a*)

Jesus-Christ éxécute ici ce qu'il avoit promis autrefois à ses Disciples, qu'il leur donneroit à manger sa propre Chair & son Sang àboire; (*b*) non pas comme l'avoient conçu les Capharnaïtes, d'une maniére grossiére & dégoûtante; non un corps sanglant, & mis en piéces; mais son vrai corps, son corps réel, & substantiel, sous l'apparence du pain. Il leur offroit sous ces espéces la réalité, dont le sacrifice de l'agneau paschal n'étoit que le symbole. C'étoit la ratification de la nouvelle alliance, le gage & le prix de leur rachat. Au lieu d'un agneau qu'on immoloit, en mémoire de la délivrance de l'Egypte, il leur donne son propre

(*a*) Par la même puissance que le Pere employa pour tirer du néant toutes les créatures au commencement, le fils de Dieu change ici en son corps & en son sang la substance du pain & du vin. Lorsqu'il dit: *Ceci est mon Corps, & ceci est mon Sang*, sa parole opére ce qu'il dit, & le changement substantiel se fait d'une maniére ineffable, & invisible.

(b) *Joan.* VI. 35. & 56.

Corps, qui est la victime d'expiation pour leur péché, & l'assurance de leur affranchissement. Au lieu du Sang dont on oignoit les portes, pour les garantir de l'Ange exterminateur, il nous oint de son propre Sang, pour nous mettre à couvert de la puissance du Démon.

4. Comme le Sauveur avoit témoigné que bien-tôt il devoit quitter le monde, & que son Royaume étoit proche, en disant qu'il ne boiroit plus de vin, sinon dans le Royaume de Dieu, ses Apôtres commencerent à entrer en contestation, (*a*) pour sçavoir qui d'entr'eux seroit le premier, & tiendroit les premiers rangs dans le nouvel empire de leur Maître : Dispute qui s'étoit renouvellée entr'eux presqu'autant de fois qu'il avoit parlé de son nouveau Royaume. JESUS donc pour les guérir de cette fausse idée qu'ils s'étoient formée de son Empire, se leve de table, (*b*) quittent ses habits, se ceint d'un linge, & commence à laver les

(*a*) *Luc.* XXIV. 24.
(b) *Joan.* XIII. 4. 5.

pieds de ses Apôtres, & à les essuyer avec le linge dont il étoit ceint. Il vint donc à Simon-Pierre, mais Simon lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laverez les pieds ! Jesus lui dit : Vous ne sçavez pas pourquoi je le fais ; mais vous le sçaurez après. Simon répondit : Vous ne me laverez jamais les pieds. Jesus lui dit : Si je ne vous lave pas, vous n'aurez point de part avec moi ; je ne vous reconnoîtrai plus pour mon Disciple. Pierre répondit : Seigneur, lavez donc non-seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête. Jesus lui dit : Celui qui est lavé, n'a plus besoin que de se laver les pieds.

Après donc qu'il leur eut ainsi lavé les pieds, il se remit à table, & leur dit : Vous voyez ce que je viens de vous faire. Vous m'appellez vôtre Maître & vôtre Seigneur ; & vous avez raison, puisque je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, vous devez bien vous les laver les uns aux autres. Le serviteur n'est pas au dessus de son Seigneur, ni le Disciple au dessus de son Maître. Je vous ai donné l'exem-

ple, afin que vous vous fassiez les uns aux autres, ce que je viens de vous faire. Il ajoûta : (a) Les Princes des nations éxercent leur autorité avec empire : mais il n'en sera pas de même parmi vous. Celui qui sera le plus grand, doit devenir le moindre, & le serviteur de tous. Qui est le plus grand de celui qui est à table, ou de celui qui le sert ? C'est sans doute celui qui est à table. Or je suis au milieu de vous, comme celui qui sert à table ; & je vous destine à être assis à ma table, & à vous asseoir sur des trônes dans mon Royaume, pour juger les douze Tribus d'Israël. (b) Ainsi dans cette élévation où vous vous trouverez, n'oubliez point ce que je viens de faire pour vôtre instruction.

5. JESUS se troubla ensuite, & dit de nouveau à ses Apôtres que l'un d'eux le trahiroit. (c) Ces pa-

(a) *Luc.* XXII. 25 *& seq.*

(b) Au jugement dernier les Apôtres seront les Assesseurs de J. C. & ils condamneront les Juifs incrédules & les Chrétiens qui auront violé les Loix de l'alliance sainte, à laquelle ils se sont engagez par leur baptême.

(c) *Joan.* XIII. 21. 22. *&c.*

roles les jetterent dans une grande inquiétude. Pierre fit signe à Jean, qui étoit couché à table au-dessous de JESUS, & qui avoit sa tête à l'endroit de la poitrine du Sauveur, (a) de lui demander qui c'étoit qui le devoit trahir. Jean le lui demanda; & JESUS lui dit : C'est celui à qui je présenterai ce morceau que je vais tremper dans la sausse. En même-tems. il donna un morceau trempé dans la sausse à Judas Iscariote. Après quoi le démon entra dans le cœur de ce malheureux. Et JESUS lui dit : Faites vîte ce que vous faites. Nul des conviez ne sçut ce qu'il vouloit dire, parce que personne ne sçavoit le complot qu'il avoit fait avec les Prêtres; & il y en eut qui crurent que JESUS lui avoit dit d'acheter de bonne-heure, ce qui étoit nécessaire pour la Fête de Pâque. Lors donc qu'il fut sorti de la sale, JESUS dit : C'est à

(a) Saint Jean l'Evangeliste étoit couché à table immédiatement au dessous de Jesus, ayant sa tête à l'endroit du sein du Sauveur; En sorte qu'en tournant sa tête en arriére, & la penchant au dessus de lui, elle tomboit naturellement dans le sein de J. C. c'est ce qui est aisé à concevoir, quand on a une idée de la maniére dont les Juifs d'alors étoient à table.

present que le fils de l'homme va être glorifié, & que le Pere sera glorifié en lui.

6. Après cela JESUS dit à Pierre (*a*) que le démon l'avoit demandé, lui, & les autres Apôtres, pour les cribler, & les disperser comme le froment; mais qu'il avoit demandé au Pere qu'il ne permit pas que sa foi périt, & que quand il seroit converti, il affermît ses freres. C'étoit lui prédire assez clairement qu'il feroit une chûte, mais que Dieu lui feroit la grace de s'en relever. Pierre répondit: Seigneur, je suis prêt d'aller avec vous & dans la prison, & à la mort même. (*b*) JESUS lui dit: Pierre, je vous assûre qu'avant le chant du coq, aujourd'hui, dans cette nuit même, vous me renoncerez trois fois. Il leur recommanda ensuite l'union & la charité, disant que c'étoit-là le commandement nouveau qu'il leur faisoit, & que c'étoit par là qu'on les reconnoîtroit pour ses Disciples. Il leur parla ensuite de sa mort pro-

(a) *Luc.* XXII. 31. 32. *&c.*
(b) *Joan.* XIII 37. *Luc.* XXII. 33. 34. *&c.*

chaine, & leur prédit qu'ils seroient exposez à la persécution ; mais il le leur dit en termes figurez, qu'ils n'entendirent pas. Car leur ayant déclaré que ci-après celui d'entr'eux qui n'avoit point d'épée, devoit vendre son habit pour en acheter ; ils prirent cela à la lettre, & dirent qu'il y avoit là deux épées. Et JESUS répondit : Cela suffit ; sçachant qu'après sa résurrection, ils comprendroient mieux ce qu'il avoit voulu dire.

7. Il continua de les enseigner, & de les préparer à la grande épreuve qu'ils devoient bien-tôt essuyer à l'occasion de sa mort. Il leur dit (*a*) de ne se point troubler, de croire en Dieu, comme ils avoient crû en lui ; qu'il alloit au Royaume de son Pere leur préparer la place ; qu'il reviendroit les prendre, & les amener dans la maison de son Pere, qu'ils sçavoient où il alloit, & qu'ils en connoissoient le chemin. Thomas lui répondit : Seigneur, nous ne sçavons où vous allez, & comment pouvons-nous en sçavoir le chemin ? JESUS

(a) *Joan* XIV. 1. 3. *& seq.*

lui répondit : Je suis le chemin, la vérité, & la vie. Nul ne va à mon Pere que par moi ; & si vous me connoissez, vous connnoissez aussi mon Pere. Philippe lui dit : Seigneur, faites-nous voir le Pere, & cela nous suffit. JESUS lui répondit : Philippe, il y a si long-tems que je suis avec vous, & vous ne me connoissez point ? Celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Pere, & mon Pere en moi ? C'est mon Pere qui parle, & qui opére en moi. Je vous dis en vérité que celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera même de plus grandes. Je m'en vais à mon Pere & mon Pere vous accordera ce que vous lui demanderez en mon nom.

8. Il leur dit ensuite qu'il leur envoyera un nouveau Consolateur, qui est l'esprit de vérité, que le monde ne peut connoître ; qu'il ne les laissera point orphelins ; que bien-tôt le monde ne le verra plus ; qu'il se manifestera à ses amis, à ceux qui gardent ses commandemens, & non pas au monde. Alors Jude, nommé autre-

ment Thadée, lui dit : Seigneur, pourquoi vous manifesterez-vous à nous, & non pas au monde ? JESUS lui répondit, que le Pere & lui ne pouvoient venir que dans ceux qui l'aimoient, qui pratiquoient ses volontez, & que le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur qu'il devoit leur envoyer, les instruiroit de tout ; qu'il leur laissoit sa paix ; non la paix que le monde donne, mais une vraye paix, que le monde ne connoît point. Il les exhorta à ne se point troubler, & leur répéta qu'il ne les abandonnoit pas pour toûjours, mais qu'il reviendroit à eux. Après cela il se leva de table; (*a*) & après avoir récité l'hymne d'actions de graces, (*b*) il sortit de la maison avec ses Disciples, & ils prirent ensemble le chemin de la montagne des Oliviers. (*c*)

(a) *Joan.* XIV 31.

(b) On ne sçait pas précisément quel est cet hymne d'actions de graces : Grotius conjecture que ce n'est autre chose que ce que nous lisons dans tout le chap XXVII de l'Evangile de S. Jean

(c) *Matt.* XXVI. 30. *Marc.* XIV. 26. *Luc.* XXII. 39.

CHAPITRE L.

1. Jesus va au Jardin des Oliviers. 2. Il est utile aux Apôtres que Jesus-Christ les quitte, afin qu'il leur envoye le Saint-Esprit. 3. Le Pere leur accordera tout ce qu'ils demanderont au nom de son Fils. 4. Protestations des Apôtres de ne point abandonner leur Maître. 5. Priére de Jesus-Christ avant qu'il arrive au jardin des Oliviers.

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulgaire 33.

1. EN marchant vers la montagne des Oliviers, (*a*) JESUS dit qu'il étoit la vraye vigne, (*b*) que ses Disciples étoient les branches, & son Pere le vigneron, qui retranche les branches stériles & inutiles, & qui émonde celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. De même que la branche ne peut point porter de fruit, si elle ne demeure attachée au sep;

(*a*) Il étoit environ minuit, & la Lune étoit presque à son plein, puisqu'il étoit le 14. de la Lune.

(*b*) *Joan.* XV. 1. 2. &c.

ainsi les Disciples ne peuvent faire aucun bien, s'ils ne demeurent attachez à JESUS-CHRIST. Les fruits qu'ils doivent porter, sont les bonnes œuvres. La gloire du Pere, est que les Disciples du Sauveur portent beaucoup de fruit. Il leur réïtéra ensuite le commandement de l'amour mutuel, & leur recommanda de s'aimer les uns les autres comme il les avoit aimez. Or il les a aimez, jusqu'à donner sa vie pour eux. La preuve qu'il demande de leur amour, est qu'ils observent ce qu'il leur a commandé. Il leur dit qu'il ne les traite point comme ses serviteurs, mais comme ses amis, pour qui il n'a eu rien de caché; & qu'il les a choisis par sa pure bonté, afin qu'ils produisissent les fruits des bonnes œuvres. Si le monde vous haït, ne vous en étonnez point. Si vous étiez à lui, il vous aimeroit. S'il m'a haï, il n'est pas étonnant qu'il vous haïsse aussi. Le serviteur n'est pas de meilleure condition que son maître. Mais ils m'ont haï sans aucun sujet, & en me haïssant, ils ont aussi haï mon Pere.

2. Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, (a) & aucun de vous ne me demande où je vais ; & parce que je vous ai dit ces choses, vôtre cœur a été rempli de tristesse. Cependant je vous dis en vérité, il vous est utile que je m'en aille ; car le Consolateur ne viendra point que je ne m'en aille: & lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde de peché & d'injustice, & il le fera condamner en jugement. Il le convaincra de peché, ou d'infidélité, & d'incrédulité, parce qu'ils n'ont pas voulu croire en moi ; d'injustice, parce qu'ils m'ont calomnié, outragé, persécuté. Enfin le Saint-Esprit condamnera en jugement le diable, le Prince du monde, l'idolâtrie, les Idolâtres, qui ont transporté à la créature le culte qui n'est dû qu'au Createur. Il ruïnera l'empire du démon, & rappellera la justice & la piété sur la terre. J'ai encore bien des choses à vous dire ; mais vous ne pouvez encore les porter à présent. (b) Le Saint-Esprit, ce Con-

(a) *Joan.* XVI. 5. *& seq.*
(b) J. C. leur avoit dit ci-devant qu'il leur

ſolateur que le Pere doit vous envoyer, vous éclairera, & vous enſeignera toutes les véritez que je ne puis maintenant vous découvrir. En effet ce ne fut qu'après la deſcente du Saint-Eſprit, que les Apôtres furent pleinement inſtruits du fond & des myſtéres de la Religion Chrétienne.

3. Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore. A ces paroles, quelques-uns de ſes Diſciples ſe dirent les uns aux autres: Que veut-il dire par ces paroles: Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore? Et JESUS connoiſſant qu'ils vouloient lui demander ce qu'il entendoit par-là, leur dit: Que bien-tôt ils ſeroient accablez de triſteſſe, à

avoit découvert tout ce qu'il avoit appris de ſon Pere; c'eſt à dire tout ce qu'il leur étoit expédient de ſçavoir, tout ce qu'ils étoient capables de bien entendre, mais il y avoit encore bien des choſes, dont ils n'étoient pas capables alors. Il falloit attendre ſa réſurrection qui devoit lever le ſçeau des prophéties, & développer le grand miſtere que les Juifs n'ont jamais bien pu comprendre; je veux dire, l'union de la Divinité, & de l'humanité dans la perſonne de J. C.

cause de son absence & de sa mort; mais que cette tristesse seroit de courte durée; qu'elle seroit semblable à celle d'une femme qui est en travail, mais qui oublie bien-tôt ses douleurs, lorsqu'elle a mis un enfant au monde. Il vouloit marquer les trois jours qui devoient s'écouler entre sa mort, & sa résurrection. Il les exhorta ensuite à demander ce qu'ils voudroient à son Pere en son nom, & il leur promit que rien ne leur seroit refusé: Que jusqu'alors il leur avoit parlé de son Pere d'une maniere parabolique; mais que ci-après, il leur en parleroit clairement & sans énigmes: Que le Pere les aimoit, & qu'il leur accorderoit ce qu'ils lui demanderoient: Qu'il étoit sorti de son Pere, & qu'il étoit venu dans le monde; & qu'à present il laissoit le monde, & s'en retournoit à son Pere.

4. Ses Disciples lui dirent: Apréfent vous parlez clairement & sans paraboles. Nous croyons maintenant que vous êtes sorti de Dieu. JESUS leur répondit: le tems va venir, & il est déja venu, que chacun de vous

sera

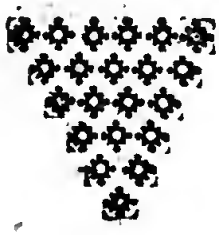
sera dispersé, & que vous me laisserez seul: mais mon Pere ne m'abandonnera point; & après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. Il leur prédit qu'ils seroient exposez à bien des mauvais traitemens de la part du Monde: Mais, ajoûta-t-il, ne craignez rien; j'ai vaincu le monde. *(a)* Pierre & les autres Apôtres lui firent des protestations de fidélité & d'attachement, & que rien ne seroit capable de les séparer de lui. Mais il répondit à Pierre ce qu'il lui avoit déja prédit, qu'avant le chant du coq, il le renonceroit trois fois. Pierre insista, & dit que quand il lui faudroit mourir, il ne le renonceroit point. *(b)* La suite ne vérifia que trop la prédiction du Sauveur.

5. Jesus s'avançant toûjours vers le jardin des Oliviers, éleva les yeux au Ciel, pria son Pere de le glorifier, comme lui-même avoit procuré sa gloire dans le monde, en achevant l'œuvre que le Pere lui avoit confiée.

(a) *Joan.* XVI. 32. 33.
(b) *Matth.* XXVI. 33. *&c. Marc.* XIV. 29. *&c.*

Il le pria ensuite de conserver ses Apôtres, qui lui avoient toûjours été fidéles, & à qui il avoit fait connoître ses volontez. Il lui demanda que ses Disciples fussent unis entre eux, comme le Fils est un avec le Pere. Que pour lui, il les avoit conservez tandis qu'il avoit été avec eux, & que nul d'eux ne s'étoit perdu, si ce n'est le fils de perdition : Il vouloit marquer Judas le traître : Qu'à présent c'étoit au Pere a les conserver, & à les sanctifier, avec tous ceux qui devoient croire en lui ; & enfin à les glorifier dans l'éternité. *(a)*

(a) *Joan.* XVII. 1. 2. *&c.*



CHAPITRE LI.

1. Jesus au jardin des Oliviers. 2. Priére de Jesus Sommeil des Apôtres. 3. Trahison de Judas. J. C. est arrêté. 4. S. Pierre abbat l'oreille de Malc, Jesus le guérit. 5. Jesus est conduit chez Caïphe. 6. Il est interrogé par le Grand Prêtre, & reçoit un soufflet d'un des serviteurs du Pontife.

1. ENsuite JESUS passa le torrent de Cédron, qui coule au pied du mont des Oliviers, à l'Orient de la ville de Jérusalem, & il vint avec ses Disciples dans une espéce de métairie, nommée Geth-sémani, (*a*) où il y avoit un jardin, où JESUS avoit accoûtumé de se retirer la nuit avec ses Disciples. Il y entra, & il dit à ses Apôtres de l'attendre jusqu'à ce qu'il eût achevé sa priére. Il se retira à l'écart avec Pierre, Jacques & Jean, (*b*) & il commença à être saisi

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) *Geth sémani* signifie la Vallée des Oliviers, ou le pressoir des Olives.

(b) Ces trois Apôtres sont les mêmes qui l'a-

d'une profonde tristesse. Il leur déclara qu'il étoit triste jusqu'à la mort, & il leur dit de demeurer-là, & de veiller. Il s'avança un peu plus avant, environ à un jet de pierre; & s'étant mis à genoux: Il dit: Mon Pere, tout vous est possible; éloignez de moi, je vous prie, ce calice. (*a*) Cependant que vôtre volonté soit faite, & non pas la mienne. Alors un Ange du Ciel lui apparut, & le consola; & dans l'agonie où il se trouva, il eut une sueur de sang & d'eau, qui fut si abondante, que les gouttes en coulérent jusqu'à terre. (*b*) JESUS-CHRIST dans la douleur à laquelle il s'étoit volontairement livré, avoit comme suspendu, & arrêté la force de la divinité qui habitoit en lui,

voient accompagnez sur le Thabor; J. C. les prit avec lui, afin que comme ils avoient été témoins de sa gloire, ils le fussent aussi de sa douleur, de sa priére & de son agonie.

(*a*) J. C. fait allusion à la coutume qui s'observoit dans les repas de cérémonie & de religion, où l'on présentoit à tous les conviez une coupe pleine de vin, dont chacun bûvoit à la ronde. Ceux qui ne pouvoient, ou qui ne vouloient pas boire s'en excusoient, en disant: *Transeat à me calix*: que je sois dispensé de boire à mon tour.

(b) *Luc.* XXII. 41. *Matt.* XXVI. 36. *Marc.* XIV. 32. *&c. seq.*

pour ressentir toute la foiblesse de la nature humaine. Il voulut recevoir de la consolation d'un Ange, puisque par son humanité, il s'étoit rendu inférieur aux Anges. (a)

2. S'étant levé, il vint à ses Apôtres, & il les trouva accablez de sommeil & de douleur. Il dit à Pierre : Simon, vous dormez ; vous n'avez pas pû veiller une heure avec moi ? Veillez, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est foible. Après cela il s'en retourna au même endroit, & pria comme auparavant : Mon Pere, si ce calice ne peut passer, que je ne le boive, que vôtre volonté soit faite. Sous le nom de calice, les Hébreux entendent les disgraces & les calamitez. Il revint une seconde fois, & trouva encore ses Apôtres endormis. Enfin il retourna une troisiéme fois, & commença encore à prier comme auparavant. Et étant revenu voir ses Apôtres, & les trouvant endormis, il leur dit, Vous dormez encore, & vous vous reposez ?

(a) *Hebr.* 11. 7. 9.

Mon heure est venuë, & celui qui me doit trahir, est proche. Levez-vous, allons, suivez-moi.

3. Comme il parloit encore, Judas, un des douze Apôtres, vint avec une compagnie de gens de guerre, avec des lanternes, des flambeaux & des armes. Ces gens étoient envoyez de la part des Prêtres & des Pharisiens, pour se saisir de JESUS. Judas les conduisoit, & il leur avoit donné ce signal : Saisissez-vous de celui que je baiserai, & conduisez-le sûrement. En même-tems il s'approcha, & embrassant JESUS, il lui dit : Je vous saluë, mon Maître. JESUS lui répondit : Judas, est-ce ainsi que vous trahissez le fils de l'homme par un baiser ? (*a*) Et s'adressant aux troupes qui suivoient Judas, il leur demanda avec un air de majesté : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : JESUS de Nazareth. Il leur dit : C'est moi. A ces mots, ils furent tous renversez par terre. Après qu'ils se furent relevez, il leur demanda une seconde fois :

(a) *Matth.* XXVI. 47... 50. *Marc.* XIV. 40... 45. *Luc.* XXII. 47. 48.

Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : Jesus de Nazareth. Il leur dit : Je vous ai déja déclaré que c'est moi. Si donc vous ne cherchez que moi, laissez aller ceux-ci. (a) Aussi-tôt ils le saisirent.

4. Alors quelques-uns de ses Disciples lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et sans attendre sa réponse, Pierre tira son épée, en frappa un serviteur du Grand-Prêtre, & lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelloit Malc. Jesus dit à Pierre : Arrêtez-vous ; & ayant touché l'oreille du serviteur, il le guérit sur le champ. Après quoi il dit à Pierre : Mettez vôtre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui frapperont par l'épée, périront par l'épée. Ne voulez-vous pas que je boive le calice que mon Pere m'a donné ? Et croyez-vous que je ne puisse pas lui demander à ce moment douze légions d'Anges, pour me défendre ? Les douze légions font au moins soixante & douze mille Anges. C'étoit une grande armée d'Esprits célestes, con-

(a) *Joan.* XVIII. 4... 9.

tre une compagnie de soldats. Et s'adressant à ceux qui l'étoient venus prendre, il leur dit : Vous êtes venus contre moi comme contre un voleur, avec des armes & des bâtons. J'étois tous les jours au milieu de vous dans le Temple, sans que vous ayez pû, ni osé m'arrêter ; parce que mon heure n'étoit pas encore venuë. Mais voici vôtre heure, & le Prince des ténébres exerce sa puissance pendant la nuit. A l'instant la frayeur saisit les Disciples, & ils se sauvérent tous de côtez & d'autres. Alors on vit l'accomplissement de ce que JESUS-CHRIST leur avoit dit : *(a)* qu'ils seroient tous scandalisez en lui, parce qu'il étoit écrit : *Je frapperai le Pasteur, & le troupeau sera dispersé.* Pierre suivit JESUS, mais de loin ; & un jeune homme, qui n'avoit qu'un linge pour tout habit, l'ayant voulu suivre, fut arrêté par les soldats ; & il ne put se sauver de leurs mains, qu'en leur laissant le linge qui le couvroit. *(b)*

(a) *Matth.* XXIV. 31.
(b) *Matt* XXVI. 51. *Marc.* XIV. 46. *Luc.* XXII. 49. *& seq.*

5. L'Officier

5. L'Officier qui commandoit la compagnie, conduisit d'abord JESUS chez Anne, ou Ananus, qui étoit beaupere de Caïphe. Caïphe étoit alors dans l'éxercice de la grande Sacrificature, & il demeuroit dans la même maison qu'Anne son beaupere. Comme il étoit nuit, on avertit les Prêtres, & tous ceux qui étoient du complot, que JESUS étoit pris. Mais pendant qu'ils s'assembloient chez Caïphe, on alluma du feu dans la cour; parce qu'en Palestine les nuits sont assez fraîches, & que ce jour là il faisoit plus froid qu'à l'ordinaire. Pierre étoit entré dans la cour, à la recommandation d'un Disciple de J. C. qui étoit connu dans la maison de Caïphe, mais qui n'y étoit point suspect, apparemment parce qu'il n'y passoit pas pour Disciple du Sauveur. (*a*) Pierre se chauffoit donc au milieu de la cour avec les soldats & les serviteurs de la maison.

(*a*) Les anciens & les nouveaux Commentateurs ont cru que c'étoit S. Jean, fondez principalement sur ce que cet Evangeliste seul rapporte cette circonstance, & qu'il parle souvent de lui même en tierce personne; & sur ce que le texte grec porte *cet autre Disciple*, comme pour marquer S. Jean, qui se trouve presque toûjours avec S. Pierre.

6. Durant ce tems là, Anne curieux de connoître JESUS, lui fit diverses questions sur ses Disciples, & sur la doctrine qu'il prêchoit. JESUS lui répondit, qu'il n'avoit rien dit en secret; que sa doctrine étoit connuë; qu'il avoit parlé & enseigné dans le Temple & dans les Synagogues; qu'il pouvoit interroger ceux qui l'avoient entendu. Un des serviteurs de ce Pontife trouvant que la réponse de JESUS n'étoit pas à son sens, assez respectueuse, lui donna un soufflet, en disant: Est-ce ainsi que vous parlez à un Grand-Sacrificateur? (Anne l'avoit été; mais il ne l'étoit plus.) JESUS lui répondit: Si j'ai mal parlé, montrez-le; sinon, pourquoi me frappez-vous? (a) Il ne lui présenta pas l'autre jouë comme il sembloit qu'il l'auroit dû faire suivant ce qu'il avoit ordonné à ses Disciples: (b) *Lorsqu'on vous frappera sur une jouë, tendez l'autre jouë:* Il le pratiqua dans la préparation de son cœur, dit S. Augustin, puisqu'il présenta aux boureaux non-

(a) *Joan.* XVIII. 19. 20. *&c.*
(b) *Matth.* V. 39.

seulement l'autre jouë, pour recevoir un soufflet, mais tout son corps pour être attaché à la Croix : s'il s'étoit tû dans cette occasion, son silence auroit été interpreté comme un aveu d'une faute qu'il n'avoit point commise. Or son honneur & celui de son Pere étoient intéressez à ce que son innocence fut toûjours à couvert. Un accusé quelque criminel qu'il soit, doit être entre les mains de la justice, comme dans un asile contre toute sorte de violence étrangere.

CHAPITRE LII.

1. Jesus comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort. 2. Il est abandonné au milieu des soldats qui l'outragent en mille maniéres. 3. Renoncement de Saint Pierre, son repentir.

1. LOrsque les Prêtres & les Sénateurs furent arrivez, on mena JESUS dans l'appartement du Grand-Sacrificateur Caïphe ; & on le fit paroître en leur présence, pour être jugé. Il s'agissoit de trouver quelque

An du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

chose qui méritât la peine de mort. On fit venir plusieurs faux témoins, qui déposerent diverses choses contre lui. Mais outre qu'ils ne s'accordoient pas entr'eux, leurs dépositions n'étoient pas suffisantes. Enfin on en fit venir deux, qui déposerent qu'ils lui avoient oüi dire : Je détruirai ce Temple matériel, & en trois jours j'en rebâtirai un, qui ne sera pas fait de la main des hommes. JESUS avoit dit en effet quelque chose de semblable, en parlant de sa résurrection future. (*a*) Mais cela ne suffisoit pas pour le faire condamner. La justice des hommes ne punit pas les désirs, ou les volontez, qui ne sont pas suivies de l'effet. Le Grand-Prêtre voyant que JESUS ne se défendoit point, se leva, & lui dit : Pourquoi ne repliquez-vous pas à ces accusations ? Mais JESUS demeura dans le silence ? Alors le Grand-Prêtre Caïphe lui dit : Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le CHRIST, Fils de Dieu. (*b*) JESUS lui répondit : Vous

(*a*) *Joan.* 11. 19.

(*b*) Les Juifs avoient coûtume de conjurer par le nom de Dieu & d'éxiger le serment de ceux dont le

l'avez dit ; je le suis ; & vous verrez ci après le fils de l'homme qui viendra sur les nuës, & qui sera assis à la droite de la vertu de Dieu. A ces mots Caïphe déchirant ses habits, s'écria : Il a blasphémé ; nous n'avons plus besoin de témoins. Vous avez oüi son blasphême. Que vous en semble ? Ils répondirent tous : Il est digne de mort. (a)

2. JESUS ayant été ainsi condamné par les Prêtres & par les Sénateurs, fut abandonné aux soldats, & aux valets de Caïphe, qui passerent le reste de la nuit à s'en joüer, & à lui faire toutes les insultes dont ils pûrent s'aviser. On lui banda les yeux, & on le frapa sur le visage, en lui disant : Devine qui t'a frappé ?

3. Pendant ce tems, Pierre étoit auprès du feu, & se chauffoit avec

crime n'étoit pas connu par la voye des témoins, ou par d'autres moyens Celui qui étoit ainsi conjuré étoit obligé de parler & de rendre temoignage à la vérité ; son aveu & sa confession dans les choses douteuses, étoient décisifs pour le faire condamner ou pour l'absoudre. D'où vient que le Fils de Dieu qui jusqu'alors avoit gardé le silence, le rompit pour répondre au Grand Prêtre.

(a) *Matt.* XXVI. 59. *Marc.* XIV. 55.

les autres, voyant tout ce que l'on faisoit à son Maître. Alors la portiére qui l'avoit introduit dans la cour, dit à ceux qui étoient là : Assurément cet homme étoit avec JESUS de Nazareth. Pierre le nia, & dit qu'il ne sçavoit ce qu'elle vouloit dire. Cependant comme il craignoit que l'on n'insistât, il voulut sortir de la cour : & comme il entroit dans le vestibule, le coq chanta ; & une autre servante dit : Certainement cet homme étoit avec JESUS le Nazaréen. Pierre le nia [illegible] & assûra avec serment qu'il ne encore [illegible] Enfin environ le connoissoit point. [illegible] une heure après, un des assistans dit qu'il étoit du nombre des Disciples de JESUS. D'autres l'assûrérent de même, & dirent que son langage même montroit assez qu'il étoit Galiléen. (*a*) Le cousin de Malc, à qui Pierre avoit coupé l'oreille, le reconnut, & lui dit : Ne vous ai-je pas vû dans le jardin ? Pierre le nia avec de grands juremens, & protesta qu'il ne

(*a*) Les Galiléens avoient certains mauvais accens, & certaines maniéres de prononcer qui les distinguoient des autres.

connoissoit point cet homme, & en même-tems le coq chanta pour la seconde fois. A ce moment JESUS, qui étoit là auprès, jetta les yeux sur Pierre; & celui-ci se souvenant de la parole qu'il lui avoit dite: Avant que le coq ait chanté pour la seconde fois, vous me renoncerez trois fois. Ainsi Pierre percé de douleur, & chargé de confusion, sortit promptement de la cour de Caïphe, & pleura amérement sa faute. (*a*) Toutefois quoiqu'elle ait été très-grande, elle n'alla pas jusqu'à lui faire perdre la foi. Il renonça JESUS CHRIST, mais sans le haïr, ni le mépriser; il s'aimoit plus qu'il n'aimoit son Maître, & il n'en sçavoit rien. Dieu a permis sa chûte pour guérir sa présomption & la nôtre: il avoit la vérité dans le cœur, mais la frayeur dont il étoit saisi, lui mettoit le mensonge dans la bouche, dit S. Augustin, (*b*) le cœur étoit fidéle, & la bouche infidelle.

(a) *Matt* XXVI. *67. Marc.* XIV. *65. Luc.* XXII. *56. & seq*
(b) *Aug. lib. contra mendac. c. 6.*

CHAPITRE LIII.

1. *Assemblée des Prêtres dans le Sanhédrin.* 2. *Jesus est conduit chez Pilate.* 3. *Repentir & desespoir de Judas.* 4. *Accusations des Prêtres contre Jesus.* 5. *Silence de Jesus devant Pilate.*

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33 au matin du Vendredi 14. de Nisan, 3. Avril.

1. DE's qu'il fut jour, les Prêtres, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi s'assemblérent de nouveau en plus grand nombre qu'auparavant, & selon les apparences, dans la salle du Sanhédrin dans le temple, où ayant fait comparoître JESUS, ils lui demandérent de nouveau s'il étoit le CHRIST. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez point ; & si je recours à vôtre clémence, vous ne me laisserez point aller. Mais ci-après vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la vertu de Dieu. Ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : Vous l'avez dit ; je le suis. Ils répondirent : Nous n'a-

vons plus besoin de témoins ; il a confessé lui-même ce qu'on vouloit sçavoir de lui. *(a)*

2. Mais comme les Juifs n'avoient plus alors le droit de vie & de mort, & qu'il appartenoit au Gouverneur de la Province de prononcer la sentence de mort, & de la faire éxécuter, ils furent obligez de conduire JESUS dans la maison de Pilate, *(b)* qui étoit alors Gouverneur de la Judée pour les Romains, & de lui demander la mort de cet homme comme d'un blasphémateur, d'un séditieux ; en un mot, d'un homme qui devoit mourir selon leur Loi. Ainsi après avoir fait l'office de Juges contre lui, ils firent devant Pilate celui d'accusateurs & de parties. Mais comme Pilate étoit Payen, & que les Prêtres & les Sénateurs craignoient de se soüiller, en entrant chez lui, ils demeurérent au dehors de sa maison, & dans sa cour. Saint Jean *(c)* remarque qu'ils n'osérent entrer, parce qu'ils vouloient

(a) *Matt.* XXVII. 1. 2. *Marc.* XV. 1. *Luc.* XXII. 66 *&c.*

(b) *Matt.* XXVII. 2. *Marc.* XV. 1.

(c) *Joan.* XVIII. 28.

manger la Pâque. En effet nous croyons qu'on la mangea ce jour-là au soir.

3. Alors Judas, qui avoit trahi JESUS voyant que les Princes des Prêtres & les Sénateurs avoient déclaré son Maître coupable de mort, *(a)* & qu'ils étoient résolus de poursuivre sa condamnation devant le Gouverneur, fut touché de repentir, & alla leur dire : J'ai peché en livrant le sang innocent. Ils lui répondirent : Que nous importe ? Ce sont vos affaires. Comme si le crime du traître, ne regardoit pas ceux qui sont les auteurs de la trahison : comme si la condamnation d'un innocent reconnu par celui même qui l'a trahi, n'étoit qu'un jeu. Telle étoit l'aveugle passion des Juifs. En même-tems Judas leur présenta l'argent qu'il avoit reçû d'eux ; & l'ayant jetté dans le Temple, il alla se pendre de desespoir. Après la mort de JESUS, les Prêtres délibérant sur ce qu'ils devoient faire de cet argent, dirent qu'il n'étoit pas permis de le mettre dans le trésor sacré

(a) *Matt.* XXVII. 3. *&c.*

du Temple, parce que c'étoit le prix du sang d'un homme. (*a*) Ils résolurent donc de l'employer à achetter un champ pour la sépulture des étrangers qui mouroient à Jérusalem. Ainsi on achetta un champ qui appartenoit à un potier de terre; ensorte qu'on vit alors l'accomplissement d'une prophétie, qui porte; (*b*) *Ils ont pris les trente piéces d'argent, qui est le prix qu'ils m'ont prisé auprès des enfans d'Israël, & ils en ont achetté le champ d'un potier de terre.* Ce champ porta long tems le nom d'*Haceldama*, ou Champ du sang, en mémoire de ce qui étoit arrivé. Mais cet achat ne fe fit que quelque tems après la résurrection du Sauveur.

4. Pilate sortit donc du Prétoire; c'est ainsi qu'on appelloit la maison du Gouverneur, & demanda aux Juifs de quoi ils accusoient JESUS de Nazareth. Ils répondirent: S'il n'é-

(*a*) On voit ici le caractere des Prêtres Juifs; ils ne veulent pas mettre dans le trésor le prix de la trahison de Judas, & ils ne feignent pas de poursuivre la mort de J. C sur des prétextes, & des accusations vaines & frivoles.

(b) *Zach.* 11. 12. 13.

toit point malfaicteur, nous ne vous l'aurions point amené. Pilate leur dit : Prenez-le donc, & le jugez vous mêmes selon vôtre Loi. Mais ils répondirent : Il mérite la mort, & il ne nous est pas permis de faire mourir personne. (*a*) Après cela ils lui dirent que cet homme étoit un séditieux, qui soulevoit le peuple, qui empêchoit qu'on ne payât les tributs à l'Empereur, & qui prétendoit être le CHRIST Roi des Juifs. (*b*) Pilate ayant oüi ces accusations, rentra dans la sale du Prétoire, & commença à interroger JESUS, & à lui demander s'il étoit le Roi des Juifs. JESUS lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi ? Pilate lui dit : Suis je Juif ? Ce sont vos Prêtres & vôtre nation,

(a) *Joan.* XVIII. 30. 31. 32.

(b) *Luc.* XXIII. 2. Les Juifs ne parlent point ici de blasphême, ni de vouloir renverser le Temple, ni de violement des Loix de Moyse; parce qu'il n'en étoit plus question devant le Tribunal de Pilate : ils accusent J. C. de trois chefs qui sont autant de crime de léze Majesté, mais si contraires aux apparences & à la vérité, que Pilate découvrit sans peine que les principaux des Juifs vouloient se servir de lui pour satisfaire leur passion.

qui vous ont mis entre mes mains. Qu'avez-vous fait ? JESUS lui répondit : Mon Royaume n'est pas de ce monde. S'il en étoit, mes sujets me défendroient contre les Juifs. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Je le suis, répondit JESUS ; & je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Pilate lui demanda : Qu'est-ce que la vérité ? Et sans attendre sa réponse, il sortit dans sa cour, & déclara aux accusateurs de JESUS, qu'il ne trouvoit en lui aucun sujet de mort. (*a*)

5. Pendant ce tems-là, la femme de Pilate, qui avoit été tourmentée pendant la nuit par des songes affreux, envoya dire à son mari (*b*) de ne se pas mêler du jugement de cet homme juste ; & Pilate étoit d'ailleurs assez disposé à le renvoyer, parce qu'il ne le trouvoit coupable de rien : Cependant les Prêtres & les Sénateurs insistoient de plus en plus pour le faire condamner. Mais JESUS ne leur répondit pas un seul mot : en sorte que

(a) *Joan* XVIII. 33. 34.
(b) *Matth.* XXVII. 19.

Pilate s'en étonnoit extrêmement. On l'accusoit d'émouvoir le peuple à la révolte, enseignant par tout ses pernicieuses maximes, depuis la Galilée, jusqu'à Jérusalem. (*a*) Le Gouverneur ayant entendu le mot de Galilée, demanda si cet homme étoit sujet d'Hérode; (*b*) & en même-tems il le renvoya avec ses accusateurs à ce Prince, qui étoit alors à Jérusalem, apparemment pour la Fête de Pâque. Pilate fut bien-aise de rencontrer cette occasion pour se débarasser des poursuites des Juifs, dans une cause qui lui paroissoit très-injuste, & de faire à Hérode un plaisir, en lui marquant une déférence qui ne lui coûtoit rien. Durant cet intervalle, il fut confirmé dans la pensée qu'il avoit que ce n'étoit que par jalousie, & par haine que les Prêtres avoient livré JESUS. On l'informa de son innocence; & il résolut de faire tous ses efforts pour le délivrer. (*c*)

(a) *Matt.* XXVII. 12. 13. *Marc.* XV. 3. 4.
(b) *Luc.* XXIII. 6 7. *&c*
(c) *Matt.* XXVII. 18. *Marc.* XV. 10.

CHAPITRE LIV.

1. Jesus est renvoyé à Hérode. 2. Barrabas est préféré à Jesus. 3. Pilate le fait foüetter. 4. Clameurs du peuple contre Jesus : Pilate le condamne à être crucifié.

1. HErode voyant JESUS, en fut fort réjoui : (a) car il y avoit long tems qu'il desiroit de le voir ; & il espéroit qu'il feroit quelque miracle en sa presence. Il lui fit plusieurs questions : Mais JESUS ne lui répondit rien. Les Prêtres & les Scribes l'accuserent vivement devant Hérode, comme ils avoient déja fait devant Pilate : mais JESUS les laissa dire, sans rien répliquer. Hérode voyant qu'il ne lui répondoit pas, conçût du mépris pour sa personne, & ordonna à ses gardes de le renvoyer à Pilate. Ces soldats le prirent, le frapperent, le traiterent avec mépris, & lui donnerent par dérision un vieux manteau d'une couleur éclatante, comme se-

AN du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) *Luc. XXIII. 8. & seq.*

roit la pourpre, pour se railler de sa prétenduë Royauté. Ainsi il comparut de nouveau devant le tribunal de Pilate; & depuis ce jour-là, Pilate & Hérode, qui jusques-là avoient été mal ensemble, se réconciliérent, & devinrent bons amis.

2. Le Gouverneur étant sorti de sa maison, déclara devant tout le peuple, qu'il ne trouvoit dans cet homme aucun sujet de condamnation: Qu'Hérode lui-même plus instruit que lui des Loix & des coûtumes des Juifs, ne l'avoit point condamné: Qu'il le feroit donc châtier, & qu'il le renvoyeroit. Et comme il avoit coûtume dans la Fête de Pâque, d'accorder au peuple la vie d'un homme condamné au dernier supplice, (*a*) il leur proposa JESUS & Barrabas, afin qu'ils choisissent lequel des deux

(*a*) Quand à l'usage de délivrer un prisonnier, le jour de Pâque, on n'en voit point l'origine ni dans la Loy, ni dans l'Histoire des Juifs; mais on en remarque la continuation dans les Rescrits de quelques Empereurs Chrétiens, qui ordonnent qu'au jour de Pâque, on délivre tous les prisonniers qui sont dans les cachots; à l'exception de certains cas particuliers énoncez dans leurs Rescrits.

ils

ils voudroient, ne doutant pas que JESUS ne fut préferé. Or Barrabas étoit un voleur & un séditieux, qui avoit été arrêté dans Jérusalem, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Mais tout le peuple sollicité par les Prêtres & les autres ennemis de JESUS, demanda Barrabas avec de grands cris. Et comme Pilate leur disoit : Que voulez-vous donc que je fasse de JESUS? Ils criérent à plusieurs reprises: *Qu'on le crucifie.* Mais enfin quel mal a-t-il fait, répondit Pilate? Ils criérent de nouveau plus fort qu'auparavant : *Crucifiez-le : Crucifiez-le.* (a)

3. Pilate étant rentré dans sa maison, laissa JESUS entre les mains de ses soldats, pour le foüetter, (b) s'imaginant que ce supplice, qui étoit violent parmi les Romains, pourroit appaiser ses accusateurs. Après que les soldats l'eurent foüetté, ils le revêtirent de ce mauvais manteau d'écarlatte, qu'on lui avoit donné chez

(a) *Matt.* XXVII. 15. *&c. Marc.* XV. 6. 7. *&c. Luc.* XXIII. 16 *Joan.* XVIII. 39.

(b) *Joan.* XIX. 1. *& seq.* On croit qu'il fut attaché à une colomne, conformément à l'usage des Romains.

Hérode, lui mirent sur la tête une couronne d'épines, (*a*) & dans la main une canne en forme de sceptre; puis lui donnant des soufflets, ils disoient: Prophétise qui est celui qui t'a frappé. Ils le ramenerent ensuite à Pilate dans cet état; & Pilate le conduisit dans sa cour, & le fit voir au peuple, en leur disant: *Voilà cet homme.* Mais les Prêtres & leurs gens se mirent à crier: Crucifiez-le. Pilate leur dit: Prenez-le, & le crucifiez vous-mêmes; car pour moi, je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation. Ils répondirent: Nous avons une Loi qui le condamne à mort, parce qu'il se dit Fils de Dieu. En effet la Loi de Moyse (*b*) condamnoit à mort les blasphémateurs.

4. A ces mots Pilate craignit davantage; & ayant fait rentrer JESUS dans sa sale, il s'assit sur son tribunal, & commença à l'interroger de nou-

(a) Les épines étoient alors en fleurs dans le pays. Les soldats voulant imiter les vraies couronnes, en choisirent, qui sous des fleurs cachoient de durs & longs piquans. Voyez *Athen. liv.* XV. c. 3. p. 680.

(b) *Levit.* XXIV. 14.

veau. Mais JESUS ne lui répondit pas un seul mot. Alors il lui dit : Vous ne me répondez point. Ne sçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, ou de vous renvoyer absous ? JESUS lui dit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous étoit donné d'en haut. Mais celui qui m'a livré entre vos mains est encore plus coupable que vous. Pendant ce tems, les Juifs crioient à haute voix, & d'une maniere menaçante, que s'il renvoyoit cet homme, il n'étoit point ami de César, puisque tout homme qui se vouloit faire Roi, contredisoit à l'Empereur. Pilate étant donc sorti dans sa cour, y fit aporter son tribunal, pour prononcer la sentence en public. Et le peuple criant toûjours avec plus de force : *Crucifiez-le : Crucifiez-le*, (*a*) le Gouverneur voyant que le tumulte croissoit de plus en plus, s'assit sur son tribunal, (*b*) se lava les mains devant tout le peu-

(a) *Joan.* XIX. 9. 10. *&c.*

(b) *Matt.* XXVII. 24. 25. *&c. Marc.* XV. 15. *Luc.* XXIII. 24. Cette cérémonie de laver ses mains n'étoit pas usitée dans ces rencontres ni chez les Grecs ni chez les Romains, que l'on sçache; mais dans les

ple déclarant par cette action symbolique, & par ses paroles, qu'il n'avoit aucune part à la mort de ce juste, qu'il ne trouvoit en lui aucun sujet de condamnation, & qu'il ne vouloit point se charger de son sang. Le peuple cria de nouveau : Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans. Alors Pilate prononça la sentence, condamna JESUS à être crucifié, & accorda la vie à Barrabas. Il étoit environ la troisiéme heure du jour ; c'est-à-dire, environ neuf heures du matin.

L'effet de cette horrible sentence que les Juifs ont prononcée contre eux-mêmes, est encore aujourd'hui sensible, & le sera jusqu'à la fin des siécles sur toute la nation des Hébreux. (*a*) Le crime de ceux-ci est sans

allianees, on se purifioit en se lavant tout le corps, ou seulement les mains, lorsque l'on sacrifioit aux Dieux supérieurs, Que l'on vouloit expier un meurtre ou se purifier du sang répandu, même dans la guerre, on faisoit la même chose. Pilate donc par allusion à ces pratiques, & pour se purger du sang de ce Juste, voulut en leur présence se laver les mains, afin de leur faire voir d'une maniere plus sensible, combien il avoit horreur de leur injuste haine.

(a) *Ieronym. in Matt.* XXVII. 25.

doute beaucoup plus grand, que celui de Pilate ; mais Pilate est-il innocent, d'avoir ainsi trahi sa propre conscience, & d'avoir livré un innocent reconnu par lui-même, à une troupe de séditieux ? N'est-ce pas là se rendre complice, & en quelque sorte auteur d'un crime, qu'il auroit pû, & qu'il auroit dû empêcher ? (a)

CHAPITRE LV.

1. *Jesus outragé par les soldats.* 2. *Il est conduit au Calvaire.* 3. *Il est mis en Croix entre deux voleurs.* 4. *Inscription de sa Croix.* 5. *Les soldats partagent ses habits.* 6. *Le peuple & les Magistrats lui insultent à la Croix.* 7. *Jesus recommande sa Mere à S. Jean.*

1. ALors les soldats, qui devoient être les éxécuteurs de la sentence de Pilate : se saisirent de JESUS ; & ayant appellé toute la com- An du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

(a) S. Leo sermo 8. de passione. *Nec ipse evasit reatum, qui cooperatus seditiosis, reliquit judicium proprium, & in crimen transivit alienum.*

pagnie des gardes du Gouverneur, ils le menerent au dedans de la maison, & lui firent souffrir de nouveau toute sorte d'outrages, se raillant de sa Royauté, & de sa qualité de Prophête, lui crachant au visage, le frappant, & lui rendant des honneurs insultans, en disant : *Salut au Roy des Juifs.* Après quoi ils lui arrachérent le manteau de pourpre, lui ôtérent la couronne d'épines, & le roseau qu'il tenoit en main, lui firent reprendre ses propres habits, le chargérent de sa croix, (*a*) & du titre de sa condamnation, & le menérent ainsi hors de la ville sur la montagne de Calvaire, au couchant de Jérusalem, où il devoit être crucifié : (*b*) car les Juifs ne souffroient point qu'on fît mourir des hommes dans leurs villes.

2. Or en sortant de la ville les soldats voyant que JESUS accablé

(*a*) C'étoit la coutume de contraindre les criminels de porter les instrumens de leurs supplices. On les y attachoit même par les bras, afin qu'ils ne les pussent quitter.

(b) *Matt.* XXVII. 27 *& sequ. Marc.* XV. 16. 17. *&c.*

sous le poids de sa croix, ne pouvoit avancer assez vîte, (*a*) contraignirent un nommé Simon natif de Cyréne en Afrique, qui venoit des champs, de se charger de sa croix, & de la porter, ou toute entiere, ou au moins en partie, derriere lui. La tradition veut que cette croix ait eu quinze pieds de haut, & le travers sept pieds. JESUS étoit suivi par une grande troupe de personnes que la curiosité attiroit, & par un grand nombre de femmes, qui pleuroient sa mort. Mais se retournant vers elles, il leur dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous mêmes; car le tems viendra que l'on dira: Heureuses celles qui sont stériles, & heureuses les mammelles qui n'ont point allaitté! Ceux qui vivront alors, diront aux montagnes: Tombez sur nous; & aux collines: Couvrez-nous. Car si l'on traite ainsi le bois verd, que fera-t'on au bois sec? (*b*) C'est-à-dire, Si moi,

(a) *Matt.* XXVII. 32. *Marc.* XV. 21. *Luc.* XXIII. 26.

(b) *Luc.* XXIII. 27.

qui suis innocent, & qui ne souffre que pour expier les péchez des hommes, suis ainsi traité, que ne doivent pas attendre les criminels ? Il vouloit parler de la ruine prochaine de Jerusalem, & des malheurs qui menaçoient la nation des Juifs.

3. On menoit au supplice avec lui deux voleurs, qui devoient être aussi crucifiez. Et quand ils furent arrivez au haut du Calvaire, on présenta à JESUS du vin mêle de fiel, ou du vin mixtionné avec de la myrre & d'autres drogues propres à assoupir, & à ôter le sentiment de la douleur : mais l'ayant gouté, il n'en voulut pas boire. Après cela, on lui ôta ses habits, & on l'éleva en croix, où il fut attaché avec des cloux par les pieds & par les mains. (*a*) On mit à ses deux côtez

(*a*) On dispute sur le nombre des cloux. Les Grecs representent toûjours J.C. crucifié avec quatre cloux, un à chaque pied, & un à chaque main, avec une espéce de base sous ses pieds pour les arrêter; afin que le poids de son Corps ne l'attirât point en bas. D'autres soûtiennent qu'il ne fut attaché qu'avec trois cloux : Et l'usage des Occidentaux paroît plus conforme à ce dernier sentiment. La plûpart des anciens crucifix n'ont qu'un seul clou aux deux pieds.

Quelques-uns entr'autres sainte Brigitte *revelat.* sur

sur deux autres croix, deux voleurs; l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. Cependant JESUS prioit son Pere de pardonner à ceux qui le crucifioient, en disant: Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font. (*a*)

4. Or Pilate avoit ordonné qu'on mît sur sa croix le titre de sa condamnation, & qu'on l'écrivît en ces termes: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. Ces mots étoient

l. 4. *c.* 70. Menoch. *de Republ. Hebr. l.* 6. *c.* 2. Tostat. *Paradox.* 5. *c.* 42. ont douté que J. C. ait été mis tout nud sur la Croix. Les crucifix anciens sont representez ou avec un large périzone, qui les couvre depuis les reins jusqu'aux genoux, ou avec un simple voile, qui couvre ce que la pudeur veut qui soit caché. On en voit même quelques uns en Italie, & en Espagne, où J. C. est representé couvert d'une tunique: mais S. Ambroise, S. Augustin, & plusieurs autres croyent que nôtre Sauveur fut attaché entierement nud sur la Croix. Les Romains n'avoient pas coûtume de ménager la pudeur de ceux à qui ils faisoient souffrir le dernier supplice. Les Evangelistes nous apprennent expressément, que les soldats tirerent au sort sa tunique, qui étoit son habit de dessous, & qui se mettoit immédiatement sur la chair. Ce que l'on a ajoûté pour cacher la nudité des crucifix exposez en public, est une marque du respect, & de la pudeur des fidéles; mais non pas une preuve de la vérité du fait.

(a) *Luc.* XXIII. 33.

écrits trois fois, & en trois Langues; sçavoir, en Hébreu, en Grec, & en Latin, afin que tous les étrangers qui étoient venus à la Fête, les pûssent lire. Et comme le mont de Calvaire étoit près de la ville, plusieurs Juifs se trouverent à ce spectacle; & lurent l'inscription dont on vient de parler. Ils en donnerent avis aux Prêtres; & les Prêtres s'en plaignirent à Pilate, en disant qu'il ne falloit pas mettre dans un sens absolu: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS, mais JESUS de Nazareth, qui se dit Roi des Juifs. Cependant Pilate n'y voulut rien changer; & leur répondit: Ce qui est écrit, est écrit. *(a)*

Les soldats qui avoient crucifié JESUS & les deux voleurs, demeurerent là pour les garder: & comme la dépoüille des suppliciez étoit aux éxécuteurs, ils partagerent leurs habits en quatre lots, & en prirent chacun un pour eux. Mais comme la tunique de JESUS étoit d'une seule piéce, & faite au métier depuis le haut

(a) *Joan.* XIX. 19. 20. 21. 22.

jusqu'en bas, ils dirent : Ne la rompons pas : mais tirons au sort ; qui de nous quatre l'aura. Ils la tirerent donc au sort, afin que cette parole de l'Ecriture (*a*) fût accomplie : *Ils ont partagé mes habits, & ils ont jetté ma robbe au sort.*

Or le peuple & les Magistrats Juifs qui se trouverent sur le Calvaire, commencerent à insulter à JESUS, en lui disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve à present lui-même, s'il est le CHRIST Fils de Dieu. Les soldats Romains lui insultoient aussi, en lui présentant du vinaigre à boire, (*b*) & en lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi maintenant. (*c*) Ceux qui passoient par-là, blasphémoient contre lui, en remüant la tête, & en disant : Toi, qui te vantes de détruire le Temple de Dieu, & de le rebâtir en trois jours, sauve-toi, si tu

(a) *Psalm.* XXI. 19.

(*b*) C'étoit la boisson ordinaire des soldats Romains. Comme ils devoient demeurer là jusqu'au soir, pour garder les crucifiez, il est probable qu'ils y apporterent à boire & à manger, & qu'en dinant, ils presentoient par mocquerie du vinaigre au Sauveur.

(c) *Luc.* XXIII. 35. *Vide & Matt.* XXVII. 41. *Marc.* XV. 31.

peux. (*a*) Enfin il n'y avoit pas jusqu'aux deux voleurs qui étoient attachez à la croix à ses deux côtez, qui ne l'outrageassent de paroles. (*b*) L'un d'eux lui dit : Si tu es le CHRIST, sauve toi, & nous avec toi. Mais l'autre voleur reprit son compagnon, & lui dit ; (*c*) N'avez-vous donc pas de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui êtes dans la même condamnation ? Car pour nous, nous ne souffrons que ce que nous avons mérité : Mais celui-ci, qu'a-t-il fait ? Et s'adressant à JESUS, il lui dit : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez dans vôtre Royaume. JESUS lui répondit : Je vous assûre en vérité que vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. (*d*)

(a) *Matt.* XXVII. 30. 40. & *Marc.* XV. 29.

(b) *Matt.* XXVII. 44. *Marc.* XV. 32. *Luc.* XXIII. 39. Origenes, S. Jerôme, S. Ambroise, & autres sur cet endroit ont cru que d'abord les deux larrons avoient blasphémé J.C. mais que le bon larron touché intérieurement par la grace du Sauveur, & extérieurement par la vûë de sa patience, & par les miracles qui arriverent à sa passion, se convertit, & reprit son compagnon de ses emportemens.

(c) *Luc.* XXIII. 40. 41.

(d) L'Eglise Latine & la Gréque honore le bon larron le 25. de Mars, que l'on a cru pendant plu-

La Mere de JESUS, Marie fille ou épouse de Cléophas, Marie Madeleine, & Jean fils de Zébédée, étoient débout près de la croix de JESUS; & JESUS voyant sa Mere avec ce Disciple, pour qui il avoit toûjours eu une tendresse particuliére, il dit à sa Mere : Femme, voilà vôtre Fils; & en parlant au Disciple, il lui dit : Voilà vôtre mere. Et depuis ce tems, ce Disciple prit Marie dans sa maison, & la traita comme sa mere. (a) De tous les Apôtres, il n'y eut que S. Jean qui osa se trouver à ce spectacle. Les autres n'étoient pas revenus de leur frayeur. Ils craignoient qu'étant connus comme ils l'étoient, pour Disciples de JESUS-CHRIST on ne les saisit comme on avoit fait leur Maître, & qu'on ne les punit comme complices de ses prétendus crimes.

sieurs siécles, être le jour de la passion de nôtre Sauveur.

(a) *Joan.* xix. 25. *&c.* La plûpart des Commentateurs ont conclu que S. Joseph n'étoit plus en vie, de ce que le Sauveur recommande ici sa Mere à son Disciple bien-aimé; & c'est le sentiment reçû presque généralement aujourd'hui.

CHAPITRE LVI.

1. Eclypse du Soleil. Mort de Jesus sur la croix. 2. Le voile du Temple se déchire : Le Centenier confesse Jesus-Christ. 3. Un soldat perce de sa lance le côté du Sauveur. 4. Joseph d'Arimathie demande à Pilate le Corps de Jesus, Pilate lui accorde. Joseph aidé de Nicodême l'ensevelit & le met dans un tombeau neuf. 5. Description du tombeau. 6. Les saintes femmes observent le lieu où l'on met le Corps de Jesus-Christ. 7. Sur le soir on met une garde au tombeau, en cela les Prêtres contre leur intention servent à la certitude de la résurrection du Sauveur.

AN du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. OR depuis la sixiéme heure du jour jusqu'à la neuviéme heure, c'est-à-dire, depuis midi jusqu'à trois heures après midi, toute la terre fut couverte de ténébres, & le soleil fut obscurci. Et à la neuviéme heure, les ténébres s'étant dissipées, JESUS cria à haute voix : J'ai soif ; & en

même-tems il dit en Hébreu, ou en Syriaque : *Eloï, Eloï, lamma sabactani.* (*a*) C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Aussi tôt un de ceux qui étoient presens, prenant une éponge, & la trempant dans du vinaigre, qui comme nous l'avons remarqué, pouvoit être là pour la boisson des soldats, la mit au bout d'un bâton d'hyssope, & la porta à la bouche de JESUS. D'autres n'entendant pas l'Hébreu, & croyant qu'en disant Eloï, Eloï, ou Eli, Eli, il avoit voulu appeller le Prophête Elie à son secours, disoient : Laissez ; attendons pour voir si Elie viendra à son secours pour le détacher de la croix. Mais JESUS ayant goûté du vinaigre qu'il suça dans l'éponge, il dit à haute voix : Tout est consommé. Et ayant dit : Mon Pere je remets mon ame entre vos mains il rendit l'esprit. (*b*)

2. A ce moment, qui étoit le tems où l'on immoloit les agneaux de la

(*a*) Ces paroles sont tirées du Pseaume XXI. 1.
(b) *Matt.* XXVII. 46... 50 *Marc.* XV. 34. 37. *Luc.* XXIII. 46. *Joan.* XIX. 28. 30.

Pâque dans le Temple, le voile du Temple, c'est-a-dire apparemment, celui qui pendoit devant la porte du Sanctuaire, se rompit depuis le haut jusqu'en bas; il y eut un grand tremblement de terre, & plusieurs rochers se briserent. (*a*) Alors le Centenier qui commandoit les soldats qui gardoient les croix, ayant vû le tremblement de terre, & tout ce qui étoit arrivé depuis que JESUS étoit crucifié, & ayant remarqué que JESUS avoit rendu l'esprit, non à la maniére des autres crucifiez, par l'épuisement de ses forces, mais en criant d'une voix forte, fut rempli de crainte, & il rendit gloire à Dieu, en disant: Cet homme étoit vraiment Fils de Dieu; il étoit vraiment juste. Le peuple même qui étoit venu voir ce spectacle, étonné de tous ces prodiges, s'en retournoit dans la ville, se frappant la poitrine. Les saintes femmes qui avoient suivi & accompagné JESUS, lorsqu'il vint de Galilée à Jérusalem, & qui avoient accoûtumé de le servir dans ses voyages, demeurerent

(a) *Matt.* XXVII. 51. *Marc.* XV. 38.

sur la montagne, considerant de loin tout ce qui se passoit. (*a*) Elles attendoient qu'on détachât son corps de la croix, voulant lui rendre les devoirs de la sépulture.

3. Or comme c'étoit *la parasceve*, ou la préparation de la Pâque, ou du grand jour de Sabbat, & que la Loi & l'usage des Juifs ne permettoient pas de laisser les corps morts à la croix, après le coucher de soleil, (*b*) sur tout la veille d'une aussi grande Fête; les Juifs priérent Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiez, afin de les faire mourir plus promptement, & après cela, qu'il les fît détacher de leurs croix. Les soldats vinrent donc, & rompirent les jambes aux deux voleurs, qui étoient encore vivans. Mais étant arrivez à JESUS, ils trouvérent qu'il étoit mort. Ainsi ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des soldats (*c*) lui perça le côté de sa

(a) *Matt.* XXVII. 54. 55 *Marc.* XV. 39. *Luc.* XXIII. 47 *& seq.*

(b) *Deut.* XXI. 22. 23.

(c) On lui donne le nom de *Longin*, peut être à cause qu'en Grec *Lonché*, signifie une lance, dont on a fait le nom de Longin. On veut qu'il soit le

lance, & il en sortit de l'eau & du sang. (*a*) C'est ce que témoigne saint Jean l'Evangéliste, qui y étoit présent.

4. Tandis que cela se passoit au Calvaire, Joseph d'Arimathie, qui étoit un Sénateur riche & pieux, Disciple secret de JESUS-CHRIST, qui n'étoit point entré dans le complot des Juifs contre le Sauveur, & qui attendoit le Royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, soit que l'esprit de Dieu lui donna ce courage, ou que sa qualité, & son rang lui inspirassent plus de confiance d'obtenir du Gouverneur ce qu'il souhaittoit; lui demanda le corps de JESUS, pour lui donner la sépulture. (*b*) Pilate fut surpris de sa

même que le Centenier, qui ayant vû les prodiges qui arrivérent à la mort du Sauveur, se convertit & le confessa, en disant: *Certes cet homme étoit vrayement Fils de Dieu.*

(a) *Joan.* XIX. 34.

(*b*) Les Loix Romaines deffendoient de donner la sépulture aux criminels après leur mort, sans la permission des Juges: Mais on ne refusoit point cette grace, si ce n'est lorsque le coupable étoit criminel de leze Majesté: or comme Pilate sçavoit le contraire en cette occasion, quoi que les Juifs lui en avoient voulu faire à croire, il accorda volontiers ce qu'on lui demandoit.

demande ; parce qu'il ne pouvoit croire qu'il fût déja mort ; mais ayant appris du Capitaine qui avoit été envoyé pour garder les croix, qu'il étoit mort, il le donna volontiers à Joseph, qui aidé de Nicodéme, autre Disciple de JESUS-CHRIST, le détacha de la croix, l'oignit & l'embauma avec une composition de myrrhe & d'aloës, du poids de cent livres ; l'enveloppa dans un linceul, neuf *(a)* avec des bandelettes, & lui couvrit la tête d'un suaire ; ensuite le mit dans un tombeau neuf qui lui appartenoit, *(b)* qui étoit creusé dans le roc, & où personne n'avoit encore été mis. Ils fermérent le tombeau avec une grosse pierre, qui y servoit de porte, & se retirérent, parce que le repos

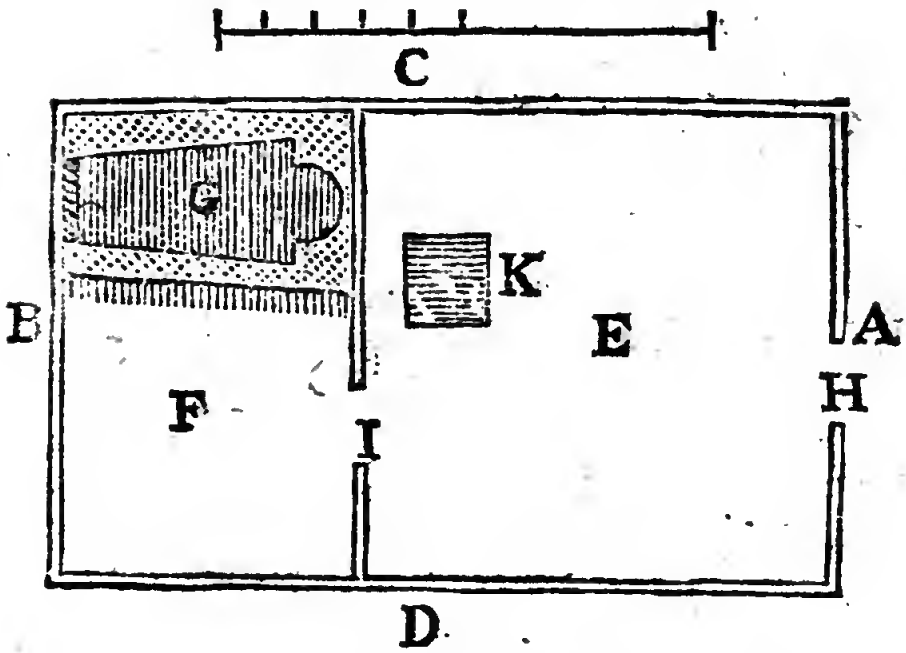
(*a*) S. Marc rapporte que le linge dans lequel on mit le corps du Sauveur, étoit neuf, aussi bien que le tombeau; cette particularité sert à confirmer la vérité de la résurrection de J. C faite par sa propre vertu. Si ce qui devoit toucher son Corps avoit servi à d'autres, on auroit pû dire, que c'étoit là ce qui lui avoit mérité l'avantage de ressusciter, ce mort qu'on jetta comme par hazard dans le sépulcre d'Elisée

(*b*) Joseph quoique natif d'Arimathie, avoit fixé sa demeure à Jérusalem, & s'y étoit préparé un tombeau.

du Sabbat alloit commencer.

5. Pour comprendre distinctement toute cette Histoire, il faut avoir devant les yeux le plan du sépulcre de nôtre Sauveur. Le voici comme le dépeignent les voyageurs.

Echelle de dix pieds.



C'est un quarré oblong, taillé dans le roc, ayant son ouverture du côté de l'Orient, A. Il contient deux parties, ou deux grottes, tenant l'une à l'autre, dont la premiére E. sert de vestibule à l'autre F. La premiére a neuf pieds & demi

de long d'Orient en Occident, A. B. & neuf pieds de large, du Midy au Septentrion, D. C. Sa porte H. tournée à l'Orient, est de la grandeur d'une porte ordinaire, de six à sept pieds de haut. C'est dans cette premiére grotte que l'Ange apparut aux Gardes, assis sur la pierre, K. qui avoit servi de fermeture à la porte du tombeau, I.

La seconde partie du saint sepulchre dans laquelle on entre par le vestibule dont on vient de faire la description, est une grotte F. toute taillée dans le roc, n'ayant que six pieds de longueur d'Orient en Occident, & six pieds de large dans le fond vers l'Occident; & seulement cinq pieds & demi, vers la porte à l'Orient. Sa hauteur est d'environ huit pieds. La porte I. est fort petite, n'ayant que trois pieds deux pouces & demi de haut, un pied dix pouces de large, & un pied sept pouces d'épaisseur. Elle étoit fermée par une pierre qui en remplissoit toute la capacité, & c'est cette pierre où les Prêtres mirent le sceau, & que les sain-

tes femmes craignoient de ne pouvoir remüer, en disant : *Qui nous ôtera la pierre, qui ferme l'ouverture du tombeau ?* Car elle étoit fort grosse pour des personnes foibles, & qui ne sont point accoûtumées à manier de telles choses ; & il étoit mal aisé de l'arracher du trou qu'elle fermoit exactement, & sans donner aucune prise pour l'ôter de là. C'est ce qui causoit leur embarras.

A la droite en entrant dans la grotte, est le tombeau G. dans lequel fut mis le Corps de nôtre Sauveur. Il est de six pieds de long, comme le reste de la grotte ; de trois pieds de large vers l'Occident, où étoient tournez les pieds ; & trois pieds & demi du côté de l'Orient, où étoit la tête. Il est élevé au dessus du rez de chaussée, de deux pieds, & cinq pouces.

6. Les femmes pieuses qui avoient suivi JESUS en venant de Galilée, & qui étoient toûjours demeurées sur le Calvaire, ayant éxactement observé le lieu où le Corps avoit été mis, s'en retournérent à Jérusalem,

(a) dans le dessein de venir l'embaumer de nouveau, lors que la solemnité, qui alloit commencer seroit passée.

7. Sur le soir les Prêtres & les Pharisiens vinrent trouver Pilate, (b) & lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que ce séducteur a dit étant encore en vie : Je ressusciterai dans trois jours. (c) Nous vous prions donc de faire garder le tombeau jusqu'au troisiéme jour, de peur que ses Disciples ne viennent la nuit enlever son corps, & qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité. Ce qui seroit un bien plus grand mal que le premier.

(a) *Matt.* XXVII. 57. 58. *&c. Marc.* XV. 41. 42. *Luc.* XXIII. 50. *Joan.* XIX. 38. *& seq.*

(b) *Matt.* XXVII. 62.

(c) J. C. n'avoit jamais prédit en public sa résurrection d'une maniere si claire, ni si positive; mais il avoit dit, Matth. XII. 39. 40. *Qu'il donneroit aux Juifs dans sa personne le miracle du Prophête Jonas; & que comme Jonas avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le fils de l'homme seroit autant de tems dans le sein de la terre.* Et Joan II. 19. en parlant de son Corps, il avoit dit : *Que s'ils détruisoient ce Temple, il le rebâtiroit en trois jours.* Il s'étoit expliqué plus ouvertement en présence de ses Apôtres, ainsi il est croyable que par leur canal la prédiction de sa résurrection au bout de trois jours, s'étoit répandue parmi le peuple.

Pilate leur dit : Vous avez des soldats ; (*a*) prenez-en, & le gardez comme vous le jugerez à propos. Ils allérent donc au sépulcre, y mirent des gardes, & scellérent la pierre qui en fermoit l'entrée. On croit (*b*) qu'on y imprima le cachet de Pilate, comme à une chose où il s'agissoit de la foi publique. C'est ainsi que Daniel fut enfermé dans la fosse aux Lions, (*c*) sous le sceau du Roi de Babilone, & de ses Conseillers. Les Prêtres en ceci servent aux desseins de la Providence, & à la certitude de la résurrection du Sauveur, contre leur intention. Ces Gardes nous ôtent tout soupçon d'enlévement & de supercherie de la part des Apôtres. La timidité & la pauvreté de ceux-ci les mettent à couvert de l'accusation d'avoir fait violence aux soldats, ou de les avoir corrompus par argent. Dieu

(*a*) On croit qu'il y avoit une compagnie de soldats Romains, qui demeuroit en armes dans les portiques du Temple au jour de Fête, pour empêcher que dans la foule il n'arrivât quelque désordre. Les Prêtres prirent apparemment quelques-uns de ces soldats pour garder le tombeau de J. C.

(b) *Grot hic.*

(c) *Dan.* VI. 17.

veut

veut donner à la résurrection de son Fils, tous les degrez de certitude dont elle est capable, & fermer la bouche à ses ennemis, & à ses calomniateurs, par les moyens qu'eux-mêmes ont employez pour l'assurer contre l'erreur, & l'illusion de sa part, ou de la part de ses Apôtres.

CHAPITRE LVII.

1. *Les saintes femmes achettent des parfums pour embaumer de nouveau le Corps de Jesus Christ.* 2. *Résurrection triomphante du Sauveur.* 3. *Apparition des Anges aux saintes femmes au tombeau de Jesus.* 4. *Marie Madeleine va donner avis aux Apôtres que Jesus-Christ est ressuscité.* 5. *Première apparition du Sauveur à Marie Madeleine.* 6. *Seconde apparition aux saintes femmes.*

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. le Samedi 4. Avril, 15. de Nisan.

1. PEndant tout le jour du Sabbat, les saintes femmes & les Disciples de JESUS demeurerent dans

le repos, selon la Loi: *(a)* mais sur le soir, aussi-tôt que le repos de la Fête fut fini, & que le premier jour de la semaine commença, (les Hébreux commençoient leurs jours & leurs Eêtes au soir, & les finissoient de même) Marie Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé achettérent des aromates, pour pouvoir le lendemain de très-grand matin venir embaumer plus parfaitement le corps de JESUS: *(b)* Car le premier embaumement s'étoit fait trop à la hâte. Ainsi le lendemain de très-grand matin, & avant même le jour, elles allérent au tombeau, portant les aromates qu'elles avoient préparez la veille.

Le Dimanche 5. Avril, 16. de Nisan.

2. Pendant cet intervalle, il se fit un grand tremblement de terre aux environs du tombeau. Le Sauveur en sortit vivant, glorieux, & triomphant; & un Ange descendit du Ciel, arracha la pierre qui fermoit le sépulchre, & s'assit dessus. Son visage étoit plus brillant qu'un éclair, & ses habits plus blancs que la neige. Les soldats en furent si

(a) *Luc.* XXIII. 65.
(b) *Marc.* XVI. 1.

effrayez, que d'abord ils demeurérent comme morts, puis ils prirent la fuite, & allérent rapporter aux Prêtres ce qu'ils avoient vû. (a) En ce même-tems plusieurs tombeaux s'ouvrirent, & grand nombre de corps des Saints ressuscitérent, & étant entrez dans Jérusalem, apparurent à plusieurs. (b)

3. Cependant les saintes femmes s'avançant toûjours, approchoient du sépulchre de JESUS; & elles se disoient l'une à l'autre: Qui nous otera la pierre qui est à l'entrée du monument? Car cette pierre étoit fort grosse & fort pesante comme on l'a remarqué ci-devant. Enfin elles y arrivérent le soleil étant déja levé, & elles virent la pierre ôtée, & le sépulchre ouvert; y étant entrées, elles ne trouvérent point le corps de JESUS. Sur le champ Marie Madeleine retourna en grande hâte à Jérusalem, pour annoncer aux Apôtres ce qu'elle avoit vû: mais les autres femmes demeurérent dans le jardin, & rentrérent dans le sépulchre, ne sçachant quel parti

(a) *Matt.* XXVIII. 2. 3.
(b) *Matt.* XXVII. 52.

prendre. Comme elles étoient dans cette perpléxité, elles apperçurent deux Anges sous une forme humaine, avec des habits d'un éclat extraordinaire, l'un desquels, qui étoit à la tête du tombeau, leur dit : Ne craignez point ; je sçai que vous cherchez JESUS de Nazareth ; il n'est point ici, il est ressuscité, ainsi qu'il vous l'a prédit étant encore en Galilée ? Entrez (*a*) & voyez le lieu où il avoit été mis. Mais à présent allez trouver ses Disciples, & dites-leur qu'il sera avant eux en Galilée, & que là ils le verront, comme il le leur a promis. (*b*) Ces femmes effrayées de la vûë des Anges, & réjoüies d'apprendre que le Sauveur étoit ressuscité, sortirent aussi-tôt du sépulchre, & allerent en diligence à Jérusalem, pour annoncer aux Apôtres ce qui leur étoit arrivé.

(*a*) Ces saintes femmes étoient demeurées sur la porte de la grotte où étoit le tombeau, n'osant entrer par respect à cause de la presence des deux Anges ; mais celui qui leur parloit les invite d'entrer pour voir le lieu où le Corps du Sauveur avoit été mis, il n'en fut pas nécessaire, elles le virent de la porte où elles avoient mis la tête, & une partie du corps ; car l'entrée étoit fort basse.

(b) *Marc.* XVI. 5. *Matth.* XXVIII. 5. *Luc.* XXIV. 5. *& seq.*

4. Mais pendant que ces choses se passoient au sépulchre, Marie Madeleine, qui, comme on l'a vû, étoit allée en diligence avertir les Apôtres que le corps de JESUS n'étoit plus dans le sépulchre, trouva Pierre & Jean, & leur dit : On a ôté mon Seigneur du sépulchre, & je ne sçai où on l'a mis. Aussi-tôt elle retourna au Calvaire, & Pierre & Jean la suivirent. Ils rencontrérent Marie mere de Jacques, & Salomé, qui leur confirmérent ce que Marie Madeleine leur avoit dit, & qui y ajoûtérent les circonstances qui étoient arrivées depuis son départ. Jean, comme plus jeune, courut plus vîte, & arriva au sépulchre avant Pierre, il le trouva ouvert, & s'inclinant, il vit au dedans les bandes qui avoient enveloppé le corps du Sauveur, & le suaire qui lui couvroit la face & la tête : mais il n'entra point. Pierre étant arrivé un peu après, entra, & Jean après lui. Ils virent les bandes à part, & séparées du suaire. (a) Après quoi, ils s'en retournérent dans la ville.

5. Marie Madeleine, qui étoit aussi

(a) *Joan.* xx. 3. . . . 9. 10.

retournée au sépulchre, y demeura ; & comme elle pleuroit au dehors du monument, elle s'inclina, pour voir au dedans du tombeau, & vit les deux Anges assis, l'un à la tête, & l'autre aux pieds du cercueil de pierre, où le corps du Sauveur avoit été mis. Ces Anges lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle répondit : On a ôté le corps de mon Seigneur, & je ne sçai où on l'a mis. En même-tems elle se retourna, & vit JESUS debout devant elle, qui lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Marie ne le reconnut pas d'abord ; mais elle le prit pour le jardinier du jardin où étoit le sépulchre, & elle lui dit : Seigneur, si c'est vous qui avez enlevé le corps, dites-le moi, afin que je l'emporte. Alors JESUS l'appella par son nom, & lui dit : Marie. Elle se tourna, & l'ayant reconnu, elle lui répondit : Mon Maître ; & se jettant à ses pieds, elle voulut les embrasser. Mais il lui dit : Ne me touchez point ; car je ne suis point encore monté vers mon Pere. (a) Vous

(a) S. Leon paroît avoir pris ces paroles en ce

aurez le loisir de me voir, & de m'entendre. Il ajoûta : Allez trouver mes freres, & dites-leur que je monterai bien-tôt vers mon Pere & le leur, vers mon Dieu & le leur. (*a*) Elle revint donc à la ville, & raconta aux Apôtres ce qu'elle avoit vû : mais ils ne la crurent point.

6. Cependant les saintes femmes, qui avoient vû des Anges au tombeau, revenant à Jérusalem, eurent l'avantage de rencontrer le Sauveur ressuscité. (*b*) Elles l'adorérent, se jettérent à ses pieds, & le touchérent. Il leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes freres d'aller en Galilée, & que là ils me verront. Ces femmes vinrent à Jérusalem, & racontérent toutes ces choses. Mais les Apôtres les regardérent comme des visionaires, (*c*) & ne les crurent point.

sens : Ne me témoignez plus vôtre affection à la maniere des mortels ; je ne suis plus ici que pour un peu de tems, afin d'affermir vôtre foi. Lorsque je serai monté à mon Pere, vous m'embrasserez par la foi & la charité. *Leo. Magn. serm. 2. de Ascensione.*

(a) *Joan.* xx. 11. . . . 17. Mon Pere par nature : le vôtre par adoption : *Meum naturâ : vestrum gratiâ*, dit S. Augustin.

(b) *Marc.* xvi. 10. 11.

(c) *Matt.* xxviii. 9. 10. *Luc.* xxiv. 9. 10. 11.

CHAPITRE LVIII.

1. *Faux bruits répandus sur l'enlevement du Corps de Jesus-Christ.* 2. *Quatriéme apparition de Jesus-Christ aux Disciples qui alloient à Emmaüs.* 3. *Troisiéme apparition à S. Pierre.* 4. *Cinquiéme apparition aux Apôtres assemblez.* 5. *Incredulité de S. Thomas.*

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33.

1. OR les soldats qui avoient été envoyez pour garder le sépulchre, s'étant sauvez tout saisis de frayeur & d'étonnement, vinrent dans la ville, & rendirent compte aux Prêtres & aux Sénateurs de tout ce qui étoit arrivé, & dont ils avoient été témoins. Les Prêtres prévoyant la conséquence de cette affaire, si elle étoit divulguée, s'assemblérent, & résolurent de donner aux soldats une grande somme d'argent; & ils leur dirent: Dites que pendant que vous dormiez, les Disciples de cet homme sont venus au milieu de la nuit, & ont enlevé son corps. Et si le Gouverneur

verneur veut prendre connoissance de cette affaire, nous le gagnerons, & nous vous mettrons en sûreté. (*a*) Les soldats reçûrent donc de l'argent, & répandirent le bruit que le corps de JESUS avoit été volé par ses Disciples; & c'est encore aujourd'hui la créance des Juifs. (*b*)

2. Tout ceci se passa le premier jour de la semaine, ou le Dimanche au matin. Sur le soir, deux Disciples du Sauveur partirent de Jérusalem pour s'en retourner à Emmaüs, (*c*) qui n'est qu'environ à deux bonnes lieuës de la ville. Comme ils étoient en chemin, & qu'ils s'entretenoient, JESUS se joignit à eux sous la forme d'un voyageur; en sorte qu'ils ne le reconnurent point. Il leur demanda d'abord de quoi ils s'entretenoient.

(a) on sçait pourtant que Pilate envoya à Tibere une relation de ce qui s'étoit passé; & on présume qu'il n'oublia point de lui marquer, que l'on tenoit que Jesus étoit ressuscité. Tertullien insinuë que dans cette relation, il parloit comme auroit fait un Chrétien. *Tertull. in Apolog.*

(b) *Matt.* XXVIII. 11. 12. . . 15.

(c) Il y avoit plusieurs Villes de ce nom. Les Juifs donnoient le nom d'*Emmaüs*, ou *Hémath*, ou *Chamath*, aux lieux où il y avoit des eaux chaudes. Voyez *Reland. Palestin. liv. 1. chap. 46 p. 301. 302.*

Cléophas l'un des deux, lui dit : Etes-vous si étranger à Jérusalem, que vous ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi, leur dit il ? Ils répondirent : Touchant JESUS de Nazareth, qui étoit un Prophête puissant en paroles & en œuvres devant Dieu, & devant les hommes, que nos Prêtres & nos Sénateurs ont livré à la mort, & qu'ils ont fait crucifier. Nous nous flattions qu'il délivreroit Israël : mais voici déja le troisiéme jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étoient avec nous, soûtiennent qu'il est vivant, & qu'elles ont vû des Anges à son sépulchre, qui les en ont assurées. Quelques-uns mêmes des nôtres étant allez à son tombeau, ont trouvé toutes choses comme ces femmes les leur avoient rapportées.

3. Alors JESUS les reprit de leur incrédulité, & de leur peu de pénétration, & leur fit voir par Moyse & par les Prophêtes, qu'il falloit que le CHRIST souffrît la mort, qu'il ressuscitât, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Lorsqu'ils furent proche d'Em-

maüs, JESUS fit semblant de vouloir aller plus loin : mais ils le contraignirent de demeurer, parce qu'il étoit tard; & il se rendit à leurs priéres. Etant avec eux à table, il prit le pain, le rompit, & le leur distribua. En même tems leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent : mais dans le moment il disparut à leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nôtre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parloit durant le chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures ? Et se levant à l'heure même, ils retournérent à Jérusalem, & trouvérent les Apôtres assemblez, qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité, & il est apparu à Pierre. Ces voyageurs leur racontérent aussi eux-mêmes ce qui leur étoit arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. (a)

4. Ils parloient encore, lorsque JESUS se présenta au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous : C'est moi ; n'ayez point de peur. Mais eux étant tout troublez s'imaginoient

(a) *Luc.* XXIV. 13. . . 35.

voir un spectre. JESUS leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, & pourquoi s'éléve-t'il des pensées diverses dans vos cœurs? Regardez mes mains & mes pieds, touchez-les, & sçachez qu'un Esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. Comme ils ne croyoient point encore, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentérent un morceau de poisson rôti, & un rayon de miel. Il en mangea devant eux, & prenant les restes, il les leur donna, & il leur dit : Vous voyez l'accomplissement de ce que je vous avois dit lorsque j'étois encore avec vous, qu'il étoit nécessaire que tout ce qui étoit écrit de moi dans Moyse, dans les Prophêtes & dans les Pseaumes, fût accompli. (*a*)

5. Il leur dit aussi : (*b*) Je vous donne la paix. Je vous envoye comme mon Pere m'a envoyé. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, & leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchez seront remis à ceux à qui vous les

(a) *Luc.* XXIX. 36 ... 44.
(b) *Joan.* XX. 21. *& seq.* 23.

aurez remis, & ils seront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus. Or Thomas surnommé Didyme, l'un des douze Apôtres, n'étoit pas avec eux, lorsque JESUS vint. Et les autres Disciples lui ayant dit : Nous avons vû le Seigneur ; il répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des cloux qui les ont percées, & si je ne mets mon doigt dans la playe des cloux, & ma main dans l'ouverture de son côté, je ne le croirai point.

CHAPITRE LIX.

1. Sixiéme apparition à S. Thomas, & aux autres Apôtres. 2. Septiéme apparition aux Apôtres en Galilée : Pêche miraculeuse. 3. Jesus Christ laisse la conduite de son troupeau à S. Pierre, & prédit le martyre de cet Apôtre. 4. Bruits entre les Apôtres que S. Jean ne devoit pas mourir. 5. Huitiéme apparition de Jesus-Christ sur une montagne de Galilée à plus de cinq cens personnes.

AN du Monde 4036 de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. Le Dimanche au soir 24. de Nisan 12. Avril.

1. HUit jours après, les Disciples étant encore dans le même lieu, & Thomas avec eux, JESUS vint, les portes étant fermées, & il se tint au milieux d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous. Et s'adressant à Thomas, il lui dit : Portez ici vôtre doigt, & considerez mes mains: Approchez aussi vôtre main, & la mettez dans mon côté ; & ne soyez plus incrédule, mais fidéle. Thomas répondit: Mon Seigneur & mon Dieu. JESUS lui dit : Vous avez cru, Tho-

mas, parce que vous avez-vû. Heureux ceux qui ont crû sans avoir vû.

2. Après cela les Apôtres s'en étant retournez en Galilée, JESUS se manifesta à eux dans ce pays en plusieurs occasions. (a) Un jour que Simon Pierre, Thomas, Nathanaël, qui est apparemment le même que Barthélemy, Jacques & Jean fils de Zébédée, & deux autres Disciples étoient ensemble près de la mer de Génésareth, Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils répondirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils entrérent donc dans une barque : mais toute cette nuit ils ne prirent rien. Le matin JESUS parut sur le rivage, sans que ses Disciples le connussent. Il leur dit : Mes enfans, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jettez le filet au côté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jetterent aussi-tôt, & ils ne pouvoient plus le tirer, tant il étoit plein de poissons. Alors le Disciple bien-aimé dit à Pierre : C'est le Seigneur. Pierre prit aussi-tôt son habit ; car il étoit nud,

(a) Joan XXI. 1. 2.

& se jetta dans la Mer. Les autres Disciples vinrent à bord, conduisant la barque, & traînant le filet, qui étoit plein de poissons. Ils le tirérent à terre, & il s'y trouva cent cinquante grands poissons; & quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

3. Lors donc qu'ils furent à terre, ils trouvérent des charbons allumez, & du poisson qui rotissoit, & du pain. JESUS leur dit: Apportez du poisson que vous venez de prendre; venez, dînez. Nul ne doutoit que ce ne fût lui. Il prit du pain, & du poisson, & leur en donna, & après qu'ils eurent dîné, JESUS dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que tous ceux-ci? Il répondit: Oui, Seigneur, vous sçavez que je vous aime. JESUS lui dit: Paissez mes agneaux. Il lui demanda une seconde fois la même chose; & Simon lui répondit: de même. Enfin il lui demanda pour la troisiéme fois: Simon fils de Jean, m'aimez-vous? Pierre affligé de cette troisiéme demande, comme si elle lui eut reproché quelque refroidissement ou qu'elle marquât quelque doute, lui dit: Seigneur,

vous sçavez toutes choses ; vous n'ignorez pas combien je vous aime. JESUS lui dit : Paissez mes brebis. En vérité je vous dis : Lorsque vous étiez jeune, vous vous ceigniez vous-même, & vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudriez pas. Le Sauveur vouloit marquer par ces paroles, que saint Pierre mourroit d'une mort violente. (a)

4. Après cela JESUS lui dit : Suivez-moi. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui le Disciple que JESUS aimoit; & il dit à JESUS : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t'il ? JESUS lui dit : Si je veux qu'il demeure ainsi, jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, suivez-moi. Sur cela il se répandit un bruit parmi les freres, que ce disciple ne mourroit point; & ce sentiment a subsisté long-temsdansl'Eglise, comme on l'a montré ailleurs. (b) Toutefois le Sauveur n'avoit pas dit :

(a) *Jean.* XXI. 15 ... 19.
(b) Voyez nôtre Dissertation sur la mort de S. Jean, à la tête de son Evangile.

Il ne mourra point ; mais seulement : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? *(a)*

5. Quelque tems après, les Apôtres & les autres disciples se trouverent tous sur une montagne, que JESUS leur avoit désignée dans la Galilée, où il se fit voir à eux tous. *(b)* Il se montra aussi dans une autre occasion, à plus de cinq cens freres ensemble, dont plusieurs vivoient encore lorsque saint Paul écrivit la Premiere Epître aux Corinthiens, *(c)* l'an 56. de JESUS-CHRIST, vingt ans après cette apparition. Saint Matthieu *(d)* remarque que la plûpart de ceux qui le virent, l'adorerent ; mais quelques-uns douterent de la vérité de sa résurrection. JESUS leur dit : Toute-puissance m'a été donnée au Ciel & en la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, & les baptisez au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que

(a) *Joan.* XXI. 20. . . . 24.
(b) *Matt.* XXII. 16.
(c) 1. *Cor.* XV. 5.
(d) *Matt.* XXVIII. 17.

je vous ai enseigné, & je serai avec vous jusqu'à la consommation des siécles. Voilà la promesse de son secours, & de son assistance toûjours présente dans son Eglise jusqu'à la fin du monde.

CHAPITRE LX.

1. *Neuviéme apparition de Jesus-Christ.* 2. *Les Apôtres sont témoins de l'Ascension du Sauveur.* 3. *Deux Anges leur apparoissent.* 4. *Retour des Apôtres à Jérusalem.* 5. *Diverses Sentences attribuées au Sauveur.* 6. *Témoignage que Joseph Historien rend au mérite & à la sainteté de Jesus-Christ.* 7. *Les Apôtres reviennent à Jérusalem où ils demeurerent avec Marie, mere de Jesus, jusqu'à la Pentecôte.*

1. LES Apôtres après avoir passé dans la Galilée environ vingt-huit jours; revinrent à Jérusalem pour la Fête de la Pentecôte, qui se célébroit le cinquantiéme jour d'après la Pâque. Ils étoient dans la ville de

AN du Monde 4036. de J. C. 36. de l'Ere vulg. 33. un Jeudy 25 du mois de Sivan 14. de May.

Jérusalem dix jours avant cette Fête ; & JESUS leur apparut comme ils étoient à table. Il leur reprocha leur incrédulité, & leur endurcissement, de ce qu'ils n'avoient pas crû ceux qui l'avoient vû ressuscité. (a) Il leur dit que tout ce qui étoit arrivé, s'étoit fait afin que les Ecritures fussent accomplies : Qu'il falloit que le CHRIST mourût, & ressuscitât le troisiéme jour : Qu'ils devoient rendre témoignage à ces véritez parmi toutes les nations, & prêcher la pénitence & l'Evangile à tous les peuples du monde. (b) Il leur ouvrit l'esprit, & leur donna l'intelligence des Ecritures. Il leur dit que quiconque croiroit, & seroit baptisé, seroit sauvé ; & que quiconque ne croiroit point, seroit condamné. Il leur accorda le don des miracles, & de guerir les malades, de parler diverses Langues auparavant inconnuës, de tuer les serpens, & de les manier sans crainte. Enfin : Il leur promit le Saint-Esprit, & leur dit de ne pas sortir de Jérusalem qu'ils ne l'eussent re-

(a) *Marc.* XVI. 14.
(b) *Luc.* XXIV. 44. . . . 48.

çû. (a) Car ajoûta-t'il, (b) Jean a baptisé du baptême de l'eau ; mais pour vous, vous serez dans peu de jours baptisez du baptême du Saint Esprit.

2. Alors ils lui demanderent s'il rétabliroit bien-tôt le Royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de sçavoir les tems & les momens que le Pere a mis dans sa puissance : mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous, & vous me servirez de témoins dans la Judée, dans la Samarie, & jusques aux extremitez du monde. (c) Or JESUS leur ayant dit ces choses, les conduisit hors de la ville, & les mena sur le mont des Oliviers, vers Béthanie. (d) Quelques Anciens (e) disent que JESUS communiqua ses mystéres à ses Disciples dans une caverne de la montagne des Oliviers, avant que de monter au Ciel. Etant au haut de la montagne, il étendit les

(a) *Marc.* XVI. 15. 16. *Luc.* XXIV. 49.
(b) *Act.* I. 5. 6. 7.
(c) *Act.* I. 6. 7.
(d) *Luc.* XXIV. 50.
(e) *Euseb. vita Constant. l.* 3. *c.* 43.

mains, les benit, & s'éleva au Ciel par sa propre vertu, à la vûë de ses Apôtres, qui le conduisirent des yeux, jusqu'à ce qu'une nuée lumineuse l'enveloppa, & le leur fit perdre de vûë. (*a*)

3. Comme ils étoient en adoration, & les yeux élevez vers le Ciel, deux Anges leur apparurent avec des habits blancs, qui leur dirent : Hommes de Galilée, que faites-vous là, regardant au Ciel ? Le même JESUS qui vient de vous quitter pour monter au Ciel, viendra un jour pour juger les vivans & les morts, & descendra ainsi que vous l'avez vû monter dans les Cieux.

4. La tradition veut que le Sauveur ait monté au Ciel le quarantiéme jour après sa Résurrection, un Jeudy environ l'heure de midy. (*b*) Le lieu où il disparut aux yeux de ses Disciples, étoit sur le sommet du mont des Oliviers ; (*c*) & plusieurs Anciens (*d*) assûrent que l'on y voyoit les vestiges

(a) *Luc.* XXIV. 51.
(b) *Vide Constit. Apost. l.* 5. *c.* 19.
(c) *Eusch. vit. Constant. l.* 3. *c.* 4.
(d) *Sulpit. Sever. hist. Eccl. l.* 2. *c.* 48. *S. Paulin. Ep.* 11. *Author locorum in Actis.*

de ses pieds, marquez au même lieu d'où il étoit monté. Les Fidéles pendant plusieurs siécles, ont été en pelerinage pour vénérer ces sacrez vestiges. Eusébe (a) assûre que lorsque l'Impératrice Héléne fit bâtir un Temple en cet endroit, on ne pût jamais paver le lieu où les pieds du Sauveur étoient imprimez. Saint Luc dit que les Apôtres revinrent avec grande joye à Jérusalem, du mont des Oliviers, qui n'en étoit éloigné que du chemin que l'on peut faire un jour de Sabbat. (b) Ce chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, n'est pas tout-à-fait fixé ni parmi les Auteurs Juifs, ni parmi nos Interprétes : mais le sentiment le plus commun le met environ à mille pas, ou huit stades. Joseph n'éloigne le mont des Oliviers de Jérusalem, que de cinq ou six stades : (c) mais il prend apparemment cette distance du pied de la montagne, jusqu'aux murs de la ville ; & saint Luc, la prend du lieu d'où JESUS CHRIST monta au Ciel.

(a) *Eusib. vit. Constant. l. c. 43. alii.*
(b) *Luc.* XXIV. 52. *Act.* I. 12.
(c) Joseph met sept stades, Antiq. l. XX. c. 6. & six stades, l. 5. c. 8. *de la guerre des Juifs.*

Le même saint Luc, (*a*) dit que le Sauveur mena ses Disciples jusqu'à Béthanie, qui est éloignée de Jérusalem de quinze stades, ou de près de deux mille pas; Ce qui a fait croire à quelques Interprétes que dabord il alla à Béthanie, pour dire adieu à Lazare, à Marthe, & à Marie; & que les ayant pris avec soi, il les mena au haut du mont des Oliviers plus près de la ville, pour être témoins de son Ascension.

5. L'Evangeliste saint Jean finit son Evangile, (*b*) en nous disant que le Sauveur a fait une infinité de miracles qu'il ne raporte point; & que si on entreprenoit de les rapporter tous, il faudroit une si grande quantité de volumes, que le monde entier auroit peine à les contenir. On attribuë aussi au Sauveur quelques Sentences qui ne sont pas rapportées dans les Evangiles: Par exemple: (*c*) *Il vaut mieux donner que recevoir*; & (*d*) *Soyez*

(a) *Luc.* XXIV. 50.
(b) *Joan.* XXI. 25.
(c) *Act.* XX. 35.
(d) *Origen. tom.* 19. *in Joan.* VIII. 20. *Hieronim. Ep.* 152. *& alii.*

de

de bons changeurs, ou de bons banquiers. Saint Irénée lui fait dire aussi ces paroles : (*a*) *J'ai souvent désiré d'entendre un de ces discours, & je n'ai trouvé personne qui m'en ait.* On trouve diverses autres de ses paroles dans d'anciens Exemplaires des Evangiles, dans des Evangiles apocriphes, & dans les anciens Peres : mais il s'en faut bien qu'elles ayent la même autorité que celles qui se lisent dans les Evangiles canoniques, & approuvez dans l'Eglise.

6. Nous ne devons pas obmettre ici le témoignage que Joseph l'Historien (*b*) rend au mérite, & à la sainteté de JESUS-CHRIST. En ce même tems, dit-il, parut JESUS, homme sage ; si toutefois on doit l'appeller un homme : car il fit une infinité de prodiges, & il enseigna la vérité à tous ceux qui la voulurent entendre. Il eut plusieurs Disciples qui embrasserent sa doctrine, tant des Gentils, que des Juifs. Il étoit le CHRIST ; (*c*) & Pi-

(a) *Irenæ. l. 1. c. 17.*
(b) *Joseph. Antiq. l. 18. c. 4.*
(c) S. Jérôme *lib. de scriptorib.* lit : *Credebatur esse Christus.*

late poussé par l'envie des premiers de nôtre nation, l'ayant fait crucifier, cela n'empêcha pas que ceux qui avoient été attachez à lui dès le commencement, ne continuassent à l'aimer. Il leur apparut vivant trois jours après sa mort; les Prophêtes ayant prédit & sa résurrection, & plusieurs autres choses qui le regardoient. Et encore aujourd'huy la secte des Chrétiens subsiste & porte son nom.

7. Les Apôtres & les Disciples étant de retour à Jérusalem, entrérent dans la maison où jusqu'alors ils s'étoient assemblez, & ils montérent dans la salle haute, où ils demeurerent jusqu'au jour de la descente du Saint Esprit. On croit que cette maison appartenoit à Marie, mere de Jean Marc, connuë dans l'histoire des Apôtres. Cette maison fut dans la suite changée en une Eglise célébre, (a) & nommée l'Eglise haute, ou l'Eglise des Apôtres. Elle étoit située sur le mont Sion, & par conséquent assez près du Temple. Les Apôtres, avec Marie Mere de JESUS & avec les

(a) *Vide Cyrill. Cathech. 16. & Hieronym. Ep. 27.*

saintes femmes qui l'avoient toûjours suivi, passerent dans la pratique de l'oraison, tout le temps qui s'écoula entre l'Ascension de JESUS-CHRIST & la Pentecôte ne sortant de la maison que pour aller au Temple. Ils étoient au nombre d'environ six-vingt personnes; (*a*) apparemment sans y comprendre les femmes, qui ne se comptoient pas dans ces sortes de dénombremens.

(a) *Act.* 1. 15.

Fin de l'Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ.

TABLE
DES MATIERES, par ordre Alphabétique.

A

A*braham*, a desiré de voir J. C. 210. Le Lazare dans son sein, 194. 195.
Abominations de la désolation, 275
Adultere, femme surprise en adultere. Ses accusateurs déconcertez par J. C. 204.
Agonie. J. C. suë sang & eau dans son agonie, 308.
Ame, que sert à un homme de gagner tout le monde s'il perd son ame, 144.
S. *André*, sa vocation à l'Apostolat, 34. 55.
Ange, apparition de l'Ange à Zacharie, 1. 2. 4. à la sainte Vierge, 5. 6. à S. Joseph, 11. 21. aux Pasteurs, 14. à J. C. dans son agonie, au jardin des Oliviers, 308.
Anges, qui apparurent aux saintes femmes au tombeau de J. C. 359. Aux Apôtres après l'Ascension du Sauveur, 374.
Anne la Prophétesse, 20.

Anne, ou, *Ananus*, beau-Pere de Caïphe interroge Jesus, & lui fait diverses questions, 314.
Antipathie des Juifs & des Samaritains, 47.
Apôtres, Election des douze, 71. Leur mission dans la Judée, 112. J. C. les instruit, *ibid.* 297. Mauvais traitemens qu'ils auront à souffrir, 113. 275. La Providence veillera sur eux, 114. J. C. leur donne l'exemple d'humilité en leur lavant les pieds 292 293. Il leur promet le S. Esprit, 298 302 372.
Apôtres, leur sommeil dans le jardin des Oliviers, 309. Ils abandonnent leur Maître, 312. Jesus ressuscité leur apparoît, 363. 367. 370. Ils sont témoins de l'Ascension du Sauveur, 373. 374. Leur retour à Jérusalem, 378.
Apparition de J. C. ressuscité, premiére à Marie Magdelaine, 358. Seconde aux saintes femmes, 359. Troisiéme à S. Pierre, 363. Quatriéme aux Disciples d'Emmaus, 361. 362. Cinquiéme aux Apôtres assemblez, 363. Sixiéme à S. Thomas incrédule, 366. Septiéme aux Apôtres en Galilée, 367. Huitiéme à plus de cinq cens personnes, 370. Neuviéme, 372.
Ascension de J. C. en presence de ses Apôtres, 373. 374.
Avarice, il faut l'éviter. Parabole du Riche avare, 171. 172.
Aveugles guéris, 109. 110. 141. Autre.

Aveugle-né guéri, 211. *& suiv.* Autre guéri à l'entrée de Jéricho, 240. Deux autres guéris au sortir de Jéricho, 245.
Aumône, comment il la faut faire, 77.

B

B*aiser*, Judas trahit son Maître par un baiser, 310.
Baptême, J. C. le reçoit de S. Jean, 30.
Baptême de J. C. différent de celui de S. Jean-Baptiste, 42.
Barrabas préferé à Jesus, 328 329.
S. Barthelemy, le même que Nathanael. Sa vocation à l'Apostolat, 34.
Béatitudes, 73.
Béelsébub, on accuse J. C. de chasser les Démons en son nom, 92. 167. 209. Le Sauveur réfute ce blasphême, *ibid.* 93. 167. 209.
Bergers avertis par un Ange de la naissance du Messie, vont à Bethléem & reconnoissent la vérité, 13. 14.
Béthanie, ou *Béthabara*, au-delà du Jourdain, Jesus s'y retire, 225.
Bethanie près de Jérusalem, où demeuroit Lazare, 226. 233.
Béthesda, nom de la Piscine de Siloë à Jérusalem, 64.
Bethléem, lieu de la naissance du Sauveur, 13.
Bethphagé près de Jérusalem, 249. Jesus part de ce lieu pour faire son entrée à

Jérusalem, 250.
Bethzaïde, malheur à cette ville à cause de son incrédulité, 160.
Boanergés, ou fils du tonnerre, nom qui fut donné aux deux fils de Zébédée, 158.
Brebis. Parabole de la brebis égarée. 186.
Bruits faux, répandus sur l'enlévement du Corps de J. C. 360.

C

C*aïphe* Grand Sacrificateur, il prédit que J. C. mourra pour toute la nation des Juifs, 236. On conduit Jesus chez Caïphe, il y est maltraité & jugé digne de mort, 313.
Calvaire, montagne sur laquelle J. C. fut mis en Croix, 334. 336.
Cana en Galilée. Jesus y fait son premier miracle, 35.
Cananéenne, sa foy obtient la guérison de sa fille, 135.
Cantique de Marie au Seigneur, 7.
Capharnaum celebre par la résidence de J. C. 37. Il y prêche, 127. Malheur à Capharnaum à cause de son incrédulité, 160.
Cêne. J. C. fait la Cêne avec ses Disciples. Institution de l'Eucharistie, 289. 290.
Centenier, sa foi & son humilité, son serviteur, guéri, 83.
Centenier, qui confesse J. C. à la Croix, 344.

César, rendre à César ce qui lui appartient, & à Dieu ce qui lui est dû, 265.
Charité, devoirs de charité, 75.
Circoncision de l'Enfant Jesus, 15.
Colombe, le S. Esprit descend en forme de Colombe sur J. C. à son Baptême, 30.
Commandement, quel est le plus grand de la Loi? 267.
Continence d'un grand mérite, 193.
Côté de J. C. un soldat le perce de sa Lance, il en sort de l'eau & du sang, 345. 346.
Corban, explication de ce mot, 133.
Corozaïm, malheur à cette Ville à cause de son incrédulité, 160.
Correction fraternelle, comment se doit faire, 154.
Crime, la volonté de le commettre réputée pour le fait, 75.
Croix, J. C. y est attaché, 336. Nécessité de renoncer à toutes choses, & de la porter pour être son Disciple, 144. 185.

D

D*almanutha*, situation de ce lieu, 139.
Dédicace, Jesus vient à Jérusalem pour la dédicace du Temple, 218.
Démon tente J. C. dans le désert, 31.
Démon, ne se chasse que par la priére & le jeûne, 149.

Démoniaque

Démoniaque guéri, 55. 56. Autres deux guéris à Gérasa, 105. Autre, 167.
Dieu, accordera tout ce qu'on lui demandera au nom de son fils, 304.
Disciples, élection des soixante-douze. Jesus les envoye prêcher, & annoncer par tout sa venuë, 159. *& suiv.* Leur retour, 161. 162.
Discours de J. C. sur la montagne, 73. *& suiv.*
Divorce, Loi pour le divorce, 192 193.
Docteur de la Loi qui veut tenter J. C. 162. 163.
Doctrine, admiration des Juifs sur la doctrine de J. C. 199.
Dragme. Jesus paye les deux dragmes pour le Temple, 151.

E

Eclypse du soleil à la mort de Jesus-Christ, 342.
Eglise, designée ordinairement sous le nom de Royaume de Dieu, 40. Representée sous l'idée d'un festin. Les Gentils y sont appellez à l'exclusion des Juifs, 184.
Egypte. Fuite de Jesus en Egypte, 21.
Elie est venu en la personne de Jean-Baptiste, 147.
Elie & Moyse, apparoissent à la transfiguration du Sauveur, 146.
Elisabeth, femme de Zacharie, mere de S. Jean Baptiste, 2. 4. *& suiv.* Elle

est visitée par la sainte Vierge, 6. 7.
Eloi, *Eloi*, *lammasabactani*, paroles de J. C. à la Croix, 343.
Elûs, petit nombre des Elûs, 232.
Emmaüs, Jesus apparoît aux Disciples qui alloient à Emmaüs, 361. 362.
Enfant proposé par J. C. comme le modele de la simplicité & de l'humilité Chrétienne, 152.
Enfant lunatique, muet & possedé, guéri, 148 149.
Enlevement du Corps de J. C. supposé, 360.
Ephram, Ville où Jesus se retire, 237.
S. *Esprit*, J. C. promet de l'envoyer à ses Apôtres, 298. 302. 372. 373.
Etoile, qui conduit les Mages à Bethléem, 16. 17.
Eucharistie, son institution, 290. *& suiv.*

F

F*Emme* pécheresse aux pieds de J. C. ses péchez lui sont remis, 89. 90.
Femme surprise en adultere, ses accusateurs déconcertez par J. C. 204.
Femme possedée du démon, guérie, 177.
Femme incommodée d'une perte de sang, guérie, 107.
Saintes *Femmes* qui suivirent Jesus au Calvaire, 335. 344. Elles vont pour l'embaumer de nouveau, 354. Jesus resuscité leur apparoît, 359.
Fermier qui dissipe les biens de son Maître, 190.

Festin, convier les pauvres au festin, & y prendre les dernieres places, 182. 183.
Figuier, sterile, Jesus lui donne sa malediction, 257. 258.
Foy, ses effets surprenans & admirables, 259.

G

G*Abriel* annonce la naissance de Jean-Baptiste, 1. 2. 3. 4. Et celle du Messie, 5 6.
Galiléens reçoivent J. C. avec joye, 54.
Galiléens dont Pilate mesla le sang avec leurs sacrifices, 175.
Gentils, leur vocation à la foi, à l'exclusion des Juifs, 184.
Gentils qui demandent à voir J. C. 254.
Gérasa. Démoniaques guéris dans ce canton, 105.
Gethsemani, métairie où étoit le jardin des Oliviers, 307.

H

H*Abits*, les soldats partagent ceux de J. C. & tirent sa tunique au sort, 338.
Haceldama, ou champ du prix du sang. 323.
Hélène l'impératrice, fait bâtir un Temple sur le Mont des Oliviers, à l'endroit où le Sauveur étoit monté au Ciel, 375.
Hérode le Grand, son inquiétude sur la

naissance du Messie, 16. Fait massacrer tous les enfans mâles, 22. Sa mort, 23.
Hérode Antipas devient amoureux d'Hérodiade sa belle-sœur & l'épouse, 44. Il fait emprisonner S. Jean-Baptiste qui se déchaînoit contre ce mariage incestueux, 45. Il accorde à Salomé la tête de S. Jean-Baptiste, 117. Il prend J. C. pour S. Jean ressuscité, 121. Pilate renvoye Jesus devant lui, il est méprisé & maltraité dans la cour de ce Prince, 326. 327.
Hérodiade, femme de Philippe. Son mariage incestueux avec Hérode Antipas, 45. Elle jure la perte de Jean-Baptiste, *ibid.* Elle porte Hérode à le faire mourir, 115. 116. Elle lui insulte encore après sa mort, 118. 119.
Hérodiens envoyez vers Jesus pour le surprendre, 264.
Homme qui chasse les démons au nom de J. C. 153.
Hosanna cri de joye, 251. 253.
Humilité. Exemple d'humilité, 293. 294.
Hydropique guéri le jour du Sabbat en présence des Pharisiens, 181.

J

Jaïr, Chef de la Synagogue de Capharnaum vient trouver J. C. 106. Jesus ressuscite sa fille, 108. 109.
S. *Jacques* fils de Zébédée, sa vocation à

l'Apostolat, 55. Appellé *Boanergés*, pourquoi, 158.
Jardin des Oliviers où J. C. se retire, 300. 307.
Idoles, toutes les Idoles d'Egypte renversées lorsque J. C. y entra, 21.
Jean-Baptiste, précurseur du Messie; sa naissance annoncée à Zacharie, 1. *& suiv.* Sa naissance, 8. Commencement de sa prédication, 27. Il confesse que J. C. est le Messie, 29. 33. Il vient à Ennon, 42. Il se déchaîne contre le mariage incestueux d'Hérode Antipas, 45. Il est mis en prison, *ibid.* Il députe deux de ses Disciples vers Jesus, 86. Il est décollé dans la prison, 117. Témoignage que Joseph l'Historien rend à sa mémoire, *ibid.* 118. Ses Disciples enterrent son corps, 119.
S. *Jean l'Evangeliste*, sa vocation à l'Apostolat, 55. Pourquoi appellé le fils du tonnerre, 158. Jesus à la Croix lui recommande sa mere, 341 Les Apôtres croyent qu'il ne mourra point, pourquoi, 369.
Jericho sur le Jourdain, Jesus commence à y baptiser avec ses Disciples, 41.
Jérusalem, il ne se peut faire qu'un Prophête meurt ailleurs que dans cette Ville, 180. Aveuglement de cette Ville déploré par J. C. *ibid.* 251. Il y fait son entrée, 251. Il prédit sa ruïne, 180. 275. *& suiv.*
Jesus, signification de ce nom, 11.

Jesus-Christ, sa naissance annoncée à Marie, 5. 6. Il naît à Bethléém, 13. Il est circoncis, 15. Il est adoré par les Mages, 16. Il est presenté au Temple, 18. Sa fuite en Egypte, 21. Il demeure à Nazareth, & y prend le surnom de Nazaréen, 24. Il va au Temple de Jérusalem, & s'y trouve au milieu des Docteurs, 25. Il travaille à Nazareth du métier de son pere, 26. Il reçoit le Baptême de S. Jean, 30. Et est ensuite conduit au désert, où il est tenté par le démon, 31 Ses premiers Disciples, 33. 34. Son premier miracle aux Nôces de Cana, 35. Il va à Capharnaum, 37. Premiere Pâque depuis son Baptême, *ibid.* Il chasse les Vendeurs du Temple, 38. Il est visité la nuit par Nicodéme, 39. Il vient en Judée, 41. Il baptise par les mains de ses Apôtres, 42. Il se retire en Galilée, 46. Son entretien avec la Samaritaine, 47. *& suiv.* Jesus à Sichem y convertit plusieurs Samaritains, 51. Il prêche à Nazareth sa patrie, 52. 53. 110. Sa demeure ordinaire à Capharnaüm, 53 Il guérit le fils d'un Officier du Roi à Capharnaüm, 54. Ses prédications & ses Miracles, 55. *& suiv.* Il choisit ses Apôtres, *ibid.* 71. Il guérit la belle-mere de S. Pierre, 56. Ensuite un Lépreux, 59. Un Paralitique, 60. Les Juifs conçoivent le dessein de le faire mourir, 66. Il guérit un homme dont

la main étoit desséchée, 69. Discours qu'il fit sur la montagne, 73. & suiv.
Jesus-Christ. Il admire la foi du Centenier de Capharnaüm, 83. Il ressuscite le fils de la veuve de Naïm, 84. Il reçoit une députation de Jean-Baptiste, & en prend occasion de faire son éloge, 86. & suiv. Il est invité à manger chez Simon le Pharisien, 89. Diverses paraboles qu'il propose, 98. & suiv. Il appaise la tempête sur la mer de Galilée, 104. Il guérit deux Démoniaques à Gérasa, 105. Ensuite la femme incommodée d'une perte de sang, 107. Il ressuscite la fille de Jaïr, 108. 109 Il envoye ses Apôtres prêcher en Judée, 112. Divers sentimens qu'on avoit de lui, 121. Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons, 122. 123. On veut le faire Roi, 124. Il marche sur les eaux, 125. Il est le pain vivant descendu du Ciel, 128 Il désigne Judas qui le devoit trahir, 130. 248. 295. Il guérit la fille de la Cananéenne, 135. Il guérit un sourd & muët & plusieurs malades, 137. 138. Il multiplie sept pains & en nourrit quatre mille hommes, *ibid.* 139. Sa Transfiguration, 145. Il paye les deux dragmes pour le Temple, 151. Il va à Jérusalem pour la Pentecôte, 157. 179. Il choisit soixante douze Disciples qu'il envoye dans les lieux, où il devoit aller, 159. Hérode cherche à le

faire mourir, 179. Il va à la Feste des Tabernacles, 198. Il enseigne dans le Temple, 199. Les Pharisiens envoyent des Archers pour l'arrêter, 201. Le peuple partagé sur son sujet, 202. Il est la lumiere du monde, 205. 211. Il renvoye la femme adultere sans la condamner, 205. Les Juifs le veulent lapider, 210. 224. Il guérit l'aveugle né, 211. 212. Il est le bon pasteur 215. Ceux qui sont venus avant lui sont des voleurs & des mercenaires, *ibid.* Il se retire à Béthanie au-delà du Jourdain, 225. Il ressuscite Lazare, 234. Il vient à Jérusalem pour la derniere Pâque de sa vie mortelle, 237. Il guérit un aveugle à l'entrée de Jéricho, 240. Il en guérit deux autres en sortant de cette Ville, 245.

Jesus-Christ. Il fait son entrée à Jérusalem, 252. Il maudit un figuier stérile, 257. 258. Il fait la Pâque avec ses Disciples, 288. Il instituë l'Eucharistie, 289. Lave les pieds à ses Apôtres, 292. 293. Il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois, 296. Dernieres instructions qu'il donne à ses Apôtres, 297. *& suiv.* Il leur promet le S. Esprit, 298. 299. Il va au jardin des Oliviers, 300. 307. Sa priere & son agonie, 308. Il est livré par Judas, 310. 311. Il guérit l'oreille de Malc, *ibid.* Il est abandonné de ses Disciples, 312. Il est conduit chez Caïphe, 313. Interrogé

par le Grand-Prêtre, 314. Il reçoit un soufflet d'un des serviteurs, *ibid.* Il comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort, 315. 316. Il est abandonné au milieu des soldats, 317. Conduit chez Pilate, 321. Renvoyé à Hérode, 326. 327. Barrabas lui est préferé, 328. Pilate le condamne à être crucifié, 332. Il est couronné d'épines, 334 Conduit au Calvaire, *ibid.* & 335. Crucifié entre deux voleurs, 336. Le peuple & les Magistrats lui insultent à la Croix, 339 Il recommande sa mere à S. Jean, 341. Il meurt sur la Croix, 343. Il est embaumé & mis dans un tombeau neuf, 347. Description de son tombeau, 348. Il est gardé par les soldats, 352.

Jesus-Christ. Sa résurrection triomphante & glorieuse, 354. Il apparoît à Marie Madeleine, 358. Aux saintes femmes, 359. Faux bruits répandus sur l'enlévement de son corps, 360. Il apparoît aux Disciples qui alloient à Emmaüs, 361. *& suiv.* A S. Pierre, 363. Aux Apôtres assemblez *ibid. & suiv.* A S. Thomas, 366. Derechef aux Apôtres, 367. Il laisse la conduite de son troupeau à S. Pierre, 368. Il prédit le martyre de cet Apôtre, 369. Il apparoît sur une montagne de Galilée à plus de cinq cens personnes, 370. Il envoye ses Apôtres prêcher à toutes les nations, *ibid.* Il monte au Ciel en

leur presence, 374. Et disparoît à leurs yeux jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivans & les morts, *ibid.*
Innocens massacrez par l'ordre d'Hérode, 22. Leur nombre, 23.
Jonas, signe du Prophête Jonas, 53.
S. *Joseph* Epoux de Marie, ses soupçons sur sa grossesse, 10. Un Ange le tire d'inquiétude, 11. Il va à Bethléem pour se faire enregistrer, 12. Sa fuite en Egypte, 21. Son retour en Judée, 23.
Joseph d'Arimathie va demander à Pilate le Corps de Jesus, 346. Aydé de Nicodéme il l'ensevelit & le met dans un tombeau neuf, 347.
Joseph l'Historien, témoignage qu'il rend à S. Jean-Baptiste, 117. 118. Et à J. C. 377.
Joye dans le Ciel pour la conversion d'un pécheur, 186.
Judas Iscariote l'un des Disciples de J. C. son intérêt, 247. Il conspire contre son Maître, 248. 286. Sa trahison, 310. Son repentir & son desespoir, 322.
Juge, Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le sollicite avec perseverance, 221.
Jugement dernier figuré par la ruine de Jérusalem, 275. Signes qui le précéderont, 277. Il faut veiller dans l'attente du jugement, 279. Description du jugement dernier, 285.
Juifs, leur députation vers S. Jean, 32.

Ils conçoivent le dessein de faire périr J.C. 66. Ils admirent sa doctrine, 199. Leur incertitude sur la venue du Messie, 200 201. Ils mourront dans leur péché s'ils ne croyent en J. C. 206. Plusieurs d'entr'eux croyent en lui, 207. 208. D'autres veulent le lapider, 210. 224. Ils demandent la mort de J. C. 329. *& suiv.* Ils croyent que le Corps de J. C. ressuscité a été enlevé par ses Disciples, 361.

L

L*Armes*. J. C. verse des larmes à son entrée à Jérusalem, 251.
Lavement des pieds. J. C. lave les pieds à ses Apôtres. Exemple d'humilité, 292. 293.
Lazare frere de Marie & de Marthe, Sa maladie, 226. Sa mort, 227. Sa résurrection, 234. *& suiv.* Les Prêtres pensent à le faire mourir, 249.
Lazare à la porte du mauvais riche meurt, & est porté dans le sein d'Abraham, 194.
Légion, nom d'un possedé que J. C. guérit à Gérasa, 105.
Lépreux guéri, 59. Autre guéri, 82. Dix autres guéris, 217.
Levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodiens, s'en donner de garde, 140.
Lotions fréquentes chez les Pharisiens, 132.

Loy, quel est le plus grand Commandedement de la Loy, 267.
Loy pour le divorce, 191. 192.
Lumiere du monde, c'est J. C. 205. 211.

M.

M*Achéronte*, Château où Saint Jean-Baptiste fut mis en prison, 45.
Mages venus de dessus l'Euphrate pour adorer J. C. à Bethléem, 16. Tems auquel l'étoile leur apparut, 22.
Maître qui distribuë des sommes à ses serviteurs pour les faire profiter, 83.
Malc serviteur du Grand Prêtre. S. Pierre lui abbat l'oreille. Jesus la lui guérit, 311.
Mariage, indissoluble même après le divorce le plus légitime, 192.
Marie, l'Ange lui apparoît, & lui prédit qu'elle enfantera le Messie, 5. Elle va visiter sainte Elisabeth, 6. 7. Son voyage à Bethléem où elle enfanta Jesus, 12. 13. Elle le présente au Temple, & donne pour sa purification, l'offrande prescrite par la Loi, 18. Sa fuite en Egypte, 21. Jesus en croix la recommande au disciple qu'il aimoit, 341
Marie, sœur de Marthe, a choisi la meilleure part; elle écoute les instructions de J. C 164. Elle pleure la mort de Lazare, 234. Parfum qu'elle répand sur les pieds du Sauveur. 247.

Cette profusion condamnée de Judas, *ibid.*
Marie Madeleine, délivrée de sept Démons par J. C. s'attache à lui, & le suit dans ses voyages, 91.
Marie Madeleine aux pieds de la Croix de Jesus; 341. Elle va donner avis aux Apôtres que J. C. est ressuscité, 357. il lui apparoît après sa résurrection, 358.
Marie mere de Jacques, une des saintes femmes qui suivirent Jesus au Calvaire, 344. 354. 357.
Marie, mere de Jean Marc, sa maison changée en Eglise, & appellée l'Eglise des Apôtres, 378.
Massacre des Innocens, 22. leur nombre, 23.
Marthe, sœur de Lazare, reçoit chez elle J. C. 164. Elle croit la résurrection & confesse la Divinité de J. C. 233. 234.
S. *Mathieu*, sa vocation à l'Apostolat, 61. 62.
Mer de Galilée. Jesus apaise une tempête élevée sur cette mer, 104.
Messie, Jesus défend à ses Apôtres de dire qu'il est le Messie, pourquoi, 143. Incertitude des Juifs sur sa venuë, 200. 201. *& suiv.* 233.
Mines, parabole des mines confiées aux serviteurs, 242. Châtiment du mauvais serviteur, 244.
Miracle, vertu des miracles representée comme quelque chose d'animée, 108.
Miséricorde éxercée envers J. C. dans la

personne de ses membres, 285.
Monde convaincu par le Saint-Esprit de peché, & d'injustice, & condamné en jugement, 302.
Morts, résurrection des morts prouvée par J. C. 266. Etat des morts après la résurrection, *ibid.*
Moyse & Elie, apparoissent à la transfiguration du Sauveur, 146.
Multiplication des cinq pains & des deux poissons dont Jesus nourrit cinq mille hommes, 122. 123. Autre dont il nourit quatre mille hommes, 138. 139.

N

N*Aïm*. Ville au pied & au midi du Mont-Thabor. Jesus y ressuscite le fils d'une veuve, 84. 85.
Nathanaël, ou S. Barthelemi, sa vocation à l'Apostolat, 34.
Nazareth, J. C. y établit sa demeure, 24. 26. Il y prêche, 52. Ceux de Nazareth se rendent indignes de ses faveurs, ils veulent le précipiter du haut d'une montagne, 53. Il les abandonne, *ibid.* 111.
Nicodéme, vient trouver J. C. pendant la nuit, 39. Il prend sa deffense, 203. Il aide à Joseph d'Arimathie à embaumer le Sauveur après sa mort, 347.
Nôces de Cana en Galilée, J. C. y fait son premier miracle, 35.

O

Oeuvres de miséricordes éxercées envers J. C. dans la personne de ses membres, 285.
Offrande. Les Pharisiens privoient leurs parens des secours qu'ils leurs devoient en leur donnant part aux mérites de leurs offrandes, 233.
Offrande de la pauvre veuve préferée à celle des Riches, 373.
Oliviers. Jardin des Oliviers où Jesus se retire, 300. 307. Priére qu'il fait à son pere en y allant, 305. Un Ange l'y vient consoler dans son agonie, 308. Judas y vient accomplir sa trahison, 310. Et Jesus y est arrêté, 311.
Ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille, 231.

P

Pains multipliez, 122. 123. 138. 139.
Paix, J. C. la donne à ses Apôtres, 364. 366.
Pâque, premiere pâque de J. C. 37. Seconde pâque, 64. Troisiéme pâque, 131. Derniere pâque, 237. 289.
Pâque judaïque, n'est que le Type & la figure de la pâque chrétienne. 290.
Paraboles. Pourquoi J. C. parloit-il au peuple en paraboles, 98. 99.

Paraboles, du semeur, 98. De l'yvraye, 101. Du trésor caché, 102. Du Roi qui fait rendre compte à ses serviteurs, 155. 156. De l'homme blessé, secouru par un Samaritain, 163. Du Riche qui meurt après avoir amassé de grands biens, 171. 172. Du serviteur vigilant qui attend son Maître, 173. 174. Du festin où les conviez refusent de se trouver, 183. De la brebis égarée, 186. De la dragme perduë & retrouvée, *ibid.* De l'enfant prodigue, 187. *& suiv.* Du fermier qui dissipe les biens de son Maître, 190. Du Lazare & du mauvais riche, 193. 194. Du serviteur inutile, 196. Du Juge inique, 221. Du Pharisien & du Publicain, 222. Des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille, 231. Du Roi qui va demander un Royaume, 242. *& suiv.* Des mines confiées aux serviteurs, 244. Des deux fils envoyez travailler à la vigne, 260. Du vigneron qui tuë les serviteurs & ensuite le fils unique du Pere de famille, 261. Des Nopces du fils d'un Roy, 262. Des dix Vierges, 280.

Paralitique guéri, 60. Autre guéri le jour du Sabbat, 64.

Pardon des injures. Combien de fois faut-il pardonner? 155.

Parole de Dieu comparée à une semence, 98. Celui qui est de Dieu écoute sa parole, 209.

Pasteur.

Pasteur. J. C. est le vrai pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, 215.
Pasteurs. L'Ange du Seigneur leur annonce la naissance de J. C. 14. Ils viennent l'adorer, *ibid.*
Pauvres, leur faire du bien, parcequ'ils ne sont pas en état de le rendre, 183.
Pêche, miraculeuse, 58. 367.
Pécheur, joye dans le Ciel pour la conversion d'un pécheur, 186.
Pécher, celui qui commet le peché en est l'esclave, 208. La liberté de la grace & de la justice nous fait sortir de son esclavage, *ibid.*
Pécher. Jesus ressuscité donne le pouvoir à ses Apôtres de les remettre ou de les retenir, 364.
Pharisien, miroir de présomption à éviter, 222.
Pharisiens, ils demandent un prodige à J. C. 65. Leurs fréquentes lotions, 132. Ils demandent derechef un prodige à J. C. Réponse qu'il leur fait, 139. Leur hypocrisie & leurs pratiques superstitieuses, 132. *& suiv.* 168. *& suiv.* 270 *& suiv.* Ils tâchent de surprendre J. C. dans ses paroles, 170. 264. Résolution qu'ils prennent de le faire mourir, 236. Il faut les écouter, mais ne les pas imiter, 268.
Phénicienne, voyez, *Cananéenne*.
S. Philippe, sa vocation à l'Apostolat, 34

Phylacteres, que les Juifs portoient sur le front, & sur le poignet, 269.
Pieds du Sauveur, marquez au même lieu d'où il est monté au Ciel, 374. 375.
S. Pierre, sa vocation à l'Apostolat, 34. Il marche sur les Eaux, 125. Il confesse la Divinité de J. C. 142. Il lui est un sujet de scandale en voulant s'opposer à ses souffrances, 143. Il paye le demi sicle au Temple pour son Maître & pour lui, 151. 152. J. C. lui prédit qu'il le renoncera jusqu'à trois fois, 296. Il abbat l'oreille de Malc, 3.0. Il renonce J. C. 318. Son repentir, 319. Jesus lui laisse la conduite de son troupeau, 368. 369. Et prédit son martyre, *Ibid.*
Pilate Gouverneur de la Judée pour les Romains, il mêle le sang des Galiléens avec leurs sacrifices, 175. J. C. est conduit devant lui, 323. 324. Il l'interroge & le trouve innocent, *ibid.* 325. Ses vains efforts pour le tirer des mains des Juifs, 328. Il le condamne au foüet, 329. Et ensuite à la mort, 332
Piscine de Siloë, 64. 65. 212
Place, toûjours prendre la derniere dans un festin où l'on est invité, 182
Porte, celle qui conduit au Ciel est étroite, peu y entrent, 178
Possedé, qui veut suivre J. C. 106
Possedé muët guéri, 110.

Prédication de Jean-Baptiste, 27. *& suiv.*
Prédictions. J. C. prédit ses souffrances & sa Résurrection, 143. 238. 255. Il prédit la ruine de Jérusalem, 180. 275. *& suiv.* Il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois, 296. Il prédit aussi le martyre de cet Apôtre, *ibid.*
Prêt, se doit faire sans usure, & même sans se mettre trop en peine d'assurer le principal, 77
Priere, que J. C. enseigne à ses Apôtres, 78. maniére de prier, efficacité de la priere, 166
Primauté dans le Royaume de J. C. 151. 152. 292
Princes des Prêtres & Docteurs de la Loi veulent faire arrêter Jesus, 202. 286. Leurs accusations contre lui, 323. 324
Prodigue. Parabole de l'enfant prodigue, 187. *& suiv.*
Protestations des Apôtres de ne point abandonner leur Maître 305
Publicain, modele des vrais pénitens, 222
Purification de Marie, 18
Purifications diverses des Juifs, 34

R

Récompense de ceux qui quittent tout pour suivre J. C. 230
Récompense du bon serviteur, châtimens du mauvais, 243
Régles pour la correction fraternelle, 154

Renoncement de S. Pierre, 318. Son repentir, 319
Renoncement à toutes choses ; nécessaire pour être Disciple de J. C. 184. 185
Repentir, & desespoir de Judas, 322
Restitution du bien mal acquis au quadruple, 241
Résurrection triomphante du Sauveur, 354
Résurrection des morts, niée par les Saducéens, & prouvée par J. C. 266. Etat des morts après la résurrection, *ibid.*
Riche, combien il lui est difficile de se sauver, 219
Riche, qui meurt après avoir amassé de grands biens, 171. 172
Riche, incompatible aux maux d'autrui. Sa punition, 194. *& suiv.*
Richesses, les employer à se faire des amis dans le Ciel, 191
Roy qui va demander un Royaume, 242. *& suiv.*
Roy, qui fait rendre compte à ses serviteurs, 155
Royaume de Dieu, pour désigner l'Eglise & la nouvelle alliance, 40
Ruine de Jérusalem, prédite par J. C. 180. 275. *& suiv.*

S

Sabbat, est fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat, 69. chemin que l'on peut faire le jour du Sabbat, 375

Saducéens confondus, 265. *& suiv.*
Sale haute, où les Apôtres demeurerent assemblez jusqu'à la Pentecôte, 378.
Salomé, une des saintes femmes qui suivirent JESUS au Calvaire, 354. 357.
Salomé, fille d'Hérodiade, demande au Roi la tête de S. Jean-Baptiste, 117.
Salut. Vient des Juifs, 49.
Salutation de l'Ange à la Vierge, 5.
Samaritain secourable proposé à imiter, 163.
Samaritaine, son entretien avec le Sauveur, 47. *& suiv.*
Samaritains, refusent de recevoir J. C. 157. les Enfans de Zébédée veulent faire descendre le feu du Ciel sur leur Ville, *ibid.* 158.
Sanhédrin, assemblée des Prêtres dans le Sanhédrin, où JESUS comparoît, 320.
Savant dans la Loy, 103.
Scandale, nécessaire, mais malheur à celui par qui il arrive, 153.
Scandales, il les faut éviter, 151.
Scribes & Pharisiens, leur hypocrisie, 268. Les écouter, mais ne les pas imiter, *ibid.*
Sénateurs, qui croient en J. C. 256.
Sentences, attribuées à J. C. 276. 277.
Sépulchre de J. C. *voyez* Tombeau.
Sermon de JESUS sur la Montagne, 73. *& suiv.*
Serviteur vigilant, qui attend son maître, 173. 174. Parabole du bon & du mauvais Serviteur, 280.

Sichem. Jesus dans cette Ville, convertit plusieurs Samaritains, 51.
Signes qui précéderont le Jugement, 177.
Silence de Jesus devant Pilate, 325. 331.
Siloë, Piscine de Siloë à Jérusalem, 212.
Simeon le juste, vient au Temple & prend l'Enfant Jesus entre ses bras, 19.
Simon Pierre, sa vocation, 34. 55. Jesus guérit sa belle mere, 56.
Simon le Pharisien, invite J. C. à manger chez lui, & désaprouve sa conduite envers la femme pécheresse, 90.
Simon le Lépreux, Jesus soupe chez lui, 247.
Simon, natif de Cyrene en Affrique aide à porter les Croix de Jesus, 335.
Soldat qui perce de sa Lance le côté du Sauveur, 345.
Soleil, s'éclipse à la mort de J. C. 342.
Sommeil des Apôtres au Jardin des Oliviers, 309.
Sourd & muët, guéri, 137.

T

Tabernacles. J. C. va à la fête des Tabernacles, ou des Tentes, 197. *& suiv.*
Talens, Paraboles des Talens, 155. 283.
Tempête sur la Mer de Galilée appaisée par Jesus, 104.
Temple. Jesus vient à Jérusalem pour la Dédicace du Temple, 218.
Temple, magnificence du Temple de Jé-

rusalem, prédictions de sa ruïne, 274.
Le voile du Temple se déchire par le milieu à la mort de J. C. 344.
Ténébres, répanduës sur la terre à la mort de Jesus, 342.
Tentes, voyez *Tabernacles*.
Thabor, on croit que c'est sur cette Montagne que le Sauveur se transfigura, 145.
S. Thomas, sa vocation à l'Apostolat. 71. Son incrédulité, 365. J. C. Ressuscité lui apparoît, *ibid.*
Tibére, Empereur, 43.
Tibériade. Jesus prêche de dessus ce Lac dans une barque, 98.
Timée, Aveugle fort connu à Jéricho, Jesus le guérit, 245. 246.
Tombeau de J. C. Sa description, 148. *& suiv.* Les Prêtres y mettent des Gardes, 351. 352.
Tonnerre, appellé la voix du Seigneur, 255.
Tonnerre. Les fils de Zébédée appellez les Enfans du Tonnere pourquoi? 158.
Tour de Siloë, renversée à Jérusalem, écrase dix-huit hommes sous ses ruines, 176.
Trahison de Judas, 310.
Transfiguration de J. C. 145. 146. Moyse & Elie en sont témoins, *ibid.*
Tunique de J. C. tirée au sort, 338.

V

Vanité des Conviez, Jesus la réprime, 182.
Vendeurs, chassez du Temple, 38. 252. 253.
Vestiges des pieds du Sauveur, marquez au même lieu d'où il est monté au Ciel, 374. 275.
Veuve de Naïm. Jesus ressuscite son fils, 84.
Veuve, qui surmonte la dureté de son Juge par sa constance, 221.
Veuve pauvre son offrande préférée à celle des Riches, 273.
Vie Eternelle, ce qu'il faut faire pour l'obtenir, 228. 229.
Vierges, Parabole des dix Vierges, 280. *& suiv.*
Vigilance recommandée par J. C. à ses Disciples, 173.
Vigne. Parabole des Ouvriers envoyez travailler à la vigne, 231. Autre des deux Fils, 260.
Vignerons, qui tuënt les serviteurs, & ensuite le Fils unique du pere de Famille, mis à mort, 261. 262.
Villes, Malheur à celles qui ne se convertissent pas, 160.
Voile du Temple se déchire du haut en bas, par le milieu, à la mort de J. C. 344.
Vin, mêlé de fiel, presenté à J. C. sur le

le Calvaire, 336.
Vinaigre, boisson des Soldats Romains, ils en presentent à J. C. à la Croix, 339. 343.
Vocation des Apôtres, 34. 62. 71.

Z

Zacharie, Prêtre de la famille d'Abia, & pere de S. Jean-Baptiste. L'Ange Gabriel lui apparoît & lui promet un fils, 1. 2. Il devient muet, en punition de son incrédulité, 4. Il recouvre la parole & prophétise, 9. 10.
Zachée, Chef des Publicains, reçoit le Sauveur dans sa maison, 241. Restituë le bien qu'il avoit mal acquis, *ibid.*
Zébédée, vocation de ses deux fils, à l'Apostolat. 55. Ils veulent faire tomber le feu du Ciel sur Samarie 157. 158. Demande de la mere des enfans de Zébédée, 238. 239.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

De Monsieur PASTEL *Docteur & Professeur de Sorbonne.*

J'Ai lû par l'ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé: *Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ, rangée selon l'ordre des tems.* Je n'y ai rien trouvé de contraire à la foi & aux bonnes mœurs. A Paris, ce 29. Novembre 1719.

PASTEL.